Directeur : André Fontaine

★ SAMEDI 21 NOVEMBRE 1987

#### La guerre des sables

id breakfast

l'ONU chargée d'étudier les modalités d'un référendum d'autodétermination au Sahara occidental était attendue le vendredi 20 novembre à Fès, où elle devait être reçue par la roi Hassan II. Pour la première fois, les Nations unies vont sans doute examiner sur le terrain le dossier de l'ancien Sahara espagnol rattaché au royaume après la « marche verte » de 1975.

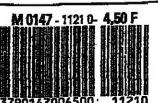
Chaque fois qu'une échéance diplomatique s'est présentée, le Front Poliserio a lancé une offensive militaire. Il n'a pas menqué à le tradition on attaquant, morcredi, plusieurs points d'un des mors de défense marocains. Plus de trois cents hommes ent trouvé la mort au cours de ce nouvel épisode d'une guerre des sables un peu oubliée.

Après avoir essuyé quelques revers à la fin des années 70, l'armée royale a changé de tacti-que en édifiant plusieurs murs. Au lieu de se disperser dans une guerre de mouvement où l'assai-lant avait l'avantage, elle s'est retranchée derrière des milliers de kilomètres de remblais. Du matériel électronique permet de détecter assez rapidement les tentatives de passage et, en principe, les effectifs sont assez denses, derrière les murs, pour Plus des deux tiers du Sehara occidental sont aujourd'hui protégés, notamment le littoral atlentique, où le Maroc agrandit

rement un territoire où il aveit naguère sa « capitale ». Renlié en Algérie, dans la région de Tindeui, il se contenta de lancer des attaques surprises. Cela lui coûte cher en hommes et en numériel, mais la pression est ainsi maintenue. Néanmoins, malgré le coût de la guerre, l'opinion merocaine ne peraît pas se lesser des efforts à consentir pour le maintien des « provinces du Sud e dans le royaume. Tous les partis votent sans discuter le budget militaire et critiquent sévèrement l'attitude des Algé-

Malgré deux rencontres entre Hassan II et la président Chadli, aucun compromis n'a été trouvé. Le Maroc, le Polisario et l'Algérie disent se féliciter de l'initiative de l'ONU, mais il persiste autour de cette mission un malentendu qu'il faudra bien lever un jour. A Tindouf, on considère que les experts des Nations unies doivent étudier « la façon dont l'armée et l'administration marocaines seront neutralisées pendent l'organisation du référen-dum ». A Rabet, on dit que la mission pourra € recueillir des informations et des données techniques » relatives à la composition du corps électoral. Il faut en effet déterminer qui, parmi les gens qui vivent actuellement dans les camps de Tindouf et au Sehera sous contrôle marocain, aurait le droit de voter\_

mes Marocains considérent que l'OUA a aban-donné sa position d'arbitre en admettant en son sein la « République arabe sahraouie démocratique » (RASD), ce qui était préjuger le résultat d'un rétérandum. Ils affirment leur confignce en l'ONU. Le Polisario parle de manœuvre dilatoire. C'est une mission singulièrement complexe qui attend les quinze experts venus de New-York.



#### Nouvelle rencontre Shultz-Chevardnadze

# Washington et Moscou parachèvent l'accord sur les euromissiles

Washington et Moscou parachèvent l'accord sur les euromissiles. M. Shultz, secrétaire d'Etat américain, et son homologue soviétique, M. Chevardnadze, vont se rencontrer à nouveau à Genève, le lundi 23 et le mardi 24 novembre, en vue, selon le communiqué officiel, de « faire aboutir la mise au point du traité sur les missiles à moyenne portée ».

chefs des deux diplomaties, la quatrième en trois mois, coîncidera avec la fin du présent cycle (le huitième) des pourparlers que mènent à Genève les délégations ménent à Geneve les delegations conduites respectivement par MM. Kampelman et Vorontsov. Officiellement, les négociateurs ne se retrouveront que le 14 janvier prochain, mais il est déjà prévu que le groupe chargé des missiles intermédiaires (FNI) restera en session pour parachever son travail avant le 7 décembre, date de l'arrivée de M. Gorbatchev à Washington pour la signa-

ture du traité. C'est dire que, si l'on espère toujours en finir dès le 23 novembre, comme M. Voronstov l'avait récemment assuré, les négocia-teurs pourront jouer les prolongations même après la rencontre des denx ministres. Conx-ci, fait-on savoir du côté américain, discuteront d'autres sujets relatifs au

Cette nouvelle rencontre des régionaux. Il reste que c'est d'eux que l'on attend l'impulsion pour régler les trois ou quatre problèmes encore en suspens avant la conclusion du traité FNL

> Le premier a trait à la vérification de l'accord. Les Américains se sont avisés dans la dernière période que le missile SS-20, principale arme soviétique qui doit être éliminée, ressemble de très près au premier étage du SS-25, un missile stratégique mobile non visé par le traité. Ils ont donc demandé à contrôler ce dernier engin également, en installant des inspecteurs aux portes des usines qui le fabriquent. Les Soviétiques ont admis le principe d'une ins-pection occasionnelle de ces sites, mais ils . trainent les pleds », diton du côté américain, pour accepter que ce contrôle devienne permanent à ce stade.

> > MICHEL TATU. (Lire la suite page 3.)

# **PURSS** de Lénine à Gorbatchev

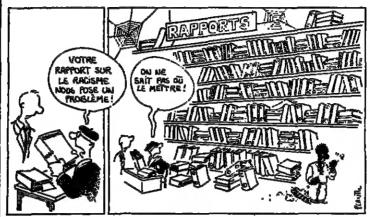
Le Monde a consecré un numéro hors série au soixante-dizième anniversaire de la révolution d'Octobre. Ce supplément se décompose en deux parties. La première est consacrée à l'URSS actuelle, la seconde, de carac-tère historique, relate, à travers les articles parus au fil des années dans le quotidien, les grandes étapes parcourues par le régime soviétique depuis la révolution. Ce numero comprend une chronologie des événements survenus de 1917 à nos jours, einsi que de nombreuses illustrations.

Un supplément de 36 pages. Prix : 25 F.

#### Le rapport du député RPR Michel Hannoun

# Le gouvernement est invité à renforcer la législation contre le racisme

M. Michel Hannoun, député RPR de l'Isère, remet cette semaine au gouvernement le rapport sur « le racisme et les discriminations en France » qui lui avait été demandé en juin dernier. Dans ce document contenant cinquante-trois propositions, il suggère un renforcement de la législation antiraciste et la création d'un haut conseil de l'immigration.



C'était une mission impossible. Le secrétaire d'Etat aux droits de Phonme, M. Claude Malhuret, avait donné « trois mois » au député de l'Isère, chargé des questions de société au RPR, pour évaluer « les pratiques discriminatoires » qui sévisent en France de remèdes. On pour et proposer des remèdes. On pou-vait craindre le pire : M. Hannoun

enfoncerait-il vaillamment des portes ouvertes ? Se noierait-il dans un bla-bla-bla généreux ? Ce député de trente-huit ans, né à Constantine, maire de Voreppe, et gynécologue de profession, s'en est tiré très honorablement.

ROBERT SOLÉ. (Lire la suite page 10.)

# de Radio-Nostalgie

Inculpé et écroué à Lyon. PAGE 12

**Le rock à Vienne** PAGE 21

#### Déficit américain

Les marchés dans l'attente d'un difficile compromis budgétaire.

PAGE 26 Repli à la Bourse de Paris. PAGE 32

#### Le Monde

SANS VISA

■ Novembre au Portugal. ■ Pailles noires de Charleston. . La table : la vente des vins des Hospices de Beaune. ■ Jeux.

Pages 13 à 18

Le sommaire complet se trouve page 32

Le bourgmestre de Hambourg au secours des squatters

# Toute l'Allemagne, sauf un homme

HAMBOURG

de notre envoyé spécial

Toute l'Allemagne, sauf un homme, s'était résignée à un affrontement entre la police et le dernier carré des squatters de RFA. D'un côté, six mille policiers accourus de toutes les provinces du pays, de l'autre quel-ques centaines de gauchistes de toutes obédiences, les occupants de huit maisons de la Hafenstrasse (rue du Port) à Ham-bourg, bien décidés à défendre jusqu'au dernier millimètre d'un

 espace de liberté - coincé entre les docks et le quartier chand de la ville hanséatique. Un homme, le bourgmestre de Hambourg. M. Klaus von Dohnanyi, a mis son avenir politique en jeu pour parve-nir à une solution pacifique d'un conflit vieux de six ans opposant les squatters gauchistes a une municipalité social-démocrate.

D'avertissements en ultimatums, on en était arrivé au point de non-retour : malgré les tentatives de médiation des grands bourgeois libéraux de la ville, comme le millionnaire Jan Philipp

Reemisma, héritier de la plus grande entreprise de cigarettes de RFA, la situation était bloquée. L'Etat ouest-allemand ne pouvait supporter que ses lois soient basouces dans une portion, sutelle minime, de son territoire. Depuis des mois, des maisons occupées de la Hafenstrasse se déversaient sur la ville des hordes casquées et masquées pour lesquelles chaque manifestation était prétexte à violences.

LUC ROZENZWEIG.

(Lire la suite page 4.)

# « En scène, en scène... » trois ans après Les métamorphoses de Zouc

Elle-même toujours, drôle, impitoyable, irrésistible.

Zone est revenue après trois ans d'absence. Il lui faut ce temps-là pour vivre ce personnage qu'elle va à chaque fois un peu pins. «La cible, c'est moi », dit-elle.

glisse dans la chambre des parents. Le vrombrissement des ronflements ne l'effraie pas, au contraire. Elle distingue celui qui vient de la mère, celui qui vient du père... La petite fille a grandi, elle a l'âge de l'école, elle apprend les injustices, le men-songe - « la seule défense des toutpetits », — le pouvoir de l'entête-ment, la séduction de l'innocence.

Un bébé, une petite fille avec des Et l'adolescente, amère comme on l'est seulement à quinze ans, repliée sur son malaise. La femme jalouse, mal aimée. La femme d'expérience, celle qui écoute et sait le prix de

Zonc est au Batacian. Elle est le d'un feu qui crépite. Elles brûlent, sa tête. La mort et la maladie coumonde estier. Tel qu'elle le vit. sont éclater des vérités éblouissantes d'impudeur. Qui d'autre que Zouc Peut-être a-t-elle peur comme chaoserait racouter son dépucelage, saurait à la fois se joner et se confier, avec une sincérité au bord du cynisme. Elle frôle des gouffres, mais c'est simplement parce qu'elle faire naître: elle toujours. Elle, oui, dit les choses telles quelles, sans fard. Avec des mots, avec son corps. Il lui suffit de se vouter un peu, de La petite fille a peur, elle a porter le ventre en avant, elle est encore eu son canchemar. Elle se vieille, malade. Il lui suffit de penporter le ventre en avant, elle est cher la tête un peu sur le côté en balançant un bras avec une coquetterie un peu gauche, elle est une gamine. Sa voix devient grave, son con semble avaler son visage, ce visage qui s'allonge, prend des rides : voilà l'adolescente à problème et le médecin équivoque.

«La cible, c'est moi». Zouc se avec une attention, minutieuse jusqu'au sadisme, ses relations avec l'oubli. Toute une vie explose par ce qui se passe à l'intérieur de son fragments, comme les étincelles corps, dans ses viscères comme dans

rent toujours dans ses histoires. cun, comme cette femme qu'elle joue, celle qui va saluer un mort dans une chapelle, affiche sa force: Non je ne vais pas pleurer », et brusquement devient hystérique... Dans son nouveau spectacle

n'explique pas, elle donne des indications. Elle ne développe pas les situations, elle reste crispée sur le malaise. Un art riche de dépouillement, de précision et de mouvement. Zouc s'attache aux moments où quelque chose est en train de changer chez quelqu'un. C'est pourquoi elle est si impressionnante dans sa représentation des âges instables, l'enfance, l'adolescence. Elle s'attache aux moments d'incertitudesillusions, déceptions, chutes. Ces raconte au milieu des autres. Elle les moments de peur, où on ne sait plus curiosités ordinairement inavouées. montre à travers la manière dont qui on est, où on est, quelle est la elle les vit, dont elle en sonffre, dont elle en a peur, dont elle en attend l'impossible. Surtour, Zouc explore chemar qu'elle aime vivre chaque soir: · Mademoiselle Zouc, en scène, en scène, en scène... »

COLETTE GODARD. ★ Bataclan, 20 h 45.

Mario VARGAS LLOSA (composé avec Tara Depré), Zouc Qui a tué Palomino Molero? roman-"Ce livre est une petite merveille. Un "polar" désabusé, un roman social impitoyable, une histoire d'amour à chialer, un conte populaire. C'est aussi une fable politique? Pierre Lepape/Le Monde GALLIMARD nrf

A L'ÉTRANGER: Algérie, 3' DA; Marce, 4,50 dir.; Tunisie, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Ausriche, 18 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 A\$; Câte-d'Iveire, 315 F CFA; Danemark, 10 kt.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Grèce, 150 dt.; Itlande, 90 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Luxambourg, 30 f.; Nonege, 12 kt.; Paye-Bas, 2,25 fl.; Portugel, 130 esc.; Sénégel, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suèsse, 1,60 fl.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 1,75 S.





**Débats** 

# La morale du XXI<sup>e</sup> siècle : un humanisme négatif

Vers une critique de l'univers démocratique qui soit à la fois argumentée et interne

U cours d'une profession de foi qui m'a toujours laissé rêveur, car je la considère comme un signe des temps, Jerry Rubin, l'ancien leader du Parti international des jeunes (yippie) et fondateur en 1980 du mouvement des yuppies, rapporte qu'entre 1971 et 1975 il a pratiqué avec délices « la ges-taltthéraple, la bioénergie, le rolfing, les massages, le jogging, tai-chi, Esalen, l'hypnotisme, la danse moderne, silva mind control, arica, l'acupuncture et la thérapie reichienne ». Et ce. ajoute-t-il, dans l'unique et sublime dessein de « m'aimer moi-même suffisamment pour n'avoir pas besoin d'autrui pour me rendre heureux » (cité par Gilles Lipovetsky dans sa savou-reuse Ere du vide, Gallimard,

Etrange morale. Selon une tra-dition bien établie philosophiquement, l'éthique avait pourtant été pensée pendant des siècles comme une activité accomplie par des sujets en vue de respecter, de réaliser ou d'égaler certaines normes transcendantes. Peu importe ici lesquelles, peu importe même la question de savoir ce qu'une telle représentation des actions humaines peut avoir éventuellement d'illusoire : le débat semble à vrai dire dépassé tant il est clair que nous assistons aujourd'hui (ce dont témoigne l'itinéraire sinueux de Jerry Rubin) à un changement de perspective, à une véritable révolution qui se traduit par l'émergence d'une nouvelle éthique, l'« éthique de l'authenti-

Il faudrait certes en retracer l'histoire et découvrir les liens secrets qu'elle entretient avecl'ancienne « vision morale du monde ». Disons sculement qu'elle se manifeste par deux traits dont chacun reconnaîtra les signes : le rejet des normes transcendantes et la valorisation absolue du « droit à la différence », entendu comme droit à être soi-même. Dans l'éthique de l'authenticité. à laquelle pous sacrifions tous plus ou moins, l'essentiel n'est plus de se confronter à une norme extérieure mais de parvenir à une expression et à un épanouissement satisfaisants de sa propre personnalité : « Be yourdont le développement extraordinaire depuis la fin des années 60 s'accompagne d'un non moins extraordinaire développement des techniques physiques et psychi-ques qui sont censées permettre cette réalisation pleine de soi-

Que l'éthique de l'authenticité tende à se démocratiser sans cesse davantage et à supplanter toute un fait qu'il ne s'agit pas d'abord de déplorer, mais de comprendre, si du moins l'on n'assigne pas à l'intellectuel comme patrimoine unique le magistère de l'indigna-

Car ai l'idée même de normativité devient anjourd'hui franchepar LUC FERRY \*

ment problématique, si elle frise presque toujours, lorsqu'elle s'affiche publiquement, le ridicule, c'est que dans nos sociétés démocratiques, pour des raisons de fond inhérentes à leur logique interne, les individus ont acquis la capacité (à la fois le droit et le pouvoir) de critiquer toute norme : celles qu'ils n'ont pas produites, parce qu'ils ne les ont pas produites et qu'elles leur apparaissent comme dogmatiquement imposées de l'extérieur, et celles qu'ils ont produites, parce qu'ils les ont produites, qu'ils en sont comme . maîtres et possesseurs » et peuvent ainsi les changer à

Il faudrait être aveugle pour ne pas voir qu'aujourd'hui-le danger. si danger il y a, ne vient plus du dogmatisme des - maîtres penseurs » (à cet égard, le dernier livre de Glucksmann, quels qu'en puissent être les mérites, me sem-ble se tromper de cible, être en retard d'une guerre) : s'il est un fait certain, c'est bien l'absence de certitude, s'il est une idéologie unanimenent partagée par les moins de vingt-cinq ans, c'est bien le relativisme des valeurs, l'idée qu' - il n'y a pas de faits mais seulement des interprétations » et que toute prétention à la Vérité

#### Les deux figures de l'intellectuel

Fant-il s'en réjouir? Toute la question est là. Il est indéniable que le relativisme spontané, presque viscéral, qui nous entoure favorise l'adhésion aux valeurs pacifiques de la démocratie et du piuralisme (mou, faut-il le dire, mais à bien des égards inoffen-sif). Il est clair également que, dans cette optique, la période de l'après-guerre, dominée par la figure de l'intellectuel « critique » si bien incarnée par Sartre, puis par Foucault, est révolue. Peu ou prou, les intellectuels, même s'ils furent les derniers à le faire, se sont réconciliés avec cette démocratie qu'on disait autrefois formelle. L'opposition Sartre/Aron a vicilli, et l'éthique de la conviction, qui fut longtemps le signe le plus sûr de l'appartenance au monde des intellectuels, a accepté de rendre justice à ceile de la res-

A vrai dire, ces deux figures de l'intellectuel (l'intellectuel critique, « plus généreux », « plus courageux » parce que supposé radicalement extérieur au monde tel qu'il est et pur de tout com-promis; l'intellectuel « responsable », supposé, pour cette raison même, - cynique - et - collaborateur ») appartenaient de plainpied, dès l'origine, à l'univers démocratique : la seconde parce qu'elle en défendait explicitement les valeurs, la première parce qu'en les critiquant comme « formelles », « impérialistes », « aliénantes » ou « techniciennes », elle

ne faisait qu'accomplir le droit à la contestation qui définit essentiellement l'espace démocratique,

Je repose done la question : faut-il déplorer l'émergence d'un nouveau consensus relativiste/démocratique? Tout retour, brutal ou non, à des valeurs traditionnelles semble beureusement impossible ; il serait à coup sûr catastrophique, ne serait-ce que par le terme qu'il mettrait à ce que l'expérience démocratique du questionnement interminable peut avoir d'angoissant, mais aussi d'irremplaçable.

Telle est notre situation : sur les plans politique, éthique, esthétique, scientifique, religieux même, nous avons perdu toute possibilité de nous référer sans autre forme de discussion à des évidences (les récents débats sur le code de la nationalité, qui furent souvent de qualité, en témoignent suffisam-ment). Le ciel des idées est vide : scule l'argumentation libre peut encore fonder des légitimités dès lors qu'elles ne penvent plus s'enraciner dans quelque tradition reçue; car en argumentant, les individus sont conduits à se dépasser en vue d'exhiber des « raisons » qui ne valent pas seulement pour eux, mais aussi pour autrui.

L'éthique du XXI siècle : un humanisme négatif? Pourquoi pas, si l'on entend par là une critique de l'univers démocratique qui, sans s'alimenter à des certitudes, serait tout à la fois argumentée et interne, je voux dire : s'effectuant au nom de prom qui furent et restent celles des sociétés démocratiques, même lorsqu'elles s'évertuent à ne pas

Enseignant et écrivain.

# Apathie française

OUS avons appris depuis quelques semaines que la France ne pèse presque pas sur les causes, le déroulement et le traitement de la crise. On nous apprend que celle-ci pro-vient avant tout du déficit commercial et budgétaire des Etats-Unis, de la chute du dollar et du désordre monétaire qu'elle entraîne, et qu'elle est plus difficile à arrêter parce que le Japon et l'Allemagne se refusent jusqu'ici à relancer leur consom-metion intérieure.

Faut-il en conclure que nous n'avons qu'à attendre que ca passe ou que ca casse ? Une telle apathie aggraverait les risques de la situation actuelle. Nous devons attendre pour écarter les dangers ou, au moins, limiter les dégâts.

La crise actuelle révèle la force ou la faiblease véritable des éco-nomies et des sociétés et va entraîner des reclassements brutaux. On dit avec raison que les Etata-Unis sont en train de perdre le leadership du monde occidental, mais notre propre situation n'est-elle pas aussi préoccu-pante ? Et par conséquent, n'estil pas urgant que la France prenne enfin conscience de ses fait et, sans perdre un seul jour, entreprenza de renforcer son économie ? Ella n'a que peu de prise sur la crise monétaire et boursière internationale; elle peut au moins, au lieu de regarder et d'attendre, se mettre au travail. Car il ne suffit pas de dire que la crise a pour raison fondamentale la disjonction des situations financières et des situations économi-ques ; il faut tirer de cette idée iuste une conclusion concrète et prendre des mesures pour redonner de la vigueur à notre écono-mie, qui languit depuis long-

On peut s'étonner du silence et de l'attentieme de ceux qui ont la responsabilité du pays. Quand la tempête se déchaîne, faut-il attendra qu'elle passe ou qu'elle s'aggrave ou ne faut-il pes chander d'urgence la voilure et renforcer les points faibles du navire ? Les Français semblent assister en

par ALAIN TOURAINE

d'une ampieur exceptionnelle et aux menaces directes qui pesent aur le franc, alors qu'ils devraient s'affairer, sous la conduite de leurs couvements, pour renforcer leur économie.

On répondra qu'il faut des années ou des décennies pour améliorer le fonctionnement des entraprises, la formation des hommes, les rapports entre l'Etat et la société, alors que la crise actuelle n'a éciaté qu'il y a quel-ques semaines et risque d'avoir des conséquences économiques sérieuses dans les mois qui viennent. Cette réponse est de bon sens, c'est-à-dire fausse et dan-Les Français doivent sortif

sans tarder d'un dangereux intéa-lisme. Ils n'ont pes encore pris au sérieux le changement de conjoncture qui s'est produit au début des années 70; ils ont continué à réclamer une consomnational était diminué par les relèvements brutaux du prix du assez peu nombreux, qui leur décrivaient la situation en termes réalistes ; ils ont appuyé ensuits une politique de diminution bru-tale de la cepecité d'investissement des entreprises et de réduction du temps de travail.

des cadres et des fonctionnaires, et avant tout les chômeurs, ont vu leur niveau de vie diminuer iis l'ensemble du pays n'a pas réduit son train de vie. L'effort de recherche reste insuffisant, les universités se clochardisent, l'ensemble du système d'en<del>sei</del>gnement fonctionne sens grand souci des besoins de l'économie et, récemment, on a vu une partie des intellectuels découvrir les chermes du laisser-faire.

Les Français parlent volontiers des Trente Glorieuses, expression fortement exagérée, pour se convaincre qu'ils sont capables d'un grand redressement écono-mique ; ils oublient de se demander qualle est la forme d'espoir et de sacrifice qui peut remplacer aujourd'hui la volonté qu'eut la génération d'après-guerre d'effaau déclin.

Caux au moins qui ne prennent pas leur parti de la chute de leur pays ne comprendraient pas que les hommes politiques qui aspirent à exercer la plus haute responsabilité n'élèvent pas la voix pour créer cette conscience de danger et d'urgence qui seule transformations et les réformes qui n'ont pas été réalisées depuis vingt ans. Le pire facteur de crise il appartient donc aux dirigeants politiques de dire au pays ce qui peut et doit être fait.

Ce ne sera peut-être pas suffisent pour empêcher une crise économique, mais il est certain que cette volonté d'action et des sures concrètes peuvent limiter les décâts et peut-être éviter meritaux : augmenter l'investissement, adapter le système de for-mation aux basoins du développement économique, évi-ter l'augmentation du nombre des exclus at la tentative de chercher des boucs émissaires aux diffi-cultés actuelles, des initiatives doivent être prises et pour cels la spectacle ou une sorte de météo rologie annonçant une situation

On n'évitora pas le panique en gardant le silence et on ne peut qu'aggraver la crise en continuant à ne parler qu'en termes finan-ciers et monétaires de problèmes dont l'origine est avant tout économique et sociele. Nous savons bien que les décisions les plus importantes doivent être prises à un niveau international, mais ce faire au niveau national et accepter passivement que notre paya doive payer brutalement le prix élavé des modernisations qu'il a refusé de faire. Nous devons casser de nous enfermer dans des attitudes défensives et nous demender à tous les niveeux de responsabilité, comment nous pouvons résister aux menaces présentes et passer à la contreoffensive en renforçant notre éco-

Deux livres du Père Valadier et du Père Congar

# L'Eglise auscultée par un jésuite et un dominicain

N ces temps de disette intel-lectuelle dont maints respon-sables de l'Eglise catholique en France se plaignent en privé, la sortie concomitante de deux livres, l'un du dominicain Yves-Marie Congar, l'autre du jésuite Paul Vala-dier, est une aubaine trop rare pour ne pas être relevée (1).

Deux ouvrages d'une architecture très différente : au soir de sa vie, cloué depuis trois ans sur un lit à l'hôpital des Invalides à Paris, le Père Congar, quatre-vingt-ouze ans, livre, sous forme d'entretiens, des réflexions dont la vigueur, et parfois l'impertinence, rappellent le rôle de franc-tireur qu'il a toujours joué dans l'Eglise, bien avant le concile. Le Père Congar reconnaît lui-même la légèreté de certains de ses propos. Si ce dernier ouvrage n'est pas son testament spirituel, il y ressemble

Quant au Père Valadier, rédacteur en chef de la revue Etudes, sa longue fréquentation de Nietzsche, dont il est l'un des meilleurs spécia-fistes en France, le prédisposait à

jouer les premiers rôles dans ce « procès » intenté à l'Eglise — dont il fait l'objet de son livre — par la sécu-larisation et le « nihilisme » moderne.

tient à la proximité des analyses qui y sont faites par deux hommes, père et fils de Vatican II, sur l'héritage du concile et surtout sur les

du concile et surtout sur les « peurs » qui, selon eux, paralyseraient aujourd'hui la hiérarchie catholique devant la « modernité ».

Le concile est interprété par les deux théologiens, en des termes quasiment identiques, comme « la sovtie du tridentinisme », c'est-à-dire du système défini au concile de Treute (1545-1563), et aggravé par Vatican I (1870) encadrant de manière stricte les fidèles afin de les protéser stricte les fidèles afin de les protéger des « périls » de la Réforme du sei-zième siècle et du monde moderne e siècle et du monde moderne du dix-neuvième.

#### D'un concile à l'autre

Avec une vigueur juvénile, le Père Congar rompt encore quelques lances avec Mgr Lefebvre et rend justice de manière parfois émouvante – confidences inédites de Jean XXIII à l'appui – à un concile qui fut, répète-t-il avec assurance, « autant doctrinal que pastoral ».

Quant au Père Valadier, il démonte le système de défense des intégristes, dans un réquisitoire serré où il souligne le caractère parfaitement conjoncturel de la tradition centralisée et autoritaire dont le conformat et autoritaire dont le conformat et autoritaire des la conformat ils se réclament et qui n'est autre que celle de Trente et de Vatican I. Le principal mérite de Vatican II a été précisément, démontre-t-il, de renouer avec la «grande tradition» de l'Eglise, oubliée ou méconnue, celle des Pères et des premières

Le concile n'a-t-il servi qu'à refermer la parenthèse historique du «tridentinisme»? Ne devaft-il pas d'abord redonner des forces à un catholicisme affronté à la société sécularisée et « désenchantée » ? La crainte des Pères Congar et Valadier est précisément celle d'un repli, voire d'un retour à des comportements antérieurs : renforcement de l'autorité hiérarchique, méliance à l'égard de la recherche intellectuelle et du progrès scientifique. Le Père Valadier parle de « glaciation liturgique », de « suspicion sourcilleuse », d'« orthodoxie plus affirmés », de « visibilité plus nette », « La mode est au rêtro, écrit-il, dans une E glise de les interpretations. une Eglise où les interrogations et les doutes dominent sur les ouvertures récentes. »

Avec l'audace et la sérénité qui sied à son grand âge, le Père Congar dit qu'il y a aujourd'hui dans l'Eglise « trop de pape et de pouvoir central ». Il proteste contre les empiètements de Rome sur les conférences épiscopales, qui ont pourtant « le même fondement théo-logique qu'un concile ». Les laïcs, dont on vient de parier au synode de Rome, ne jouent pas leur rôle, et le prêtre ne sait plus où il va : « On lud demande de la pratique, des céré-monles et de baptiser des enfants de parents qui ne sont pas croyants. » Il réclame le diaconat pour les

Le Père Valadier déplore aussi le locage de la discussion dans blocage de la discussion dans l'Eglise et « le complexe anti-Eglises locales de Rome » : « On interprète à tort, écrit-il, comme des insubordinations contre Rome ce qui n'est souvent que volonté ferme et tranquille fidélité au concile. » Il insiste sur les ambiguités de la « réaffirmation identitaire », éclatantes selon lui dans les récentes querelles sur l'école catholique et la catéchèse, dans la formation des catéchèse, dans la formation des séminaristes, la liturgie, le regain de faveur pour les pèlerinages, le poids croissant de l'Opus Dei et des mou-vements charismatiques.

La croyance au démon, aux miracles, la dévotion mariale, reviennent en force. Le modèle de Mère Térésa,

sainte admirable, mais prêchant contre la contraception et favorisant une piété et une dévotion « d'un cutre âge», a supplamé celui de Don Helder Camara, apôtre vigounomiques et sociales.

Pas plus que le Père Congar qui, an soir d'une œuvre théologique considérable, avone qu'il en est encore à « balbutier », le Père Valadier n'est un dangereux contestataire. Il entend an contraire défendre le pape contre ses - adulateurs -, ceux qui ne retiennent de son message que l'affirma-tion explicite et parfors tapageuse de la foi catholique, en évacuant tout le reste, c'est-à-dire l'engagement pour les pauvres, la lutte pour les droits de l'homme, le dialogue avec les non-chrétiens. C'est précisément le maintien de tels signes d'ouverture qui réunit une fois de plus le dominicain et le jésuite dans la même confiance pour l'avenir de l'Eglise.

(1) Entretiens d'autonne, d'Yves-Marie Congar, avec Bernard Lauret. Carf. 110 pages, 59 F, et l'Eglise en procès. Cathalicisme et société moderne, de Paul Valadier. Calmann-



Hinbert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fanvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises. MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef:

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

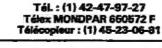
ABONNEMENTS BP 587 69 75422 PARIS CEDEX 09 Tel.:(1) 42-47-98-72 6 mais

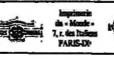
FRANCE 354 F 672 F 954 F 1200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F

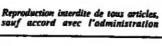
ÉTRANGER (per messageries) L - BELGIOUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS 399 F 762 F 1 989 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504F 972F 1404F 1800F

Par voie aixienne : terif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires: nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'esvoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance d'écrire

Le Monde USPS 765-910 is published daily, except Sundays, for \$460 per year by Le Monde c/o Speedimpex, 45-45 39th Street, LCL NY 11104. Second class postage peid at LIC and additional offices, NY postarester: send address changes to Le Monde c/o Speedimpex USA, PNC, 45-45 39 in Street, LIC, NY 11104.







rission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 3615 - Taper LEMONDE



Tel : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Interrompez l'hiver et partez au soleil.

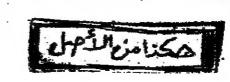
CHARTERECO Paris-Dakar-Paris... Vol spécial **ILES DU SALOUM** 

2900F 1 semaine en demi-pension à partir de 4700 F

Hôtels, clubs, circuits-découverte DAKAR, PETITE COTE, CASAMANCE

REPUBLIQUE TOURS

et dans votre agence de voyage,



to tour car and any and The fact that the same specification FROM THE PRINTS The second secon The second second and 1 2 1 A 1 1 A 1 TUNE

Edécide d'ace

Barrier Commence of the Commen

122 H

Annual Control of the Control of the

The Contract of the Agent

ten er i ...

lean istions is

. WE 34

.....

\*\*\*\*

mig talle self.

Le gouverneme Esmerte d'un pe du genéral

Par a

ar som balance

Mana -

A Park

المن المناه الماء

A POPER : E

-

200

# Etranger

En marge de la guerre du Golfe

#### Négociations irano-soviétiques pour un nouveau pacte de défense selon M. Rafsandjani

Iraniens et Irakiens ont multiplié les bombardements aériens, le jeudi 19 novembre, les deux belligérants s'accusant mutuellement de viser des objectifs civils (un hôpital en Irak, selon Bagdad, aussitôt démenti par Téhéran) et économiques. Les forces irakiennes ont annoncé avoir touché quatre pétroliers au large des côtes iraniennes en vingt-quatre heures. De leur côté, les Iraniens ont fait état d'une troisième attaque irakienne contre la centrale moléaire inachevée de Bouchehr (sud de l'Iran), jeudi, sans, cette fois-ci, faire de victimes. Un marin a été mé en revanche, et cinq autres blessée dans l'attaque, vendredi matin, par des autres par identifiés a dun matérieur, l'agence d'une pour le plan intérieur, l'agence en revanche, et cinq autres blessés dans l'attaque, vendredi matin, par des « avions non identifiés » d'un remorqueur battant pavillon de Sin-gapour, le Salviva, au sud du termi-nal iranien de l'île de Kharg (nond-est du Golfe), indique-t-on de sources maritimes dans la région.

Par ailleurs, le parti claudestin irakien Al-Daswa, principale formation de l'opposition islamique d'Irak, a affirmé qu'une « récente vague d'arrestations » d'Irakiens avait en lieu au Kowelt et a mis en garde ce pays contre « les conséquences » de ces arrestations

ces arrestations. En Iran, le président du Parlo-ment, M. Hachem Rafsandjani, a indiqué que Téhéran négociait avec indiqué que Téhéran négociait avec Moscou un nouveau pacte de défense mutuelle. Dans une interview au quotidien japonais Asaki Shimbun, M. Rafsandjani précise qu'un « nouveau contact a été noué (avec l'URSS) parce que le traité de 1921 [un accord de défense dont l'Iran ne tenait plus compte depuis la révolution islamique de 1979] ne convenait plus dans la mesure où il permettait à l'Union soviétique d'introduire ses forces armées sur le d'introduire ses forces armées sur le territoire iranien au cas où l'Iran serait envahi par des forces étrangères ». Selon le correspondant à Téhéran de l'Asahi Shimbun, M. Rafsandjani a été invité à se rendre à Moscou, mais le programme de sa visite doit encore être défini,

Sur le plan intérieur, l'agence IRNA a annoncé que les prochaines élections législatives — les troisièmes depuis la révolution — auraient lieu en avril pour renouve-les les deux cent sonante dix sièges

• UNESCO : réorganisation des services de presse. — Afin d'améliorer les relations, souvent difficiles, entre les journalistes et l'UNESCO, la nouveau directeur général de l'Organisation, M. Mayor, vient de prendre plusieurs décisions, notamment la suppression des postes de porte-parole (occupé postes de porte-parole (occupa jusque-là par le Sénégalais Doudou Diène) et de porte-parole adjoint. Les rapports avec la presse seront désor-mais gérés par l'Office d'information du public, en lisison avec le directeur ad interim de cabinet directorial, l'Espagnol Luis Marquez, et sous l'autorité du sous-directeur général pour les relations extérieures et pour les relations extérieures et l'information, le Chinois Inois Zhaochun Xu. D'autre pert, l'ancien ministre gustémaltàque de l'éducation, Guillarmo Putzeys Alvarez, né en 1935, a été élu pour deux ans président de la Conférence générale de l'UNESCO, en remplacement de l'UNESCO, en remplacement de

M. Raimond devant l'Association de la presse diplomatique

#### La «politique de normalisation» avec l'Iran est « au point mort »

déclare le ministre des affaires étrangères

M. Jean-Bernard Raimond a mond a abordé plusieurs autres déclaré, jeudi 19 novembre, à Paris que la «politique de normalisa-tion» de la France avec l'Iran était « au point mort », mais que Paris « maintenait tous les relais et tous

« maintenait tous les relais et tous les fils pour essayer de parvenir à la libération des otages français ». Invité au déjeuner de l'Association de la presse diplomatique, le ministre des affaires étrangères a ajouté: « Les Iraniens ont commis des erreurs d'interprétation sur notre politique. Ils ont eu recours aux menaces et aux intimidations. La mormalisation avec l'Iran a des limites. La France ne vendra jamais aucune arme à l'Iran. Nous avons aucune arme à l'Iran. Nous avons renforcé les contrôles sur l'exporta-tion de matériel de guerre, Nous avons demandé à nos ambassadeurs de vérifier l'exactitude du besoin des pays acheteurs et de la destina-tion des armes achetées. J'ai été scandalisé qu'on accuse notre gou-vernement d'avoir vendu des armes du seul feit avil quelle besonne vernement à avoir venau aes armes du seul fait qu'il avait obtenu le libération de plusieurs otages. Je n'irai pas à Téhéran et ne recevrat pas M. Velayati – le ministre ira-nien des affaires étrangères – tant que tous les otages français du Liban n'auront pas été libérés. •

Liban n'auront pas été libérés.

M. Raimond a confirmé la présence actuellement à Paris de
M. Sadegh Tabatabai, gendre de
l'imam Khomeiny et ambassadeur
itinérant de la République islamique, ainsi que du ministre iranien de
la justice, M. Hassan Habibi.

Mais ces deux personnalités », 2t-il dit, n'ont en aucun contact avec
les autorités françaises.

S'agissant de la a guerre des

S'agissant de la « guerre des ambassades » — expression que M. Raimond récuse, — le ministre s'est montré optimiste. Il a confirmé gue la France envisageait de laisser les personnels recrutés localement quitter l'ambassade d'Iran à Paris : « Cela se fera bientôt, a-t-il prédit, mais c'est une situation très compli-quée qui exige beaucoup de doigté. » An cours de son tour d'horizon diplomatique, M. Rai-

• La guerre du Golfe : • Après la réaffirmation quasi unanime au sommet d'Amman de la résolution 598 dans son intégralité et sa séquence, le problème est de savoir si l'URSS se morarera plus coopé-rative au sein du conseil de sécurité pour essayer de mettre fin à la

 Les relations France-Syrie : - Il n'y a pas de malensendu entre la France et la Syrie. Un protocole d'aide culturelle et scientifique à la Syrie portant sur 100 millions de francs a été signé mardi. -

Liban: - Nous souhaitons for-tement que l'élection présidentielle

• Tunisie: Lorsque nous étions inquiets des problèmes de succes-sion, nous avons fait confiance aux Tunisiens. Nous avons eu raison. •

• La situation en URSS : « Les dirigeants soviétiques ont une volonté authentique de réformer leur système économique et de ges-tion. Ils rencontrent des oppositions au sein du Parti communiste et de l'administration. Le limogeage de M. Boris Elisine traduit cette résis-tance. Mais cet épisode n'affecte pas la volonté de réforme de M. Gorbatchev. La tendance est maintenue. Je me garderal, bien sur, de faire des pronostics. Toute réforme, pour réussir, devra à terme toucher à la nature du sysème soviétique. L'extension de la soviétique. L'extension de la a perestroika » en Europe de l'Est peut présenter des risques de déro-page car les populations y sont sou-vent hostiles aux régimes qu'elles estiment imposés de l'extérieur. L'URSS a donc besoin d'être puissante en Europe. Elle a maintenu ses objectifs classiques, notamment la dénucléarisation de l'Europe de l'Ouest. Mais elle a changé ses méthodes. Au lieu d'user de la menace, elle a choisi de rassurer les

Devant la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale

#### M. Delors estime que « l'Europe économique se fera à plus de douze avec certains pays de l'Est »

Le président de la Commission des communautés européennes.

M. Jacques Delors, a été longuement entendu, jeudi 19 novembre, par la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale. Le président de celle-ci, M. Valér giscourd d'Estrang a selute de l'Europe de se dissoudre dans ces diverses collections. De nouvelles de la commission des affaires étrangères de l'Europe de se dissoudre dans ces diverses collections. sonnel important - joué par diverses solidarités. De nouvelles formules doivent être imaginées. - sion, «instance de la Commission, » instance de la Commission, «instance de la Commission, «instance de la Commission, » instance de la Commission, «instance de la Commission, » instance de la Commission, «instance de la Commission, » instance de la Commission, «instance de la Commission, » instance de la Commission, «instance de la Commission, » instance de la Commission, «instance de la Commission, » instance de la Commission, «instance de la Commission, » instance de la Commission, » instance de la Commission de l sion, « instance de réflexion et

M. Jacques Delors a tout d'abord fait remarquer que la construction européenne restait avant tout un objectif politique. Il a fait part de sa conviction selon laquelle cette Europe politique se fera à sept ou huit, d'ici une quinzaine d'années, mais certainement pas avec les institutions actuelles. « L'Europe écono-mique, elle, se fera à plus de douse, avec certains pays de l'Est », 24-il

Tout en expliquant que « les idées et les faits étaient à nouveau en mouvement en Europe . M. Delots a estimé que les progrès réslisés n'étaient pas à la hauteur des déploré que l'utilisation de l'ECU comme monnaie de réserve interna-tionale ne soit pas encouragée. « La question des institutions et du pro-cessus de décision, déjà soulevée par le président Valáry Giscard d'Estaing, se pose donc. »

L'ancien ministre propose alors que son successeur soit élu an dou-ble suffrage (députés nationaux, députés européens). Il a également indiqué que l'Europe serait bientôt confrontée à une alternative : l'élar-

D'autre part, il a rappelé que l'agriculture (5 % de la population active de la Communanté) sera au centre des débats du prochain conseil européen de Copenhague. Le second problème traité concernera la définition des politiques d'accom-pagnement destinées à réduire les écarts de niveaux de vie entre les partennires. Le troisième enjeu est celui de la nécessité de disposer de ressources suffisantes et gérées rigoureusement, a insisté M. Delors en ajoutant que la rigueur économique était parfois contraire à l'augmentation des ressources de la Com-

« A Copenhague, les chances d'un succès sont subordonnées à un accora sur le volet agricole et à l'acceptation des propositions finantout comme M. Giscard d'Estaing –
que le conseil européen ne se soit pas
réuni sprès les initiatives prises par
M. Gorbatchev. De même, il a
déploré que l'utilisation de l'Estain et de ressources à utiliser. Il s'agit d'un moyen de prévention et non d'une guillotine, c'est pour cela que l'Allemagne et la France doivent se mettre d'accord. »

> M. Giscard d'Estaing s'est prononcé quant à lui, au cours de cette audition, contre l'entrée de la Turquie dans la Communauté pour des raisons tant politiques - - l'arrestation des dirigeants communistes qu'économiques.

# **Afrique**

icien bulgare Nicolas Todo-

Les menaces de famine

#### La CEE décide d'accorder une aide d'urgence à l'Ethiopie

(Communautés européennes) de notre correspondant

La Commission européenne vient de décider une aide d'urgence de dix millions d'ECU, soit soixante-dixmillions de francs, en faveur de l'Ethiopie. Cette contribution servira prioritairement à l'organisation pendant deux mois d'un pont aérien entre les ports d'Asmara ou de Massawa et les régions sinistrées de l'Erythrée et du Tigré.

Le pont aérien mettra en ligne huit à dix avions Hercules afin de transporter entre 17 et 20 tonnes de céréales par mois. La Commission espère que les Etats membres pour-ront prêter des avions (la Belgique a déjà mis un appareil à sa disposi-tion), sinon elle en louera. L'aide qui vient d'être débloquée permettra également de financer l'envoi de

et, en vue de la création de camps de réfugiés, l'achet de tentes, de con-vertures et de médicaments.

La situation a été décrite jendi par M. Lorenzo Natali, le viceident de la Commission chargé de la politique de coopération, comme « différente et plus grave » qu'en 1984. La menace de famine est circonscrite aujourd'hui à deux régions, le Tigré et l'Erythrée, où les récoltes ont été perdues à 80 %.

Dans ces provinces, 3,6 millions de personnes auront besoin de secours en 1988 et les livraisons de céréales nécessaires sont évaluées à 600 000 tonnes. Les engagements des dozateurs divers portent sur 450 000 tonnes, dont un tiers en provenance de la CEE. La situation est d'antant plus grave que l'Erythrée et le Tigré sont isolés par l'état de

pièces de rechange pour remettre en guerre civile, a expliqué M. Natali. état le parc de camions disposibles Les maquisards du FPLE (Front populaire de libération de l'Ery-thrée) ont attaqué fin octobre des convois de secours, détruisant pla-

> Par ailleurs, les difficultés logistiques sont considérables : les ports sont encombrés, les routes dans un état épouvantable, les capacités de stockage insignifiantes, les camions manquent et, apparemment, le gou-vernement d'Addis-Abeba ne fait pas grand-chose pour remédier à la situation. « Il est surprenent qu'un pays gouverné par des militaires ne prête pas l'attention qui convien-drait à des problèmes de logisti-que », a déploré M. Natali.

Depuis le printemps, la Commu-nauté a déjà fourni à l'Ethiopie 154 000 tonnes de céréales et 10 000 tonnes de produits alimen-

MAURITANIE

Procès

de cinquante et un

responsables tonconleurs

quante et une personnes impliquées dans la tentative manquée de comp

ouest de Nouakchott, devant ane

juridiction d'exception, la Cour spé-

ciale de justice. Ce procès, ouvert mercredi publiquement, se poursui-vra ca présence de représentants de

la Ligue des droits de l'homme, mais ni le public ni la presse ne seront

Les inculpés, militaires pour la plupart, appartiement tous à l'anc des principales ethnies négro-africaires de Maurianie, celle des

Toucouleurs. Ils sont officiellement accusés de « tentative de renverse-

ment du régime et de planification de massacres et d'arrestations de

A Dakar, les Forces de libération

africaines de Mauritanie (FLAM),

mouvement clandestin regroupent des intellectuels noirs dénoncent « le

caractère raciste de la justice bêt-

dane (maure) » et estime que, quel que sont le verdict du procès de Irsida, « le problème de coexistence entre Arabo-Berbères et Négro-

Africaina demeurera entier > ~ (AFP.)

admis anx audiences.

populations civiles ».

d'Etat du 22 octobre, en Mauritar a lieu à huis clos à Jréida, base mili-taire aitaée à 30 kilomètres au nord-

Nouakchott. - Le procès des cin-

PHILIPPE LEMATTRE.

# Nouvelle rencontre Shultz-Chevardnadze

#### Washington et Moscou parachèvent l'accord sur les euromissiles

(Suite de la première page.)

opinions d'Europe. »

Un accord à ce sujet, selon eux, réduction de 50 % des armes stratégiques, à négocier dans une seconde phase. M. Vorontsov avait en tout cas classé cette question, au début de la semaine, au rang des « questions artificielles » qu'il reprochait à Washington d'introduire dans la phase finale des négociations.

Un second problème est celui de la comptabilité des missiles existants aujourd'hui. Le mercredi 19 novembre, les négociateurs soviétiques ont fourni des chiffres, mais il ne s'agirait que des engins déployés sur des lanceurs, non des « recharges » ni des éventuels autres projectiles stockés à proximité ou dans des dépôts éloignés. Les Américains, qui estiment entre 500 et 2 000 le nombre de ces SS-20 « en réserve », veulent recevoir un inventaire complet de tout l'arsenal, ce que les Soviétiques n'auraient pas refusé pour le proche avenir.

#### Destruction plos large

Il reste encore à se mettre d'accord sur ce qui sera détruit, ses partenaires de s'en tenir à une conception trop restrictive de cette destruction en se contentant d'un simple démontage qui laisserait intacts - et disponibles pour d'autres systèmes d'armes - les systèmes de guidage, les moteurs des fusées et même les têtes nucléaires. Il avait réclamé une destruction beaucoup plus large, ce que les Américains n'ont pas confirmé.

 M. Li Xiannian à Bruxelles. —
 Le président chinois, M. Li Xiannian, a entamé, le jeudi 19 novembre à Bruxelles, une visite d'Etat de quatre jours en Belgique. M. Li achève une tournée européenne qui l'a successivernent conduit en France, en Italia et au grand-duché de Luxembourg. Il a été accueilli à sa descente d'avion par le roi Baudouin. Le souverain belge a eu un entretien avec le président chinois, qui est accompagné d'une importante délégation. -



ILS N'ONT

PRESQUE PLUS

CACHER .

En revanche, les Soviétiques semblent avoir renoncé à introduire dans le texte du traité une mention des futures négociations à engager aussitôt, selon eux, sur les armes à très courte portée (inférieure à 500 kilomètres), non concernées par le traité FNL Les Etats-Unis, soucieux de ménager les réserves de certains de leurs tenir le sommet à la date prévue, alliés, se refusaient à faire un pas

de plus vers la dénucléarisation de

Personne ne dramatise en tout cas ces ultimes difficultés, parfaitement normales lorsqu'il s'agit de finaliser un accord de cette impor-tance. Le fait que MM. Shultz et Chevardnadze mettront à nou-veau la main à la pâte confirme au contraire la volonté des autorités politiques des deux côtés de

#### TUNISIE

#### Le gouvernement dément la découverte d'un projet d'assassinat du général Ben Ali

Le gouvernement tunisien a démenti « catégoriquement », joudi 19 novembre, la découverte d'un projet d'assassinat du général Zine El Abidine Ben Ali, alors qu'il était ministre (le Monde daté premier ministre (le Monde daté 18-19 novembre) et a réaffirmé qu'ancun procès politique n'était

M. Bea Ali a pris la décision de destituer l'ancien président du fait de son incapacité à exercer ses fonotions et des dangers que cette situa-tion faisait courir au pays, et pour aucune autre raisou, a-t-ou précisé

Venant quatre jours après l'annonce par le journal *Tunis-Hebdo* de ce projet d'assassinat, ce démenti apparaît tardif. Mais il devrait mettre un terme aux nombreuses rumeurs qui circulaient depuis lundi à Tunis et aux diverses interrogations qui se possient sur les circonstances exactes et les raisons réclles de la destination de M. Bour-

Afin sans doute de renforcer la crédibilité de cette mise au point, dans le même temps le gouverne-ment a fait savoir que M. Mohamed Sayah, présenté par Tunis-Hebdo comme l'ame et le principal bénéficisire du « complot », en état

d'arrestation depuis la nuit du 6 au 7 novembre, devait regagner son domicile vendredi, où il demeurera toutefois assigné à résidence. Le fait que M. Sayah ne retrouve pas - da moins dans l'immédiat - sa pleine liberté tendrait à prouver que le pouvoir ne le tient pas totalement

En effet, on ne fait pas mystère dans les cercles politiques des influences « néfastes » qu'il avait sur l'ancien président dans le but de saboter l'action du gouvernement de M. Ben Ali, afin de lui succéder le plus vite possible dans son fauteuil de premier ministre. Mais, effectivement, il y a une marge entre la pré-paration d'un assassinat et la conduite d'intrigues dont le sérail de Carthage était depuis longtemps le

En revanche, les trois autres per-sonnalités mises en cause par Tunis-Hebdo, MM. Mansour Skhiri, Mahmmoud Belhassine et Hedi Attia, demeurent incarcérées. Il semble que des affaires d'abus de pouvoir et de malversation, dont auront à connaître des juridictions de droit commin, scient retenues

MICHEL DEURÉ.

# PANTHÈRE CALINE **DE FRED**



6, rue Royale, Paris. 42.60.30.65

Le Claridge, 74, Champs-Elysèes, Hôtel Méridien, Espace "Galeries Lafayette", Paris • Aéroport d'Orly-21, bd de la Croisette, Cannes - Hôtel Loews, Monte-Carlo. 20, rue du Marché, Genève • Beverly Hills • Houston • Dallas • New York.



un dominic





**GRANDE-BRETAGNE:** trente morts et vingt et un blessés à King's Cross

#### Le premier ministre britannique ordonne une enquête sur la catastrophe du métro londonien

M= Margaret Thatcher a décidé. dans lesquelles l'incendie d'un escalier roulant à la station de métro King's Cross, à Londres, a pu provoquer la mort de trente personnes et l'intoxication de vingt et une autres. Les journaux britanniques font état de nombreuses lacunes dans la pré-vention des incendies et dans l'orgaisation des secours. Une association d'usagers (LPTRG) et les syndicats des employés du métro avaient dénoncé, depuis longtemps, l'absence de systèmes de détection de fumée et l'inexistence d'une

En france, la catastrophe a sus-cité des déclarations de sympathie, notamment de la part de M. Jacques Chirac et de M. Jacques Douffia-gues, ministre délégué aux trans-ports. De son côté, M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'équipement, du logement, de l'aménagement du ter-ritoire et des transports, a déclaré qu'il n'était pas nécessaire de demander à la RATP de prendre des mesures de sécurité supplémen-

taires, le métro de Paris étant considéré par les experts comme • le

Moins de six heures après la catastrophe de Loudres, les sapeurs-pompiers de Paris et la RATP out organisé un exercice annuel nocsimulant une explosion et un incen-die entre les stations Reuilly-Diderot et Nation. En quelques dizaines de minutes, cent dix pompiers, trente véhicules, dix ambulances, ont été mobilisés pour évacuer, au milieu des fumigènes, quinzes fausses vio-

ports (RTM) et les marinspompiers ont simulé, eux aussi, dans la nuit du 19 au 20 novembre une explosion dans une rame engagé dans le tunnel quittant la station Castellane. Cet exercice a mobilisé une centaine de personnes. Il est répêté deux fois par an et sert à vérifier l'entraînement des personnes de secours et le bon fonctionnement des systèmes d'évacuation des fumées.

— (AFP, AP, UPI, Reuter.)

#### Libertaire, bohème, gouailleur...

#### Cornelis Vreeswijk le « Brassens suédois » est mort

STOCKHOLM

de notre correspondante

A cinquente ans, son quarantième album sous pressa et un premier recueil de poèmes prêt à sortir en librairie, Cornelis Vreeswijk a cessé de vivre, jeudi 12 novembre, dans une chambre d'hôpital de Stockholm, vaincu par un cancer du foie et consumé par une existence aussi flam-boyante qu'une peinture baro-

Cornelis Vreeswijk, né à liminden, près d'Amsterdam, et arrivé en Suède à l'âge de douze ans, avait choisi de rester dans ce peys. En vingt-cinq ans de carrière, il y avait acquis une noto-riéré telle que nombre de ses chansons et bellades font depuis longtemps partie intégrante du patrimoine artistique de la Suède contemporaine. Pour beaucoup, Cornelis Vreeswijk était l'égal à l'échelle scandinave - de Brassens (qu'il vénérait), Brel, Vian, quoi pas, Dylan.

Son public, jamais lassé, ils ont été nombreux, pour chaque fois l'applisadir et le persuader qu'il était indispensable. Et personne n'a été surpris de le voir apparaître, après un long séiour au Danemark, dans le concert du Nouvel An 1985 du rocker Ulf Lundell pour chanter une ballade de son aiter ego du dbehuitième siècle suédois, Carl-

Cometis dominait les âges comme les modes, mais il restait inimitablement Vreeswijk, Dans sas textes, dans son interprétation - Ah I la voix de Cornells Vreeswijk rauque, chaude ou gouailleuse, toulours sensuelle et flexible - ou dans sa musique, sobre guitare à la Brassens du finés puisant avec un égal bon-

heur dans la samba ou la

Il menait une vie turbulente. Et fidèlement rapporté en gros titres et per le détail dans ses ples péripéties de son existence bohème et tapageuse, elle n'a jamais encore consacré la moindre ligne dans ses pages cultu-relles à une analyse sérieuse de ses textes. Mais la publication, une semaine après sa mort, du recueil « A Fatumeh », promet de lui ouvrir toutes grandes les portes de la reconnaissance officielle. Il laisse plus de quatre cent cinquante poèmes, dont à peine la moitié ont été mis en musique et enregistrés.

Une production étonnante

compte tenu de tournées aussi nombreuses qu'épuisantes, des fêtes, des revers et des creux de vague de la dépression. Ni ses démêlés avec la justice (et quelques brefs séjours en prison pour ébriété eu volant), avec le fisc ou sa créativité. Ses textes, en apparence légers et souvern humoristiques, bastonnaient et écorchaient à droite et à gauche tout ce qui ressemblait à l'injus-tice, l'imbécilité, l'entrave à la liberté. Ses engagements politicôtés du Parti communiste s'étaient, avec le temps, estompés. « J'ai gardé, disait-il, une conviction idéologique, mais cela n'a rien à voir avec la politi-

nelis l'a passé en femille, à liminden, pour « faire ses aclieux » et puis il set rentré en Suède, ses affaires pour une fois en ordre et l'âme en paix - il l'avait dit - à l'approche du rendez-vous qu'il savait imminent. Le bluesman à la noble alture s'en est allé. Le vide qu'il laisse est bien grand pour ce petit pays.

FRANCOISE NIETO.

# **Europe**

#### Le bourgmestre de Hambourg au secours des squatters

# Toute l'Allemagne, sauf un homme...

(Suite de la première page.)

C'était vraiment le dernier carré du gauchisme pur et dur à l'allemande qui persistait là : on était loin du « modèle d'habitat alternatif » dont révaient les premiers habitants de la Hafenstrasse en 1981, lorsqu'ils avaient occupé ces maisons promises à la démolition. Lieu de repli de tous les orphelins de la révolution, des adeptes du « no future », la Hafenstrasse aurait pu être classée monument historique :dernier avatar d'un grand mouvement alternatif dont la plupart des protagonistes ont aujourd'hui trouvé une niche dans la société ouestallemande. Ce n'était pas, comme l'affirmaient sans trop de preuves la presse de droite, le refuge extra-territorial des terroristes de la Fraction armée rouge, mais plûtot le dernier réfuge des exclus d'un système qui trouvaient là chaleur humaine, raison de vivre, sinon d'espérer.

Personne n'aurait trop pleuré si ces enfants perdus de la société d'abondance avaient été expulsés manu militari des quelques immeubles dont ils avaient fait le symbole d'une résistance au « sys-tème de cochons » — c'est ainsi qu'ils désignent l'ordre régnant en République fédérale. Hambourg a beau avoir la réputation d'être la plus libérale des villes d'Allemagne, trop c'était trop : après le plaies et bosses, de mettre un meurtre à Francfort de deux policiers, le terrain était prêt pour mettre un terme à une expérience de tolérance d'une minorité qui voulait vivre « autrement » dans une métropole capitaliste.

En moins d'une semaine, les quelques dizaines d'habitants d'un quartier historique étaient devenus une épine dans le pied de l'Allemagne bourgeoise, le souvenir permanent et irritant de la révolte d'une jeunesse elle-même devenue sage. Il eût donc été politiquement payant de faire montre de fermeté et, au prix de quelques

zers à toute une époque.

#### Seul contre tous

Seal contre tous, contre ses alliés du Parti libéral, contre une fraction de son propre parti, le SPD, le bourgmestre de la ville, M. Klaus von Dohnanyi a choisi la voie du compromis, une attitude assez rare en RFA pour être saluée. Le mardi 17 novembre, au cours d'une conférence de presse dramatique, il adjurait les habi-tants de la Hafenstrasse de

mandat en jeu si son appel n'était pas suivi d'effets. Mercredi soir, dans une ambiance de sête populaire, le démantèlement des fortifications commençait. Un clochard, sur son pipeau, jouait l'Hymne à la joie. Les intellectuels de Hambourg replaçaient tant bien que mai les pavés, les adeptes de la violence quittaient peu à pen les lieux, le visage dissimulé sons un passe-

démanteler leurs barricades,

d'enlever les barbelés posés sur les

toits en prévision d'une « attaque aérlenne de la police », de laisser

les maisons ouvertes aux organes

de la puissance publique. Si ces conditions étaient respectées, un contrat de location collectif aliait

être signé entre la municipalité et

une association représentant les

locataires, permettant la pour-suite d'une expérience de « loge-

ment alternatif ». Simultanement,

M. von Dohnanyi mettait son

Jeudi, dans l'après-midi, M. Klaus von Dohnanyi, réprimant à peine ses sentiments de triomphe venait annoncer devant les caméras de la télévision que le contrat de location avec les occu-pants de la Hafenstrasse avait été signé. La raison l'avait emporté, non sans mal

LUC ROSENZWEIG.

#### La «cité libre» de Christiania ne sera pas détruite

La proposition du gouverne-ment de centre-droit danois de démenteler avant 1989 la «cité fibre» de Christiania, à Copenhe-gue, a été rejetée le jeudi 19 novembre par le Parlement. Fondée en 1971 sur les 20 hectares d'une caserne à l'abandon, «Christianie» est l'un des derniers refuges de marginaux et de contestataires d'Europe. Elle compte aujourd'hui environ mille ints, des jeunes pour le plu-

A plusieurs reprises, les gou-vernements suédois et norvégien ont réclamé sa fermeture, arguant que la cité était devenue un foyer de criminalité et une centre de vente de drogue. Les partis de gauche et les radicaux, qui ont voté la poursuite de l'« expérience sociale» et de la cité libre, ont souligné cepen-dant, au cours du débet parle-mentaire particulièrement agité, que « Christiana » devait être soumise aux mêmes lois que le reste du royaume. — (AFP.)

# **Amériques**

CHILI: rassemblement à Santiago

#### Deux cent mille manifestants réclament des élections libres

Près de deux cest mille per-sources se sont rassemblées, jeudi 19 novembre, dans le parc O'Higgins, la plus vaste enceinte à l'air libre de la capitale. Au moment même où les manifestants réclamaient la tenue d'« élections libres », l'hebdomadaire chilien Que Pasa publiait une interview du général Pinochet, dans inquelle le chef de l'Etat chilien affirme qu'il est disposé à quitter le pouvoir si le plébiscite présidentiel préva en 1988 est défavorable au candidat unique qui doit être proposé an choix des électeurs.

SANTIAGO-DU-CHILI de notre correspondam

L'Assemblée civile, qui avait convoqué la manifestation du parc O'Hippins, a réussi sa rentrée sur la scène politique. Cette coordination des principales organisations syndicales et professionnelles, constituée en 1986 pour diriger les mobilisations unitaires contre le régime du général Pinochet, n'avait pas résisté à la rupture survenue entre les partis de gauche et ceux du centre, et avait

Après le récent succès remporté par l'opposition à l'université, où le gouvernement a dû retirer le recteu qu'il avait nommé, l'Assemblée civile a pris la décision d'organiser la « première manifestation de 1988. celle de l'espérance et de l'unité retrouvées ». Tontes les forces politiques hostiles au pouvoir ont appelé à participer au ressemblement.

Le parc O'Higgins est un des hauts lieux de l'opposition chilienne qui y a organisé ses plus importantes manifestations au cours des der-nières années. C'est aussi là que, en avril dernier, de violentes échauffourées avaient éclaté en présence du pape, qui y célébrait la cérémonie de béatification d'une religieuse. Les banderoles représentant les plus diverses tendances politiques et les calicots en faveur des « élections libres » ont été agités pendant des heures par les manifestants.

Prenant le perole à le fin du rassemblement, le président de l'Assemblée civile, le docteur Juan Luiz Gonzales, exhorta les partis à s'unir pour mener ensemble la campagne pour les élections libres.

Après un an de piétinement. le succès inespéré de la manifestation du 19 novembre permettra-t-elle à l'opposition de reprendre l'initiative? Il fandrait pour cela qu'elle surmonte ses divisions et définisse une attitude commune face au prochain plébiscite. La réapparition de l'Assemblée civile, ainsi que le virage tactique opéré par le Parti communiste – qui a finalement appelé ses militants à s'inscrire sur s listes électorales après s'y être refusé pendant des mois - constituent peut-être l'amorce d'un rapnent entre le centre et la gau

Mais on est encore loin d'une convergence. Le PC et plusieurs partis de gauche ne cachent pas leur intention de boycotter le prébiscite, alors que la démocratie chrétienne et les socialistes modérés sont campagne pour le « non ». En ordre dis-persé, toutefois, car les démocrateschrétiens s'efforcent de réunir les trente-trois mille signatures nécessaires à la légalisation de leur formation et font, pour le moment, la sourde oreille à la proposition des socialistes et d'autres partis de moindre importance de constituer un parti unique de l'opposition.

GILLES BAUDIN.

 Lettres de menaces adressées à vingt-trois acteurs. - Une lettre de menace a été adressée par un « commando 135 » à vingt-trois acteurs chiliens et six compagnies théâtrales parmi les plus connus au Chili. En tête de la lettre figure une tête de mort, avec un impact de balle entre les deux yeux, avec trois mots : « Un homme mort ». Le texte de cette missive prévient les distinataires qu'à compter du 30 octobre « ces personnes suiventes, porteparole du marxisme international, ont un mois de délai pour quitter le pays ». La lettre est signée « Pour un art et une culture libres de toute contamination étrangèra ».

Le rapport sur l'« Irangate »

#### Le chef de l'armée panaméenne avait proposé d'organiser des sabotages au Nicaragua

New-York. — Le général Manuel Antonio Noriega, le chef des forces armées panaméennes et « homme fort » du pays, avait proposé de com-mettre des sabotages et éventuelle-ment des assessinats au Nicaragua. Le général a fait cette proposition au lieutenant-colonel North, alors membre du Conseil national de ascurité (CNS) américain. Sur les injonctions de son chef. le viceinjonctions de son chef, le vice amiral John Poindexter, ancien conseiller présidentiel pour les affaires de sécurité, le lieutenant-colonel North avait accepté l'offre de sabotage mais refusé les assassi-nats. Aucune suite n'a cependant été donnée à ce projet.

Ces révélations, selon des officiels américains, permettent d'expliquer l'allusion à une « tierce partie » contenue dans le rapport des commissions d'enquête du Congrès sur le scandale de l'« Irangate». La rapport officiellement rendu public mercredi (le Monde du 20 novembre) ne précise en effet pes qu'un gouvernement étranger était impliqué. Il ne publie pas non plus les messages contenus dans l'ordinateur du CNS à la Maison Blanche indiquant que le général Noriega avait proposé ses services, bien que les enquêteurs du Congrès aient en connaissance de ces messages, précise pour sa part le New York Times. — (AFP, UPL) Ces révélations, selon des officiels

#### « Les Américains », de Michel Jobert

Maîs de quoi se mêle-t-il donc? L'introspection est un art solitaire et les Etats-Unis avaient le souffle bien court en cette fin de mandat reaga-nien pour se rendre compte, cux-mêmes, qu'ils étaient une nouvelle fois à la croisée des chemins.

Il falleit un Michel Jobert pour Il fallait un Michel Jobert pour leur démontrer avec brio pareille évidence, en désignant d'un petit doigt opiniâtre le gros abcès de doute poussé sur le rêve américain. Henry Kissinger, pourtant prolixe en analyses, avait refusé le rôle, le trouvant « trop difficile ». Michel Jobert, lui, s'est senti « assez fou pour s'u risquer ».

Il ne s'agissait après tout que d'expliquer aux Américains ce qui, en politique étrangère, est « essentiel » et ce qui, pius négligeable, ne mérite « ni fureur, ni passion ». Le résultat est à la démesure du sujet. Ecrit à l'encre noire de ce qui pour-rait être une passion comtrariée, ce livre règle furieusement son compte à ce géant endormi sur sa bonne

Somme toute, il est temps que « l'aimable lecteur » (américain) au « cour enveloppé de prêche et au coup de poing rapide » s'éveille enfin et comprenne que « l'âge d'or des conceptions élémentaires » est bien fini. Comme est finie, elle sussi, cette infaillibilité mystique du Nouveau Monde où « les souffles Nouveau Monde où « les souffles Nouveau Monde où « les souffles divins animalent les feuillages ». En 1968, le cri du président Johnson — « Si nous ne sommes plus là, qui protégera la liberté? » — n'est déjà qu'un cri d'arrière-garde. La guerre du Vietnam a servi de révélateur, montré de façon éclatante que l'Amérique est vulnérable. Et si, à la lucidité génante d'un Carter qui préférait voir le monde « tel qu'il est ». incadité génante d'un Carter qui pré-férait voir le monde « tel qu'il est », beaucoup ont préféré les thèses triomphantes du reaganisme, ce n'était qu'un sursant qui a brouillé un peu plus les cartes. Car, « alors que le vieil acteur réveillait les démons de l'orgueil et de la puis-sance mis à mal (...), le char au timon brisé zigzaguait quelques mêtres encore et plantait là l'équi-page...».

Restait à improviser le reste du voyage. N'ayons crainte, Michel Jobert s'y emploie. Avec quelle rugueuse affection, quelle vigilance

Quand les Etats-Unis se réveilleront... éclairée il conduit le géant débous-solé loin des chausse-trapes ira-niennes et autres Liban dans lesquels il s'est embourbé, vers l'étroit seutier que le ramènera à la gloire! Rien de tel qu'un zeste de ressenti-ment sublimé pour trouver le mot qui fait mouche et l'image approprice. Recalculer son ambition (...) pour éviter les surprises n'est pas abdiquer », conseille ainsi l'auteur pour qui la super-puissante Amérique doit accepter de se «banaliser». En un mot, la suprématie se paie. An comptant.

Alors, de grâce, plaide Michel Jobert, plus de bouderies isolation nistes qui ne puniraient que vous, messieurs les Américains, plus de ces conceptions tranchées sur l'empire du mai > et de ces légendes altruistes sur les lendemains de la seconde guerre mondiale: «Les taches sont plus évi-dentes sur le lin le plus blanc !». Depuis Truman et deux bombes ato-miques contestables, la tendance n'a que trop été à l'interventionnisme pour que l'on fasse encore crédit aux Etats-Unis, et le libéralisme, « retrouvé » ou non, n'est qu'un « impérialisme en marche, formulé en doctrine et appliqué en perspec-tive d'intérêt ». tive d'intérêt ».

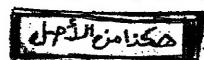
Mais la rédemption est encore possible, suggère un Jobert soudain conciliant – conscient peut-être que trop de systématisme édulcore les discours les plus pertinents. Que sera donc cette nouvelle Amérique le jour où elle se réveillera? Eh bien, elle sera mature et... européenne ! Cessant de jouer pour son seul béné-fice avec l'arme du dollar, elle renoncera du même coup à son droit le « tutelle » sur des alliés considérés, non plus comme des « rivaux », mais comme de vrais par-tenaires. Et surtout, surtout, cile cessera de dire » je veux », pour mur-murer « il me paraît préférable ».

« Ah. si j'étais vous... » se laisse aller l'anteur, décidé à poursuivre, seul s'il le faut, mais jusqu'au bout, son propre rêve américain.

MARIE-CLAUDE DECAMPS. Les Américains, de Michel Jobert aux éditions Albin Michel, 219 pages,

Dans un déjeuner d'affaires, on peut se distinguer autrement qu'en arrivant pour le dessert.

LE METRO, C'EST LE SENS DES AFFAIRES.



a fall a faith of the fill great 🎥

25. The art in proper real

the and the state of the state of

Course of the contract of

The second of the contract of the second of

PROPERTY OF STATE

The same of the should

Talking and I will have been been a finished by the second of the second

Seems of the Sentence

Same and the

PROPERTY OF A RECT THE

farme, a on marketine

Mar was to their govern

Second Contract of the

- 5-55.24

Day of

integral

10,000

W. Berry

A . P. S. Sec. 1

**BOURSE:** 

Plus que jamais, surveillez votre portefeuille

Le Monde sur minitel

36.15 TAPEZ LEMONDE

# Europe

URSS: « restructuration » et démocratie

# Privilèges et pouvoirs des organisations du parti

A quoi est censé servir aujourd'hui en URSS le Parti com-muniste? Quelle mission, plus pré-cisément, incombe à ses organisations de base dans la politique de cestructuration »? Il y a de bonnes raisons de penser que cette question est au centre du débat actuellement en cours à Moscou. De la réponse qui lui sera donnée peut dépendre pour une bonne part l'ave-nir des réformes entreprises par M. Gorbatchev et, avant tout, le contenu réel de ses projets de démocratisation.

Boris Eltsine dans le rôle de Brutus,

mais qui était César?

Un précédent pas très ancien per-met d'illustrer le caractère fondemental, pour les structures soviéti-ques, du problème ainsi posé, de même que les résistances auxquelles se sont heuriés ceux qui ont tenté de s'y attaquer.

Printemps 1983 : Iouri Andropov a succédé depuis quelques mois à Leonid Brejnev et lui aussi parle déjà - de - restructuration ». Sa principale initiative législative a été un texte sur la participation des « collectifs de travailleurs » à la ges-tion des entreprises. Leur rôle doit être déterminant dans le changement souhaité des « relations de production », et leur contribution essentielle pour l'amélioration de la productivité du travail, la meilleure utilisation des ressources, etc. Le langage n'est pas très différent, on le voit, de celui qu'emploie M. Gorbatchev lorsqu'il parle des objectifs de l'autogestion et de la démocratie dans les entreprises.

MOSCOU

de notre envoyée spéciale

C'est comme si rien ne s'était

passé, tout au plus un problème de e personne ». Si le principal

protegorists est à l'hôpital, la

 perestroika », elle, est saine et sauve, et c'est ce qu'il faut rete-nir de l'affaire Eltsine, a assuré,

jeudi 19 novembre au cours

d'una conférence de presse,

M. Guennadi Guerassimov,

porte-parole du ministère des

Limogé la 11 novembre après s'être opposé à la direction du

rti, M. Boris Eitsine est rede-

vegu un homme respectable. La ...

preuve : on lui a même attribué le

du Comité d'Etat è la construc-

tion avec le rang de ministre (le

e Dens toute entreorise, il arrive

qu'on ne soit pas à la hauteur, a

expliqué M. Guerassimov. Quel-

que chose n'a pas marché. Il n'a

pas réussi. Mais ses qualités ont

été reconnues. Ce qui s'est passé

est un épisode dont vous ne

définitives sur l'avenir de la

Pourtant, une allusion à Sha-kespeare — M. Guerassimov

aime se référer à la littérature

anglo-saxonne – a aussitôt évellé la curiosité. « Rappelez-

vous le monologue : pourquoi

Brutus a-t-il tué César ? Parce

qu'il était ambitieux. Les pro-blèmes d'ambition existent tou-

jours. Peut-être est-ce dans la

De là à faire préciser au porte-

perole que César est bien en l'occurrence M. Gorbatchev, il y

a un pes qu'il s'est refusé à fran-

perestrolica. 3

levez pas tirer des conclusions

Que s'est-il donc passé?

Monde du 20 novembre).

à l'époque, est celle des rapports entre ces « collectifs de travailleurs » et les organisations du parti. Dans un premier temps, les textes les plus autorisés expliquent que les premiers doivent disposer d'un authentique pouvoir de décision, les secondes pouvant au mieux exercer leur « influence » sur leurs travaux. C'est ultérieurement que le projet de loi est modifié pour bien préciser que les collectifs doivent en fait fonctionner « sous la direction » des organisations du parti. M. Victor Grichine, conservateur bon teint et prédécesseur de M. Boris Elisine à la tête du gorkom (comité du parti) de Moscou, s'en félicite publique ment dans un article paru le 9 mai 1983 dans la Pravda. Il restera à louri Andropov, dans le discours qu'il prononce le 15 juin suivant devant le comité central, à regretter que la « duplication » des organes

« ne puisse toujours être évitée ». Il ne s'agit pas là de simples rémi-niscences historiques car, sous le règne de M. Gorbatchev, le sujet revient à plusieurs reprises à l'ordre du jour. C'est précisément M. Boris Elisine qui l'évoque avec le plus de force en mars 1986 à la tribune du vingt-septième congrès. Il reproche aux organisations du parti de rem-plir d'autant plus mal leurs fonctions de « direction politique » qu'elles se permettent de « s'ingérer plus pro-fondément dans les affaires écono-miques ». Il désponce « le duplicemiques ». Il déconce « la duplication » entre le rôle ainsi exercé par

Il a beaucoup moins hésité à

comparer la « perestroïka » gor-batchevienne à la Révolution

d'Octobre, dont les dirigeants

avaient e sux aussi leurs contra-

dictions, per exemple à propos

du moment du lancement de la

Pas de réponse en revenche

sur l'absence remarquée de la

signature de M. Eltsine parmi

celles des membres du politiburo,

à deux reprises depuis le

11 novembre, M. Guerassimov ne dira donc pas si M. Eltsina

conserve ou non son titre de membre suppléant dans cette haute instance du parti.

d'information dans la presse

soviétique sur l'état de santé de

M. Eitsine, elle s'explique très

simplement. « Nous n'avons pas

os ganre de tradition, déclare

la publicité faite aux Etats-Unie

autour du cancer du sein de Betty Ford. Les lecteurs soviéti-

ques ne sont pas habitués à ce

nelle. ». Le discours de M. Eltsine

le 21 octobre devant le comité

central, qui devait provoques

toute l'affaire, ne sera pas publié

non plus cette fois, parce qu'il s'agit « des affaires internes du

parti s. Est-ca à dire que le dis-

cours de M. Eltsina la 11 décem-bre devant le Comité du parti de

Moscou, qui, lui, a été publié, ne

conclusion M. Guerassimov aux

correspondants américains soucieux de l'impact qu'aura cette

ffaire sur l'image de M. Gorbatchev au sommet de Washington.

Ça dépend de vous, de la

SYLVIE KAUFFMANN.

Quant à l'absence totale

révolution ».

La question inévitablement posée, le parti et celui qui revient normalement aux administrations.

A la fin de la même amée, le 29 octobre 1986, M. Lev Zatkov, membre du bureau politique et secrétaire du comité central, qui vient de prendre la direction du parti à Moscou, évoque pour sa part très explicitement l'échec de l'expérience des collectifs de travailleurs en 1983, en la rapprochant des projets actuels de réforme. « On sait, dit-il, qu'a été adoptée il y a quelques années dans notre pays la loi sur les collectifs de travailleurs. Mais cette loi n'a pas été appliquée avec assez de conséquence, une rupture est apparue, disons le franchement, entre les droits importants rience des collectifs de travailleurs ment, entre les droits importants donnés aux collectifs de travailleurs et les droits insuffisants reconnus aux entreprises. » On ne saurait mieux dire... Et M. Zaikov assure que, avec la nouvelle loi sur les entreprises qui garantit leur auto-nomie de gestion, on ne retombera pas dans les mêmes ornières.

#### Un discours

ambivalent M. Gorbatchev lui-même s'est montré sur ce thème d'une prudence assez remarquable, par rapport du moins à son franc-parier sur d'autres sujets. Dès qu'il s'exprime sur la place et le rôle des organisations du parti, en particulier an sein des entreprises, son discours prend même à l'occasion un tour ambiva-

Le 1º octobre dernier, à Mourmansk, il évoque l'alliance a entre ces organisations, les cadres et les collectifs de travailleurs - après avoir, il est vrai, affirmé: - Ler organisations du parti, les cadres, sont au service du peuple (...) et non le contraire. Les membres des collectifs de travailleurs doivent se sentir les véritables maîtres de la production. >

Doux semaines plus tard, à Lenin-

grad, il se dit préoccupé par « le

sout encore à définir ? Pour l'auteur de l'article publié lundi 16 novem-bre par la *Pravda* (le Monde du 18 novembre), la Constitution donne elle-même la réponse puisqu'elle affirme « le rôle dirigeant - du PC en Union soviétique et qu'en conséquence les ordres éma-nant des instances supérieures du parti ne sauraient être ignorés - sous prêtexte de démocratisation .. On savait bien - les expériences

parti (...) sur les processus dynami-

ques de démocratisation ». Mais il met sur le même plan les collectifs

de travailleurs, les organisations et les cadres du parti dans leur - rôle de leaders de la perestroīka ». Et il souligne que le travail accompli par

antérieures et en particulier le pré-cédent de 1983 l'ont montré – que les organes du PC soviétique ne se laisseraient déposséder sans résistances ni de leurs privilèges ni de leurs pouvoirs. Force est de constater qu'ils les défendent ces derniers temps avec une vigueur accrue et l'affaire Eltsine pourait bien n'être qu'un épisode de cette bataille, le reproche majeur adressé à l'ancien patron de Moscou étant son « manque de respect » à l'égard des cadres. L'enjeu est décisif pour M. Gorbatchev qui, au nom du respect » d'a précisément aux cadres et à leurs pouvoirs, risque de voir singulièrement réduites non seulement la portée de ses réformes mais sa propre liberté d'action.

ALAIN JACOB.

ESPAGNE: épilogue d'un enlèvement

#### La petite Mélodie a été libérée près de Gibraltar

#### Quatre Français parmi les ravisseurs

ESTEPONA

de notre envoyé spécial

Mélodic est libre et en bonne santé. Onze jours après son enlèvement, la petite fille du multimillionnaire Raymond Nakachian et de la princesse Kimera, la chanteuse sudpréenne, a été libérée le vendredi 20 novembre, à l'aube, par les GEO, les groupes spéciaux d'intervention de la police espagnole.

Vers 4 heures du matin les parents de Mélodie quittaiem dis-crètement leur résidence proche d'Estepona pour se rendre su commissariat de police situé dans le centre de la ville. Une heure et demie plus tard une caravane d'une demi-donzaine de voitures se rangeait face à l'édifice. Accompagnée de deux commissaires de police, Mélo-die était immédiatement remise saine et sanve à ses parents, tandis saine et sanve à ses parents, tandis qu'une personne arrêtée, apparem-ment blessée, était conduite à l'inté-rieur du poste de police. Ce n'est toutefois que vers 6 h 30, lorsque la famille Nakachian regagnait, au complet cette fois, sa résidence, que les journalistes qui battaient la semelle jour et unit devant la porte allaient apprendre la home nouvelle allaient apprendre la bonne nouvelle à l'Espagne tout entière, après avoir accueilli en applandissant le retour

Les GEO ont investi, peu après 5 heures du matin, un appartement de la ville de San-Roque, non loin de Gibraltar, où était retenue la petite seurs, qui étaient apparemment au nombre de cinq, dont quatre de nationalité française, semble avoir été violent, un des maifaiteurs aurait été grièvement blessé. Selon les premières informations de la police d'Estepona, il s'agiraît d'un groupe formé de délinquants relativement commus, qui a déjà opéré à plusieurs de la police à dix ans de réclusion criminelle, apprend-on de bonnes sources à Paris.

reprises en Espagne et en France, et que les forces de l'ordre surveillaient étroitement depuis quarante-huit heures (1). Les ravisseurs n'avaient apparemment aucun rapport parti-culier avec la famille Nakachian.

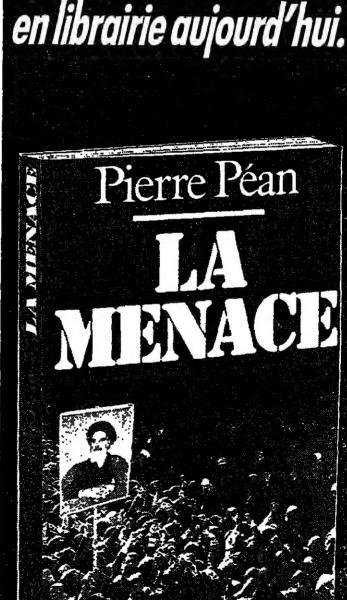
Pourtant durant la journée de idi, rien ne permettait de prévoir un dénouement rapide et heuroux. Une cinquantaine de journalistes et de curieux montaient en permanence la garde devant la porte de la luxueuse résidence des Nakachian avec son patio néo-colonial tout en colonnades, son jardin tropical et son lac artificiel. Les nouvelles étaient rares. On savait sculement que les ravisseurs avaient réduit leurs exigences, la demande de rancon étant passée de 13 à 5 millions de dollars. Tout permettait de croire pourtant que Raymond Nakachian, aidé par des proches, était en passe de rassembler cette somme qui n'a finalement pas été versée.

Jendi soir, la princesse Kimera était brièvement apparue devant les journalistes. Pâle, les yeux cachés par des lunettes noires, soutenue par un avocat de la famille et portant à la main une paire de sandales de Mélodie. « Oubliez ce que l'on dit, que nous sommes millionnaires. Ce n'est pas l'argent qui a fait Mélodie, c'est l'amour qui l'a faite. Mélodie, c'est toute notre vie », s'exclamaitelle en français. Elle était visiblement à bout de nerfs. Elle ignorait encore à ce moment que la police espagnole commençait à monter le dispositif qui allait permettre, douze heures plus tard, de libérer sa filic.

THERRY MALINIAK.

les organisations du parti pour diriger la restructuration doit faire l'objet de comptes rendus lors des sessions plémières des comités centraux de tous niveaux qui se réuniront d'ici la fin de l'année. Car, observe-t-il, « ce problème doit être réglé d'une manière démocratique Est-ce à dire qu'il est encore en suspens, en d'autres termes que les responsabilités des organisations du parti en matière de restructuration

# ouvre tous les dossiers des "affaires" tranco-iraniennes dans



306 pages

FAYARD

# Un visa népalais? C'est 10 dollars à l'arrivée!

36.16 NF

Je m'informe comme je veux sur minitel

VOUVELLES FRONTIERES

#### Asie

#### INDE

#### **Amnesty International accuse** la police d'avoir perpétré des massacres en Uttar-Pradesh

Dans un rapport diffusé vendredi

O novembre, Amnesty Internatioal accuse la « police armée proviniale » d'avoir « délibérément tué
répechés dans la même région; ils 20 novembre, Amnesty International accuse la « police armée provinciale » d'avoir « délibérément tué des dizaines de civils non armés et fait disparaitre des dizaines d'autres personnes » dans l'Etat d'Uttar-Pradesh (nord de l'Inde). L'organisation humanitaire affirme que ces abus sont imputables à ce corps, qui avait été appelé en ren-fort, en mai 1987, à Meerut - ville située à 60 kilomètres au nord-est de New-Delhi – pour mettre fin à des violences entre les communautés hindoue et musulmane.

Amnesty fait notamment état de deux incidents. Le 22 mai, affirme son rapport, - plusieurs centaines d'hommes résidant dans le quartier Hashimpura à Meerus ont été emmenés dans des camions par la police armée provinciale. La plu-part se sont retrouvés dans des postes de police ou dans des prisons : une douzaine d'entre eux ont été conduits au bord du canal du haut Gangag, près de Muradnagar, où, devant des témoins, ils ont été fusillés : les corps ont été jezés dans

• CHINE : défection d'un pilote. — Un pilote chinois a fait défection, le jeudi 19 novembre, et a atterri à Taiwan à bord d'un Mig-19, Il a déclaré que sa décision avait été motivée par le système « pourri et corrompu » de son pays : « Je souhaite faire connaître aux Taiwanais le Chine réelle », a-t-il dit au cours d'une conférence de presse. Agé de vingt-huit ans, Liu Zhiyuan était chef du 145° groupe de chasse apparte-nant à la 49° division sérienne basée dans le sud-est de la Chine. Il avait atterni jeudi sur la base militaire de Ching-Chuan-Kang, au centre de

# Le Monde

RADIO TELEVISION

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

#### Bombardements de Mig afghans

**PAKISTAN** 

Peshawar. - Dix personnes ont été tuées et vingt-quatre blessées, dont des femmes et des enfants, au cours de bombardements, le jeudi 19 novembre, de plusieurs villages pakistanais par des chasseurs afghans et par des tirs de l'artillerie afghane dans le nord-ouest du pays. Des Mig de l'armée de l'air afghane ont bombardé le village de Sheikh-Baba dans le district de Miamand (au nord de la ville frontière de Peshawar). Quatre personnes ont été tuées (deux femmes et deux enfants), des réfugiés afghans appartenant à la même famille,

En outre, six Mig afghans ont traversé la frontière pakistanaise, tuant deux réfugiés afghans et en blessant dix autres dans le district de Baujar (120 kilomètres an nord de Pesha-war). Plus tard, une autre intrusion de chasseurs a fait quatre morts et

dix blessés pakistanais, Au cours de la matinée, l'artillerie a anssi bom-bardé le district de Baujar.

Plusieurs camps de réfugiés afghans se trouvent dans cette région. Plus de deux cent cinquante personnes ont été tuées et environ quatre cents blessées depuis le début de l'année par l'armée afghane au cours d'incidents de frontière.

 SRI-LANKA : l'Inde annon SRI-LANKA: l'Inde annonce un cessez-lé-feu de quarante-huit heures. - Le ministre d'Etat indien pour les effeires étrangères, M. Kanwar Natwar Singh, a annoncé vendredi 20 novembre devant la Chambre basée du Parlement que « le gouvernement a décidé que pendant quarante-huit heures à compter du 21 novembre à 7 heures (02 h 30 TU), le force indienne de maintien de TU), le force indienne de maintien de le paix s'ebstiendra d'ouvrir le feu de se propre initiative ».

« Nous espérons, a poursuivi le ministre, que les Tigres de libération de l'Eelam tamoul (LTTE) salsiront cette occasion pour remettre leurs armes et soutenir sans équivoque l'accord de paix indo-srilankais ».

raccido de part aldo-sinantais 2.

Cetta annonce fait suite à la libération, jeudi, de dix-huit soldats indians détenus par les guérillaros tamouls depuis plus de cinquements. — (AFP.)

PEUGEOT

Darlmat

PEUGEOT TALBOT 146 BOULEVARD DE GRENELLE

# A travers le monde

#### Nigéria

#### Emeutes à Lagos

Lagos. - Les émeutes contre la

police ont transformé, jaudi 19 novembre, le centre de Lagos en ville fantôms jonchée de barricades et envahie par des nusges de gaz lecrymogène. Alors qu'un hélicoptère survolait la ville, des policiers armés de mitralliettes et de lance-granades patrouillaient devant les magasins clos du quartier (dumagho, an plein centre de la capitale, l'un des quar-tiers les plus actifs de cette ville d'environ 6 millions d'habitants. Selon des témoins, l'émeute a éclaté mardi lorsque des policiers tuèrent deux frères, menuisiers, sans motif apparent. Les émeutiers se sont alors juré de les venger en tuant deux poli-ciers. Ils-ont d'abord essayé de prendre d'ageaut un poste de police can-tral, puis ont érigé des barricades dans tout le quartier, rendant le cir-culation impossible, et bloquant l'accès au pont Carter, l'un des trois matter l'ille de l'acce succ le reste de refient l'île de Lagos avec le reste de la capitale. Mercredi, selon des informations non confirmées, un homme aurait été tué par une balle perdue et un autre grièvement blessé.

Le gouverneur de Legos a pré-senté ses condoléances à la famille des deux frères tués mardi tout en appelant su retour à la paix et en promettant la mise en place d'une

commission judiciaire pour déterminer les origines des émeutes. Cellesci interviennent au moment où les Nigérians ressentent les effets de la chute des cours du pétrole qui assure 95 % des recettes extérieures du pays. Sous la pression des orga-nismes financiers étrangers, le gouvernement a récemment annoncé qu'il augmenterait les tarifs du télé-phone, de l'essence et de l'électricité en dépit d'une forte opposition popu-laire à ce projet. — (APP.)

#### Tchad

#### Les autorités accusent Alger d'aider la Libye

·L'Algérie a envoyé en Libye du personnel d'aviation qui s'ajoute e aux mercenaires que Tripoli recrute aux mercenaires que Tripoli recrute au Proche-Orient et au Moyen-Orient », a affirmé, jeudi 19 novem-bre, à Paris, le ministre tchedien de l'agriculture, M. Wadal Abdelkader Kamougué. De source tchadienne, on estime à une centaine le nombre de cas e technicions d'avistion » algé-

Au cours d'un entretien avec la presse auquel assistait également la commandant en chef des forces armées nationales tchadiennes (FANT), M. Hassan Djamous, la ministre a déploré l'attitude de l'Algérie, qui pourrait, a-t-il dit, jouer un rôle dans le retour à ta paix dans le région. L'Algérie, a-t-il rappelé, fait partie du comité ad hoc de l'Organi-sation de l'unité africaine (OUA) chargé du conflit.

M. Kamougué a dénoncé d'autre part les violations « quasi quotidiennes » de l'espace aérien tchadien par l'aviation libyenne et a accusé Tripoli de profiter de la trêve actuelle e pour se renforcer sur tous les

M. Hassan Djamous a estimé pour M. Hessan Djamous a estimé pour se part à qualque 5000 hommes — légion islamique comprise — les forces fibyennes concentrées dans la région soudanaise du Darsour, non loin de la frombère est du Tchad. « Des éléments fibyens, e-t-il précisé, ont été répérés très au sud du Soudan, non loin de la frontière de la République centrafricaine. »

# **Proche-Orient**

#### ISRAEL

#### «Réjouissez-vous de la mort des impies»

Jérusalem. — « Réjouissez-vous de la mort des imples » : c'est ainsi que les juifs ultra-orthodoxes de Jérusalem ont annoncé, en couvrant d'affiches annoncé, en couvrant d'affiches les murs de leur quartier de Méa-Shéarim, la mort de l'archéolo-gue israélien Ygal Shilloh. Décédé samedi dernier d'un cancer, à l'âge de cinquants ans (le Monde du 17 novembre), il avait été accusé à plusieurs reprises par les orthodoxes de « profana-tion » pour ses fouilles au cœur

avaient des plaies par balles et par armes blanckes. »

Le lendemain de ce massacre,

affirme encore ce rapport, « les hommes de la police armée provinciale se seraient déchainés contre le village de Maliana, à environ 10 kilomètres à l'ouest de Meerut. D'après les habitants, ils ont tiré

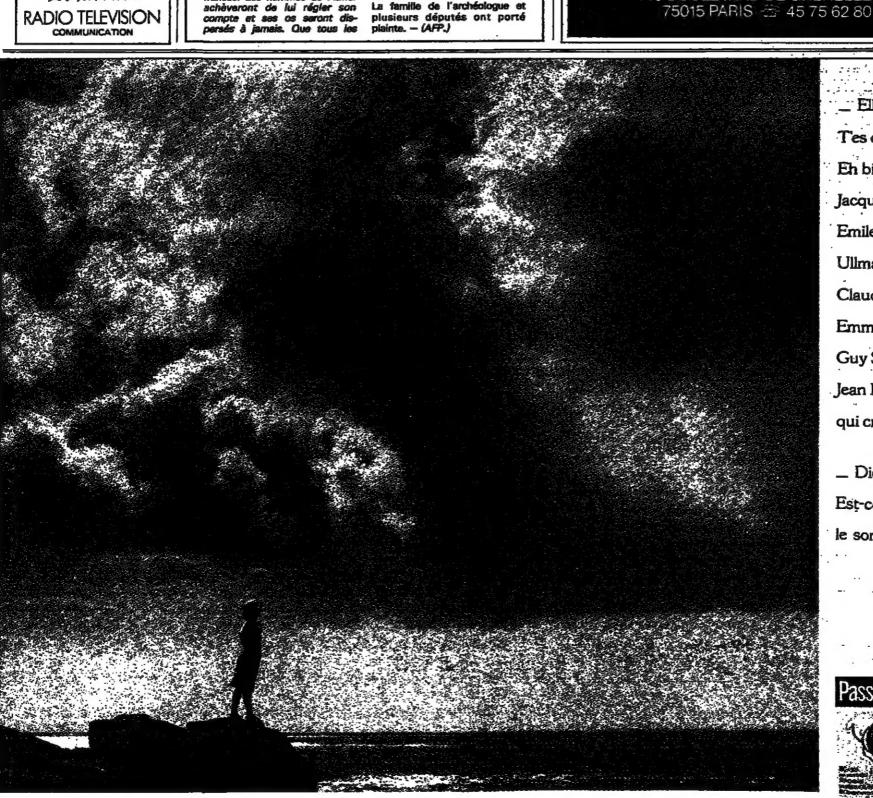
D'agres les habitans, its out tire sur des hommes, des femmes et des enfants, tué des familles entières et mis le feu à des maisons. Seize corps carbonisés ont été retrouvés dans le village, d'autres corps ont été jetés dans un puits ».

e Réjouissez-vous de la mort des imples, Shiloh, que le souve-nir de son nom soit effecé, n'est plus qu'un tas de chair sans vie. li est mort dans d'affreuses souf-frances. Les flemmes de l'Enfer achèveront de lui régler son compte et ses os seront dis-persés à jameis. Que tous les

ennemis périssent d'un même sort, à Seigneurs, paut-on lire sur ces affiches.

Au début des années 80, les orthodoxes avaient mené une guerre sans merci contre l'archéologue israélien Ygal Shi-loh, directeur des fouilles sur le site de l'ancienne cité de David, sur le versant oriental de la mon-tagne du Temple de Salomon, où se dressent aujourd'hui les mos-quées d'Orner et d'Al Aqsa.

Les orthodoxes accusaient faner » le sommeil des rois de Judée et du roi David, dont le tombeau, selon la Bible, devrait se trouver dans la cité de David. La famille de l'archéologue et plusieurs députés ont porté plainte. — (AFP.)



Passages. 5748 années de recul sur l'actualité.

\_ Elle:

Tes capable de garder un secret? Eh bien il y a Elie Wiesel. Jacques Derogy, Alain Finkielkraut, Emile Malet, Alain Touraine, Bernard Ullmann, Topor, Tim, José Artur, Claude Jean-Philippe, Claire Chazal, Emmanuel Le Roy Ladurie, Guy Sorman, Charles Melman, Jean Elleinstein et plein d'autres qui créent un mensuel.

\_ Dieu:

Est-ce que j'apparais dans

le sommaire?



PROPOS Giscard d'Estaine

to make the second of the seco Maria dan

Start Start

Best to the second 

Marine Sant Free Co.

Tehad

# **Politique**

#### Le financement des partis politiques

#### Une moralisation à la carte

C'est le jeudi 26 novembre que doit avoir lieu, à l'hôtel Matignon, la table ronde sur la moralisation de la vie politique. Il s'agira en fait d'une première prise de contact destinée à dégrossir un sujet — le finance-ment des partis — qui ne manque pas d'ampleur. Pour l'instant, il semble que le plafonnement des dépenses électorales soit, selon la formule du ministre chargé des relations avec le Parlement, M. André Rossinot, «le plus petit dénominateur commun».

Moraliser la vie politique : vaste ambition qui ne peut se limiter au traitement du dossier du financement des partis, et encore moins à un débat sur la nécessité - ou non de leur accorder une aide de l'Etat et donc des contribuables, Patrimoine des élus, coût des campagnes électorales et origine des recettes des candidats, subvention des fonds publics, encouragements l'acanx aux dons des individus et des entreprises, contrôle de l'origine de ces masses financières et de leur utilisation. Autant de questions qui, en fait, forment un tout et auxquelles il fau-drait aussi ajouter la nécessaire réglementation des « indemnités » des élus locaux pour mettre fin aux inégalités, autant d'éléments que les dirigeants politiques vont pouvoir agréger globalement ou partielle-ment. Car, à l'image des nombreuses propositions déjà préparées, l'éven-tuel projet qui pourrait sortir des conversations de Matignon n'aborderait que quelques uns des aspects du dossier. Satisfaction serait ainsi apparemment — donnée aux partisans de la moralisation sans que le problème soit véritablement résolu.

 Le patrimoine des hommes politiques. - Eins et gouvernants sont tous plus ou moins accusés de s'enrichir pendant leur passage au pouvoir. Pour la plupart d'entre eux, ce n'est pas le cas. Loin s'en faut. D'où l'idée, pour que l'opinion connaisse la réalité, de contraindre les hommes politiques à publier l'état de leur fortune et de leurs ressources lorson'ils entrent en fonctions et lorsqu'ils demandent le renouveliement de leur mandet.

Dans un pays où chacun camoufie sa feuille de paie, ce serait une révolution. Nombreux sont les éles qui ont peur de cette mise au jour de leur portefeuille, mais est-il possible de faire autrement si l'on veut faire cesser l'opprobre que les travers de queiques-uns jettent sur la totalité de la classe politique? Les socialistes avaient en 1982 déposé une proposition de loi en ce sens.

M. Jean-Pierre Delalande, un député RPR, a fait de même en 1986. Le Parti communiste y est savorable. Même M. Pierre Mesmer, pourtant réticent devant toute législation sur le financement, n'est pas opposé à cette idée, bien qu'il estime que la loi ne peut guère régler ce qui relève du comportement moral de chacun. Un relatif consensus pourrait donc se dégager

· Le financement des campagnes: la croissance exponentielle des dépenses des candidats fait peur à tous. D'autant que chacun sait bien que les revenus des postulants à une charge élective ne peuvent suffire à faire lace au coût de leur propagande. Les dons militants qu'ils reçoivent ne peuvent constituer qu'une part infime de leurs recettes. Aussi nul n'ignore qu'ils sont réduits à rechercher des financements occultes : pavés publicitaires surpayés par les entreprises amies, contributions des bureaux d'études par lesquels sont contraintes de passer les sociétés qui veulem travailler pour les collectivités locales dirigées par les amis du candidat, etc.

Première manière de mettre fin à ces pratiques, ou au moins de les limiter : instituer un plafond aux dépenses électorales. C'est ce que prévoient la plupart des propositions de loi. Mais le contrôle est difficile. D'autant que plusieurs candidats à la prochaine élection présidentielle, voire aux législatives qui pourraient suivre, ont déjà mis de côté de confortables matelas financiers. Accepteront-ils de ne pas dépenser tout l'argent ainsi amassé?

Cependant, ceux qui ont réfléchi au sujet sont d'accord pour accroître l'aide de l'Etat aux candidats, aide qui se limite pour l'instant au rem-boursement des dépenses obligatoires de la campagne officielle. L'accroissement de subventions sur fonds publics serait assorti de l'obligation de rendre public un état précis des recettes et des dépenses, avec le contrôle des comptabilités.

Pour éviter les financements occultes, le plus simple est de les rendre... publics. Toutes les proposi-tions de loi déposées obligent donc les candidats à publier la liste des personnes leur ayant octroyé des dons ou des legs. Pour éviter que ces dons ne passent par des mécanismes à la limite de l'illégalité, ils seraient non seulement autorisés, mais fiscaement encouragés par la suppression, dans ce cas, des droits de mutation à titre gratuit, et surtout -l'idée fait l'objet d'un consensus par la possibilité pour les personnes physiques et morales de déduire de leurs revenus imposables une partie de ces dons (en général 1% du revenu pour les premières; 1% du chiffre d'affaires pour les secondes). Pour éviter qu'un candidat ne soit trop dépendant vis-à-vis d'un groupe, M. Philippe Vasseur, député UDF, et M. Delalande proposent de plafonner les sommes que chacun pourra recevoir d'une même per-

#### • Le financement des partis : le problème est sensiblement identi-que. Avec cette difficulté supplémentaire que les partis français ne disposent pas d'un statut spécifique, contrairement aux syndicats. Ils sont réduits soit à l'association loi de 1901, qui ne correspond guère à leurs besoires, soit à des organisa-tions de fait... sans base juridique. Nombreuses sont donc les proposi-tions qui commencent par prévoir un statut pour les partis. Mais le pro-blème couleur est si meter que conblème soulevé est si vaste que son règlement n'est pas aisé. Prétendre qu'ils ne vivent qu'avec les cotisa-tions de leurs militants et de leurs

Si toutes les propositions pré voient un système d'incitation aux dons fincaux identique à celui prévu pour les candidats à des élections, le débat porte sur la possibilité d'une side permanente et directe de l'Etat, comme celui-ci le fait avec les syndi-

élus relève de la fiction. Ils procè-

dent en fait comme les candidats.

La réaction des contribuables fait peur à beancoup. Le PC ne veut pas entendre parler d'une telle aide. La plupart des dirigeants du RPR y sont aussi opposés. L'UDF, comme le PS, est divisée. En revanche, la plupart des propositions obligent les partis à rendre public l'état de leur trésorerie, en général en confiant le soin de la contrôler à un commis-suire aux comptes et à la Cour des comptes. Faut-il encore ne pas mettre à mal la Constitution, qui reconnaît le rôle des partis, mais prévoit qu'ils « exercent leur activité libre-ment ». On voit la difficulté de la

La carte est donc vaste pour ceux qui venient moraliser la vie politique. Les hôtes de Matignon, puis le gouvernement, pourront y piocher. Mais ce qui convient à tous ne risque-t-il pas de devenir un « programme minimum - sans portée

THIERRY BRÉHIER.

Un 747 lundi soir?

Y'a de l'espoir!

36.16 NF

Je voyage comme je veux sur minitel

FRONTIERES

OUVELLES

sans apport initial

#### Le comité directeur du PS

#### M. Jean-Pierre Chevènement tente de se frayer un chemin « à gauche »

Le PS réunit son comité directeur à Paris, le samedi 21 et le dimanche 22 novembre. Le point essentiel de l'ordre du jour est l'adoption du projet de pro-gramme du PS pour l'élection présidentielle avec les amendements apportés tant par la « base », à laquelle ce document a été soumis, que par les cou-rants constitués. Le projet redescendra à la « base » qui votera sur le texte qui sera définitivement adopté lors d'une convention nationale le 16 janvier 1988.

Agency to the Land Control

Pour la première réusion du « parlement » du PS ouverte à la presse, on s'achemine vers un bras de fer » entre M. Jean-Pierre Chevènement, d'une part, MM. Lionel Jospin et Pierre Mauroy, de l'autre. M. Jean Poperen, ancien numéro deux du PS, jouera les francs-tireurs et les rocardiens seront les observateurs.

Depuis que le processus de discussion des propositions socialistes a commence, l'ex-CERES multiplie les manifestations de désaccord et de mauvaise humeur. Les amis de M. Chevènement répètent que ce texte u'a pas de « colonne verté-brale » ou d'« axe stratégique » et qu'il est frappé d'une incapacité congénitale à mobiliser qui que ce soit

Jeudi, les troupes de Socialisme et République sont passées du harcèlement à l'offensive en déposant un texte (le Monde du 20 novembre). Cet amendement géant développe les thèses volontaristes de l'ex-CERES, notamment sur l'emploi. Il prévoit aussi la dissolution de l'Assemblée nationale en cas de victoire de la gauche en 1988.

Pour les amis de M. Chevène ment, tout est lié, car le nouveau gouvernement devra se donner les moyens politiques nécessaires à une

rande ambition ». Ils affirment vouloir une majorité « de gauche » - et non une majorité composite pour mener ce qu'ils jugent être une

véritable politique « de gauche ». En privé, les amis de M. Chevènement critiquent le premier secré-taire du PS en affirmant qu'il faut un = nouvel élan = pour la France et non un = nouvel équilibre = (expres-sion utilisée par M. Jospin lors de - L'heure de vérité » d'A 2, le 7 octobre) qui n'est, pour eux, qu'un nouvel avatar de l' « extrême cen-tre » qu'aime à dénoncer M. Chevè-

M. Jospin, de son côté, dénonce une opération tactique, qui, selon hui, durera ce que durera la candida-ture de M. Chevènement et vise surtout - dans une tentative un peu désespérée » – à crédibiliser cette candidature.

Quant à la dissolution « automatique», M. Jospin affirme que l'ex-CERES ne devrait pas remettre cette question sur le tapis : le congrès de Lille a décidé à l'unanimité, rappelle-t-il, de garder le silence sur ce choix qui relève des prérogatives présidentielles. Ce qui a été décidé en avril est toujours en vigueur.

En fait, M. Jospin ne met certes pas en cause l' « ancrage à gauche » du PS - véritable « tabou » dans le parti né à Epinay - et qui correspond, de toute façon, à ses propres choix politiques. Mais il entend exprimer une vision pragmatique des choses, et surtout éviter tout ce qui pourrait entraver la liberté de manœuvre de M. Mitterrand, s'il est candidat et réélu. En outre, M. Jospin pense qu'on ne récolte que des inconvénients à dévoiler trop tôt ses batteries alors qu'on ne connaît même pas la configuration du champ de bataille.

#### La culture de gouvernement

Quant à M. Mauroy, il ne décolère pas. L'entourage du maire de Lille estime que les thèses défendues par l'ex-CERES « nient la culture de gouvernement du parti ». Enfin, parmi les proches de M. Rocard, on remarque que, sur certains aspecta. ce texte ramène à l'avant-1981.

A l'évidence, les préoccupations tactiques ne sont pas absentes de la démarche de l'ex-CERES, qui entend faire la « synthèse » avec la majorité du parti, mais... pas tout de suite. Le courant de M. Chevèneau dernier congrès, veut disposer, grace an vote des militants, d'un test - du poids de son chef de file dans le parti. Mais les amis de M. Chevènement sont aussi convaincus de défendre une orientation différente de celle de M. Jospin, comme le dit cruellement l'un d'eux,
• il n'est pas possible de renouveler l'opération • force tranquille •.

Le créneau ainsi choisi par l'ex-CERES existe bien, mais il est étroit. M. Chevènement veut faire valoir sa différence et prendre date. Les déclarations de M. Jacques Delors, largement jugées mala-droites lui offrent l'occasion d'agiter l'épouvantail de la dérive droitière. Sur un autre plan, il sait que de nombreux militants de base ont trouvé leur premier secrétaire un peu « mou » lors de sa dernière

PARIS 10°

PRES GARE du NORD

n'est vraiment pas le moment d'apparaître comme le « diviseur » parti, voire le président, en difficulté.

M. Jean Poperen est, lui, à mi-chemin entre MM. Chevènement et Jospin. Comme l'ancien ministre, il pense que le président de gauche élu en 1988 devrait dissoudre l'Assemblée nationale. Mais comme le premier secrétaire, il juge que la règle de silence définie au congrès de Lille continue à s'appliquer.

#### M. Rocard < consensuel >

Sur le fond, M. Poperen a préparé un amendement de trois feuillets qui développe, une nouvelle fois, l'idée d'un nouveau - contrat - que les forces vives du pays pourraient pas-ser après 1988. Il y ajoute le souhait que le PS lance dès maintenant un appel à la conclusion d'un tel contrat, une fois l'échéance venue. L'ennui, c'est que M. Jospin - tout en affirmant, paradoxalement, une large communauté de vues avec son ancien numéro deux - n'a jamais cru au caractère opératoire de cette

Dans ces conditions, si les uns et les autres campent sur les positions qu'ils ont annoncées, la commission des résolutions qui, comme d'habitude, se réunira samedi, risque d'être agitée et infructueuse. Les militants pourraient donc avoir à voter sur un texte principal assorti de deux variantes, la variante Socialisme et République et la variante

La commission des résolutions devra aussi se pencher sur les multiples amendements - classiques > demandés par la - base - ou déposés par les courants constitués. Ceux par exemple, des rocardiens, qui visont à - rajouter un peu de soc lisme et de modernité », comme le dit M. Gérard Fuchs. Une fois n'est pas coutume, les rocardiens ne seront pas sous les feux de la rampe. Leur tonalité sera simple et consensuelle : . L'essentiel, c'est de gagner l'élection présidentielle. .

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

#### M. Quilès et M. Delors

Dans le Monde du 17 novembre. tions provoquées par les déclarations de M. Delors: - Plus ambigu que critique, M. Paul Quiles, sur M 6, prévoit qu'après l'élection présidentielle, il pourra - se produire un regroupement - des forces politi-

L'analyse de M. Quilès était plus complexe: Si François Mitterrand, a-t-il déclaré, est candidat et élu, ce qui est vraisemblable aujourd'hui, il se produira quelque chose de nouveau sur la scène politique Conservaire afficiere. chose de houveau sur la scène poli-tique. Ce sera, en effet, la première fois qu'un président de la Républi-que aura été réélu, que la gauche aura été au pouvoir et s'y sera maintenue, qu'il y aura eu une période de cohabitation entre la droite et la gauche et qu'il y aura des divisions durables au sein de la desite mitroiven condidat de desite desite mitroiven condidat de desite droite, puisqu'un candidat de droite aura été battu au premier tour et un il pourra y avoir une recomposition

ANGLE RUE de la POMPE

MAGASINS DUVERTS TOUS LES JOURS DE 9H3D A 19H, SANS INTERRUPTION

#### PROPOS ET DÉBATS

#### M. Giscard d'Estaing

oui, si

1000

intervenant le jeuci 19 novembre devant l'Amicale des républicains indépendants, M. Valéry Giscard d'Estaing a déclaré, à propos du financement des partis : « Si l'Assemblée nationale est saisie d'un projet raisonnable sur ce sujet, il va de soi que je le voterai. » Rappelant qu'il s'était lui-même préoccupé de ce problème dès juin 1978, l'ancien président de la République a ajouté qu' « après sept ans de retard pris sur ce sujet, il est souhaitable de rouvrir le dossier d'une modernisation indispensable de la vie politique de notre pays ».

#### M. Joxe

main tendue

S'expriment le jeuté 19 novembre sur Antenne 2, M. Pierre Joxe a « tendu le main » à M. Philippe Vas-seur, porte-parole du Parti républicain, pour que les députés UDF votent avec les socialistes sa proposition de loi sur le mode de financement des partis politiques : « Je lui dis : allons-y, nous avons un projet qui peut être voté rapidement, et il suffirait que sobante-quinze députés viennent voter avac les députés cialistes pour que ce soit adopté. 3 M. Vasseur a répondu « qu'il serait tout à fait heureux qu'un texte soit voté par une importante majorité, car cela doit dépasser les clivages tradi-

#### M. Mégret

inconsistance

M. Bruno Mégret, directeur de campagne de M. Jean-Marie Le Pen.

a estimé le jeudi 19 novembre que « l'ambition de M. Chirac de créer un consensus sur le financement des pertis politiques est à la mesure de son inconsistance ». Selon le député FN de l'Isère, « en voulant créer à des fins politiciennes un consensus sur l'accessoire, M. Chirac accentue le discrédit de la classe politicienne qu'il voulait pourtant masquer ».

#### M. Léotard

#### péril en la demeure

sonnette d'alarme. « La saule menace qui pèse sur la majorité, a-t-il déclaré, c'est elle-même. » Si la majorité, a-t-il expliqué, n'est pas assurée aujourd'hui de son succès, a c'est uniquement de son propre fait. Les sondages montrent que les reports de voix au deuxième tous sont meuvais, c'est le problème-cié de l'élection présidentielle ». Pour le secrétaire général du PR, il y a donc « tout à fait péril en la demeure ».

M. François Léotard a tiré, le jeudi 19 novembre sur France-Inter, la

#### M. Bérégovoy

trouver des alliés

Constatant e qu'il n'existe pes aujourd'hui de majorité de gouverne-ment en France ni à gauche ni à droite » et que la droite « ne peut être majoritaire qu'avec le concours du Front national », M. Pierre Bérégovoy explique, dans un entretien à l'Expansion, « que la nécessité conduit donc vers une nouvelle majorité regroupée autour des socialis c'est-à-dire que le PS doit trouvei des alliés ». A cet égard, a ajouté l'ancien ministre, « ce qui se pas au deuxième tour de l'élection présidentielle sera déterminant ».

NOVEMBRE



papers de 🗸 🗯

- textities in

Leave &

.. 15 TR #

3. 中部を開発 通

・ ロー 発力機 様



**Politique** 

#### Un test électoral à Marseille

# La majorité unie face à l'extrême droite dispersée et à des socialistes provisoirement réconciliés

MARSEILLE de notre correspondant régional

Marseille-Tourcoing, mêmes combinaisons politiques? Comme dans le Nord en octobre dernier, cette election marseillaise est caractérisée par des capdidatures multiples à l'extrême droite. En plus de la représentante officielle du Front national, M. Danielle Dichard, deux autres M. Danielle Dichard, deux autres candidats du même bord, l'un du Parti nationaliste français (PNF), l'autre de l'association Objectif France, se soat en effet alignés dans la compétition et s'ajoutent, aux franges de la majorité, à celui du CNI. Le FN a vigoureusement dénoncé ces « candidatures de division et de dispersion», que M. Pascal Arrighi, député des Bouches-du-Rhôue et secrétaire général de la nouvelle fédération lepéniste de Marseille-Ville, accuse le ministre de l'intérieur d'avoir - téléguidées -.

A la différence de Tourcoing, tou-tefois, ces rivaux du Front national, qui mênent campagne contre l'immi-gration, ont été régulièrement investis par leurs instances natio-

Côté majorité, c'est, en revanche, l'union qui a prévalu, après que le

Une élection cantonale partielle, dont le premier tour aura lieu dimanche 22 novembre, est organisée dans le vingtième canton de Marseille à la suite du décès, le 8 octobre dernier, du titulaire du siège, M. André Mattei (RPR).

Neuf candidats, dont trois d'extrême droite, sont présents dans ce scrutin qui permettra essentiellement de mesurer le rapport des ce seruum qui permettra essentiellement de mesurer le rapport des forces politiques locales avant les prochaînes élections municipales. A cinq mois de l'élection présidentielle, cette consultation aura également valeur de test national pour les reports de voix entre le Front national et la majorité dans un canton situé au cœur de la circoncription de M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF à l'Assemblée nationale.

rangs — de cautionner la candida-ture de M. Robert Assante, un pro-che collaborateur de M. Gaudin, et conseiller municipal PR de Mar-seille. Largement distancé dans co canton par l'UDF aux élections législatives de 1986 (il avait obtenu 6,79 % des suffrages exprimés), le parti de M. Chirac a préféré s'essapart de M. Chirac à prefere s'ena-cer en obtenant l'assurance que ses partenaires lui renverront l'ascen-seur lors des prochaines élections cantonales d'octobre 1988.

A gauche, la désignation du can-didat socialiste a donné lieu à un entre pezetistes et defferristes (regroupes) autour du maire de Marseille, M. Robert Vigouroux. Grâce à l'appui de M. Charles-

crits lui permettant éventuellement de se maintenir au second tour. S'il morable, M. Gaudin pourrait être nouoranie, M. Gaudin pourrait être
obligé d'entreprendre avec lui de
pénibles négociations. M. Arrighi a
toutefois laissé entendre qu'il ne
ferait pas le jeu de la gauche sans
préciser s'il opterait pour un retrait
pur et simple de sa candidate ou un istement de celle-ci en faveur de Quoi qu'il en soit, un mauvais port des voix des électeurs du

report des voix des électeurs du Front national pourrait handicaper le candidat de M. Gaudin, en dépit de l'avance qu'il possède théoriquement sur la gauche. Or le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale ne peut pas envisager d'être éventuellement mis en échec dans sons fief alors qu'il s'est totalement au serve de la company.

Rival malheureux de M. Gaudin en 1978 et 1981, M. Loo est le premier à guetter cette contre-performance. Mais les résultats de l'élection — probablement la seule consultation locale à Marseille avant 1988 — serviront d'étalon pour tous 1988 — serviront d'étalon pour tous les partis dans la perspective des municipales. Cela explique les efforts déployés, à gauche comme à droite. On a pu voir ainsi les pezetistes et les defferristes soudainement réconciliés pour soutenir en force M. Manivet, que sont venus ou que viendront épanier MM. Georges Sarre, Louis Mermaz et Lionel Jos-

Le PC lui aussi mêne pour la pre-mière fois dans ce canton, où il n'a obtenu que 9 % des voix en 1986, une campagne offensive qui lui seri à la fois à roder ses thêmes natio-naux pour l'élection présidentielle et à se présenter comme le seui vérita-ble remeast contre l'exprénse dette a se présenter comme le seui vérita-ble rempart contre l'extrême droite sur le plan local. La droite, enfin, a mobilisé deux ministres, MM. Fran-çois Léotard et Christian Monory, ainsi que le secrétaire général du RPR, M. Jacques Toubon, pour pro-pulser plus sûrement son candidat vers la victoire.

GUY PORTE.

# du canton de 1973 à 1982 et ancien conseiller municipal (neveu de M. Loo), l'a finalement emporté sur le candidat de M. Pezet. Les conleurs du PC seront défendues par M. Robert Allione, un militant chevronné, membre du comité central du PCF, et président du groupe communiste du conseil régional. Des deux autres candidats en présence, seul celui des «verts», M. Monnier-Besombes, sollicitera effectivement les suffrages des électeurs; l'autre, également écologiste, n'a pas déposé de bulletin de vote. L'engagement de M. Gaudin

Emile Loo, patron du quartier sud de Marseille, intéressé par le scru-tin, M. André Manivet, ancien élu du canton de 1973 à 1982 et ancien

En 1982, M. Mattei avait été élu en 1982, M. Matter avair ete en au second tour de scrutin face à M. Manivet avec 52,68% des suf-frages exprimés. Depuis, l'écart s'est crensé entre la gauche et la droite, laquelle, avec le Front national (20,71%), a recueilli au total envi-ron 60% des voix aux élections légis-latives de 1986.

Compte tenu du caractère de l'élection et du fait que le canton feiection et du fair que le canton fait partie de la série renouvelable dans dix mois, le taux d'abstentions pourrait être beaucoup plus élevé qu'il y a cinq ans, où il atteignait déjà 43,29% au premier tour de

Dans ces conditions, le Front national n'est pas certain de pouvoir franchir la barre des 12,5% d'ius-

#### En Côte-d'Ivoire

#### M. Michel Aurillac s'en prend à « la politique désinvolte » de ses prédécesseurs

ARID IAN

de notre envoyé spécial

Le million et demi de Français vivant à l'étranger ne sera pas oublié pendant la campagne pour l'élection présidentielle. Avant même que celle-ci ne commence officiellement, M. Aurillac, ministre de la coopération, leur a consacré quelques heures d'un emploi du temps particulière-ment chargé au cours d'une tournée au Sénégal, es Côte-d'Ivoire et en Zambie, qui devait s'achever le jeudi 19 novembre.

A Abidjan, mardi soir, cette ren-contre a pris sans détour les allures d'un véritable meeting francofrançais en terre ivoirieune, et cela avec l'accord implicite des autorités locales. Quelque mille quatre cents personnes étaient assises dans l'immense Palais des congrès de l'hôtel Ivoire pour un diner à l'invitation du comité de soutien à la candidature de M. Chirac, de la délégation RPR en Côte-d'Ivoire et du Club 89 d'Abidjan.

A la table d'honneur, le gouverneur Mairay, ancien administrateur de la France d'outre-mer, anjourd'hui directeur du cabinet de M. Houphonët-Boigny. Il a la dou-ble nationalité et il est venu en tant que Français, mais, soulignent à l'unisson les organisateurs, « s'il a fait le déplacement, c'est évidem-ment avec l'accord du président ».

Dès le début de son discours ouvert par l'hymne national ivoirien et la Marseillaise, M. Anrillac rappelle que la première visite de M. Chirac à l'étranger après mars 1986 fut réservée à M. Houphoutt-Boigny. Ce fut, dit-ii, « la rupture d'une politique désinvolte à l'égard des meilleurs amis de la France). Précisant sa pensée, il a fait état des critiques de la presse socialiste

(dans l'Unité) qui avaient agacé le président ivoirien au point qu'il hésita à se rendre au sommet francoafricain de Lomé, en novembre

Le thème du discours est amorcé Le thème du discours est amorce facilement: « Une boune politique de coopération (à laquelle est intéressé l'auditoire), ça repose sur un pays qui gagne chez lui. » Bilan de l'action gouvernementale, appel à l'union entre « les deux composantes de la majorité » (une délégation de l'UDF est dans la salle), tout ce qui est dit ensuite pourrait l'être uon de l'Ul est dans le saite), tout ce qui est dit ensuite pourrait l'être presque dans les mêmes termes à Châteauroux, circonscription de l'orateur. Mais, ensuite, les questions ont un caractère bien local: statut de coopérants, converture sociale, service militaire. Une asserance suscite les applaudissements: les dispositions fiscales qui assimilent la maison, en France, d'un expatrié à une résidence secondaire vont. être réexaminées par le gouverne-

Un argument de poids pour convaincre les indécis. Ici on est entre amis, mais îl reste tous les autres, ces quelque trente mille Français recensés en Côte-d'Ivoire qui ne se font pas tous inscrire sur les listes électorales. Une population « marginale » dont les voix pourraient peser lourd dans un scrutin

M. Charles Pasqua viendra enfon-M. Charles Pasqua viendra enfoncer le clon à Abidjan à la fin du mois. M. Raymond Berre hi succéders en décembre pour faire entendre sa propre musique. De bons moments en perspective en plus de cette soirée « beanjolais nouveau », à laquelle le balletin de liaison du DPP invite par le 20 paragrapa. RPR invite, pour le 20 novembre, date de l'arrivée en Afrique noire du nouveau et précieux liquide...

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

#### La bataille de l'union

MARSEILLE de notre envoyé spécial

Pour l'élection, on verra. Mais pour l'avant-élection, le candidat Robert Assante aura eu une veine à faire pâlir tous les aspi-rants conseillers généraux de Francs. A d'autres les petites campagnes urbaines, poussives et invisibles, bornées par les querelles de parcmètres, les misères des HLM et les tragédies de la

Dans le canton XX A de Mar-elle, il fellait faire fort, pour l'un es chouchous politiques de M. Jean-Claude Gaudin. Au cœur de son fief de député aussi. Et en vue du port des municipales de 1989. A quoi rêve « Jean-Claude», sinon de se voir coiffé une fois pour toutes du légendaire chapeau de feu son ennemi intime Gaston?

Pas de lésine donc. En plus de l'ordinaire pré-électoral, qui à Marseille a toujours un arrièregoût de Front national plus prononcé qu'ailleurs, et pour tenter abstention excessive qui pourrait Assante s'est vu offrir, le jeudi 19 novembre, une descente de putés comme on en voit peu en samblables circonstances

RPR-UDF, L'union de l'UDF, avait revêtu la forme d'une escouade virevoltante. « Rien que des députés », répétait à l'envi « Jean-Claude », ravi.

aux commerçants du centre commercial de Bonneveine qui n'en avaient jamais tant vu qu'à la télé, les jours d'affluence ordi-naire à l'Assemblée.

Ceux du coin, et deux d'ail-leurs : « M. Willi Dirneglio, UDF montpelliérain et initiateur de catte première étape de la croisade de l'union. Plus deux boute en-trein du RPR : MM. Jean-Pierre Bechter (Corrèze) et Pierre (Alpes-de-Haute-Provence) nés, à l'évidence, pour vendre aux popula-tions des candidats de l'UDF.

M. Robert Assante n'en revenait pas. Huit députés, affairés à ses côtés pour fondre sur tout ce qui bougeait : coiffeurs, mer-chands de tout ce que l'on veut et même des quatre saisons.

Et comme si tout cela ne suffisait pas pour creuser la diffé-rence entre lui et ses huit adversaires du 22 novembre, le candidat de l'UDF se retrouvait l'après-midi, toujours en brillante compagnie, associé à une remise de diplômes à des scaphandriers militaires d'Abou-Dhabl formés sur son fief, à l'Institut national de plongée professionnelle. Un candidat aux cantonales qui touche aux rives d'une aussi loinnale, entouré d'un bataillon de parlementaires : où trouver semblable merveille, sinon à Mar-

MICHEL KAJMAN.

#### L'affaire Luchaire

#### M. Péricard (RPR): trahison!

L'affaire Luchaire a été évoquée L'affaire Luchaire a été évoquée par M. Michel Péricard, député RPR des Yvelines, le mercredi 18 novembre à l'Assemblée nationale, lors de la séance hebdomadaire des questions d'actualité au gouvernement. Le maire de Saint-Germain a estimé que, dans son intervention radiophonique de l'avant-veille, le président de la République n'e a pas mais - ne savait rien -.

Ironisant sur le fait que MM. Mauroy, Fabius et Hernu sem-blaient être dans la même situation, M. Péricard a demandé : - Alors qui? Qui donnait les ordres? Qui a pris cette épouvarnable responsabi-lité? • Rejetant par avance, la mise en cause de • collaborateurs subalternes [...], de simples exécutants des responsabilités d'Etat », il a souligné, « au nom du groupe RPR, que face à ce qui est non pas une banale » affaire » mais une trahison, nous ne sommes pas décidés à nous taire! - Ces propos ont provo-

qué des applaudissements nourris sur les bancs RPR et UDF. S'exprimant au nom de M. André Giraud, en voyage officiel au sulta-nat d'Oman, d'où il rejoindra les marins du groupe aéronaval de la marine nationale dans le golfe

Arabo-Persique, M. Jacques Boyon, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la défense, a répondu qu'une instraction judiciaire est en cours et qu'il ne pouvait s'y substituer. Il a affirmé que « les services administratifs chargés de suivre les dossiers d'exportations d'arme-ments [...] sont intervenus pour signaler des anomalies et ont fait

part de leurs doutes et interrogations quant à la destination réelle de certains chargements de la société Luchaire . à partir du 30 décembre 1982 . . Les éléments dont nous disposons, a poursuivi M. Boyon, ne nous permettent pas de savoir quel usage a été fait de ces notes par leurs destinataires.

#### Les retards de l'outre-mer français

M ALGRÉ l'outrance de certains de ses propos, M: Jacques Chirac fait mouche quand it affirme que, de 1981 à 1986, la gauche s'est trompée de priorité en se polsrisant outre-mer sur les réformes institutionnelles au détriment des problèmes économiques et sociaux.

Les socialistes estimaient en effet que, dans ces terres lointaines qui traînent les séquelles de l'époque coloniale, le progrès économiment par la mise en place de nouvelles structures politiques établissant de nouveaux rapports entre l'Etat et les élus locaux.

La démonstration n'a pas été convaincante et la gauche a alors perdu outre-mer aussi la capacité de séduction. C'est peut-être même sur ce terrain que son échec s'est révélé le plus manifeste si t'on mesure le décalage antre les espérances qu'elle avait fait naître et la persistance d'inégalités intolérables au regard des impératifs de la soli-

Qu'il faille encors, à la Réunion et dans les autres départements d'outre-mer où le chômage est deux ou trois fois plus élevé qu'en métropole, justifier d'un emploi pour toucher les allocations familiales constitue une injure à la misère, Tant que de telles anomalies subsisteront, les controverses électoralistes entre la droite et la gauche

Quant à la politique conduite par M. Pons sous l'autorité de M. Chirace, elle sera elle aussi jugée en évaluant ses résultats à l'aune de ses ambitions.

il reste tellement de retard à rattraper par repport à la métropole pour faire des citoyens des départements d'outre-mer des Français « à part entière » qu'un tel pari semble impossible à tenir au moment où se profile, à l'horizon 1993, la perspective du marché unique européen

les déséquilibres économiques et sociaux de cas contrées inégalitaires, où trop de bidonvilles cohabitent encore avec on style de vis

Ce ne sont pourtant ni les convergences qui manquent entre les différentes formations politiques sur les objectifs à atteindre, ni les propositions.

#### Bons sentiments

La Conseil économique et social. par exemple, vient de débattre cette semaine d'un rapport truffé de bonnes pistes de travail qui préconise notamment de « mobiliser les populations » et de privilégier le développement des secteurs productifs, at non celui du secteur ter-

Au colloque organisé le mercredi 18 novembre au Sénat par la très barriste association France-Outremer, sous la présidence de M. Henry Jean-Baptiste, député UDF de Mayotte, les débats ont souligné opportunément la nécessité de profonds changements d'attitude de la part des pouvoirs parisiens certes, mais aussi des pouvoirs focaux.

Tout cels procède de bons sentiments, et peut être positif. A-condition d'ajouter qu'outre-mer la ques tion du « rattrapage » n'est pas simplement une affaire de volonté politique et de financement. C'est également une affaire de... moralisation, ainsi que le démontrent les multiples querelles sur fond d'affai-

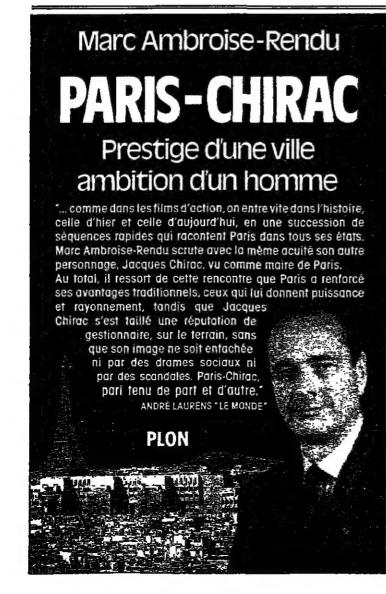
A quand done sur ce double thème une réunion des grands partis d'outre-mer à l'hôtel Mati-

ALAIN ROLLAT.

7

. M. Pierre Lambert (PCI-MPPT), candidat à l'Elysée. — Au terme de son deuxième congrès, le dimanche 15 novembre à Paris, le Mouvement pour un parti des travailleurs (MPPT), émanation du Parti communiste internationaliste, courant trotskiste lambertiste (du nom de son fondateur), a décidé de présenter M. Pierre Lambert à l'élection présidentielle. Les dirigeants de ce mouvement ont fait savoir qu'ils disposent d'ores et déjà de cinq cents promesses de signature d'élus ouvrant la voie à une candidature effective. Pour le second tour. M. Lambert a indiqué qu'il « refuserade diviser entre ceux qui s'abstien-

dront et caux qui voteront pour le candidat du PS2, ce qui peu être interprété comme une absence de consigne de vote. Fondé en décembre 1985, le MPPT, qui édite l'hebdomadaire informations ouvrières, ex-organe du PCI, souhaite régrouper ceux qui se reconnaissent dans la tutte des classes, qui soutiennent la laicité de l'école et de l'Etat, souhaitent la « liquidation des institutions antidémocratiques de la Ve République s et pronent l'« indépendance réciproque entre les partis politiques et les organisations syndicales ». L'implantation syndicale des militants du PCI-MPPT se fait essentiel-·lement à Force ouvrière...-





CONCOURS

Start order transas

and larger

-+ c. 1

2-3-2 1 .

caisses régionales de la «Banque verte». Son projet continue à nourrir les craintes du

L'un freine, l'autre ne vent pas s'arrê-ter ! Au moment où M. Edonard Balladur se résond à suspendre la vente des entreprises milieu agricole, tant pis ; su copie a reçu un publiques privatisables, M. François Guillaume maintient envers et contre tont a subi au Sénat, tant pis ; les inquiétudes « SA » privatisation : la vente de la Caisse

« SA » privatisation : la vente de la Caisse

n'ont pes toutes dispartes au sein même de
la majorité, comme l'a démontré le début de
la discussion du texte autorisant cette vente,

Le Crédit agricole est la première et donc affaiblir la solidité finan-banque du pays, l'agriculture est le premier groupe de pression de France! Qui pourrait résister à leur alliance. Pour faire aboutir une revendication vieille de seize ans, la techniciens professionnelles agricoles et particulièrement la Fédération nationale. technostructure des organisations professionnelles agricoles et particu-lièrement la Fédération nationale des Caisses de Crédit agricole, organe « syndical » des caisses régionales – a su utiliser avec talent toutes les capacités de « lobbying » dont elle est capable. Cette vente de la Caisse nationale

va certainement être une bonne opération pour ses acheteurs directs, du ration pour ses acheteurs directs, du moins pour leurs représentants, L'est-elle pour les petits agriculteurs qui souhaitent sortout des prêts fré-quents et à faible taux? Dans les fermes, le doute persiste tellement que les socialistes ont décidé d'utiliser leur combat contre ce projet pour tenter d'accroître leur audience dans une profession qui ne leur est

An Palais-Bourbon ils sont dejà met à utiliser toutes les ressources de la procédure pour dire longuement tout le mai qu'ils pensent de cette opération et tenter de démontrer que M. Guillaume ne défend pas les intérêts des agricul-teurs, mais d'un petit groupe de dirigeants de leurs organisations.

« Première puissance bancaire en Europe », le Crédit Agricole a su devenir « use grande banque compétitive » avec le statut actuel, a commenté M. Laurest Fabias qui est lui même monté à la tribune pour expliquer que le projet était contraire à la Constitution, en se demandant donc pourquoi il fallait de changer. L'ancien premier minis-tre craint même que la banque verte ne sorte affaiblie de l'opération.

D'abord parce que l'achat de la Caisse nationale va diminuer les fonds propres des caisses régionales

financière : « un système efficace voudrait que le principal centre de décision de l'entreprise soit un véri-table holding impuisant l'ensemble du groupe et ses stratégies de marchés. Or vous fragilisez l'échelon central en le faisant dépendre d'accords politiques, de compromis

#### Les campagnes désertifiées et délaissées

La défense des « petits » agriculteurs n'est pourtant pas aussi absente de l'argumentaire du dirigeant socialiste qui se plaint de la disparition du principe de la mutualité - « une calese, une voix » - ce qui va donner « à certains grands agriculteurs le contrôle de l'outil de tous ». M. Henri Nallet a développé longuement cette idée, en expli-quant : «vous préparez la prise du pouvoir au seix de la nouvelle société anonyme par les dirigeants de quelques grandes caisses principalement urbaines (...) quelques présidents, quelques directeurs constitueront le vrai siège du pour voir ». Aussi « le rééquilibrage, l'arbitrage » entre les caisses riches et les caisses panvres que réalisait le caisse nationale, grâce à la présence de l'Etat, « ne pourront plus jouer ».

Une telle analyse ne peut être acceptée par la droite. Ainsi M. Louis Lauga (RPR, Landes), rapporteur de la commission de la production, et ancien dirigeant du CNJA, qui a pris position contre le projet, a fait remarquer que la ponle jeudi 19 novembre à l'Assemblée natio-

Le ministre de l'agriculture, toujours aussi sûr de lui, balaie toutes les objections d'un revers de la main, repousse toutes les oppositions d'un grand com de menton, sous les yeux remplis de recommissance de

Le consensus n'est donc pas

absent de ce débat. Et sur un point important il pourrait mettre en diffi-

culté, non pas tant le ministre de

l'agriculture, que le ministre de

l'économie. Le premier aurait aimé que le produit de cette vente soit

reversé d'une manière ou d'une

autre au monde agricole. Il a été battu lors des arbitrages à Matignon et jeudi, M. Edouard Balladur est

venu réassimmer la position du gou-vernement : « Qu'il soit bien clair

que les recettes de privatisations ne peuvent être affectées à des

dépenses budgétaires courantes. Elles sont réservées au désendette-

ment de l'Etat et à la recapitalisa-

tion des entreprises publiques. . . Il

faut une exception pour le Crédit agricole », exige-t-on sur tous les

bancs. A gauche, mais aussi à

La bataille va être dure pour le

ministre de l'agriculture. D'autant

qu'il aimerait bien faire un geste

supplémentaire pour les agriculteurs au moment où il doit renoncer -

faute de temps - à faire discuter de son projet de loi-programme de

« modernisation ». Les comptes du

ministre d'Etat sont-ils plus impor-

tants que la chasse aux agriculteurs-

auraient les moyens de participer à l'achat de la caisse nationale. M. Marcel Rigout (PC, Haute-Vienne) qui défendait la position des communistes n'a pas dit autre chose ; le nouveau statut va amener le Crédit agricole « à se désengager du milieu rural ». En fait partout L'inquiétude n'a pas, pour autant disparue à droite. Certes tous ses orateurs out soutenus le texte du gouvernement, mais nombreux sont transparait la crainte de voir le nouveau Crédit agricole se désinteresser des campagnes, là où elles sont frap-pées par la désertification.

ceux qui ont énumérés une longue liste de points sur lesquels ils aima-raient être rassurés. Airisi, M. Jean Prerioi (UDF. Haute-Loire) s'est demandé si le poids des caisses urbaines, les plus riches, n'aliaient pas atténuer le caractère agricole de l'institution, si la gestion privée n'aliait pas inciter à ne financer que l'agriculture la plus rentable, si les petites caisses

 La répression du recel aggravée. - L'Assemblée nationale a adopté définitivement et à l'unanimité, le jeudi 19 novembre, le projet de loi tendant à mieux réprimer le recel. Les députés ont suivi le garde des sceaux, M. Albin Chalandon, qui a estimé que les modifications appor-tées par le Sénat ne faisaient que renforcer l'efficacité du texte. Ainsi se trouve rétablie l'obligation pour les revendeurs (brocanteurs, etc.) de certains objets mobiliers de tenir un registre actualisé au jour le jour. Sur ce registre doivent être portées les caractéristiques permettant l'identification de l'objet cédé. En outre, à l'article concernant l'obligation de tenir un registre pour les organissteurs de manifestations publiques a été ajoutée, dans un souci d'harmonisation, une disposition selon laquelle ces organisateurs ont un délai de vingt-quatre heures pour procéder aux inscriptions légales. Enfin, l'entrée en vigueur du dispositif relatif à la tenue des registres est fixà au premier jour du sixàme mois qui suivra la publication de la loi. « Le gouvernement mettra ce délai à pro-fit pour préparer les décrets d'appli-cation », a précisé M. Chalandon.

 La surveillance maritime. —
L'Assemblée nationale a adopté déficredi 18 novembre, le projet de loi relatif à la visibilité des amera, des feux et des phares et autres champs de vue des centres de surveillance de la navigation maritime. Ce projet, présenté par M. Ambroise Guellec, secrétaire d'Etat à la mer, ne concerne que les installations civiles. Il prévoit notamment que l'adminis-tration pourra ordonner, moyennant indemnités, la suppression ou la modification des édifices naturels ou ertificiels susceptibles de réduire la visibilité des amers (objets fixes très visibles situés sur la côte et servant visibles situes sur la cote et sevant de points de repère aux bateaux). En outre, pour renforcer la précision visuelle de ces signalisations, ce pro-jet prévoit que la détermination de la neture des servitudes imposées relè-vers de décrets pris pour chaque ouvrege concerné.

 Mª Merre, chargée de mission à l'Elysée. — Mª Béstrice
Marre a été nommée, par arrêté
publié au Journal officiel du 19 novembre, chargée de mission au cabinet du président de la Républicabinet du président de la République. Mª Marre, trente-cinq ans, a été déléguée générale à l'administration du Parti socialiste et, à ce titre, s'est occupée de l'organisation des meetings de M. Mitterrand pendent la campagne présidentielle de 1981. En 1983, elle a également participé à l'organisation de la campagne municipale des socialistes à Paris. Nommée sous-préfet de Château-Chinon en septembre 1984, Mª Marre remplace à l'Elysée M. Cyrille Schott, nommé préfet du Territoire de Belnomme a l'Eysee ni. Onime sector, nomme préfet du Territoire de Bel-fort. Elle sera chargée, indique-t-on à l'Elysée, du personnel, du courrier et des bâtiments.

#### LE CHATEAU **EN FRANCE** sous la direction de LP BABELON

Co-édition : Calsse Nationale des Monuments Historiques et Sites

le cistiteau, architecture et société 21 × 30 cm 440 p - 350 ff. 680 F

Berger-Levrault UN GRAND NOM DE FRANCE

Le projet de budget au Sénat

#### M. Juppé s'oppose à la baisse de la TVA sur les vidéocassettes

1988, par 228 voix (77 RPR, 69 union cent., 53 RI, 24 gauche dém. et 5 non-inscrits). Quatre sénateurs MRG appartenant à la ganche démocratique se sont abstenus. Il a ensuite commencé l'examen de la deuxième partie du budget consacrée aux dépenses et il a approuvé les crédits destinés au secrétariat d'Etat à la mer.

Quelques modifications ont été encore apportées à la partie recettes du projet de budget. Ainsi, proposé du projet de budget. Athst, propose par des sénateurs de la majorité et du PS, le taux du prélèvement sur les enjeux du loto sportif versé au Fonds national de développement du sport, a été porté de 2 % à 2,5 %. Les sénateurs auraient voulu plus ou moins 3 % à défaut des 4 % revendingés mais M. Alain Juppé, ministre moins 3% à défaut des 4% revendi-qués, mais M. Alain Juppé, ministre délégné au budget n'a pas voulu faire plus et encore à condition que le surcroft de ressources (évalue à quelque 60 millions de francs) soit réservé à la préparation des Jeux

olympiques d'hiver. En revanche, la discussion atten-due sur la CNRACL (Caisse nationale de retraite des agents de collectivités locales) a été à peine ébauchée, les sénateurs se réservant pour le moment l'examen du budget de l'intérieur.

D'ores et déjà, M. Juppé n'a guère laissé trop d'illusions aux élus qui s'indignaient comme chaque année d'une hausse de cotisations à la CNRACL, qui se réperente sur

■ RECTIFICATIF. — Contrairement à ce que nous avons écrit dans nos éditions du 20 novembre, M. Georges Marchais estime qu'e il faut absolument aider financièrement les candidats dans leur campagne électorale, tout en limitant leurs dépenses sur une base d'égalité », En revenche, le secrétaire général du PCF demeure opposé au « financement des partis par l'Etat car c'est contraire à leur indépendance et au respect de la liberté des citoyens ».

Le Sénat a adopté, le jeudi 19 novembre, la première partie du projet de loi de finances pour riés qu'entraîne un prélèvement sur les fonds de la CNRACL, est « socialement justifiée par la soli-darité », et inexacte l'affirmation selon laquelle il s'agirait d'un trans-fert de charges de l'Etat vers les col-

Au terme d'une seconde délibération, demandée par le gouverne-ment, ce dernier a invoqué l'arti-cle 44 de la Constitution qui lui permet de faire voter par un seul scrutin la première partie de la loi de finances constituée de six amendements. La principale modification proposée par M. Juppé concernait la suppression de l'amendement voté la veille par le Sénat et qui instaurait un double mécanisme d'abaissement de la TVA sur les vidéocassettes et d'aide aux exploitants de sailes de

D'autre part, M. Juppé qui s'était ainsi opposé à l'abaissement au 15 décembre 1988 de la TVA de 4% à 2,1 % pour l'ensemble des publications de presse inscrites à la commission paritaire, en a aussi profité pour repousser la mise en application de cette mesure au le janvier

Compte tenu des retouches appor tées, le déficit budgétaire approuvé par les sénateurs est de 114743 mil-lions de francs, soit une diminution de 0,109 % par rapport à celui arrêté in fine à l'Assemblée nationale où le déficit avait déjà été ramené de 114924 millions à 114868 millions, soit une réduction de 0,048 %.

• Un rapportour socialiste pour le « 1 % logement ». — Les com-missaires socialistes de la commission de la production et des échanges ont profité, mercredi 18 novembre, du fait que l'UDF et le RPR étaient minoritaires pour confier à M. Guy Malandain (PS, Yvelines) le rapport sur le projet de loi réformant l'organisation de la contribution des employeurs à l'apport de construc-tion (1 % logement). Les sommes concernées sont cette année de l'ordre de 15 milliards de francs.

Repertoure Agenda

# retite et Géniale.

#### **Psion Organiseur II** La petite machine géniale

#### L'est un répertoire électronique

Il permet de sincker adresses, numéros de téléphone, notes, prix, etc. Il les retrouve instantanément et facilement (tapez "kovs" et il retrouvera Tchailkovsky par exemple).

#### 🗹 C'est un agenda

Il enregistre les rendez-vous. Il s'allume automatiquement dès l'approche d'un rendez-vous en émettant un bip sonore et en affichant qui, quand et où. Très pratique pour ceux qui ont mille et une choses à faire dans la journée.

#### **Y** C'est une horloge et un calendrier

Il affiche jour, mois, année, heure, minute, seconde. Il dispose de 8 alarmes qui peuvent être programmées pour sonner toutes les semaines, tous les jours ou toutes les heures. Avec lui, vous n'oublierez plus jamais rien.

#### **E** C'est une calculatrice

Précision à 12 chiffres. 10 mémoires. Fonctions financières et scientifiques. Vous pouvez même créer vos propres fonctions, pour gagner du temps.

#### **U** C'est programmable

Vous disposez d'un langage, type BASIC (ff, do, goto, len. mid, etc., plus de 50 fonctions au total). Vous stockez vos programmes en mémoire centrale ou sur les mémoires

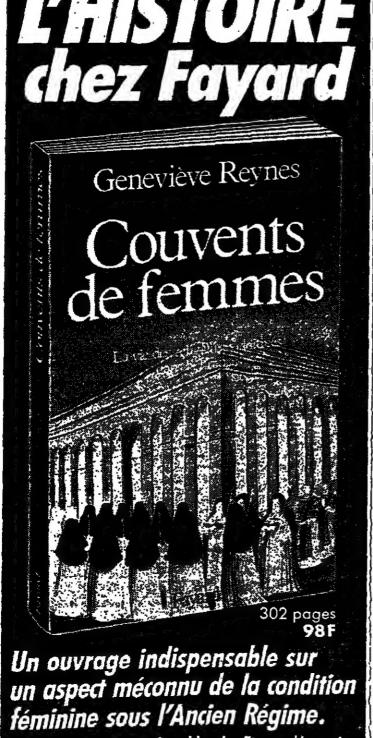
#### **L** C'est petit (mais c'est génial)

A l'aide de ses mémoires amovibles optionnelles, il peut stocker jusqu'à 5000 adresses par exemple. Et le tout tient dans la poche

Offrez-vous un Organiseur II. Il ne coûte que 1174 F° TTC (990 F HT), avec manuel en français et garanti un an. Il est en vente dans les FNAC, les NASA la Règle à Calcul et dans d'autres magasins. Pour le nom de votre point de vente le plus proche, appelez Aware au 45.23.21.12 (10 lignes groupées).



Photographic for with an product of the contract of the contra



Pierre Roudil - Le Figaro Magazine



# Société

#### Le rapport du député RPR Michel Hannoun

# Le gouvernement est invité à renforcer la législation contre le racisme

(Suite de la première page.)

Dense, bien écrit, son rapport débouche sur des propositions qui, à défaut d'être toujours originales, sont concrètes et, pour la plupart, applicables rapidement.

M. Hannoun a eu la sagesse de se limiter au racisme, expédiant en quelques pages les autres discriminations qui mériteraient chacune un ouvrage: dscriminations dont sont victimes, scion ini, les homosexuels, les handicapés, les femmes, les nomades et les sectes.

Raciste, la France ? Le meurtre odieux et imbécile d'un Algérien à

Castres cette semaine n'est pas le premier du genre. Et ce n'est sans doute pas seulement pour faire parler d'eux que des syndicats, des partis et de nombreuses associations, appuyés par des intellectuels et des artistes, organisent une grande manifestation antiraciste à Paris le 29 novembre... Mais le rapport Han-noun montre bien le paradoxe de la

société française n'a jamais été aussi ouverte. Les idéologies sont en déclin et un nouvel individualisme émerge. « La tolérance est une valeur en hausse », souligne le député de l'Isère. Pourtant, parallèlement, se développent des sentiments de rejet, cristallisés autour de l'immigration maginébine. Ce n'est pas un racisme de combat fondé sur des certitudes et structuré par une idéologie, mais une sorte de racisme tranquille, reposant plutôt sur l'ébranlement des valeurs collectives. Un racisme qui progresse en creux et n'en est pas plus anodin

« La peur de soi alimente la haine de l'autre », remarque M. Michel Hannoun. Une peur qui est dirigée beaucoup moins contre les Noirs que contre les Arabes. Comme si ceux-ci étaient plus inquiétants parce que physiquement moins iden-tifiables...

«La France n'est pas raciste, mais il y a des racistes en France». constate le rapporteur. Cette maladie se mesure mal. On compte entre cinquante et soixante-dix agressions déclarées par en. Mais le véritable danger réside moins dans le passage danger reside mouts dans le passage à l'acte que dans le passage au discours », remarque M. Hannoun.
« Les racistes ne sont pas tellement plus nombreux qu'hier, mais ils sont sans nul doute plus raciste. » Paradoxalement, le risque le plus grave n'est pas la présence de racistes déclarés mais la » possibi-lité de contagion vers des gens réceptifs ». L'effort doit donc porter sur ces - racistes mous -, ces

#### Eduquer, sauctionner, intégrer

racistes potentiels.

Les mesures proposées par le rapporteur se résument en trois mots : éduquer, sanctionner, intégrer.

plas sévères

16) Une des manifestations les plus fréquentes du racisme quotidien est, aujourd'hni, l'injure qui, lorsqu'elle n'est pas publique, constitue une simple contravention de première classe (article R 26-11 du code pénal). Afin d'empêcher la banalisation de cette pratique, il conviendrait de renforcer le caractère dissuasif de la sanction en alourdissant la répression de l'injure non publique à caractère raciste. Deux voies paraissent possibles : soit créer un

non publique à caractere racisse. L'eux voies paraissent possibles : soit créer un délit spécifique d'injure non publique à caractère raciste, soit faire de celle-ci, à tout le moins, une contravention de

17) Une réforme législative pourrait décider une aggravation de la peine applicable à certaines infractions à caractère raciste (par exemple, la provocation à la haine ou à la violence raciale) lorsque ces infractions out été

18) S'il serait sans doute dispropo

tionné de priver l'anteur d'un défit à caractère raciste de certains droits civiques comme le droit de vote,

d'autres droits pourraient en revanche lui être temporairement interdits (droit de témoigner en justice, d'assu-rer les fonctions de juré, de se porter témoin pour la signature de certains actes civils). Il apparaîtrait de la sorte

qu'adopter un comportement raciste, c'est, d'une certaine manière, se mettre

19) Etendre la loi du 10 janvier

20) L'article 14 de la loi du 16 iuil-

1936 sur les groupes de combat et milices privées aux territoires d'outre-

let 1949 relative aux publications des-

tinées à la jeunesse permet au gouver-nement d'interdire la vente aux mineurs de publications licencieuses

ou pernographiques ou faisait place an crime et à la violence. Une réforme législative devrait étendre les disposi-tions de cet article 14 aux publications incitant à la discrimination raciale ou à

21) Il serait opportun qu'une

réforme législative permette aux asso-ciations autorisées à se constituer par-

raciste, lorsqu'elles auront recueilli l'accord de l'intéressé, de se substituer

au titulaire de droit de réponse pour

22) Généraliser la possibilité d'exonération de consignation pour les associations se portant partie civile qui existe déjà dans l'article 88 du code de

Latter

contre l'antisémitisme

rieur, déjà largement engagée, pour que soit recherchés et identifiés les

groupements et les individus auteurs

l'agissements antisémites devrait être

24) Diffuser des travaux histori-

ques incontestables constitue certaine-

ment la meilleure réponse à ceux qui prétendent nier le génocide des juifs. Il

serait extrêmement utile que les pou-

poursuivie et intensifiée ;

23) L'action du ministère de l'inté-

tie civile en cas d'infraction à carac

l'exercice de ce droit.

procédure pénale.

ca marge de notre société ;

ses en groupe ;

autours - notamment Albert l'accord de la victime Memmi — sait qu'il ne peut pas appeler racisme n'importe quoi sous peine de banaliser cette notion. Il sait aussi que le racisme n'est pas à sens unique et que nul n'y échappe vraiment. « L'antiracisme n'est pas naturel ». C'est une attitude qui s'apprend, et pas seulement à l'école. On pourrait, selon lui, ensei-gner aussi les droits de l'homme à l'université et y sensibiliser les fonc-

Le rapporteur souligne que la législation antiraciste française est l'une des plus avancées au monde. Elle mériterait cependant d'être ren-forcée. En faissant un délit de l'injure non publique à caractère raciste ; en aggravant la peine encourne pour certaines infractions commises en groupe; en permettant au juge de prononcer des incapacités civiles et politiques en cas de délit raciste et en autorisant les associations à se

M. Hannoun, qui a lu les bons constituer partie civile, avec

Pour ce qui est de la lutte contre l'antisémitisme – lequel prend des formes nouvelles, plus sournoises, comme le « révisionnisme », — M. Hannoum propose d'aider à la diffusion de travaux historiques incontestables, de réprimer l'apolo-gie de crimes contre l'humanité, ainsi que le port en public des insignes nazis.

Mais on n'aboutira pas à grand chose, souligne-t-il, sans intégrer les immigrés. Le député de l'Isère avance pour cela une série de sug-gestions dans les domaines de l'école et du logement. Il propose aussi, et du logament, il propose ausar, pour les immigrés, la création d'une structure nationale permanente de représentation, de conseil et de médiation. Plus modestement, il fandrait, selon lui, rendre plus accueil-lants les services des étrangers dans les présecures. Quitte à les baptiser « services des relations intercom-

Le député de l'Isère estime enfin qu'on doit favoriser l'émergence d'une représentation musulmane en France. L'islam, selon lui, doit être France. L'islam, selon fut, dut etres « une religion comme les autress ». Sa cinquante-troisième proposition s'applique... aux cimetières et en fera peut-être hurler quelques-uns : ne faudrait-il pas « prendre en compte les contraintes propres aux sépultures musulmanes (orientation vers La Mecque notam-

7 , ( 362man

- The college

مقصال البراء

-

an bestell 💓

-

1 1 E 1 E 1 E

4 3 15 A

and the second states

Comba 🥝

فضيح الداء بذب المرا

1. N. Law

بعيد كالمارية

The month

A 579 004 0

Commence in 1988s

The State of the graph garget

Cicisman

11 4 mm - 177

W. Carlotte

And the second s

Street Street Street

A Statement

A Transmission

Toronton American

Total Control

The state of the s

1 to 100

75 Total 200

--

7.43

" & Alex M

・マステは器 療

Tumer de l'air fe

mare-sing Mirag

20 126 12 788

Malgré ses limites et ses imperfections, le rapport Hannoun fait
avancer la réflexion. Il vient s'ajouter aux travaux très riches de la
commission des « sages » sur la
nationalité. Les autorités politiques
disposent désormais d'éléments suffisants pour mettre en place une
véritable politique de l'immigration.
Ayant commandé ces travaux, qui
devraient être complétés par des
études statistiques sérieuses, elles
seraient bien mai inspirées de les
enfermer dans un tiroir.

ROBERT SOLÉ.

ROBERT SOLÉ

# Les cinquante-trois propositions

nous s'intitule « l'homme est l'espérance de l'homme ». Ses ate-trois propositions relèvent de trois grands thèmes : agir sur les mentalités, mieux lutter contre la discrimination dont sont victimes les immigrés on les étran-gers et « relever le dési de Platégration .. En voici l'essentiel :

#### Développer l'enseignement des droits de l'housme

A l'école, s'assurer que le temps nécessaire à l'éducation civique lui soit effectivement consacré. C'est la meil-

are pédagogie de la tolérance ; Porter une attention toute parti-culière à la mise en œuvre des grandes orientations relatives à l'instruction civique annoncées en mai dernier. Cette réforme devra mettre l'accent sur les problèmes de société : racisme, immigration, condition féminine, incidence des nouvelles technologies sur le statut et les droits des personnes, etc. ;

3) Les auteurs et éditeurs de manues d'eucciant crique va pouvoir prendre contact avec la com-mission nationale consultative des droits de l'homme afin de solliciter des avis on des conseils :

4) Favoriser la création et le déve loppement des centres universitaires de recherche sur les droits de l'homme pour mieux appréhender l'ensemble des disciplines concernées ;

5) Envisager la création de ques aux droits de l'homme :

6) Mettre en place une université d'éthique, qui pourrait être le lieu fédérateur de recherche, de dialogue permanent et de propositions en matière d'éthique. Elle pourrait permettre le développement d'instituts de recherche et d'emeignement de la médiation;

7) Renforcer les formations aux droits de l'homme destinées à certaines catégories de fonctionnaires.

#### Une politique

8) Infléchir la politique de valorisation des cultures d'origine, actuelle-

Le rapport de M. Michel Han- ment suivie par le fonds d'action sociale (FAS), en orientant l'action de cet organisme vens le soutien à des pro-jets associant la culture française et une ou plusieurs cultures des pays d'immigration. Participer notamment au financement d'émissions de télévision de type grand public (variétés, séries, émissions culturelles propre-ment dites, etc.), qui auraient pour but de souligner l'enrichissement résultant

du rapprochement des cultures ;

9) Prévoir l'accueil par les facultés de lettres de missions d'universitaires ressortissants des pays d'immigration. Ces universitaires feraient connaître aux futurs enseignants de lettres les fondements des cultures des pays

10) Une action similaire devrait être entreprise dans les facultés de droit qui viserait à faire connaître les grandes lignes des systèmes juridiques des pays d'immigration.

#### Pahlicité accrue aux décisions de justice

 11) Etendre les possibilités d'affichage des décisions judiciaires prévues à l'article 51 du code pénal à toutes les décisions sanctionnant des infractions à caractère raciste;

12) Permettre au juse d'ordonner, à titre de sanction complémentaire, l'insertion dans la presse des condem-nations d'infractions à caractère

13) Instituer l'obligation législative de la presentation annuelle par le gou-vernement devant le Parlement d'un rapport sur l'application de la loi de mer;

conçue qui comprendrait, d'une part, une symbèse des principales disposi-tions pénales applicables, d'autre part, un résumé de l'action menée par la France pour lutter, à l'intérieur comme à l'extérieur, contre les comportements racistes. Cette plaquette devrait faire l'objet d'une très large diffusion et devrait être mise gratuitement à la disposition des personnes intéressées ;

15) Affichage dans les lieux publics d'une synthèse des dispositions pénales répriment le racisme.

d'une instance représentative, qui annait tout à la fois pour mission de d'être une force de proposition et de jouer, par l'intermédiaire d'échelons locaux, un rôle de médiation. C'est pourquoi est préconisée la création d'un haut conseil de l'immigration. Il aurait pour vocation de tenir à jour les informations disponibles sur la question de l'immigration et de proposer touse mesure utile relative à la politique de l'immigration. Il se verrait aussi confier un rôle de médiation qui s'exercerait surtout au niveau des échelos locaux de ce beut conseil

#### échelons locaux de ce haut conseil. L'école, moyen privilégié d'intégration

28) Affecter des moyens accrus au développement des classes réservées aux enfants non francophones. Des moyens accrus en personnel devraient leur être consacrés, et des ramassages scolaires organisés éventuellement afin de regrouper dans un même établisse-ment les primo arrivants de plusieurs

unes on d'un camon; 29) Multiplier les « cours de rattrapage intégré » et les « cours de son-tien » :

30) Etablir un bilan des méthodes d'apprentissage du français langue

31) Assurer une formation plus complète des maîtres chargés des classes spécifiques d'enseignement du

les lyoées et collèges français les lan-gues des pays d'immigration ; 33) Dans les zones à forte concen-

tration d'élèves en difficulté, où se retrouvent en général une proportion importante d'enfants issus de l'immigration, une prise en charge efficace particulièrement importante de moyens, tant de fonctionnement que d'investissement, et des mesures aptes à inciter les enseignants à y exercer de préférence (bonifications d'ancienneté, décharge d'heures...);

34) Des crédits spécifiques devraient être dégagés par l'éducation nationale, en liaison avec les collecti-vités locales, afin d'assurer systémati-quement des études surveillées et d'organiser un véritable service de cours particuliers (participation de la famille à fixer en fonction de son

35) Inclure dans la formation des enseignants une unité d'étude sur les problèmes spécifiques aux jeunes étrangers ou d'origine étrangère.

#### Améliorer les conditions de logement

36) Elargir les conditions d'emploi des financements issus du « 0,085 % immigrés ». Ne sont concernées actuellement que des opérations directement liées au logement. Consacres une partie de ces sommes au financement d'équipements socioculturels peut s'avérer plus efficace au regard des objectifs poursuivis.

37) Créer auprès des organismes HLM des commissions consultatives d'attribution des logements. Composées à parts égales de représentants de l'État, des collectivités locales et des entreprises, ces commissions seraient un lieu de négociation et de proposition, la décision demeurant du ressort

38) Inciter les propriétaires privés à loger des immigrés en recourant sys-tématiquement à des conventions du type - bail rehabilitation » (l'attribution de subventions provenant du 0,085 % et de l'ANAH serait condi-

39) Développer un habitat non ségrégatif : ouverture des foyers paral-lèlement à leur réhabilitation ; obliga-

41) Créer auprès des conseils d'administration des organismes d'HLM un conseil consultatif des locataires appelé à se prononcer sur toutes les questions d'intérêt général; 42) Encourager financièrement tours les expériences d'associations des habitants à la conception, l'exécu-tion, l'entretien et l'animation des locaux.

#### L'accueil des étrangers dans les administrations

43) A titre symbolique et dans un souci de bonnes relations psychologiques entre les fonctionneires et leurs administrée le control de leurs administrés, le service des étrangers des préfectures pourrait, selon les départements, devenir le service des relations intercommunantaires ou le service des migrations;

44) Des instructions du ministre de l'intérieur demanderaient aux préfets de déterminer les mesures nécessaires (organisation, dotation en matériel etpersonnel) pour éviter les files d'attente excessives, assurer le respect des heures de convocation fixées par l'administration ou réduire le nombre de déplacements exigés des usagers. Des moyens supplémentaires, particu-lièrement en personnel, seraient affectés aux préfets qui feraient état de difficultés permanentes on tempo-

45) L'organisation d'une rotation régulière entre les emplois de guichet et coux de bureau pernetirait de ne pas faire peser constamment sur les mêmes personnes l'effort de disponibi-lité que requiert l'accueil du public ;

46) Valoriser dans les concours administratifs la connaissance des lanadministratifs la connaissance des lan-gues étrangères. Cela aurait, entre autres, l'avantage de faciliter l'accès aux concours de la fonction publique des jeunes Français issus de l'immi-gration qui auraient perfectionné dans le cadre acolaire leurs acquis fami-

47) L'accueil des publics d'origine étrangère requiert des fonctionnaires une comaissance minimale de la culture et du mode de vie de ces popu-lations, ainsi qu'une maîtrise sans

d'appartements; multiplication des micro-lieux de vie; est applicable. Une attention particu-40) Faciliser l'accession à la pro-priété, notamment d'appartements des

48) La réactivation des services spécialisés comme les centres d'accueil et d'information de l'Office national d'immigration, la mise à disposition des associations de locaux pour organiser des permanences juridiques à proximité immédiate des services administratifs permettraient de décharger les fonctionnaires de pesantes tiches d'explication;

49) Diffuser plus largement les reuseignement utiles aux étrangers. Chaque préfecture pourrait éditer une courte brochure, mise gratuitement à disposition dans les lieux publics;

50) Il serait important de pouvoir généraliser l'alphabétisation et l'acces-sion à un minimum de formation sociale et familiale des femmes notamment issues de l'immigration maghré-

#### L'ision, une religion comme les antres

51) La prise en compte par la France du fait musulman est compliquée par l'absence d'une véritable représentation de la communanté musulmane. De plus, alors qu'un tiers des musulmans résident en France sont Français, les hautes instances de la religion islamique sont en général désignées par des pays étrangers. Il erait opportun d'en er une action visant à favoriser le dialogue entre les principaux représentants des musul-mans (Mosquée de Paris, Fédération nationale des musulmans de France, Ligue islamique mondiale) afin d'aboutir à une meilleure coordination. L'existence d'un conseil représentatif des institutions musulmanes de France faciliterait le dialogue;

52) Donner à l'islam la place qui lui revient dans les émissions reli-

gienses audiovisuelles; 53) Réserver dans les cimetières des empiacements pour les tombes musulmanes et inciter les maires à prendre en compte, dans l'aménage-ment des cimetières, les compaintes propres aux sépultures musulmanes (orientation vers La Mecque notam-

Après le meurtre de Castres

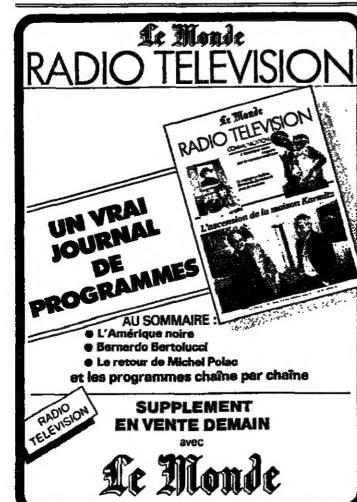
#### La Ligue algérienne des droits de l'homme décide de se constituer partie civile

La Ligue algérienne des droits de l'homme (LADH) a annoncé, jeudi 19 novembre, son intention de se constituer partie civile dans l'affaire du meurtre d'un Algérien, Snoussi Bouchibe, par deux parachutistes du 3º RPIma, en début de semaine à Castres (le Monde du 19 novembre). Elle a désigné pour représenter ses intérêts le bâtonnier Ben Abdal-lah, du barreau d'Alger, et Me Jacques Vergès.

Dans un texte transmis par son résident, M. Miloud Brahimi, la president, sur raisona Brammi, la LADH déclare avoir appris « avec stupeur que des parachutistes continuent, un quart de siècle après la fin de la guerre, à assassiner des Algériens ». « Ce meurtre, ajonte le texte, s'inscrit dans le long martyrologe des Maghrébins, Algériens surtout, qui payent de leur vie un tribut abominable à un racisme qui est de plus en plus virulent. » En conclusion, la LADH estime que ce meurtre de Castres est « le résultat du laxisme et de la complaisance de certaines autorités françaises et Element à leur réhabilitation : obliga-tion faite aux constructeurs — ou aux propriétaires en cas de réhabilitation — de mieux répartir les différents types depuis vingt-cinq ans ».

En France, le secrétaire d'Etat aux droits de l'homme, M. Claude Malhuret, déclarait jeudi que ce meurtre « paratt témoigner de la persistance, sinon du développe-ment, d'un climat de violence raciste». « Il me paraît împératif, a joutait M. Malhuret, que soit enrayé ce phénomène. C'est l'affaire de tous et donc aussi celle du gou-

Enfin, tandis que, à Castres, répondant à l'appel du Parti commurepondant a l'appei du l'arti commu-niste, deux cents personnes manifes-taient, jeudi après-midi, pour protes-ter contre le meurtre de Snoussi Bouchiba, le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) condamnait, lui aussi, « l'assassinat (...) qui témoigne à nouveau de la violence engendrée par le racisme et la xénophobie, théories qui rappellent un passé tragique ». Le CRIF, indique un communique, « fait confiance aux autorités compétentes pour que solent fermement dénoncés et poursuivis tous les irresponsables qui contribuent, par leurs discours ou leurs écrits, à attiser un climat de haine qui ne restète, en aucun cos, le vroi visage de la France »



voirs publics soutiennent financière-ment les centres de recherche historique qui se consacrent à la période de la nde guerre mondiale. Pour rappeler tout le prix que notre civilisation attache à la personne humaine, il conviendrait de créer un nouveau délit d'apologie de crime contre l'humanité. Ne sont en effet réprimées aujourd'hui, par l'article 24 de la loi du 29 juillet 1981 sur la presse, que l'applique des crimes de guerre et celle de la collaboration avec 26) Réprimer le port en public des

Un hant conseil de l'inwigration

27) Une politique ambitieuse de l'immieration passe par la création

tionnée par la réservation des loge-ments pour les inunigrés);

? le racisme

The second secon

mythering the second se

Control of the contro

The second of th

L SALD, DV TOPIC

the control of the second second second Supplied to the state of the

Section of the sectio

The second secon 

and the control of

THE PERSON

the state of the s

#### Une protéine pourrait empêcher le « réveil » du virus du SIDA

Pourquol certaines personnes infectées par le virus du SIDA demeurent-elles séropositives et pourquoi d'autres vont-elles par la suite développer la maladie SIDA proprement dite? Des chercheurs français pourraient bien avoir trouvé la clé de cette énigme : un gêne, comparable sur de nombreux points à un oncogène (ou gène du cancer) codant pour une protéine spécifique appelée « protéine F », serait, en effet, capable d'empêcher le « réveil » du virus du SIDA une fois que celui-ci a infecté una cellula. L'hypothèse est formulée par une équipe de recherche dirigée par le professeur Luc Montagnier (Institut Pasteur) dans un article qui paraît cette semaine dans la revue scientifique britannique Nature.

Selon ces travaux (1), la proteine F pourrait jouer un rôle « régulateur négatif » sur l'activité du virus en diminuant, voire en empé-chant, sa multiplication. Les cher-cheurs français ont remarqué qu'en induisant une mutation au niveau du gène qui code pour la protéine F, il se produit un ralentissement de la multiplication du virus.

Ce n'est pour le moment qu'une hypothèse, « Il s'agit à n'en pas douter d'un important pas en avant », a déclaré à Boston le professour William Haseltine (Dana Farber Cancer Institute).

(1) Ces travanz sont co-signés par des chercheuxs de Transgène S.A. de Strasbourg, de Pasteur, de l'Unité 249 de l'INSERM (Montpellier) et de Pas-

#### DEFENSE

#### L'armée de l'air française commande trente-cinq Mirage-2000 à Dassault

La société Dassault-Broguet a amonce, jeudi 19 novembre, qu'elle avait roça du ministre français de la défense notification d'une commands de trente-cinq Mirage-2000. Elle se contente d'indiquer que ce contrat est conforme au programme préva. En réalité, cette notification est un dépôt officiel d'argent, qui gage la commande inscrite dans la loi de finances 1987, de vingt-trois Mirage-2000 DA (défense aérienne) et de douze Mirage-2000 N

C'est à la fin de l'année, conformément à une tradition administrative française, qu'est notifiée la commande nationale à Dassault exécutable pour l'année en cours. Ce qui contraint le constructeur à lancer, par anticipation, la fabrication des avions payés ultériourement. A la fin de 1987, l'armée de l'air francaise aura done commandé un total de cent-vingt-neuf Mirage-2000 DA et de soixante-quinze Mirage-2000 N. II est prévn, pour 1988, m commande, notifiée elle anssi à la fin de l'an prochain, de dix-sept Mirage-2000 DA, huit Mirage-

 Nouvel essai nucléaire fran-quie à Mururou. — Salon la Nouvelle-Zélande, la France a pro-cédé, jeudi 19 novembre, sur l'atoli de Munaros, en Polynésie, à un essai nucléaire dont la puissance a été éva-luée à 60 kilotonnes (plus de trois fois l'énergie de l'explosion d'Hiro-shime en 1945). Six autres expériences ont déjà eu lieu cette année à Mururoa. Comme pour les essais pré-cédents, la France ne confirme ni n'infirme l'information néozélandaise. ~ (AFP, Reuter.)

(une nouvelle version capable d'emporter une arme nucléaire mais sussi, su cours de certains types de missions, des armements classiques notivestry).

Le Mirage- 2000 DA est évalué à 150 millions de francs l'exemplaire et le Mirage- 2000 N à 165 millions de francs. Ce prix est dit « fly away » (én état de voi) et ne comprend pas le coût de l'environnement logistique des avions.

D'autre part, la société Dassault-Breguet a pris sur elle de lancer, en spéculation, la fabrication de six Mirago-P-1 baptisés « queues blanches » per les spécialistes, en raison du fait que ces appareils n'ont pas encore la cocarde qui marque l'iden-tité du client. Mais ce lancement en spéculation est lié à la perspective d'un nouveau contrat avec l'Irak. portant sur environ vingt interceptours Mirage F-1.

Enfin, le constructeur français, dont on connaît les difficultés actuelles, a rendu publiques les conditions dans lesquelles interviendra la procédure de Heenelement collectif économique portant sur mille deux cent soixanté et une personnes, Amsi, neuf cent solvante et onze salariés partiront en préretralte FNE ou aux ASSEDIC jusqu'à leur retraite, tandis que deux cent quatre-vingt-dix autres de moins de inquante-cinq ans bénéficieront des ASSEDIC pour un congé de conversion. Sur ce total, le nombre des licenciements non volontaires est de cent vingt, alors qu'il était himité ini-tialement à trois cents salariés.

#### REPERES

#### Catholicisme.

#### vieillissement du cleraé dans le monde

Selon une enquête menée au Veti-can par la congrégation du clergé et rendue publique, le jeudi 19 novem-bre, à Rome, le vieillissement des prêtres catholiques est général, saur en Afrique et dans le Sud-Est asiatique. Ils sont âgés de cinquantequatre ans et deux mois en moyenne, soit deux ans et demi de plus que lors de la précédente enquête en

Le vioitissement est le plus sensible en Europe, où la moyenne d'âge des prêmes est passée de cinquante-deux à cinquante-six ans, et aux Etats-Unis (de cinquante à cinquante-trois ans). Les prêtres français sont âgés en moyenne de soixante et un ans et les plus jeunes en Europe sont les Polonais (quarante-six ans et six mois). Dans le monde, on trouve les plus jeunes en Afrique (quarante-trois ans de moyenne) et en Asie du Sud-Est (querante-six ans).

#### Espace

#### L'IDS compte en mètres

Les responsables du programme américain d'insultive de défense stretégique, le fameux IDS, viennent de donner des instructions pour que les unités du système métrique soient utilisées comme langage standard de mesure pour ce projet. Finis donc les pieds, les pouces et les fivres chars et le double en l'an 2000.

aux Angio-Saxons et aux Américains qui pourtant, dans le passé, ont déjà dû faire face aux initiatives de certaines de leurs agences fédérales ou de leurs firmes ayant opté, dans les années 70, pour le système métri-

#### Sciences

#### Six projets pour l'intelligence artificielle

La CEE va financer six projets de recherche en neuro-informatique, visant à étudier des ordinateurs dont le functionnement ressemble à celui du cerveau humain. Ces subventions, d'un montant de 1 million d'ECU (environ 7 millions de francs) sont les premières accordées dans la cadra du programme communautaire BRAIN de recherche fondamentale en intelligence adaptative. Une centaine de chercheurs, relevant de vingt-huit laboratoires, travailleront sur ces six

La CEE vient aussi de remodeler l'activité du Centre commun de recherche qu'elle gère directement et dont l'établissement principal est à Ispra (Italia). Soumis à des réglementations très contraignantes, ce centre travaille en circuit fermé et n'est guère sctif. Il a été décidé de le diviser en neuf instituts jouissant d'une grande autonomie et travaillant en partie sur contrats exténeurs, avec des Etats ou des partenaires industriels. En 1991, 15 % de l'activité du centre devrait relever de tels contrats

#### ÉDUCATION

المسلم الأمروان الرائح الرائية المتسكنين لاقتدادية للسائدية المستكلية المتعاددية المستكلية المتعاددية المتعاد

#### Rencontre à Niort

#### L'école et les médias

NIORT

Société

de notre envoyé spécial

Réunir des professionnels de l'information et de l'enseignement, confronter leurs expériences et leurs points de vue sur le rôle des moyens d'information de masse dans la for-mation des jeunes : tel était l'objec-tif du premier carrefour Média-Jeunesse, organisé à Niort (Deux-Sèvres) du 13 au 16 novembre, par une société d'économie mixte créée pour la circonstance où mixte créée pour la circonstance où s'étaient associés la ville, la Mutuelle assurances des instituteurs de France (MAIF), la Coopérative des adhérents de la MAIF (CAMIF), troisième société française de vente par correspondance, et un groupement des libraires. Une opération ambitieuse pour une ville qui compte à peine 60 000 habitants.

Un salon regroupait une centaine d'exposants, éditeurs et diffuseurs de livre, de la vidéo, de l'informatique et de la télématique, dans le parc des expositions de la ville; des débats étaient organisés dans différents lieux et un colloque dans les nouveaux et superbes locaux du cen-tre d'action culturelle le Moulin du tre d'action culturelle le Moulin du roc. Une dotation de 250 000 F et l'attribution d'un local ont récompensé le vainqueur du concours du meilleur produit éducatif : un professeur à l'office audiovisuel de l'université de Poitiers, auteur d'un projet de logiciel destiné aux enseignants n'ayant aucune connaissance en informatique. La CAMIF a en informatique. La CAMIF a annoncé à cette occasion la publica-tion d'un catalogue critique des 700 logiciels pédagogiques qu'elle distribue (1).

Des centaines d'enfants, d'adoles-cents et d'enseignants de la région se sont rendus au salon comme aux rencontre reacus au salon comme aux ren-contres. Et ce carrefour a apporté la démonstration que les nouveaux médias ne aupplantent pas les anciens : la forte présence du livre au Salon qui a suscité anprès des jeunes autant d'intérêt que les micro-ordinateurs et les caméras vidéo, la participation active de jour-nalistes de l'écrit, de la Nouvelle nalistes de l'écrit, de la Nouvelle République, de Télérama, du

Monde et de l'Etudiant, l'imporlaires et lycéens comme moyens pour les jeunes d'apprentissage de la communication et d'ouverture de l'école sur le monde extérieur, en sont autant de témoignages. Parmi les différents médias - anciens et nouveaux - aucun n'est par nature plus noble qu'un autre. C'était une réponse à ceux qui considèrent encore que l'image est appauvris-sante parce qu'elle ne s'adresse qu'à la sensibilité et non à l'intelligence. Et une incitation au développement des réseaux interscolaires associant presse écrite, radio, vidéo, télématique ou des centres multi-médias, prévus dans une dizzine de régions par des contrats de plan.

J-M, D.

(1) CAMIF, Trévins-de-Chauray, 79045 Niort codex.

 Parents et enseignants occupent trois écoles du Val-d'Oise. — Trois groupes ecolaires primaires situés dans des communes de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise) sont occupés par les parents et les enseignants depuis le 16 novembre, pour protester contre le manque d'instituteurs, Las effecnanque à manuraurs, Les errec-pris moyens atteignent 29 élèves dans les classes élémentaires de Cergy et Vauréal et 37 enfents dans les sections de maternelle de Jouy-le-Mourier. Selon l'inspection d'aca-démie, la création d'une vingtaine de postes d'enseignent serait nécessaire pour aligner ces docles sur la citue. pour aligner ces écoles sur la situa-tion moyenne départementale. La livraison anticipée de nombreux im-ments, qui provoque des arrivées massives de familles dans des quar-tiers entrérement neurs, semble être à l'origine de ces difficultés. Des locaux scolaires existent meis les enseignants n'ont pas été nommés en conséquence. Instituteurs et parents annoncent pour le 27 novembre una journée « école-morte ». Le maire de Jouy le Moutier déclare sur de grands penneaux apposés aux entrées de se commune : « Jouy-le-Moutier commune sinistrée, N'achetez plus de loge-



#### Un Institut européen de technologie

UN institut auropéen de technologie devreit voir le jour, le 9 décembre à Rome, au cours d'una conférence qui réunira les responsables d'une dizaine de grandes entreprises européernes et d'établissements scientifiques et universitaires. Ce projet consiste à créer un réseau de laboratoires et de chercheurs, travall-lant dans le domaine industriel, de façon à donner aux entreprises auropéennes un potentiel de racherche appliquée dans les technologles nouvelles (biotechnologie, information, matérisus...) qui soit à la fois autonome, pluridisciplinaire, souple et compétitif avec ceux des Etats-Unis ou du Japon.

. Cet institut, entièrement privé et indépendant des gouvernements et de la Communauté, pourra organiser des enseignements de haut niveau, des projets communs de recherche et des confé-rences scientifiques. La première, consecrée aux matériaux évancés et à la supraconductivité, aura lieu au printemps 1988.

L'IET aura un « conseil scientifique », pour la sélection des participants et l'organisation des conférences, et un « conseil » chargé de définir la politique technologique et commerciale. A terme, les initiateurs de cet institut aimeraient en faire un groupe de pression scientifico-industriel au niveau européen.

Ce projet, monté à l'initiative surtout de Philips et de Montedison, avec l'aide de l'OCDE, reprend en partie une idée étudiée par le groupe d'industriels européens de la Table ronde, mais qui n'aveit pas abouti (le Monde du 3 avril 1986).

#### **Raid africain**

Le Raid africain des grandes écoles (RAGE) aura lieu du 11 avril au 30 septembre 1988. Les équipages traverseront le Marcc, l'Algérie, le Niger et le Burkina-Faso, et tenteront d'apporter une aide aux populations en difficulté. L'organisation du raid est confiée à un comité composé d'étudients de différentes grandes écoles apportant chacune sa compé-tence spécifique.

\* RAGE, 69, bookward Victor-Hugo, 75016 Paris. Tél.: 47-55-95-37.

1992 et la technique M. Raná Monory ouvrira, le mardi 1" décembre, à la Maison de la chinile, un colloque sur «l'enseigne-ment technique face à l'échéance européenne de 1992». Organiaé pour le centenaire de l'enseignement tach-nique, ca colloque veut étudier les conséquences de la procheine ouver-ture des frontières sur le développe-ment des nouvelles technologies. ment des nouvelles technologies.

Association française pour le développement de l'enseignement technique, 42, rue de Bellectusse, 75007 Paris.

#### Carrefour à Orsay

Organisé per les associations scientifiques du centre scientifiques du centre scientifiques d'Orsay, le Carrefour Orsay-Entreprises aura lleu le jeuci 28 janvier 1988, initiative des étudiants de Paris-Sud, cette manifestation a pour but d'intensifier les écharges entre les entreprises et l'Université. Au cours de ce canefour, une « table nonde ». sers notamment ouverts autour du thème « Les aspects modernes de la radiochime ».

\( \) Association d'étudiants en science de l'université d'Orany, OCO, bétiment 333, 91406 Orany
\( \)



Parlez donc JAPONAIS!

MID10-VISUEL - FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE AGRÉSE RENTRÉE LE 21 SEPTÉMBRE - LASCRIPTION DINÉDIAN COURS DE JAPONAIS DE TENRI

9, RUE YICTOR-CONSIDERANT, 75014 PARIS

chez Fayard

Une documentation considérable sur la maison du roi, les résidences du prince, les variations de l'étiquette, les fêtes et divertissements, les cabales et les coteries.

Roger Chartier, Le Monde

Jean-François Solnon, dans un merveilleux : livre, réhabilite la cour de France, véritable "carrefour social" de tout le royaume.

Pierre Darmon, Le Matin

Solnon dit bien et avec bonheur l'essentiel.

Pierre Chaunu, France Catholique

Un authentique monument.

Emmanuel Le Roy Ladurie, L'Express

#### L'indépendance des magistrats du parquet est égale à celle des magistrats du siège

La commission de discipline du parquet saisie du cas de M. Georges Apap, procureur de la République de Valence (Drôme), avait rendu un avis de relaxe à l'égard de ce magistrat (le Monde daté 11 et 12 octobre) que le ministre de la justice sonhaitait sanctionner pour avoir prononcé, à l'audience de rentrée du tribunal, un discours jugé provocateur sur les dangers de la probibition de la

Dans son avis, que le ministre de la justice n'est pas contraint de suivre, la commission de discipline du parquet affirmait d'abord que

La commission de discipline relève d'abord - que l'obligation de réserve ne saurait servir à réduire le magistrat au silence ou au conformisme, mais doit se concilier avec le droit particulier à l'indépendance qui distingue fondamentalement le magistrat du fonctionnaire, pour ajoutet « que le président de la République est le garant de l'indé-pendance de l'autorité judiciaire » (...) et « que l'indépendance des magistrats à donc le caractère d'un principe de droit public et de valeur

. Considérant. dit-elle ensuite, que l'ordonnance du 22 décembre 1953, portant loi organique relative au statut de la magistrature dispose que « le corps judiciaire comprend » les magistrats du siège et du parquet... et les auditeurs de Jus- ilce »; que ce principe consacre l'unité de la magistrature; que l'unité du corps judiciaire se traduis en pratique par l'identité des règles de recrutement et des modalités de l'avancement et par l'alternance possible, dans une même carrière, d'affectations au siège et au par-quet », elle fait valoir » qu'ainsi l'indépendance des magistrats du ministère public est égale à celle des magistrais du siège, sous réserve, en ce qui concerne ces derniers, de cer-taines dispositions dont l'inamovibilité et la compétence du conseil supérieur de la magistrature ».

La commission poursuit en relevant « que les règles particulières auxquelles sont soumis les magistrats du ministère public procèdent de la seule nature des fonctions, l'exercice de l'action publique expliquant et justifiant les pouvoirs conférés par la loi au ministère de la justice ; que prétendre à l'entière soumission des magistrats du parquet à une hiérarchie dont le garde des sceaux serait le clisf n'abouti-rait, ainsi qu'il a été zouvent Paudience de rentrée de sa juridiction. La commission se prononçait aussi de manière très claire sur l'obligation de réserve des magistrats, qu'ils soient du siège ou du parquet, et sur leur indépendance. Le texte de la commission de discipline du parquet a une portée générale qui concerne tous les magistrats. C'est pourquoi Justice, organe du Syndicat de la magistrature, vient de le publier intégralement dans son dernier numéro. On en trouvera ci-dessons les principaux passages.

longue tradition qui remonte au début du siècle dernier, a toujours exigé le respect de son droit à l'indépendance dans l'exercice de ses fonctions (...)

#### Volomté légitime »

Après quoi la commission considère - que la volonté légitime mani-festée ce dernières années de permettre à la justice, et en particuller aux magistrats des parquets qui sont en charge de l'ordre public, de sont en charge de l'orare public, de mieux communiquer avec les autorités locales et l'opinion publique 
implique qu'il leur solt permis de 
s'exprimer sur les problèmes 
sociaux dons ils ont à connaître 
dans l'exercice de leurs fonctions et 
de s'interroger, à la lumière de leur expérience, sur l'efficacité de leur

Il lui apperaît des lors « que M. Apap n'a critiqué ni la loi en vigueur, ni un acie du gouvernement, ni la politique mise en œuvre par le garde des sceaux, et moins encore par le gouvernement, mais qu'il a évoqué le principe social d'interdiction de la drogue observé depuis plus d'un siècle par toutes les nations et ses conséquences, et a cru pouvoir en déduire le caractère inéluctable de l'accroissement de la toxicomanie et mettre en garde l'assistance quant à l'inefficacité de sa répression, à laquelle devrait être sa répression, à laquelle devrait être préférés la prévention, exprimant ainsi une opinion personnelle, pré-sentée comme telle, sur un problème de société dont la gravité et les aspects dramatiques étaient souli-gnés; de telles considérations ne réalisent pas une démonstration de nature politique, et si l'atteinte au

M. Apap bénéficiait de la liberté de parole à

observé, qu'à discréditer la justice en ne faisant du parquet que l'auxiliaire du pouvoir exécutif; que l'histoire de notre justice enseigne que le ministère public, dans une devoir de réserve peut résulter de propos injurieux, voire simplement excessifs ou volontairement provocants, elle ne peut être constituée par la simple expression d'une penpar la simple expression à une pen-sée non conformiste. (...) En consé-quence, les propos de M. Apap, exprimés sous le bénéfice de la liberté de parole à l'audience, relatifs à un problème de société, pour intempestifs, maladroits et mal compris qu'ils aient été, ne constituent, ni dans les termes, ni dans l'intention de leur auteur, une démonstration de nature politique, ne renferment pas un manque de déférence à l'égard du garde des sceaux et ne caractérisent pas à la charge du procureur de la Républi-que de Valence un manquement au devoir de réserve ou aux obligations nées de la subordination hiérarchi-

> La commission conclut par l'- avis - suivant : - Les faits reprochés à M. Apap ne caractérisent pas à sa charge une faute disciplinaire pouvant entraîner une sanction. »

pouvant entraîner une sanction. »
[Malgré l'avis de la commission de discipline, le ministre de la justice u'a, semble-til, pas renoncé à sanctionner M. Apap. A cette fin, il a d'ailleurs saisl ses services pour examiner l'opportunité - comme le lai permetheut les tannes suitable as stant de la magistrature - de soumetre son cas à une commission spéciale lestituée auprès de la Cour de cassation et dont l'avis, contraignant, mettrait un point final à cette affaire. Il reste que, audelà du cas particulier du procureur de la République de Valence, l'avis de la commission de discipline du parquet fera date dans l'histoire de la magistrature dans la mesure où il réaffirme ture dans la mesure où il réaffirme solennellement l'indépendance des solemellement l'indépendance des magistrats du parquet. A l'houre où celle des magistrats du siège – et sin-guilèrement celle des juges d'instruc-tion – paut être mise en cause, cet avertissement émanant d'éminents magistrats prend l'alture d'un avertisse-ment solemei. – Ag. I.-]

Abus de biens sociaux et recel

#### Le créateur de Radio-Nostalgie inculpé et écroué à Lyon

LYON de notre bureau régional

M. Pierre Alberti, quarante-six uns, « patron » et créateur de Radioalgie, a été inculpé d' - abus de blens sociaux, faux et usage de faux et recel de biens sociaux » par M. Georges Fenech, juge d'instruc-tion à Lyon. Notifiée à l'issue de trente-six heures de garde à vue dans les locaux du SRPJ de Lyon et plus de sept heures d'audition par le magistrat, cette triple inculpation a été assortie d'un mandat de dépôt. Vers 2 heures du matin, vendredi 20 novembre, M. Alberti a été incar-céré à la prison Saint-Joseph de Lyon. Son épouse, Catherine, et M. Frédéric Coste, directeur d'antenne de la radio privée, ont été inculpés des mêmes chefs et eux aussi écroués. M. Albert Cohen, directeur de Radio-Nostalgie, lui
aussi inculpé, a été placé sous
contrôle judiciaire, de même que
M. Jean-Michel Kandin, comptable. Cette affaire repose sur une série de malversations financières portant

aur des sommes « très importantes » résultant d'échanges de publicité irréguliers et de fausses factures. Pierre Alberti apparaît comme l'archétype du self-made man. Ancien bûcheron d'origine piémon-taise qui avait réalisé une véritable fortune à travers une entreprise de démolition, Alberti SA, implantée dans l'Ain et aujourd'hui en déconfi-ture, il donnait l'impression d'avoir pareillement réussi dans l'univers impitoyable des radios privées.

#### < Milliardaire de la FM =

Surnommé le « militardaire de la FM », Pierre Alberti est aussi considéré par certains comme un pur défenseur de la chanson française. Le château des Balmes qu'il possède à Reyrieux (Ain), sa Mercedes, sa munificence, les liens privilégiés qu'il entretenait avec des personna-lités politiques de la majorité comme de l'opposition, ont exposé cet extraverti à la critique. Il a souvent été taxé de « mégalomanie ».

Au-delà de ces aspects anecdoti-ques, l'information judiciaire menée par le juge Fenech - qui en juillet 1986 avait fait saisir le matériel surpuissant de certaines radios lyon-naises dont Radio Nostalgie -

s'appuie sur un dossier qui paraît solide et sur une expertise financière très détaillée réalisée par un cabinet spécialisé. En fait, il y a près d'un an que le SRPJ de Lyon s'intéressait aux affaires de M. Alberti. Au cours de ces derniers mois, celui-ci avait été entendu à plusieurs reprises et avait fait l'objet de perquisitions.

Déjà au mois de juin, MM. Bruno Pelletier et Yves Saby, anciens associés de M. Alberti et cogérants de la SARL BPS Promotion, qui assu-raient la régie publicitaire locale de Nostalgie dans plusieurs grandes villes, dont Paris, Lyon, Marseille et Nice, avaient été inculpés d'a abus de biens sociaux et de faux en écritures et usage de faux et incar-cérés durant vingt-deux jours. Auparavant, c'est la chute de l'entreprise de démolition délaissée par M. Alberti, métamorphosé en homme de radio, qui avait éveillé l'attention des parquets de Bourg-en-Bresse (Ain) puis de Lyon. Cédée pour le franc symbolique à M. Pelletier puis à M. Saby, l'entreprise, rebaptisée « Européeane de démolition », connaissait un déficit de 30 millions de francs lorsque son bilan fut déposé début 1987. Les policiers tenaient là un premier fil qu'ils surent habilement tirer pour constituer aujourd'hni un écheveau. En s'employant à le démèler, le magistrat instructeur risque de découvrir de nouvelles « embrouilles ».

ROBERT BELLERET.

#### Un fonceur

C'est le dimanche après la esse, autour d'un grand plat de pâtes, que se traitaient les grandes affaires et que se jouait notamment le sort de Radio-Nostalgie. Patriarche, seigneur, Alberti ouvrait toutes grandes les portes de son château des Balmes, accueillant avec une chaleur exubérante sa tribu : enfants, emis, collaborateurs et associés. « Une famille », disait-il, dont chaque membre se voyait gratifié d'embrassades, de bour-rades et de pichenettes énergiques qui raugissaient les joues. Il almait les tables nombrauses et généreuses, le luxe et l'abon-dance à condition de les parteger. Cer cet ancien bücheron, au profil de Belmondo et aux allures de don juan, qui affectionne le cuir, les bottes, s'avouait tendre et quêtait sans ceese l'amitié.

Ses associés devaient être des copeins, et ses copains devenir ses associés. « C'est essentiei, disalt-li. J'al toujours marché au flair, à la loyauté et aux sentiments. » Et nombreux sont ceux qui, après une première rencontre avec l'homme, ont abandonné leur métler affin d'entrer dans la tribu. Il séculsait... ou agaçait. Mais ne laissait per-sonne indifférent.

Né dans le Plémont, d'une familie italienne très pauvre, il quitte l'école à douze ane pour rejoindre son père dans les bols et retrousser ses manches pour devenir bûcheron dans l'arrièrepays niçois. C'est en rentrant de la guerre d'Algéria, avec un permis poids lourd et 500 F en poche, qu'il se lance dans la

li travaille comme un fou, é de sa femme Catherine, dont il a trois enfants, prospecte, investit, démolit une usine, puis une autre, achète une carrière et fabrique le ballast nécessaire à la Alberti SA s'étend vite, assaima

Genève, Taiwan et Tokyo. Ce bûcheron est devenu millierdaire, reçoit même la Légion d'honneur (qu'il accroche à son blouson) mais rêve de pail-

Paris et Lille... et des chantiers à

lettes... et rencontre, un besu jour de l'été 1981, la radio. C'est le coup de foudre. Là encore l Patrick Fillfoud à Paris pour prendre quelques conseils et s'allie daux jeunes professionnels qui deviendront piliers de son empire de radio : Frédéric Coste, alors réalisateur à Radio-Monte-Carlo, et Albert Cohen, ancien GO au Club Méditerranée. Le 13 juillet 1981, à Lyon, Radio-Contact est née et connaît le succès. Il la revendra donc deux années clus tard pour... 4 millions de francs. is Alberti ne déserte pas pour autant le front de la radio. L'anarchie de la FM lui convient parfaitement. Il a compris le système, il en jouers divinement.

Sur l'une des fréquences qu'il Radio-Nostalgia et commence l'aventure : une pincée d'Aznavour, une dose de Sinatre, un zeste de Michèle Torr, deux peutêtre de Shella, quelques infos, des jeux et de la pub bien sûr, énormément de pub. La radio s'impose vite et connaît un

Porto: Coudrie.

formbre la stardades

listicane la cosmogra

la Portugui, dies villan

elde i exulberan**ce ac** 

les anciens compositi

a Bree, iniver, le good

2: Chi er Entrot

n Hugus garg

Carried Supple

± ン−度。" 聖者前い程機能

- 7.4 to 125 2.4

anne Bene

in passins 🖎

· . Linding mg

al agrico .

ा क्रांत्रिक स्टूबर

S CETTAR 🧌

THE PERSONS MA

THE PARTY OF THE P

of godfornessing

e feite Profes

The Parket Spirite

Contract Contraction

" TO MAKE THE PROPER

bet class men

the factor of the same

-314 MARIE York Color

The same of the sa

THE IS NOT THE REAL PROPERTY.

The second second

S on Themes

THE S STREET

and the second

The second state of the second second

A street of the second

to the second of the second

ATT ATT

**1998** 

71

West of the

4.5

.;

Les quinze-vingt-quatre ens plébiscitent NRJ ? Parfait, songe Alberti. Nous gagnerons les autres. Nostalgie a gagné et s fait des petits, plus de 130 stations forment aujourd'hui un réseau relié par satellite qui capte chaque jour près d'un million et demi d'auditeurs. « La France a trouvé se redio », affirment un peu partout de grande panneaux publicitzires, des care podiums à l'enseigne de la stetion silionnent le pays, tandis que Citizen Alberti râve de télévision et de Berlusconi. L'oreille de Charles Hernu, l'amitié de Phi-lippe de Villiers le rendaient,

#### ANNICK COJEAN. des bureaux à Lyon, Marseille,

«Le Républicain lorrain» condamné

Le tribunal de grande instance de Metz a condamné, mercredi 18 novembre, le journal le Républi-cain lorrain au franc symbolique de dommages intérêts pour avoir dif-famé M. Jean-Louis Galland, qui, à l'époque des faits, était juge d'ins-truction au tribunal de Briey (Meurthe-et-Moselie).

M= Marie-Marguerite Puhl-Demange, présidente-directrice générale du quotidien, a, de plus, été condamnée à 5 000 F d'amende et à payer 10 000 F de frais de procédure. Le journal devra en outre publier intégralement le jugement dans ses pages régionales.

pour avoir diffamé un magistrat Le 26 novembre 1986, sous le titre «Un juge sur la sellette», le Républicain lorrain avait accusé M. Jean-Louis Galland d'avoir «égaré» un rapport d'expertise balistique permettant d'innocenter un gendarme qu'il avait inculpé d'homicide volontaire (le Monde du

13 mai 1987). Dans ses attendus, le tribunal relève que l'article « impute au juge d'instruction incriminé un acte volontaire de détournement et de soustraction de pièces », co qui · porte gravement atteinte à l'honneur et à la considération du juge d'instruction visé ».

 Le Syndicat de la magistrature critique la réforme de l'instruction. - Le texte de réforme de l'instruction approuvé par le conseil des ministres du 18 novembre (le Monde du 19 novembre) est tenu par le Syndicat de la magistrature pour une « réforme gedget ». Le Syndicat estime que la réforme présentée ne sera € pas moins couteuse en effectifs » que la réforme Badinter. Il ajoute : « Voilà un ministre qui présente un nouveau texte parce qu'il désire faire baisser le nombre des détentions provisoires. Mais son propos nous semble incohérent lorsque dans le même temps il a fait construire 15 000 places de pri-

 Le fédération CFDT-Justice demande « un grand débat de politique pénale ». — Par une lettre ouverte au ministre de la justice, la fédération CFDT-Justice demande « l'ouverture d'un grand débat de

politique pénale ». Elle redoute que la récente mutinerie à la centrale de Saint-Maur ne soit « le signe avantcoureur d'explosions beaucoup plus graves » et reproche au garde des sceaux d'avoir « donné à la fois des consignes de fermeté aveugle et d'incarcération en masse pour des établissements déjà surpeuplés »,

 Dix-huit ans de réclusion criminelle pour un melfaiteur guadeloupéen. - La cour d'assis la Guadeloupe a condamné Patrick Thimalon, vingt-sept ans, à dix-huit ans de réclusion criminelle. Avec six complices condamnés (dont deux par contumance) à des peines allant de huit à quinze ans, il répondait de sept affaires de val à main armés. Bésidiaffaires de vol à main armée. Récidiviste, Patrick Thimalon faisait partie de vingt-cinq détenus évadés da la prison de Pointe-à-Pitre au cours des événements de juillet 1985. Il avait été arrêté en janvier 1986 (le Monde du 23 janvier 1986). — (Corresp.)

#### JOURNAL D'UN AMATEUR par Philippe Boucher

OUR qui revient d'un pavs où les nou- père ? Si tout cela ne fait pes très sérieux, gets des partis l), ou de l'activité audio velles, notemment de France, ne parviennent guère, il y a de quoi sourire de retrouver un monde politique courtisant une nouvelle fois et avec tant d'insistance la magistrature. Il n'est, pour les soubresauts que connaît le pays, de solution et de secours que du côté de la justice.

Les politiques s'empêtrant les pieds dans leurs affaires, au point d'âtre victimes des plèges qu'ils tendent, voilà qu'ils n'ont rien de plus pressé que de se tourner vers la justice, en réalité de lui refiler le bébé, s'il faut appeler les choses par leur nom. Le temps que passe l'orage et que l'écran de fumée judiciairs permetts à chacun de faire ses petites manipulations à l'abri de l'invocation de la loi et du mesque de l'impartialité.

Quelles tâches ne voudrait-on pas lui confier à cette justice pourtant régulièrement vilipendée tant à droite qu'à gauche, selon qu'on est au pouvoir ou dans l'opposition i

De la moralisation du financement des campagnes électorales à l'organisation de l'empire audiovisuel en passant par la mise au pas des journalistes, l'élucidation des scandales et la punition de leurs auteurs, la robe doit pourvoir à tout, faire montre d'une compétence universelle, d'une vertu sans faille, d'une patience digne de la Bible... et d'un grand sens de l'apaisement. Momentanément investie de la mission de résoudre la tuer aux politiques et garantir qu'elle ne fera pas de politique.

Sans rire, M. Mitterrand requiert de l'institution qu'elle dise ce qu'il en est de l'affaire Luchaire, présupposant apparemment qu'il y a dans tout magistrat un retraité des services secrets, qui saura raviver ses souvenirs de baroudeur pour distinguer ce qui est clair rians cet embrouiltamini. Sur une telle lancée, le magistrat se volt

diplômer d'un certificat de comptable et d'un brevet de publicitaire, grâce à quoi il établira les moyens qu'exige une campagne électorale, en établira le budget et contrôlera l'exécution de celui-ci.

M. Barre, qui déploie ainsi ses facultés de pince-sans-rire, s'allie à M. Lang, qui ne doit pas en être encore remis, pour suggérer que la scrofuleuse CNCL soit remplacée par un collège de magistrats.

Est-ce que par hasard M. de Broglie, qui préside cette intéressante commission. n'aurait pas cette qualité en appartenant au Conseil d'Etat ? Et M. Yves Rocca en étant membre de la Cour de cassation ? Est-ce que par hasard ces deux hommes ne seraient pas les cibles favorites, à haute voix, de M. Lang, plus discrètement, de son inattendu comc'est que ce n'est effectivement pas très

'AUTANT que lorsque la justice doit régler ses propres problèmes, y compris ceux qu'elle a elle-même suscités, cela ne se passe pas sans heurts ni détours, et l'on constate que la fameuse sérénité de la lustice en prend un sacré coup.

Ces anges et ces séraphins, ces abimes de conscience auxquels on voudrait confier la solution et la prévention des scandales séculiers, se disputent comme des chiffonniers... ou des parlementaires un mercredi aprèsmidi. Sans plus ni moins d'esprit de coteris. Mais de cela seulement puisque les magis-trats sont réputés être à l'abri de l'asprit de

# Ecran

Un exemple au passage, Lorsque le Cour de cassation a dû se prononcer une première fois sur le dessaisissement de M. Grellier dans l'affaire Droit, les magistrats de la chambre criminelle se sont exactement partagés (huit d'un côté, huit de l'autre), et c'est président de cette chambre, M. Jean Ledoux, qui a fait pencher la balance en faveur de la suspension de l'instruction en usant de sa voix prépondérante. C'est dire combien la décision finalement choisie était évidente. C'est dire avec quel calme les échanges ont dû avoir lieu.

Ce flot soudain d'adoration et de respect que les politiques font remonter vers la justice, et dont celle-ci est plus embarrassée que fière, repose non seulement sur une restriction mentale (il n'est pas un de ces politiques pour tabler sans réserve sur la confiance

Les magistrats (de toutes catégories) supportent malaisément la critique, pourtant parfaitement légale, de leurs décisions juridictionnelles. On vient, et comment ! de le voir. C'est aujourd'hui la Cour de cassation qui s'offusque. C'était naguère le Conseil d'Etat lorsque ses arrêts déplurent successivement au Parti communiste et à la droite.

Ou'en serait-il, dès lors, si, seuls chargés de veiller à la partie financière des campagnes électorales (pour ne rien dire des bud-

suelle, ils devalent subir les inévitables mises en cause qui accompagneraient telle ou telle de leur décision ?

Or comment pourrait-il en être autretution préservée par principe de la critique, à l'égal du pape ou de la reine d'Angleterre, parce que réputée infaillible ? Cela ne peut être. Comme à l'accoutumée, Mª Veli l'a dit et bien dit, sans attendre qu'il soit à la mode

AINTENANT que M. Chirac s'est résolu à passer sous les Fourches Caudines de M. Mitterrand pour feindre de s'intéresser au mode de finance-ment des partie (1), on va voir s'il retient l'idée d'une magistrature transformée en guichetier de banque, en contrôleur financier, en metteur en scène de séquences publicitaires, en intendante de la vie politique. Bien que la concertation ne soit pas ces temps-ci une priorité gouvernementale, ainsi

qu'en peuvent témoigner les juges d'instruction avec le projet de loi qui les concerne, le premier ministre serait bien avisé de prendre 'attache, comme on ne dit plus, même au Quai d'Orsay, des milieux judiciaires, comme on dit encore, pour sevoir l'accueil qu'ils feraient à une pareille mission, même dans les rangs de la Cour des comptes. Rien n'indique qu'elle doive susciter

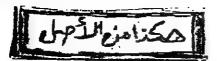
fille, mais pas au point de se prendre pour Socrate et avaler la cigué comme s'il s'agissait d'un saint-julien, ou pour Sénèque, et payer de ses deniers la lame qui doit lui trancher les veines. Autrement dit, on peut faire semblant de

vouloir plonger la justice (sous toutes ses formes) dans les obscurités grâce auxquelles les partis survivent, mais pas au point de sou-haiter qu'elle définisse elle-même le meilleur

(1) L'- Amateur » du 7 novembre («Sellette») contenait une erreur de fait (on de raison-nement, c'est selon) relative, précisément, au financement des partis.

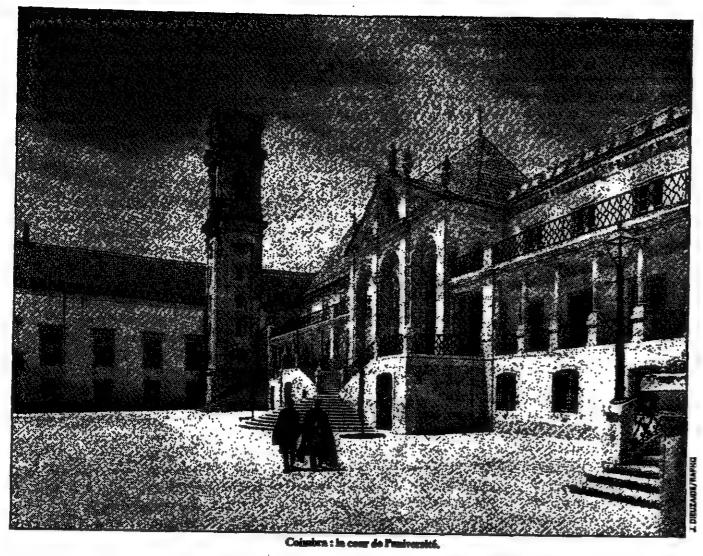
S'il est exact que le seul texte qui leur serait applicable (outre l'article 4 de la Constitution) est bien la loi de 1901 sur les associations, il n'est pas moins vrai que les partis politiques ne sont pas des associations déclarées, mais des associations de fait. Ce que la loi de 1901 prévoit expressémen

De sorte qu'il était faux d'écrire, même en préci-sant que c'était théorique, que les partis ne pou-vaient se financer que par les cotisations de leurs membres. En tant qu'associations de fait, ils se financent comme ils l'entendent, et comme ils peu-vent. Sous réserve, naturellement, de me pas recon-tied des mouents que les lei intendicants. rir à des moyens que les lois interdisent.



# Nostalgie Lyon

# Le Monde SANS VISA



# Novembre au Portugal

Porto l'océane. Coimbra la studieuse Lisbonne la cosmopolite : le Portugal des villes et de l'exubérance architecturale des anciens conquérants garde, l'hiver, le goût de la mer.

par Olivier Barrot

ORTUGAL, borne côtière du Vienz Continent, lieu géographique de l'Extrême-Europe. Portugal, pays extraverti n'aboutit plus, qui fut point de départ de tous les exils : Macao la chinoise, l'indienne Goa, Salvador de Bahia la brésilienne, l'angolaise Luanda, sont villes aussi portugaises que Lisbonne ou Coimbra. Et les Lusiades de Camoens, odyssée d'un peuple comme le sont de l'Hellade les poèmes homériques, content les aventureuses découvertes de Vasco De Gama.

Y partir donc, et non quitter ce pays dont le nom même, comme celui de sa seconde métropole, contient l'appel de la mer : Porto l'océane, avec ses quartiers hauts et bas à l'embouchure du Douro, ses ponts de métal, ses chais aux noms illustres anglais et français, écoute les mouettes et sent la mer.

Pour ne pas entendre la sirène et lui céder, il fallait saus tarder prendre la route de l'intérieur, se contenter d'entrevoir les premiers azulejos, ces fresques de carreaux azur vernissés qui ornent la gare ferrovinire, contourner l'étrange monument de la place Mouzinhode-Albuquerque, dont le lion énorme écrase l'aigle gigantesque, et le temple baptiste fier de son blen royal.

Le soir tombait, le ciel quittant le rouge passait au noir, les placettes pavées et dissymétriques, avec leur air vaguement Habsbourg, se vidaient de leurs amou-

Plus au nord, l'industrieuse Guimaraes s'est endormie, ses feux se sont éteints. Seule éclate

sur une colline, au eccur de la forêt, la façade illuminée du monastère de Santa-Marinhada-Costa, devenue hôtellerie. Couloirs d'une largeur démesurée, salons vides aux murs d'azu-lejos, portraits d'ancêtres, terrasses, jardins. A l'angle d'un corridor, le ruissellement d'une fontaine à claire-voie souligne l'épaisseur du silence, qui enchante en contrebas bellirois es donjons, clochetons et balcons fleuris, ruelles et piloris. Marien-

#### Funiculaire dans in forêt

L'office de l'aube réveille Braga la religieuse : dans la cathédrale baroque ont retenti les fabuleux jeux d'orgue jumeaux surchargés de statues et de tuyaux.

Des petites maisons aux carreaux verts on ronges, des jardinets que rehausse la sauge écarlate, des passages et des recoins affluent les fidèles, femmes d'âge vêtues de noir, jeunes gens en jean le Walkman sur la tête. Les routes se sont repeuplées de leurs files de chemineaux et de leurs automobiles trentenaires, Ford angulaires et Fiat arrondies.

Il n'y a personne, hors saison, à Bom-Jesus-do-Monte. Formidable décor baroque à une portée de fusil de Braga, ce sanctuaire couronne les escaliers monumentaux des Cinq-Sens et des Trois-Vertus, en un délire lapidaire qui aurait fait la joie du facteur Cheval. Il route qui accède au sommet et mériter le panorama immense

Monter à pied, en bon pèlerin? Il existe une tierce voie : Carlos Amarante, qui concut le mounment à la fin du dix-huitième, lui a adjoint un funiculaire serti dans la forêt, dont les cabines de bois peint s'élèvent à heure fixe d'une centaine de mètres en un tournemain. Plus haut encore, dans le même massif montagneux, le mont Sameiro, deuxième lieu de pèlerinage du Portugal après Fatima, est désert. L'antique station-service est ouverte.

On n'échappe pas longtemps à la mer. Vers le sud, vers Lisbonne, la ria d'Aveiro forme comme une vaste lagune sans profondeur, quadrillée de chenaux et de marais salants. Entre les bistrots de pêcheurs sinue la route levée sur les eaux que parcourent des chars à bœnis. Un navire gris rouille en cale sèche depuis des lustres, et des barques à fond plat, les Moliceiros, ramènent les crustacés. Il est 5 heures quand s'obs-curcit le ciel et que s'abattent les caux célestes pour s'unir à celles de l'océan. La porte du teanis est restée battante, un lumignon jame d'or, comme le ciré des pécheurs recroquevillés sur leur embarcation, indique Pentrée du camping, ouvert on toute saison.

Un soleil sec se lève le lendemain sur Coimbra. Villa de sculpteurs venus de France an scizième siècle, Coimbra demeure d'abord, comme Tübingen ou Cambridge, le siège d'une univerfaudrait résister à la facilité de la sité; elle donne à la colline qui

cain de Bataiha, perangon épui-sant du manuélisme en gloire; celle encore du monastère cistercien d'Alcobaça, admirable par son austérité intérieure, la hautens de ses voûtes en ogives croisées, la rudesse de ses salles capitulaires : celle aussi du château

> mela embrassant à la brune, du haut de son promontoire, un paysage illuminé vaste comme un · L'avenida de Liberdade l'Avenue par excellence, - sur laquelle donnent mes fenêtres, est toute mauve de ses arbres fleuris, et le soleil n'atteint plus qu'à travers les longues guirlandes vivantes et parfumées le pavé aux grands dessins blancs sur fond

Saint-Philippe, forêt de bastions

dominant la baie de Setubal, ou

du convent Saint-Jacques de Pal-

gris », écrivait, de Lisbonne, Valery Larbaud à ses amis, un jour de 1926. Elle n'a pas tellement changé, la vicille cité phénicienne devenue l'une des plus attirantes villes por-

tuaires d'Europe, avec ses collines

Le Portugal rêva de grandeur en à-pic sur l'océan, dont les et, à un moment du seizième siè-ruelles entremêlées d'Alfama ou cle, domina le monde : à l'instar de Santa-Cruz valent dix Montdes Pays-Bas, il régnait par la mer martre, ses parfums de bois et et par l'étendue de son empire d'épices mêlés, au bord du Tage, aux odeurs d'essence et de chimie, La démesure lui convenait : sa frénésie boutiquière et sa gen

Mais on verra, au pied des palaces nouveaux, des carrés de choux et de poireaux et, au sortir des périphériques, des chaussées défoncées : le Portugal est à présent membre à part entière de l'Europe. Cependant les mouettes survolent toujours le château Saint-Georges, et l'ascenseur dû à Eiffel relie sans faille le Rossio, en bas, au Chiado, en montant : sa commande de cuivre et de bois verni ressemble à un gouvernail de navire, car tout à Lisbonne a le 20ût de la mer.

Les tramways urbains longent les docks et les navires, le port est le cœur même de la ville, autant que les églises baroques, que les bistrots où le café surpasse en qualité l'italien, que « la place Camoens, où les oiseaux à la chute du jour se perchent en si grand nombre qu'on croit d'abord les branches couvertes de tout leur feuillage d'été, desséché et intact » (Larbaud).

(Lire la suite page 16.)



la cathédrale toute de pièces rap-portées, la tuile de couleur règne sur les plus anciens bâtiments. Parfums de bois

# et d'épices

Les pavés inégaux, les montées de guingois donnent accès au cloi-tre du musée Machado-de-Castro, rare ensemble de sculptures médiévales qu'égaie de temps en temps le chant d'un piano voisin. Il faut y découvrir la Vierge enceinte de 1330, avec son gros ventre, un Christ noir, maigre et terrifiant, une Vierge de pierre lisant, l'étrange saint Jean-Baptiste baroque et rose à l'allure

l'abrite, montueuse et parcourue

de venelles, un climat studieux et

débridé. Coimbra initie à l'art

manuélin, ce rameau lusitanien-

du gothique renaissant qui s'épa-

nouit comme le règne de

Manuel I", à la fin du quinzième

siècle. Piliers tordus en spirale,

moulures en câbles marins, motifa

végétaux contournés, envahissent

Dans les facultés, au gré de

patios et d'escaliers, de portails

ouvragés, s'assemblent les étudiantes à la toge sombre, qui ne ternit pas l'éclat du sourire.

L'herbe folie a envahi les toits de

les édifices religieux et civils.

Dieu, cependant, est ordre: pour le rappeler à l'exubérance coimbresque, les jésuites construisirent au dix-septième siècle la Cathédrale neuve, grandiose et quelque peu inquiétante, comme pour faire renaître en la cité la crainte de l'heure dernière.



#### TUNISIE CONTACT

le spécialiste de la Tunisie amie

- une longue expérience,
- un grand choix d'hôtels et de circuits
- des voyages à la carte et des week-ends

**RÉVEILLON AU CLUB SANGHO ZARZIS** 

1 semaine à partir de 3.950 F Tout comples Paris/Paris



#### TUNISIE CONTACT

30, rue de Richelieu - 75001 PARIS

**L** 42.96.14.23 — 42.96.02.25

# **FSCAIFS**



de Grande-Bretagne

Lettres

La Grande-Bretagne, du pays de Galles à l'Ecosse, sur les traces de ses écrivains. Ce voyage littéraire organisé par «Landscape Avenue, Chichester, West Sussex PO19 4HD, tél.: 243-77-69-05) a lieu tous les mois au départ de Lon-

Après avoir flâné à Londres et vu un spectacle en soirée, on se dirige vers le sud-est pour visiter la maison de Virginia Woolf.

par York, Haworth, village des sœurs Bronte, Oxford et Stratford-upon-Avon, où l'on assistera à une représenta-tion du Royal Shakespeare Theatre. Une autre lecture des hommes et femmes de lettres anglais, à partir de

Scott. On regagne Londres

5 000 F par personne, selon le nombre de participants. De Londres à Londres.

#### Belle-lie an neuf

Pour les fêtes de fin d'année, il y a les tenants de la tradition et ceux qui, au contraire, recherchent l'insolite. A ces demiers, Villages Vacances Familles (VVF, centre de réservation, tél. : 64-59-78-18) propose, du 27 décembre au 3 janvier, une Saint-Sylvestre en plein océan. A Belle-lie-en-Mer avec, très exactement, affirme-t-on, « la garantie d'un séjour hors du temps et un dépaysement total

Assurez-vous d'abord d'une place sur le bateau qui, de Quiberon, dessert le paradis belilois (C\* Morbihanaise de navigation, 56360 Le Palais, Belle-lle-en-Mer, tél. : 97-31-80-01). Surtout el votre voiture est de la fête.

Il ne vous restera plus ensuite qu'à vivre votre santé au rythme des nombreuses activitée proposées : ateliers (théâtre, bridge, échecs, danse bretonne, long des 50 km de côtes désertee et, le soir venu, fêtes et apectacles (danse, café-théâtre, musique, poésie, conteurs, Fez-Noz avec chanteurs et danseurs locsux) avec, le 31 décem-bre, un réveillon de l'an neuf breton. Réveillon spécial pour les enfants qui, per all-

bourg, patrie de sir Walter | leurs, sont accueillis chaque | jour dans un club.

> Compter 670 F par personne (470 F par enfant de moins de onze ans) pour un forfait compenent : la location de l'appartement, les spectacles, les activités et le réveillon. Sur la base de quatre personnes par apparte-ment. Ajoutez 103 F par famille pour l'adhésion à l'association et sachez qu'il est possible de bénéficier, sur place, d'un service de plans cuisinés à la résidence.

#### Minuit à Salzbourg

C'est l'Enfant Jésus et non le Père Noël qui apporte des jouets aux enfants autrichiens. Denn les environs de Satzbourg, un hameau de trente habitanta, qui s'appelle du reste Christkindi (Enfant Jésus), est le centre postal où, chaque année, commandes animitimes et d'où sont expédiées les quelque deux millions de cartes de vosux dépos par les visiteurs. Un peu plus loin, Obendorf est le lieu de naissance, en 1818, de l'universel chant de Noël Douce nult, Sainte nult.

Pour vivre un Noël autri-

satin et couronnes de l'Avent en paille tressée, Austro Pauli (136, rue de Rivoli, 75001 Paris; tél. : 40-26-05-22, et agences de voyages) propose de découviir ces endroits et d'assister à la messe de minuit en la cathédrale de Salzbourg, au cours d'un périple organisé du 22 au 27 décembre, via Strasbourg (où l'on passera deux nuits), Munich, Bad-lschl et Uirn.

Le prix, per personne en chambre double, est de 3 990 F au départ de Paris et de 3 390 F au départ de Strasbourg (supplément de 130 F, par nuit, pour une chambre individuelle). Il comprend tout : le transport en autocar de grand tourisme, la pension complète (dîner de Noël inclus) et l'hébergement dans des les visites guidées et un concert (le 25 décembre à Salzbourg), les services d'une accompagnatrice, les taxes et les assurances.

#### Le désert à la bonne saison

n'ignorent pas que l'hiver est la borne saison pour se ren-dre au Sahara. Le meilleur intermédiaire pour organiser un voyage est l'Office natio-





nal algérien du tourisme (ONAT), également presta-taire de services pour toutes les agences françaises. Prix des plus raisonnables.

Huit jours dans le Tassili (plateau) du Hogger, région de l'extrême Sud algérien, coûtent 1 610 dinars, soit environ 1800 F per perconne en persion complète (nuits à l'hôtel et en bivouse).

Il faut y ajouter les vols Paris-Alger-Tamanrasset aller et retour, soit 3 520 F, un tarif qu'Air Algéria réserve aux touristes de l'ONAT. Prix à peu près identique pour huit jours dans le Tassili N'Aljer, célèbre pour ses peintures rupestres (vols Paris-Alger-Djanet 3 490 F).

Ces deux oircuits sont effectués en véhicules tout terrain, sous le conduite de guides touaregs. Départs les renseigner sur les dates auprès d'Air Algérie (M. Draoul, 28, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 42-96-12-09) qui représente l'ONAT en France.et consulter le catalogue esjours, circuits, applications,

On peut ausei demander à l'ONAT d'organiser une traversée du Sebara du nord au connaître le désert dans toute la variété de ses paysages, ce qui permet de revenir ensuite sur les sites que l'on aure préférés.

#### Un plongeon aux Maldives

Il fait doux toute l'année. Toute l'année, l'eau est tiède, translucide, et la faune sous-marine si riche que les plongeurs du monde entier rêvent d'y aller un jour; l'archipel des Maldives, république de 150 000 habi-tants répartis sur 220 les, à 600 kilomètres à l'ousst du Sri-Lanka.

Sri-Lanka.

Deux spécialistes (New-Look Meldives, 3 ter, rue Mediens, 92400 Courbevols, tél.: 43-33-26-52 et Subexplor, 17, rue du Faubourg-Montmartre, Paris-9, tél.: 45-23-51-51) proposent des forfaits avion, hébergement en bungslows et repes à partir de 8 000 F pour une grande semaine (dans les agences de voyages). Les prix varient seion les compagnies sériennes et la durée du sériennes et la durée du séjour - 10 600 F à 11 800F pour treize jours sur Singapore Airlines, 8 300F à 9 100F pour buit jours sur Air Lanka — et selon les îles — Villingili, Kuramathi, Kanifinolbu, etc. Pour six jours de plongée — deux sorties en bateau par jour, — il faut compter . 1 680 F par personne. Départs individuels.

Monk's House, puis celle de Rudyard Kipling. Dans le petite ville de Rye, on fouls les mêmes pavés qu'Henry James et l'on bifurque à

l'ouest pour retrouver Jane

de Tennyson, dans l'ile de

Wight, est maintenant un pleisant hôtel : on y passera deux nuits. On se promènera

sur les falaises svent de visi-ter Osborne House, qui fut la dameure de la raina Victoria

Le Dorset de Thomas Hardy, la Comouallies du roi

Arthur, précèdent la remon-

tée vers Bath en souvenir de

Jene Austen, à travers la région des lacs, à cause de Wordsworth, jusqu'à Edim-

et du prince Albert.

# RESIDENCES MER MONTAGNE

17 - Proche Royan

Investissez dans Pile de Ré



LA MARTINIQUE EN CONCORDE, NOËL AU MERIDIEN.

Départ le 21 décembre, Voyage aller en Boeing 747 Air France,



MINITEL 3614 + JUMBO. GRENOBLE: 76546409 - LE HAVRE: 35213133 - PAU: 59271112 - MULHOUSE: 89662002 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES.



14 1480 The second secon

The state of the s Control of the Contro

the state of the state of the

**VARS LA PLAGNE** 

REALLON CTU-VOYAGE :

# Pailles noires de Charleston

A Charleston, en Caroline du Sud, la vannerie est un art propre à la communauté noire et un sujet de recherches pour les folkloristes

E voyageur curieux de voir une ville du vieux Sud préservée peut se rendre à Charleston, en Caroline du Sud, « où l'on trouve encore un peu de charme et de grâce », selon les termes de Rhett lorsqu'il abandonne Scarlett à la fin d'Autant en emporte le vent. Là, il trouvera grandes villes à balcons et colonnades, rues ombragées pur les magnolias, et remarquera l'absence éclatante de fast-foods et de publicités tapagenses, tout en goûtant l'odeur donceatre et la chaleur.

Dans les beaux bâtiments de l'ancien marché, des femmes noires fabriquent et vendent des vanneries; elles susciteront peutêtre une réflexion sur le Sud esclavagiste, mais le voyageur éclairé, qui se méfie des « arts traditionnels » aussi anciens que le tourisme de masse, risque de passer à côté de ce qui est probablement la manifestation artistique la plus authentique et la plus ancienne de la région de Charlestos. La vannerie est en effet l'une des rares créations qui appartiennent en propre à la culture des Noirs américains.

Les chercheurs ont établi que la vannerie, d'origine africaine, est aussi ancienne que la présence des Noirs en Amérique et qu'elle est étroitement liée à la culture du riz. Pour le vannage des grains de riz, les maîtres appréciaient le fait . que les esclaves fabriquent leurs propres instruments de travail. Bien après la fin de l'esciavage au début de ce siècle, les fermiers noirs utilisaient encore les vans traditionnels.

La vannerie était alors un tra- nels et détruit des structures les abolitionnistes du Nord qui occupaient la région, cette école avait pour objet avoué de « tester les capacités des nègres pour la liberté, l'indépendance et le perfectionnement ». En réalité, il s'agissait de maintenir les Noirs attachés à le terre, pour la travail-

#### Héritage africain

Dès le début, la classe de vannerie est l'une des plus importantes. Elle contribue à la renommée de l'école puisque les travaux pays. L'administration souligne l'importance de ce qui est « le seul véritable artisanat noir, hérité des ancêtres africains». L'enseignement de la vannerie décline dans les années 40, et les classes se féminisent, mais il ne disparaît qu'avec l'école, en 1950.

Entre-temps, le commerce a pris le relais. Dès 1916, un homms d'affaire de Charleston, Clarence Legerton, crée une société qui commercialise la vannorie; elle ve se révéler une affaire très profitable. Les vanniers comprennent la valeur de leur travail, s'installent à leur compte, sur le bord des routes touristiques et dans les rues du centre de Charleston. Depuis, c'est là qu'on les trouve.

vail d'homme. C'étaient d'ailleurs sociales fragiles, c'est le contraire les garçons qui l'apprenaient à la qui s'est produit ici. La vannerie Penn School. Fondée sur l'île de traditionnelle devient un véritable Sainte-Hélène, non loin de Char- art, pratiqué au moins autant leston, durant la guerre civile par pour le plaisir que pour les revenus qu'il procure. Ce sont, anjourd'hui, les femmes qui fout les paniers, mais les enfants des deux sexes apprennent, des l'âge de six-sept ans, à les coudre. Les hommes vont chercher les joncs et autres herbes nécessaires. Enfin, ce sont les femmes qui, tout en travaillant, vendent la production familiale. An total, un millier de personnes sont ainsi occupées.

Enfin d'améliorer les ventes, les femmes inventent sans cesse de nouvelles formes, inspirées du monde moderne. C'est ainsi que l'on peut voir des paniers en forme de bouteille de lait ou de plateau des élèves sont vendus dans tout le à gâteaux. Mais on note en même temps un retour au style africain, favorisé par la prise de conscience de la spécificité africaine de cet

> Les personnes capables d'innover sont particulièrement estimées dans leur communauté. Celles qui aujourd'hui font de la vannerie l'ont souvent choisi en

d'entre elles out en une vie professionnelle avant de se consacrer à cet art, parfois à plein temps. Ainsi, Mary Jackson avait été secrétaire de direction. Elle s'est rapidement révélée une grande artiste, dont les musées achètent les œuvres pour plusieurs milliers

La pratique de la vannerie est devenue un moyen d'identification culturelle pour les Noirs de la côte de Caroline du Sud. Pourtant, ils refusent un autre aspect de leur béritage : la culture gui-

#### Parier ou non guliah

Le dialecte gullah, mélange d'anglais des dix-septième et dixhuitième siècles et de dialectes ouest-africains, est spécifique aux Noirs des régions côtières de la Caroline du Sud et de Géorgie. Il s'accompagne d'un certain nombre de pratiques traditionnelles en religion, musique, cuisine, médecine et, bien sûr, vannerie. Il s'agit d'un héritage culturel riche et important, unique aux Etats-Unis. Mais il marque ceux qui connaissance de cause. Plusieurs parlent encore cette langue et qui fait de rester assises pendant des

rieur même de la communauté

Les Noirs des villes tiennent à îles qui parlent encore gullah envisagent de continuer sur les Parler d'art gullah à propos de la traces de leurs mères, pas à plein vannerie n'est pas considéré temps comme elles, ni pour comme un compliment par les l'argent, mais pour perpétuer la semmes. Pourtant, leur conversa- tradition. Ainsi, même si la tion est souvent difficile à com- culture gullah n'est pratiquement prendre, tant elle est émaillée de

L'avenir de la vannerie est-il pour autant bien assuré? Les Etats-Unis avec son passé le plus jeunes filles semblent rebutées ancien. par une tâche si astreignante : le

se sentent rejetés, isolés à l'inté- heures à travailler sur un seul panier, alors qu'elles ont la possibilité de faire des études et d'améliorer leur position sociale, leur ne pas être assimilés à ceux des semble trop ingrat. Pourtant, elles plus qu'un objet d'études ethnographiques, Charleston maintient réellement ce modeste lien des

Le Monde sans visa Samedi 21 novembre 1987 15

MARTINE KIS.



HÖTEL : SEJOUR AVEC ANIMATION

950'

1690° LOCATION: FORFAIT REMONTEES INCLUS

LA PLAGNE REALLON

**VARS** 

OTU-VOYAGE: 43 29 12 88 137, boulevard St Middel 75005 PARIS EN PROVINCE : dans les CROUS et les CLOUS

# LES AMÉRIQUES AU MEILLEUR PRIX

45 1900 F 1950 F 1400 F 2800 F 2700 F 985 F 1130 F 2396 F 1130 F 2396 F 1130 F 130 F AS (150 F 2590 F 1500 F 1300 F 1495 F 1600 F 1500 F 1500 F 1500 F 1500 F 1500 F 1600 F 3700 6 3700 6 2600 7 4165 6 3735 1 1800 6 1800 6 5750 6 6100 6 4790 7 4790 6 4990 F 5990 F 5990 F 7390 F 8040 F 8650 F ET ENCORE D'AUTRES DESTINATIONS

ACCESS VOYAGES

6, rue Pierre-Lescot - 75001 PARIS - Metro et RER Ch
Tel. (1) 40130202 ov 42214594

Pour gagner du temps, réservez et payez votre voyage par téléphone, avec votre Carte Bancaire 😭 (1) 4013 02 02 ou 42 21 46 94 🗱

# POUR UN PRIX CHARTER OFFREZ-VOUS UN VOL REGULIER UTA.

ABIDJAN 3.835F\*

Les Tarifs Challenge UTA: 65% de réduction sur les vois verts UTA pour ceux qui voyagent en famille\*\*, pour les moins de 27 ans et les plus de 60 ans (dès 55 ans pour les femmes) sur 11 destinations d'Afrique

francophone:

ABIDJAN 3.835 F\* - BANGUI 4.535 F\* - BRAZZAVILLE 4.565 F\* - CONAKRY 3.525 F\* - COTONOU
3.835 F\* - LIBREVILLE 4.535 F\* - LOMÉ 3.835 F\* N\*DJAMENA 3.885 F\* - NIAMEY 3.370 F\* - NOUAKCHOTT 3.000 F\* - OUAGADOUGOU 3.685 F\*.

Ces tarifs A.R. sont au départ de PARIS. Rensei-

gnez-vous auprès de UTA ou de votre agent de voyages pour les conditions d'application de ces tarifs et pour les tarifs au départ des escales de Lyon.



OUJOURS MIEUX QUAND 'EST UTA



(Suite de la page 13.)

Lisbonne, d'où pertirent tant d'explorateurs et de voyageurs, devint terre adoptive de l'Arménien Gulbenkian, ce personnage de Cendrars qui «inventa» le pétrole du Moyen-Orient. La fondation qui porte son nom recèle les inimaginables richesses qu'il sut acquerir, mosaïques persanes et portraits par Rembrandt, meu-bles de Cressent et vases de Lali-

Ville cosmopolite, terminus de l'Europe en partance pour l'Amé-rique du Sud. Ce n'est pas seule-ment du Brésil que Lisbonne donne le goût; on y ressent la fiè-vre citadine de Bucnos-Aires, monumentale et désuète. Le lisboète Café Nicola rappelle le Tortomi « porteno » cher à Borges : auralt-il manqué à Lisbonne, pour que sa gloire fût universelle, un chantre à la mesure de l'Argen-

DLIVER BARROT.

#### Carnet de route

#### POUR Y ALLER

 Air Frence et TAP-Air Portugal desservent régulièrement Lisbonne et Porto depuis Paris et Lyon, avec des tartis « visite » aventageux.

- Nouvelles Frantières propose diverses formules avec voyage seul, location de voiture, séjour dans la capitale et en Algarve (aud du pays), sinsi qu'un pittoresque circuit de huit jours dans les « pousadas », monuments historiques transformés en hôtels de luxe de l'État (environ 2 000 F sens le voyage).

#### A CONSULTER

- Le Guide vert (Michelin) et le Guide bleu (Hachette); Portugel, par F. Villier (Sauil, collection « Petite Planète »); les Que saieje ? aur l'histoire et la littérature portugaises (PUF).

- Les poèmes de Fernando Pessoa (Gallimard), les romans de M. Torga (Aubier), Castelo Branco (Actes-Sud), Lobo Antunes (Anne-

- Les nouvelles de l'italien A. Tabucchi, pour l'ambiance de Lisbonne (Bourgois).

#### ENSEGNE

# Beaune et bon

les vignerons bourguignons ont eu chaud, figuré, les craintes et les espoirs alternant au gré de la pluie et du soleil, pour finalement découcher sur un millésime 1987 tout à fait

Tout avait pourtant tellement bien commencé: pes de petites gelées meurtrières, un mois d'avril perticulièrement chaud, sec et ensolailé qui permit une très belle sortie de feuilles (débourrement) et de grappes, gage d'une abondante récolte. Mais les conditions climatiques se gêtèrent en mai, et surtout en juin, froid et pluvieux, avec une floraison exceptionnelle étalée en longueur : près d'un mois. Ce phé-« coulure », c'est-à-dire une défaillance de la fructification, de même qu'un important «millerandage » (grains de raisin plus petits et plus rares sur la grappe). Résultat immédiat : une diminution de le récolte, inférieure de 30 % à 40 % à celle de 1986, très abon-

Restait la qualité. On connaît l'axiome. « Août fait le raisin, septembre fait le vin; à la Saint-Martin, tu sais ce qu'il devient. » En bien, après des mois de juillet et d'août très irréguliers, avec alternance de courtes vagues de tembre, toutes plaines d'un solail éclatant, « firent le vin » avec une montée rapide des sucres, donc du degré d'alcool, et une concencouleur. Queiques attaques de pourriture grise furent rapidement stoppées par un vent venu du

quement avant l'arrivée des uies. Bref, une année à surprises

Verdict des augures officiels: «Les vins rouges ont une très développent des arômes déjà très riches de petits fruits (mûra, cassis, perfois cerise et groseille). bonne structure en bouche. Les vins blancs moins touchée par le millerandage et la couleur, sont reflets verts. > En langage coup de chance, de même que l'Alsace et la Champagne, plus que la Bordelais, affecté par les pluses. décodé, la Bourgogne a ou beau-

#### et aromatiques

Pour un professionnel, à la fois oducteur et négociant, comme M. Claude Bouchard, chaf de la maison beausoise Bouchard père et fils, « ce n'est sûrement pas le millésime du siècle, mais on ne s'en est pas mai tiré. Les degrés sont bons en rouge, même sur-prenents, L'acidité n'est pes très forte, elle est même relativement faible, ce qui devrait nous donner des vins tendres, avec des arômes très frais, qui n'auront pes une garde très longue, mais plus longue tout de même que le milléaime 1984. Les blancs, bien que vendangés après les rouges, n'ont pes une aussi balle meturité. »

Effectivement, à la dégustation, les rouges ont une beile couleur, avec des tanins assez puissants, un 400rps » tout à fait

quée. L'acidité, c'est-à-dire la que, malique, qui est fa colonne vertebrale du vin : en lui permettent de lutter efficacement contre l'oxydation, au contact de l'oxy-gène de l'air, et donc de ne pas casser», elle lui garantit une lon-gue vie. Trop d'acidité, en revan-che, conjugué avec une déficience en tanin, conduit à des vins

Avec tout cels, comment aliaient se comporter les prix, le 8 novembre, à la 127° vente annuelle des Hospices de Beaune, qui constitue plus on moins le thermomètre de la conjoncture dans le vignoble bourguignon? A la vente de 1986, une forte chute avait été surregimes (- 41,4% suite à une flambée encore plus forte en 1985 (+ 86 % sur les rouges et + 39 % sur les biancsi, de sorte que l'on revenait sinon à la normale, du moins au niveau de 1983-1984. Cette année, l'indé-

«Si les prix augmentent de 10 %, on set coincé, il faudrait que les prix restent stables », assurait M. André Gagey, qui dirige la maison de négoce Louis Jadot, faisant allusion aux réticences des acheteurs américains, ffectivement, pour la campagne 1986-1987, les exportations de vins bourguignons vers les Etate-Unis, premier marché avec 36 % au total, ont reculé de 27 % (11% pour les rouges). Per ail précédemment évoquée militait en faveur d'une légère hausse. 🖃

Enfin, il fallait compter avec lesardeurs de la meison Patriarche père et fils et de son président, M. André Boissesus, petit homme vif de sobante-dix-sept printemps qui, non content d'avoir construit la plus grosse fortune de Beaune, accumule dans ses caves

qui l'emporta, mais fort raisonna-ble : 8,18 %, les rouges gagnant 9,19 % et les blancs 3,50 %. M. Boisseaux, toujours actif, se montra «sage», mais, seion les Beaunois, l'intervention d'éléments « non professionnels » (restaurateurs ou autres) faussa un pau le déroulement des enchères. Tant mieux pour les Hospices, qui ont encelesé 14,5 millions de francs (contre 24,9 millions l'an

Quant à l'institut Pasteur, représenté par le professeur Montagnier, il a touché 605 000 F record historique - pour une pièce (228 litres) de la cuvée Hugues et Louis Bétault, soit 2 110 F la bouteille. L'acheteur? Un entrepreneur libanais du Luxembburg, qui passait par là et voulait « seulement faire quelque chose pour l'institut Passeurs, rivalisant longtemps avec l'intré-pide M. Boissaux pour finelement l'emporter.

Signatone enfin que le besujo lais, grâce au glorieux soleil de septembre et à la faible acidité, est, cette année, très souple, très frais, très fruité, avec une palette de parlums très étendos (certains y ont reconnu la banane, d'autres dégustation, les arômes vous sautent à la figure : on retrouve enfin le beaujolais frais et gouleyant qu'on pouvait déguster aur le zinc des «mēchons» lyonnais, il y a bien des années...

# SEMAINE GOURMANDE

#### Didier Délu

Bon accuel de la patronne dans la petite maison transformée,

canard du mim Délu, rouget de velle de canut, farandole de pommes tièdes. Un menu de deux plets, fromage ET dessert à 150 F; un autre au dîner « système D. » avec apéritif, amuse-bouche, demi-bouteille de vin, café et mignardises à 200 F; et carte. Et aussi, pour les amateurs dont je suis, une belle carte de pure et single maît whis-kies proposée par l'aimable Sabine Délu, avec des vingt-cinq ans d'âge

 Didier Délu,
 85, rue Leblanc,
 75015 Paris. Tal.: 45-54-20-49. CB, AE, DC. Salon huit à douze couverts

#### dans une jolie caye. Le Pergolèse

C'était hier encore Le pays de Bresse. Repris par deux hommes de métar, redécoré, de bistrot deve-

nement du quartier. Salades deux plats, fromeges ET dessert à . Le Pergoli diverses en entrée avec aussi les crêpas de saumon, navarin de

158 F. Je me suis régalé du menu dégustation : trois entrées, deux 270 F. A la carte, compter 250 F à

40, rue Pergolè Tél.: 45-00-21-40. CB. DC. AE. Parking : porte Maillot,

e Office du Tourisme du Canton de Vaud (Région du Léman) 60, Av. d'Ouchy, CH-1008 Lausanne, Tél. 1941-21-27 72 02





Allez au Portugal Tout un week-end pour les amoureux de Lisbonne 1.990 F\*

Renseignez-vous auprès de votre agence de voyages ou

Contactez: la TAP Air Portugal - tél : (1) 42.96.16.09 ou le Centro de Turismo de Portugal em França, 7 Rue Scribe - 75009 Paris

\* Un week-end à Lisbonne (3 jours / 2 nuits). Prix par personne incluant le transport par la TAP Air Portugal

Paris/Lisbonne/Paris et l'hébergement dans un hôtel 3\*\*\* (chambre double / petit déjeuner).



CLCS LABARDE MALL MALL NOW A REAL PROPERTY. MITAE ROSE SAINTE CHOCK LISTRAL WEBSE

... 神味味, 1

ERCEREY A.O.C. DEBACOLE CI

PROPERTY AND WARM

SHOC STARY, AT &

WE CHECKENE IN ST

# -IATABIF

# Les paellas

A poêle noire et ronde, à denx anses, se nomme en Espagne une paellera. C'est elle qui a donné son nom à la paella, ou plutôt aux multiples paellas du Levant espagnol qui a Valence pour capitale. D'où souvent sur les cartes le nom de paella valenciana.

Section 1997 Section 1997

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

And a section of a second section of

A SHE THE STATE OF THE SHE

M. Pratagor and the

man in the state of the state o

Personal Property of the Party of the Party

Charles of the state of managers and the

And the second

A many a same

television to a grander

AND THE PARTY

The second secon

The second of the second second second

FAMILY FREE BOOK FREE

and the state of the second section is

Committee Commit

and the first garding

ABOVE THE REPORT OF

A POST STATE OF THE STATE OF

ing market in a fighting and

Congression of the State of the Congression of the

The state of the state of

recorded to the first section

Committee apartment

0.000 (0.000)

The state of the

profession that I have been been been also because

BRETTE SHOWN TO BE STORED

 $- \sigma_{(p_0)} \star = - \epsilon_{(p_0)} + 2 e^{-\beta} \theta$ 

1. 22 8 12 1 1 1 6 Mar.

.2 . .

1 2 7 7 8 8 8 1 1 2 P. T.

The second second

M Lews

NIN WY

· 大學

Print office (See

The State of London

AND LINES.

h 444 1840

h Transitor and

C. The control of the

164 - ATT.

疾 神病

SHOW THE WAY THE

A NEW Y

A SHAPPER

Marie - 1994

Le riz, cultivé dans cette région, en est la base avec tous les aromates du soleil. Pour le reste, c'est un peu l'auberge espagnole et chacun y trouve ce qu'il y apporte, selon son goût, l'occasion, la familiale coutume. On dit là-bas que chaque homme a trois recettes : la sienne, celle de sa mère et celle de sa femme!

Rouge et or est la cuisine espagnole : sang du piment, or du safran. Espagnolissime est la paella, plat de plein air et d'occasion ici, plat de fête là. Avec nécessairement le riz. Ce riz qui absorbe les parfums, les sucs, les essences et les sublimise en un subtil bouquet. Jai lu un jour sons la plume d'une bécassine à recettes que ce mélange, chair et des petits pois. Tous ces éléments poisson, prive la paella de saveurs fines. Bien au contraire, et les langoustines, la lotte, les moules, s'accotent an chorizo, filet de pore, poulet, an une rhapsodie d'incomparable richesse.

Les légumes aussi. La tomate, bien sûr, fondue et concentrée. mais aussi quelquefois des haricots verts et la tache pointilliste José.



enrubannés de saindoux ou d'huile d'olive, apaisés du bouillon d'abattis si l'on use d'une volaille, légèrement pointés d'ail, forment, dans la paellera estivale, sur le feu du jardin andalou, comme un triomphal bouquet d'hommage profane lors de la fête, au mois de mars, de la plantation du riz, les Fallas de San

Mais, je le répète, la paelle est le plat fourre-tout par excellence. d'occasion admirable. Nous avions le riz, les aromates et condiments, moules et langoustines. Le village voisin, un hameau plutôt, n'abritait qu'un unique commerçant qui nous ven-dit un saucisson, quatre côtelettes de mouton et... deux cuisses de lapin en gelée. Eh bien, la gelée

du lapin dissoute dans le riz, la chair taillée en dés et enfouie sous le riz en même temps que les noix de côtelettes préalablement grillées, les rondelles de saucisson relevant le tout ; ce fut une mer-Bien évidemment, l'accompa-

gnement d'un vin de la Rioja s'impose. Il évoque Ramon Gomez de la Serna :

La sieste du vignoble est le [poème de l'été... A celui qui commande une [demi-bouteille Il manquera toujours l'autre [demie,

Les restaurants espagnols ont pratiquement disparu de Paris. Michelin n'en cite aucun. Il y a La Paella (50, rue des Vinai-griers, Paris-10\*) au titre promottour. Et surtout, cité par le Bottin gourmand comme par Gault-Millau, le cher Candido (40, avenue de Versailles, Paris-16, tél. : 45-27-86-68; fermé le dimanche soir). Certes, les tomates de son petit jardin (bientôt couvert) ne sont plus qu'un souvenir, mais son agneau rôti, sa parillada et sa paella sont savoureux. Et de surcroft vous pouvez la commander, cette paella, à emporter, ce qui est utile autant qu'agréable pour un

repas en famille.

LA REYNIÈRE.

 Larousse réédite Cuisine et vins de France, de Cumonsky. Le cher Cur sereit bien étonné de voir que l'on a auportmé des piets ou'il aimait (du Germiny aux cauts Toucinel), supprimé à d'autres le nom de leur créateur (ainsi le homand du père Chatard est devenu cà la hongroise») ou leur référence, comme ce civet de lièvre aux pronesux (natif d'Angers) rebaptisé cà l'agenelses. Oublions les fautes (whisky devenent wisky et Challens écrit Chaisn), les photos de tables de rire... Et, à propos de mourir, alonatons à ces locnoclastes que le tombé de son troisière étage sur le trottoir, mais dans la cour de son

CLOS LABARDE

SAINT-ÉMILION GRAND CRU

Terif et documentation nur demande à : Jacques BAILLY, propriétaire-vigaeron, «BERGAT», 33330 SAINT-ÉMILION TEL 57-74-40-26 et 57-74-43-39.

CHATEAU ROSÉ SAINTE-CROIX

LISTRAC MÉDOC

Direct de la propriété. Tél. 56-72-04-00.

Conditions spéciales pour commandes groupées. PH. PORCHERON

33460 MARGAUX

MERCUREY A.O.G. Vente directs propriété Turif sur demande. Tél. 85-47-13-94. Domaine

do Chamerose, L. Modrin, 71560 MERCUREY.

AOC St-Émilioz 86 ... 25 F la bout.

AOC Bordeaux sup. 86 15 F la bout.

Cubi 30 L : 360 F. Doc. sur demande. Alain DEBACQUE, Condd. 33506 LIBOURNE Tel. 57-74-14-94.

 Dominique Lapierre a découvert l'Hostellerie du Parc (2, route nationale de Saintes, 17150 Mirambeau). Cette table qui l'a enchanté ne figure sur aucun guide. Ausai brûle-t-il (à son tour) de la faire connaître aux lecteurs du Monde.

 Une ouvée champenoise pas commes les autres | En effet il s'agit d'un assemblage de grands millésimes (1979 et 1982), de népage en majorité chardonney, de la montagne de Reima et de la côte des blancs. C'est la Grande Cuvés B de B de Besserat de Bellefon. Les prince des gastronomes n'est pas amateurs de frangiais liront ici «Best de Besserat» (il est vrai que le champagne est international), les autres préféreront imaginer que

MONTLOUIS A.O.C.

Pour conneisseurs
Vin blanc sec. 1/2 sec.
leux et méthode champe
Tarifs sur demande.

A. CHAPEAU, vigneron.

15, rue des Aitres, Husseau 37270 MONTLOUIS-SUR-LOIRE.

CUVÉE DU VATICAN

VINS DE CHATEAUNEUF-DU-PAPE VINS DES COTES-DU-RHONE

Verte directe du domaine
DIFFONTY & FILS - B.P. # 33
Route de Courthéren
84236 CHATEAUNEUF-DU-PAPE

SAUTERNES

1° GRAND CRU CLASSÉ

CHATEAU LA TOUR BLANCHE

BOMMES 33210 LANGON

Tel: 56-63-61-55

Turifs sur demande

CHAMPAGNE Claude DUBOIS

CHANTIF AGINE CIRCLE DODONS
A la propriété LES ALMANACHS
VENTEUIL 51200 ÉPERNAY. T. 28-58-48-37
Vin vieilli en fouche, Tarif sur demande.
Carie 1992 de chidompter A Monité d'agest,
outques aflection mondale. MONITÉAL 1985.

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

c'est le M de B, le «Meilleur de Bee-

• En Champagne encore, à signaler le *Relais de Charleville* (1, rue de l'Eglise, 51150 Tours-aur-Marne; tél. : 26-69-62-76), ancienne ferme bien restaurée. Pierre Trouillard y sert une cuisine du Sud-Ouest qui n'est pas dépaysée avec les vins du terroir. 250 F environ à la certe.

 A Roanne, on a commencé per dire, le restaurant *Troisgros* est en 1909 la gare, Puis de la gare qu'elle était en face les Troisgros. A présent, on pourra dire que le restaurant, tout comme la gare, sont place Jean-Trolegros, le frère trop tôt disparu de Pierre Trolegros. J'associeral à cet hommage la maman (qui débuts icl au fourness) et Jean-Baptiste Troisgros, le père, qui, de là-haut, doit lever son verre de Bourgogne à catte consécration.

• Les Cuisinières de l'ARC ont le vent en poupe. Ginette

Delaive-Lenoir (Hostellaria Lenoir i Auviliers-les-Forges, 08260 Maubert-Fontaine) a représenté le cuisine française au Hilton d'Addie-Abeba pour une quinzaine gour-mande et Chantal Maiot (Restaurant Aladin à Nancy) a été cuisiner une semaine en Jordanie, à l'invitation de la Reine Noor, en son royal palais d'Amman. Deux nouvelle adhérentes enfin à l'ARC y représenterent l'Ecosse : Claire Stone et irène Clapham (Greens Restaurent à Glasgow, 123, Old Castle Road,

 Degorno nouvelle formule : fiambées», alors que les crêpes Suzette ne doivent pas l'être. Il est vrai que l'attachée de pressa communiquant le menu m'écrit : «Nous souhaitons que votre repes tiendre mes promesses que peut-être vous ferez perteger à voe lecteurs (eig). »

#### 92 lectures dont 71 de Premiers com Priorité à la qualité

Le Monde sans visa ● Samedi 21 novembre 1987 17

**Bouchard Père & Fils** 21200 Beaune Tel. (80) 22.14.41

Commandaz votra CHAMPAGNE DES FÊTES expérience de le différenc Visiti en foudre de chêne CHAMPAGNE DU RÉDEMPTEUR Brat Millésime 82 - Médelile d'argent Sélection mondiale MONTRÉAL 86 Office opin. disgustation 6 bout. : 450 F TTC transc. Pour ole + 24 hour. manier. Tell or depot. (Incl & b provide. CL DUBOIS, «Les Almanachs» Ventenil, 51200 ÉPERNAY. Tél. (16) 26-58-48-37

URGENT

# Vacances-voyages

#### HÔTELS

#### Côte d'Azur

06160 CAP-D'ANTIBES

MOTEL ROI SOLEIL 153, bd Kennedy. A 500 m de la mer. STUDIOS tt cft. Park., piscine. 2 pers. 1100 F la sem. 1715 F 2 sem. 3000 F 4 sem. t.e. (sauf jini, jail., août, sept.). T81. 93-61-68-39.

06500 MENTON

HOTEL DU PARC\*\*\* Tél.: 93-57-66-66. Près mer. Centre ville. Parking. Grand jardin. Cuia. réputée. Dépliant sur dem.

HOTEL LA MALMAISON

Mapotel Best Westers \*\*\*\*NN
Hötel de charms près mar,
calme, grand confort.
TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité. bouievant Victor-Hago, 96000 NICE TSL 93-87-62-56 — Telex 479410.

**HOTEL VICTORIA\*\*\*** 33, boulevard Victor-Hago, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Piela centre-ville. Calma

Montagne

74470 BELLEVAUX-HIRMENTAZ (Heute-Savole)

LE CHRISTANIA \*\* Hôtel grand confort. Sur les pistes. Dans une station familiale. Prix promotionnel. Janvier et mars. Tél. 59-73-70-77.

05390 MOLINES-EN-QUEYRAS (16) 92-45-83-29 at 92-45-83-84

73710 PRALOGNAN-LA-VANOISE

Skin, promonades, contre aque-récréatif HOTEL LES AIRELLES\*\* Picin sed, conf. Coin. de fessme. 7 jos pension Noti 1750 F. Juny. 1300 F. Fév. 1960 F. Til. 79-68-78-32.

05490 SAINT-VÉRAN (Heutes-Alpes, Queyras)

Pare rég. Site classé, Stat. village. Piste, fond. Plus hte comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-51-03-31 Chamb. studio + ensinetto-prill. Depuis 350 F pers./sexasine. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 Demi-pera de 1617 F à 1848 F ser. Demi-pera de 1267 F à 1617 F.

PROVENCE

ROUSSILLON - 84220 GORDES MAS DE GARRIGON \*\*\*

LE PETIT HOTEL DE CHARME DU LUMÉRON Étape gontmande. Passezy un séjour ou un week-end cet autoume. Tél. 90-85-63-22.

**Halie** 

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES

(près du Théâtre la Fenice)
5 minutes à pied de la place St-Marc.
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés.
Réservation: 41-52-32-333 VENISE. Télez : 411150 FENICE 1. Directeur : Dante Apollonie.

**Suisse** 

LEYSIN (Alpes vaudoises) 1300-2200 m, à 4 h 30 de Paris par TGV. Station familiale et sportive. Micro-climat bénéfique excent. Promenades au soleil, détente, Onalité + accueil suisses à priz avantageux malgré

1/2 pens. + ski de 430 FS à 985 PS. Renseignements et offres : OFFICE DU TOURISME, CH-1854 LEYSIN. Télex 456 166, Tél.: 19-41/25/32-22-44 CONST, 11 10, me State, PARIS 9.

**HOTEL MONT-RIANT\*\*** 40 lits, conf. Lift. Account chalenreux, soins attentifs, cuisine haute qualité. Pens. compl. 60-80 PS selon chambre et période (env. 250-330 FF).

HOTEL-CHALET PAIX\*\* Femilial, trenq., gourmend. 1 min. gars. T6L 19-41/25/34-13-75.

Tél.19-41/25/34-12-35, CH-1854 Leyels

HOTEL DU SOLEIL\*\*\* 40 chembres tout confort, sailes conféronce. Bar, restaurant style chalet suisse, selog saison (env. 284-340 FF).

1400 m, 4 h 30 de Paris par TGV

HOTEL SYLVANA\*\*\* Poer vos vac. d'hiver. Situat. except. 50 m des pistes de ski. Chambres tont conf. Prix en demi-pension selon nériode 59 à 72 FS (euv. 230 à 280 FF) tt compr. FEEL BONELLL

TGL 19-41/25/34-11-36, CH-1854 LEYSIN.

SAINT-MORTTZ (Engeline)

**KULM HOTEL** L'hôtel de 5 étolles avec la plus grande tradition. Centre mondain et sportif. CH-700 SAINT-MORITZ

TOURISME

Til. 1941/82/2-11-51, Tilex 74472.

SKI DE POND (HAUT-JURA)

Yves et Liliano, la quarantaino, vons acqueillent (12 personnes maxi.) dans une ancienne ferme du XVIII siècle confortablement rénovée. Chambres avec saile de bains, table d'hôtes, cuisine et pain maison, ambiance sympa. Tarif tout sompris : pension complète + vin + thé à 17 heures + moniteur et matériel de ski, de : 2080 F à 2480 F personne/semaine.

T&L (16) 81-38-12-51.

Ferme de la Besse XVe siècle

SÉJOUR SKI DE FOND Sur le haut plateau ardéchois

7 jours pension + encadrement

+ matériel 1 200 à 2000 F DOCUM. GRAT, sur demande

Tél.: 75-38-80-64 - MÉJEAN Gérard 07510 USCLADES RIEUTORD

(PUBLICITÉ) -

LE BAYERN

Le grande brasserie bayarolise de Parle. Fruits de mer, citoucros Salons de 10 à 150 couverts.

#### INDEX DES RESTAURANTS Spécialités françaises et étrangères

GASTRONOMIE

Les langoustes, les huitres...

vous attendent tous les jours jusqu'à 3 heures du matin.

LA CHAMPAGNE

Le grande brasserie de le mer. Vivier de homards

et de langoustes. 10 bis, place de Clichy Paris 9°

à 150 converts. 10 bis, place de Clichy Place du Châtelet Paris 9° servation : 42.33,48.44 Réservation : 48.74.44.78

**BELLES DE NUIT** 

POUR LES DINE-TARD

AUVERGNATES ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL, 13, r. d'Artois, 8:, 42-25-01-10. F/sam.-dim.

BOURGUIGNONNES CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel, 6005-65/1764 E sue, die. Cuisine benguise. BRETONNES

TV COZ 35, r. Se-Goorges, 48-78-42-95. F. dim., hundi soir. POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES.

EL PICADOR, 80, bd Batignolica 43-87-28-87. F/Impdi-mardi. Env. 170 F. PLATS A EMPORTER FRANÇAISES TRADITIONNELLES

MELAIS MILLMAN, 37, T. Freequis P. 47-23-54-42. Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégent. Fermé sumedi, dimanche.

FRUITS DE MER ET POISSONS

A LA BONNE TABLE 45-39-74-91 42, r. Friunt. PARKING. Spéc. POISSONS.

LE BISTROT D'H, 36, pl. Marché-St-Honoré. 42-60-03-00. Cuis. trad. Salons. Giblers de anison.

LA CLÉ DU PÉRIGORD, 38, πε Cruz. des Petits-Champs, 40-20-06-46. F. dim. Spéc. Sud-Ouess. Env. 230 F s.c.

LYONNAISES LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux. SARLADAISES

LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8, 45-22-23-62. Cassoulet 90 F. Confit 90 F. SUD-OUEST

LE PICHET, 174, r. Ordener, 46-27-85-28. F. jendi soir et dim. Grillade. Poisson. P.M.R. 130 F.

LE REPAIRE DE CARTOUCHE, 47-00-25-86, 8, boulevard des Filles-du-Calvaire (11°). F. sam. midi, dim.

ENCLOS DE NINON

Tous les jours - Tél, 42-72-22-51

DANGISES ET SCANDINAVES 142, sr. éts Champs-Eysées, 43-59-28-41. COPENHAGUE, 1 = étage. FLORA DANICA et son agréable jardin.

CHEZ HANSI

La grande brasserie alsacienne.

alsacienne.
3, place du 18-Juin-1940
Paris 6º
Angle Mompamasse
Rue de Rennes
Rusacration : 45.48.96.42

ETHIOPIENNES 45-87-08-51. F/dim.

ENTOTO 45-87-08-51. Dorowott, Beyayeneton av. l'Indiera.

HONGROISES

LE HONGROIS DE PARIS LE PAPRIKA, 43, r. Poliveau, 5r. 43-31-65-86. 19, bd Beaumarchais (près la Bastille) Orchestre trigane de Badapest. To let soirs.

INDIENNES-PAKISTANAISES

18, rue Letellier, 15 BARA DARI 45-79-63.52 F. dim. TANDOORL Cuis. rare, hors du commun.

MAHARAJAH 7 joess see 7 72, bd St-Germain. M. Manbert. SERVICE NON-STOP j. 23 h 30.

Vend., sam. j. 1 h. Cadre luxueux. KOH-I-TOUR Tel. 47-66-56.74

14, r. Sanssier-Leroy, 75017 Paris (Mª Ternes)

L'APPENNINO, 61, rue Amiral-

Mouchez, 13<sup>a</sup>. 45-89-08-15. F/dim., hundi. ÉMILIE-ROMAGNE.

MAROCAINES LA BONNE TABLE DE PÈS (CI-ALSSA (IB))

5, rue Sainte-Benve, 6. 20 h à 0 h 15. F. dim. lun. 45-48-07-22. Rés. à part. 17 h. Conscous, Pastilla, Tagines de Zohra Mernissi depuis 1963.

VIETNAMIENNES

NEM 66, 66, rue Lauriston (16), 47-27-74-52. F. sam. soir et dim. Cuisine légère. Grand choix de grillades.



No. No. 

. .

PORTISCH, CANDIDAT

Tournoi des candidats

bridge

Nº 1253

DOULQUREUX

RÉVEIL

g6 | 15. Fd2! Ta-d8 (o) Cf6 | 16. Fx66 fx66 (p) 3. Cc3 4. F14 d5 17. a3! (q) Dxa3 Fg7 (a) 18. Txc5 Ca6! (r) 4. Fig. (a) 18. 1 Xep Cabl (r)
5. Tc1 (b) dayel (c) 19. Cxg6+! (s) heigh
6. 64 (d) c5 (e) 20. Tc21 (t) Ch4
7. dxc5 (f) Da5(g) 21. Fxb4 Dxb4
8. Fxc4 (h) 64 (i) 22. Dc1! D67 (u)
9. 65 (j) Cf-d7 (k) 23. D63! (v) T15
10. CC3 Cxc5 24. Tf-c1 Rg8 (w) 

NOTES

a) A éviter est 4... dxc4 à cause de 5. 64; de même, 4..., Ch5 donne Favan-tage anx Blanes après 5. F65, f6; 6. Fg3, C×g3; 7. h×g3, c6; 8. 63, Fg7; 9. Fd3 (Euwe-Alekhine, match de

 b) On précède généralement la dére-loppement de la T-D de 5. é3. g) Ou 5..., 0-0; 6. Cf3, c5; 7. d×c5,

Fé6; 8. 63; Cc6; 9. Cg5, Fg4; 10. f3, 65; 11. cxd5, 6xd4; 12. dxc6, D67; 13. 64! ou encore 5..., 0-0; 6. 63, c5; 7. dxc5, Ca61; B. cxd5, Cxc5; 9. Fo4, Cf-64; 10. Cg-62, Db6. Fuccaik estime que la prise du pion c4 est une bonne défense des Noirs.

Réveiller les enchères est un art diffi-cile qui exige de bien évaluer les risques. Mais parfois, après avoir fait rebondir les annonces, la situation se complique. Il vant mieux alors ne pes être téméraire si on vent éviter la catastrophe dont furent victimes, dans cette donne, deux authentiques champions du monde:

**♦**A9

♦R875 ♥D96542

O E O R 103 O R 985

♦ AD 106 ♣ AV 10875

passe contre passe !

d) 6. 63, F66; 7. Cf3, 96! (mioux que 7..., 0-0; 8. Cg5, Fd5; 9. 64, h6; n'est vraiment simple. Le coup du texte 10. 6xd5); 8. Cg5, Fd5; 9. 64, h6; conduit également à un combut sign. 10. éxd5); 8. Cg5, Fd5; 9. 64, h6; 10. 6xd5, hxg5; 11. Fxb8, Txb8; 12. dxc6, bxc6 laisse un petit avantage

é) Et non 6..., Cc6?; 7. d5, Ca5;

Rien n'est bien clair après 7. d5, b5; 8. a4, a6 sinon que les Noirs sont probablement un tout petit pea mieux.

g) L'échange des D est favorable aux Blancs: 7..., Dxd1+; 8. Txd1, Fe6 (on 8..., Ca6; 9. c6, bxc6; 10. Fxc4, Cc5; 11. (3) ; 9. Cd5, Ca6 ; 10. Fxc4, Fxd5 (et non 10..., Cxé4; 11. Fb5+, Rf8; 12. Fxa6, Fxd5; 13. Txd5, bxa6 et la position des Blancs est préférable); 11. éxd5, Cxc5.

h) La suite de la partie Lin Te-Kouatly (Dubai, 10. Cb5, 1986) 8. f3, 0-0; 9. Fxc4, Dxc5, F661; 11. Db3, a6; 12. Ca3, Fxc4; 13. Txc4, Da5+; 14. Fd2, Dh5 aboutit à une mullité Eliminant tout contrejeu des Noirs; par exemple, 20. Tc4, Txf3; 21.gxf3, Dd3.

i) Et non 8..., Cx64?; 9. Dd5! j) 9. f3 (Ftacnick-Stohl, Prague, 1986) est un peu suspect. Le plus sim-ple consiste en 9. D62, Cc6; 10. Cf3, Fg4; 11. 0-0, Dxc5; 12. Cd5 (on 11. h3, Cd4; 12. D63, Cxf3+;

(To4 - Dg5 on Cg5 etc). Telle est in

u) Malgré les pions passés sur l'aile -D, les Noirs sont en difficulté en raison des menaces qui planent sur leur R

k) Ou 9..., Td8; 10. Fd2, Cg4; 11. Cf3, Dxc5 (si 11..., Cxf2?; 12. Rxf2, Dxc5+; 13. F63l et si 11..., Cx65?; 12. Cx65, Fx65; 13. Cd5,

Dxc5; 14. Fb3, Dd6; 15. Fb4); 12. C64, Db6; 13. Fx17+, Rx17;

14. T×ç8, T×ç8; 15. Cf-g5+, Rg8; 16. D×g4, Dç6; 17. Cd6!, Dd7! (Petrossian-Benko, Curaçao, 1962).

1) Six pièces sur la colonne c.

m) A considérer est 12..., Fg4.

n) Début d'une profonde combinai-son qui mène à une position supérieure des Blancs.

o) Si 15..., Fxq4; 16. Txq4, Cq-a6; 17. Db3.

r) Mais la défense des Noirs récu-

s) La denxième pointe qui rend le R

p) Si 16..., Cx66; 17. D61.

q) Une première pointe.

père la pièce.

ennemi valnérabio.

En fait le déciarant (Freeman) a fait dix ievées, c'est-à-dire deux de mieux surcontrées vuinérables (1510). Comment a-t-il joué?

finale du Grand National d'Amérique de 1983, un exploit qu'ils out renouvelé cetts annés avec bien d'autres victoires.

Réponse:

Le déclarant (Freeman) a pris avec
le Roi de Pique du mort, puis il a joué le
Valet de Carrean couvert par le Roi et
l'As; ensuite il a réalisé la Dame de
Carrean, le 10 de Carrean et l'As de
Plque et il a coupé son dernier Carreau
avec le 9 de Trèfle. A la fin, il n'a donné
aux adversaires que deux Trèfles et un
Cœur, en jouant le 8 de Pique convert
par la Dame sur laquelle il a défaussé
son singleton Cœur. Est a continué
Pique coupé par le 7 de Trèfle sur lequel
Ouest a jeté... l'As de Cœur dans un

#### Reproduction artistique

Parmi les champions français qui écrivent des livres, Jean-Marc Rondinesco ne se contente pas seulement de ses propres ouvrages, il a pris aussi la bonne habitude de tra-duire les meilleurs auteurs étran-gers. Citors aux Editions Belfond en 1984 «Jonez au bridge avec Belladonna» et tout récemment «Testez votre bridge, Les communications, Le Timing» de l'anglais Kelsey.

On trouve dans ces traductions françaises d'excellentes donnes. Voici une des plus fameuses. Elle a été jouée par le célèbre Pietro Forquet au Tournoi de Campari en 1977. Belladonna n'indique pas les annonces, mais le jeu de la carte.

*Sud* 1♥ 5♥ -60 passe Avec tous ses contrôles, Sud veut bien jouer un chelem si Nord a un

position issue du traizième comp des Blancs (13. b4!).

w) Essayant de se protéger. x) Ultime précaution avant l'at-

Dh3+ et de 26. Dh7 mat.

Tournoi des candidats.

Rb1, Db2, Ph7 et h4.)

pet), Ra4; 7. Fe6L

**♦**¥63 ♥6

♦D1097

**DV532** 

toute défense ?

dérouler ainsi :

*Nord* 1 ◊ 3 ♡

Note sur les enchères.

z) Si 26..., Tx65; 27. Cq6.

v) Menace 24. Cg5 suivi de 25.

y) Ou 25..., a6; 26. Tc7, Td7;

26. Tc8+, Td8; 27. Tc1-c7, Df8;

28. Dc3 menaçant entre autres 29. Dc4 etc. Maintenant les Noirs perdent la

qualité, la partie et la qualification au

Solution de l'étade nº 1254.

V. Korier (1984).

(Blancs: Rh3, D62, Fg4, Noirs:

1. Fr5+, Ra2 (si 1..., Ra1 ; 2. Dé1+,

Ra2; 3. F66+, Ra3; 4. Da5 mat); 2. F66+1, Ra3; 3. De4, h6 (en effet, si 3..., Dd2; 4. Db3 mat; si 3..., Db6; 4. Dg3+, Ra4; 5. Fd7+ et si 3..., Db7; 4. De2+, Rb4; 5. Db3+ et 6. Dxb7);

4. F17! (et non 4. Fg8?, Db6!; 5. Dc3+, Ra4 ni 4..., Fd5?, h5! et les Blancs sont

en zugzwang), h5; 5. F45l et mainte-mant ce sont les Noirs qui sont en zugz-wang, Db5; 6. Dç3+ (al 6. D×b5,

CLAUDE LEMOINE.

VARV2

♦ V8543

**♦**A105 ♥109874

₱R1084

f) Une case vitale dont l'occupation contient l'aile droite adverse et rendrait denteux 23. 33-28 (17-22!); 24. 28×30, f1 (22×33); 25. 39×28. f1) 24, 28×10 (22×33); 25, 39×28 (15×4), N + 1.

g). Les Blancs phicent an second plan de leurs préoccupations l'achèvement du développement de leur aile gauche.

() ... puisque si 31. ... (21-26); 32. 34-29! (23×45); 33. 27-21! il) 33. ... (16×27) ; 34. 32×25, etc.,

k) Incitant les Noirs à recourir à un gambit apparenment sans contro-jeu.

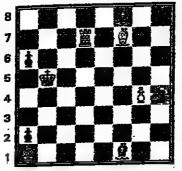
i) Première phase du gambit.

n) Le G.M.I. soviétique avait prévu cette réplique, la scule, et au demourant savourcusement meuririère.

p) Enchaînement de deux rafles sur ce subtil mécanisme qui s'inscrit dans une création de rêve depuis le trente-troisième temps.

Nº 1255

#### N. KRALIN et A. KUSNETZOV



- 1. 44C

· 上、数2400。

Car 3 . 3/8025

. . . 25 After

APPA Services

eist mig

Janes Stage

474

18 M

5 1. N. A. Mr. The second second second

4.30

A 150 M

The Training

to and betate

1000

Service of the second

All the state of t

The state of the S

10 Sept. 17 198

25 10 55 17 7

Permitting

er grafikile i

\*\*\* #14<sup>73</sup>8

and the same 🧺 🗀

abcdefgh BLANCS (4) : Rai, Td7, Ff7,

NOIRS (6) : Rb5, Ff8 et f1, Cb4.

Les Blancs jouest et gagnent.

puissant soutien d'atout, et la façon classique de le demander est de dire «5 Cours».

#### PHILIPPE BRUGNON. COURRIER DES LECTEURS

Que pensez-vous, deurande A. Dufour, de la convention Fishbein d'après laquelle le contre d'une ouver-ture de 3 est de pénalité, la couleur au-dessus servant de contre-appel? Exam-ple : S : 3 Couns ; O : contre (pénalité) en 3 Figures (contre d'appel) ou 3 Piques (contre d'appel).

Quest ayant entamé la Dame da Trè-fie, comment Forquet a-t-il gagné ca PETIT CHELEM A CŒUR contre Cette convention a su un certain succès dans les amées 50, mais elle a été peu à peu abandonnée cer les cas où l'on avait intérêt à contrer en pénalité ten aven micret a contrer en penatre etaient beaccap moins fréquents que ceux oè le contre «optionnel» indiquait une boune main. D'autre part il était très génant, quand on détenait la couleur au-dessus de celle de l'ouverture, de ne pes pouvoir la déclarer. Ainsi, sur 3 Les annonces auraient pu se Carreaux, une surenchère de 3 Cœurs étant un contre d'appel, il n'était plus possible d'annoncer une vraie coule Cour à moins de sauter à 4 Cours.

# dames

Nº 315

CRÉATION DE RÊVE

Blance : A. Beljakin (URSS), Noirs : R. Roethof (Surinen) Consetten : Bankall

Chempionnet du monde per

mai 1986 (Vallandary)

Quel a été le résultat de DEUX TRÈ-FLES surcontrés, Quest (Martel) ayant 1. 32-38 19-23 21. 41-37 11-17
2 22×19 14×23 22. 42-38 19-24!(f)
3. 37-32 19-14 23. 47-42 14-19
4. 34-36 (a) 13-19 (b) 24. 44-40 17-21
5. 33-28 8-13 25. 49-44 15-20
6. 38-25 2-6 26. 40-34 6-11
7. 40-34 29-24 27. 33-29 24×33
8. 34-36 (c) 14-20 23. 39×28 (g) 1-6
9. 25×14 9-20 29. 44-40 12-17
10. 38-25 4-9 30. 37-31 (b) 26×37
11. 25×14 9-20 31. 42×31 20×24 (f)
12. 39-33 5-10 32. 31-26 (g) 3-9
13. 44-39 18-14 33. 39-42 (g) 12-27
14. 45-40 17-22 34. 34×25 23-29 (m)
15. 25×17 12×21 35. 27-22 (n) 18×27
16. 31-27 24-29 (d) 36. 36-311 27×36
17. 33×24 20×29 37. 46-411 36×47
18. 40-34 20×29 37. 46-411 36×47
18. 40-34 20×29 37. 46-411 36×47
18. 40-34 20×29 37. 46-411 36×47
19. 35×444 (f) 7-12 39. 34×12 17×28 7-12 39.34×12 17×8 21-26 40.26×291 (p) about

NOTES

NOTES

a) Co déploisment de l'aile droite, apparemment tranquille, constitue en fait le premier élément d'interrogation dans ce début, dont les principales variantes actuellement les plus en vogue s'ouvrent sur 4. 41-37 (14-19, a1); 5. 46-41, a2 (5-10); 6. 35-30 (20-25, a3); 7. 40-35, a4 (17-22); 8. 45-40, a5 (10-14); 9. 32-28 (23×32); 10. 37×17, (12×21); 11. 41-37 (21-26); 12. 31-27 (7-12); 13. 30-24 (19×30); 14. 35×24 (11-17); 15. 38-32, etc [Sijbrands - S. Koopman, Hengelon, novembre 1985].

al) On 4. ... (16-21); 5. 47-41 (21-

al) Oa 4. ... (16-21); 5. 47-41 (21-26); 6. 35-30 (13-19); 7. 30-25 (8-13); 8. 32-28 (23×32); 9. 37×28

(26×27); 10. 41×32 (2-8); 11. 46-41 (18-23); 12. 34-29 (23×34); 13. 40×29 (20-24); 14. 29×20 (19×24) domant un début très animé par cette succession d'échanges pour la conquête de cases stratégiques [Flootjberg - Clasquin, Amsterdam, mars 1986].

Quest a leté... l'As de Cœur dans un

suprême effort pour essayer de faire le... 6 de Trèfie ! Mais il ne put faire que Roi Dame de Trèfie car la atmation des cinq

Cetts catastrophe, que Stansby n'est pas près d'oublier, n'empêcha pas les champions du monde de gagner cette

**♣AV**1085

dernières cartes était :

a2) Le docteur Goudt, contre le grand maître néerlandais Schomarws, aux épreuves de sélection mationale à Apeldoorn, en juillet 1986, choisit 5. 35-30 avec la suite très mouvementée 5. ... (20-25); 6. 40-35 (17-21); 7. 33-29 (11-17); 8. 38-33 (6-11); 9. 43-38 (9-14); 10. 47-41 (5-10); 11. 45-40 (3-9); 12. 30-24 (19×30); 13. 35×24 (1-1); 1. 41. 32-28 (14-18); 15. 40-35 9); 12. 30-24 (19×30); 13. 35×24 (1-6); 14. 33-28 (14-19); 15. 40-35 (19×30); 16. 35×24 (9-14); 17. 28×19 (14×23); 18. 31-27 (23-28); 19. 32×23 (21×43); 20. 49×38,

a3) 6... (17-21); 7. 40-35 (20-25); 8. 33-29 (21-26); 9. 44-40 memapant du coup de dame 32-28 (23×32); 37×28 (26×46); 29-23 (18×29); 34×5 (25×34); 39×30 (46×23...); 5×41...,

e4) Les Blancs enchaînent, autre continuation assez fréquente par 7, 33-29 (10-14); 8, 40-35 et une idée à hants risques incite parfois les Noirs à péné-trer en prufondeur au centre 8... (23-28); 9. 32×23 (19×28); 10. 31-27 (14-19); 11. 30-24 (19×30); 12. 35×24 (28-33); [les Noirs renoucent à côtoyer les périls]; 13. 39×28 (15-20); 14. 24×15 (18-22); 15. 27×18 (13×24), etc. [Nikhilananda-Lekkerker, Tilburg, mars 1986]

mars 1986]

a3) Les maîtres étudient aussi la suite 8. 31×27 (22×31); 9. 36×27 (11-17); 10. 33-29 (17-21); 11. 30-24 (19×30); 12. 35×24 (6-11); 13. 45-40 (11×17); 14. 38-33 (21-26); 15. 41-36 (17-21); 16. 50-45 (12-17); 17. 33-28 (7-12); 18. 28×19 (17-22); 19. 43-38 (22×31); 20. 36×27 (1-7); 21. 38-33 (7-11); 22. 40-35 (11-17); 23. 37-31 (26×28); 24. 33×11 (16×7); 25. (26×28); 24. 33×11 (16×7); 25. 37×16 (26×28); 24. 33×11 (16×7); 25. 27×16 (9-14); 26. 48-43 (14×25); 27. 42-37 (12-17); 28. 39-33 (17-22); 29. 37-32 (4-9); 30. 43-38 (8-12); 31. 47-cinquante-troisième temps [Sier-Klarenbeek, championnet des Pays-Bas, juniors, juillet 1986].

b) 4. (14-19) apporte en principe des perspectives pins larges de dévelop-pement de l'aile gauche.

c) A noter le coup de la bombe sons une forme très schématique sur 8. 39-33 (24-30); 9. 35×24 (19×39); 10. 28×10 (39×26), etc., N +. d) Les Noirs accélèrent le cours du

e) Les Blancs perdent des temps svant de prendre les choses en main sur le fianc gauche.

A) A point nommée cette création

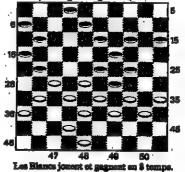
(26×37, i1); 34. 21×25, etc, B+.

j) Un tournant du combat cet enchaînement succédant à la création d'espace sur cette alle, libre maintenant nour son développement.

m) Seconde phase du gambit.

o) Un collage chargé de dynamite.

PROBLÈME G. AUBIER (Paris-1971)



Les Hinnes Joment et gagness en 8 temps.
Ce comp postique, d'une difficulté moyenne mais d'une inaute valeur esthétique, repose sur un mécanisme très élabord. Sans le recours à la solution, il suffit pour s'en consainere, dès les premises regards, de fixer son attention sur le plon à 36. Le pion bien qu'en retrait derrêre deux de ses compagnons d'unmes, effectuere, l'attime raffe.

• SOLUTION: 35-301 (24×44) ; [appae SOLUTION: 35-301 (24×44); [apparamment bien campés sur leur aile gauche, les Noizs vont voler can échais sur toute cette partie du front] 33×24 (44×22) 27×20 (19×39) 42-37 i [les Biencs exploitent un tamps de repois pour ameurer le seconde plasse du mécanisme] (15×24) 48-43 i [envoi à dame] (39×48) 31-26 (48×31) 26×17 [pour constituer une sampe de lancement en favour du pion à ... 36] (11×22) 36×20 ii, +.

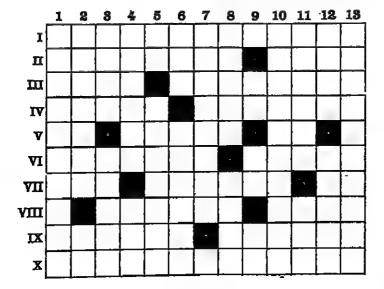
JEAN CHAZE

# Mots croisés

Nº 484

Horizontalement

I. Vrais témoins. — II. On l'e dans la peau. Influence. — III. Marcha. Causait plus que de l'ennui. — IV. Immigré d'une première généra-tion. A l'odeur de cuve ou de cave. – V. Ce n'est pas le parier d'ici. Amène à s'interroger. Est-il certifié là-haut? – VI. On est bien sévère, dans ce cas, pour notre amie la bête. Quand s'embrouillent les pellicules. VII. Toute notre vie, en un sens. Pète le feu. Point de vue de proprié-taire. - VIII. Il avait plus de goût, avant. Sur la table soit, mais pas à table! — IX. Il a bien parle des wagons-lits. Quel dommage! —



X. Se façon comme se peinture est toute de délicatesse.

Varticalement

1. Fâche Barre. - 2. A joué en Bourse et bien revendu. N'est pas

doublé, en un sens. - 3. En cuve quelque temps. Vieil Espagnol. -4. Ton sur ton. Pour le cheval. -5. Il grandira. Suivent. - 6. Fleuve. Quand le précédent sortit du lit. -7. Apportèrent de l'oxygène. – 8. A sa légende. Sa fidélité n'est pas une ende. – 9. Dans le livre. Pronom. En ville. - 10. Ne ferai aucun mécontent. - 11. Ils vous fatiguent, Savent briller. - 12. Lac. Enleva du brillant. - 13. Elle nous fait tourner la tête.

SOLUTION DU Nº 483

**Horizontalement** 

I. Je m'enfoutiste. – II. Onéreux. Untel. – III. Agréciai. Octa. – IV. Iris. Ellipses. - V. Las. Etaléc. Et. - VI. Lient. Te. Rosi. -VII. Issoire. Ras. - VIII. Es. Bressan. Au. - IX. Rablés. Intime. -X. Sidérurgistes.

Verticalement

- 12. Elastiques.

1. Josiffiers. - 2. Engraissai. -Merises. B.D. - 4. Eres. Noble. -Née. Etirer. - 6. Furet. Resu. -7. Oxalates. - 8. Ille. Sig. - 9. Tu. Ie. Rani. - 10. Inopérants. -11. Stes. Os. It. - 12. Tétées. Ame.

FRANÇOIS DORLET.

# anacroisés

Nº 484

Horizontalement

1. AAEFFNR. - 2. DHIMORU. 3. AENORSU (+ 3). - 4. EIPPRRST.
- 5. AAEEIRST. - 6. AEILNOS. 7. EGILNST. - 8. ACEHNRV. 9. EINNORU. - 10. EEHRRTU (+ 1).
- 11. EHOOST. - 12. EILNSUU. 13. BEIORRS. - 14. AIILOTU. 15. EEIMRSUX. - 16. CEIMNST. 17. EEEHRSUU. - 18. CELOOS. 19. ACEESST (+ 1).

Verticalement Verticalement

Verticalement
20. AAEFGIT. - 21. CCEHINO.
22. AEELNNT. - 23. EINNOSU.
- 24. AEENQRU. - 25. EFNSTU.
- 26. AEEMRS (+ 5). 27. AAEIORRT. - 28. EINSSU
(+ 2). - 29. AEEILTT. 30. EEILSS (+ 2). 31. CEEIRRRT. - 32. ELOSSTU
(+ 1). - 33. AAHNRTX. 34. BEIILLOT. - 35. CEENORTU
(+ 1). - 36. AEFIMRS (+ 3) -

(+1). - 36. AEEIMRS (+3). -37. AEERRSS. SOLUTION DU Nº 483

1. HIPPISME. - 2. RESSUI MEDINA, DEMAIN, MENDIA).

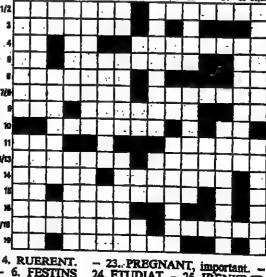
(REUSSI). - 3. ROUSPETE - 22. NEGATON (TONNAGE).

Les amerolois sont des mots croisés 1/2 dont les définitions sont remplacéés par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au zombre d'anaurmes possibles, mais implaçables

sur "la grille." ble, on peut conju-12/13 guer. Tous les mots figurent dans in première partie du Petit Larousse Martin de Farmie. (Les noms propres 17/18 na sont pas admis.) 19

(PORTEUSE). - 4. RUERENT. (PORTEUSE). - 4. RUERENT. - 5. INERTIE. - 6. FESTINS (FISSENT). - 7. ZONAIENT (ANNOTIEZ). - 8. MATRICE (CREMAIT). - 9. ENNEMIES. - 10. EBENACEE. - 11. MANDRILL, singe. - 12. ABREGE. - 13. NAUTILE (LINTEAU, ALUNITE). - 14. DOTALE. - 15. GALEASSE, grosse galère (EGALASSE, ALESAGES). - 16. INSTITUE. - 17. ADENINES. - 18. NARREE. -

NINES. - 18. NARREE. -19. TARIRAS (ARRISAT, TRAIRAS). - 20. HERTZIEN.



24. ETUDIAT. - 25. IRENISME. 24. ETUDIAT. - 25. IRENISME, sorte d'ocaménisme (MINIERES). - 26. MINETTE. - 27. MUTINEE (MINUTEE). - 28. LUGEAT (LEGUAT). - 29. RENEGATE (ARGENTEE). - 30. AILIER (ELIRAL LIERAL RELIAI). - 31. TENABLE (BELANTE). - 32. SERTIR (STRIER, TERRIS). - 33. ABREAGIR (GABARIER). - 34. TILIACEE, plante. - 35. CIERGES (GRECISE). - 36. INESPERE (EREPSINE, PERINEES). PERINEES).

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET:

A Sévil avec les l .

Cas echecs a Factor

GRASS

4 14 2 

# Culture

#### **EXPOSITIONS**

Les photographes espagnols

# Fictions fabriquées

Taxidermiste, manipulateur et démiurge, ainsi peut-on qualifier Joan Fontcuberta, chef de file

de la photographie ibérique.

Cofondateur de la revue Photovision, théoricien et professeur à l'université de Barcelone, mais surtout adepte de supercheries scientifiques, Joan Fontcuberta est l'un des opérateurs espagnols les plus représentatifs, et un facétienz récidiviste.

tits, et un laceneux recidiviste.

Voici quatre aus, pour mettre en cause la prétendue objectivité de documents, il créait de toutes pièces, en hommage à Karl Blossfeldt, professeur d'art décoratif à Berlin, un Herbarium imaginaire, à la fois catalogue de formes et inventaire de reseude plantes.

geon

Cives

e in the individual

1 1 7 7 Mg 1

or a company

The State of the s

-577,4

2.00

7 174 745

V 2 4 7 14

in which

pseudo-plantes.

Prenant prétexte d'un éminent savant d'origine allemande, le docteur Ameisenhausen, qui consacra sa vie à l'étude de la zoologie et dont les archives secrètes furent découvertes en 1979, le voici qui s'attaque cette fois à la faune (1). Il invente avec l'écrivain Pere Formignera toute une fiction hiographique (photos de famille et textes manuscrits à l'appni) avec, pour seul but, d'accréditer l'existence d'une sorte de monstrueux musée Spitzner animal, conçu par un tératologue démiurge, pervertissant l'espèce à son image.

Du Threschelonia atts (sorte de faucon à carapace de tortue) aux probies conferent sienties.

Du Threschelonia atis (sorte de faucon à carapace de tortue) aux brebis cyclopes et siamoises, traités en laboratoire ou campés dans un cadre prétendument naturel, les spécimens de tout poil, aberrants ou incomus, nés de croisements artificiels, entraînent avec une gravité décapante dans l'univers magique jadis dépaint par Jérôme Bosch ou

Max Ernst. Carte d'Amazonie ou de Bohême à l'appui, sur un fond de carte et de cris enregistrés, l'observation clinique de cette faune non cataloguée, aux noms latins, convie à contempler avec effroi le Ispin au bec de lièvre, la chauve-sourie vampire ou le boa aux pattes de poule.

L'amusement pourtant c'acteurs.

L'amusement pourtant s'estompe rapidement. Le pastiche se révèle vainement démonstratif. A contrario des subiles parodies d'Herba-rium, les épreuves facties de Faune, même virées faux sépia, récultent d'un projet qui largue une résultent d'un projet qui lorgne vers des solutions largement exploitées par d'autres disciplines.

On retrouve intact l'œil rusé, subversivement scientiste, de Fonteu-berta dans un choix de travenx récents de six créateurs espagnols proposés à Herblay (2) par Pierre Borhan. Outre son bestiaire fantastique, on notera surtout les portraits néo-expressionnistes et retouchés de Fargas, les luxuriantes natures vives de Catany et la série des monstres marins, happés en gros plan, comme surgis de l'inconscient, de Manel Esclusa, qui prolongent sa vision du port de Barcelone. Cet ensemble prometteur couronne l'action menée depuis trois ans par Alaine Rei-naudo pour faire apprécier dans l'Oise la création photographique

PATRICK ROEGIERS,

(1) Joan Fontonberts et Pere Formi-guers: Pause, galerie Zabriskie, 37, ree Quincampoix, Paris-4", jusqu'au 24 décembre.

(2) Haute semibilité, six photogra-phes espagnois (Fontcuberta, Eschusa, Catany, Farges, Valentin Vallbourat, Canogar), gaierie d'art contemporain du Cantre Saint-Vincent, à Herbiny, jusqu'an 5 décembre.



(Hens von Kubert, 1933)

#### Réalistes et symbolistes belges

#### Le mineur et la goule

Peintres du quotidien et peintres du rêve : l'art de la seconde moitié du XIXº siècle en Belgique serait-il fait de deux moitiés. inconcillables?

Réalisme et symbolisme : les métallos d'une part, les chimères de l'antre, l'ouvrier contre l'onirique, l'actuel contre le spirituel. L'antithèse a beaucoup servi. Elle est facile - et tentante, - car il semble naturel d'opposer Khnopff à Constantin Meunier ou Degouve de Nuncques à Stevens. Les premiers annoncernient le surréalisme alors que les seconds sernient des attardés de l'esthétique de 1848, admirateurs de Courbet quand Courbet est passé de mode. Faire l'histoire des beauxarts à Bruxelles des aunées 1850 aux amées 1900 supposerait la recon-naissance préalable de ce achisme, qu'illustre assez naivement l'accrochage de l'exposition actuelle en deux cantons distincts, un par esthé-

Si l'on s'on tient aux titres et aux De Groux ou Antoine Wiertz. Dans sujeta, le système résiste. A la Lessides temps, de Delville, su Mineur à la hacke, de Meunier, le Who Shall Deliver Me?, de Khnopff, portrait d'un androgyne roux à la manière des préraphedites anglais. Les uns lisent Zola, les autres Péladan, et ils n'ent donc rien à se dire, semble-t-il, ou seulement des rosseries. Mais ce joli manichéisme néglige d'observer que, si les inspirations se combettent, les procédés se ressemblent. Il y a du symbole chez les réalistes et

Sans doute Stevens, parisien d'adoption, se vent-il un bon peintre-« témoin de son tempe », qui représente la vie sous le Second Empire dens un style à la Fantin-Latour. Mais ces toiles, qui relèvent de la modernité parisienne, ne sont pas tout le réalisme belge, car il en existe un autre, moins inspiré de Manet, auprès duquel celui de Stevens fait assez pale figure. Ce «vrai» réalisme, misérabiliste et pathécique, a pour maîtres Charles

du réel trivial chez les symbolistes.

le tolle de Wiertz Faim, folie, crime, veuse, de De Witte, répond la Fin une jeune femme aux yeux hagards des temps, de Delville, su Mineur à achève de découper au conteau une jambe de son nouveau-sé et la fait cuire dans une marmite de cuivre. Infanticide, anthropophagie et gastronomie, en somme. Wiertz ne moins le vérité du quotidien. Il lui faut du symbole, et du plus éloquent, dût cette éloquence ruiner la

> Physicurs des symbolistes sin de siècle sont des réalistes à la Wiertz, avec d'autres obsessions, sexuelles cette fois. Dans leurs œuvres, l'observateur perce sous l'exalté ou le mystique. Félicien Rops est de cette espèce, qui n'a qu'un sujet, la turpitude des mœurs en général, la turpitude des femmes en particulier. Ce puritain scabreux et sangain dénonce Lesbes à tout instant, ce qui lui donne l'occasion de dessiner des mis tout aussi impudiques que cenx de son contemporain François Maréchal, un réaliste certifié celui-

Fernand Kknopff lui-même, élève de Gustave Moreau, rosicrucien à ses heures, un contemplatif dit on, n'est ni plus imoccent ni plus désin-carné que Rops. Quand il renonce aux visions éthérées qui l'ont rendu célèbre, chefs-d'œuvre involontairement drôles, Khnopff sait être satirila façon la moins ésotérique le corps charms d'une tentatrice fort impatiente de pervenir à ses fins. Symbole ou, plus simplement, archétype expressif? Meunier n'agit pas autrement quand il s'efforce de sculpter les figures emblématiques du labeur on do la minere.

Cette connivence procède d'un attachement commun à un « grand genre » général et intemporel. Les détails et la couleur locale doivent disparaître au bénéfice de l'univer sel. Résultat : un académisme égal de part et d'antre. Le pompiérisme social et celui de l'âme se confondent dans les Fiancés paysuns de Frédéric ou dans l'œuvre de Mellery qui s'intitule tout simplement La base du droit est la fraternité. Les intentions sont bonnes, mais ni le dessin ni la peinture ne suivent. Reste la rhétorique, qui a bien mal

★ Contre Wallonie Brazelles, 7, rae Saint-Martin, jusqu'an 10 jan-

#### MUSIQUE

Bari et Paisiello au Festival de Lille

#### Le barbier avant Rossini

Créé sept ans après la pièce de Beaumarchais mais trente-quatre ans avant l'œuvre de Rossini. le Barbier de Séville. de Giovanni Paisiello. a été écrit pour Catherine de Russie.

Située presque à la pointe de la botte italienne, Bari, capitale des Pouilles, ne se considère pourtant pas comme un bout du monde, mais comme placée ser une voie de com-munication plusieurs fois millénaire entre l'Orient, la Grèce et l'Europe. En témoigne cet opèra grandiose construit en 1903 par deux négo-ciants en tissus, les frères Petruzelli, qui ne contient pas moins de trois mille cinq cents spectateurs, soit presque autant que le Met de New-York, et qui entretient des relations

avec les régions les plus lointaines. Choisissant l'œuvre d'un compositeur local de Tarente, Giovanni Paisiello, qui l'écrivit à Saint-Pétersbourg pour la Grande Catherine, l'Opéra de Bari la pro-mène de Spolete à Bergen et de Gro-nade au Festival de Lille, où les autorités des Pouilles et l'ambassadeur d'Italie en France s'étaient déplacés mardi pour rendre visite à M. Manrois et ses administrés.

Le public nordique, sevré d'opéra, a fait un chaleureux accueil à ce Barbier de Séville créé en 1782, sept ans après le pièce de Beaumarchais mais trente-quatre ans avant celui de Rossini, qui devait l'éclipser injustement.

#### Les grands finals à rebondissements

Un Barbier de Séville excore de l'Ancien Régime naturellement où Figaro n'est qu'un joyeux entremetteur laissant au comte Almaviva, un Grand d'Espagne, le mérite de berner le bourgeois Bartolo, lequel se montre un adversaire plus rude que chez Rossini. Celui-ci donnera plus de zerf à la comédie, une allure plus développer nombre d'effets comi-ques inventés par Paisiello, y com-pris l'air de la calomnie ou le fameux Gioia e Pace que le faux maître de chant et le barbon répètent à l'envi, et les grands finals à

Toute cette musique délicatement ciselée a beaucoup de charme et fait pariois penser à Mozart, notamment le bel air mélancolique de Rosine.

Le spectacle de l'opéra de Bari nous a semblé cependant plus fade que celui de Jean-Louis Thamin au Festival de Bordeaux il y a quatre ans. Dans un joli décor où la fenêtre de Rosine est encadrée par des colonnes de marbre bleu et de beaux paravents fleuris, le metteur en scène Maurizio Scaparro inscrit des jeux et des gestes assez simplets, alors que cette œuvre pimpante et spirituelle, mais parfois un peu molle, demande à être soutenue par

une trams the trale étourdissante. En revanche, l'interprétation musicale est de qualité, avec un orchestre fin et pétillant dirigé par

Bruno Aprea et de bons chanteurs tels Edoardo Gimenez, Almaviva à la voix très corsée, le truculent Figuro d'Alberto Rinaldo qui reste un peu inemployé, la suave et coquine Rosine de Silvia Baleani et surtout Giancarlo Ceccarini qui dessine un Bartolo raidi par l'âge, endormi et pourtant retors, delicieuse caricature en mouvement.

Le succès de cette soirée fait bien présager de la nouvelle activité lyrique qu'entend mener la municipalité de Lille. Sans pouvoir envisager actuellement de refaire un ensemble permanent, orchestre et troupe, M. Pierre Maurois souhaite développer une politique d'accueil et de coproductions avec d'autres villes et monter quelques spectacles excep-tionnels qui pourraient être donnés avec l'Orchestre national de Lille; car la capitale du Nord, qui fut un des fiefs de l'opéra, ne peut se priver plus longtemps d'un de ses divertis-sements de prédilection.

JACQUES LONCHAMPT.

#### Un tournant

Aucune ville de France en dehors de Paris ne présente un festival aussi opulent que celul de Lille, qui s'étand à quinze villes de la région Nord-Pas-de-Calais. En un mois et demi, jusqu'su 5 décembre, on aura pu voir ex emmedre les orchestres de Leipzig, de l'Etat d'URSS, de Lille et la Philharmonique de Vienne evec Abbedo, des créations de Xénakis et Arny, Chick Cores, les compagnies de Martha Graham et Birgitt Cullberg, des mises en scène de Ronconi et Bob Wilson, Julia Migenes Johnson, Marilyn Horne et Nicolaï Gedda, des groupes de musique tradition-nelle (Burundi, Hongrie, Zaïre, Maroc) et bien d'autres événements variés, comme la création mondiale, ce vendredi à Tourcoing, de *Maria de Buence-Aires,* opéra-tango d'Astor Piazzola.

Capendant, tout en gardant une forte audience, la festival s un peu perdu de cette aura nationale et internationale que jui 1977 à 1981, jusqu'à sa nomique du ministère de la culture Trois responsables étrangers (Luis de Pablo, Nicola Snowman maintenu le cap, soutenus par Jackie Buffin et une forte équipe. Mais le temps est vanu de recenbel, plus concentré, qui ne soit pas trop tributaire des tournées internationales montées par les impresarios ou des initiatives tel ou tel enimerour.

Tandis que Frédéric Sartor collaborera à la nouvelle politique lyrique de la ville de Lille, c'est Alain Surrans, un « homme du Nord », collaborateur de Maurice Fleuret de 1980 à 1986, qui est chargé de remodeler le visage du festival, dont le prochain thème devrait être la danse comme source d'inspiration et de créa-

# A Séville, Grasset joue avec les noirs et les blancs.



ANATOLY KARPOY

Des échecs à l'infini 480 pages - 180 F

L'épreuve du temps 288 pages - 140 F

GRASSET € EUROPE ECHECS





# Culture

#### CINÉMA

« Les Noces barbares », de Marion Hänsel

#### L'enfant de trop

Fidèle, trop fidèle, l'adaptation du best seller de Yann Queffélec par une jeune réalisatrice belge pèche par respect.

A côté des Noces barbares, Poil de carotte, c'est les Galtés de l'escadron. On ne peut rêver même dans ses cauchemars les plus moites, plus noire que cette histoire sans espoir. Un de ces drames asphyxiant que la littérature transcende et qui parfois redescend de l'étage noble du roman vers les bas-fonds des faits divers.

Ludo est un enfant né du viol de sa mère adolescente. Il passe ses premières années encagé dans un gre-nier. C'est peu dire qu'il n'est pas aimé. Il est nié. Dans sa petite tête rousse s'accumulent des terreurs et des tempêtes. Sa mère épouse un « vieux » qui le prend en pitié. Mais rien à faire, Ludo est surnuméraire. Enfermé en lui-même, puis enfermé dans un asile, l'enfant, qui a grandi, grince des dents toutes les nuits. Dans son silence, Ludo crie. Faute de mère, seule la mer lui est hospitalière. Evadé de sa prison, sur une épave il a bâti son refuge. Là, il attend. Il l'attend. Elle viendra

jeunesse éternelle. Et tandis que, lit-téralement fon d'amour, il lui fracasse le crâne, il l'appelle, il peu enfin la nommer : « Maman ».

Ca secure, n'est-ce pas ? Ca a en tout cas seconé les 1 500 000 ache-teurs du livre de Yann Quefféelec, prin Goncourt 1985. Et ça a manifestement seconé la jeune réalisa-trice Marion Hänsel. Elle est belge, ce qui n'est évidemment pas le pro-blème. Dans ses deux premiers longs métrages, le Lit et Dust, Lion d'argent à Venise, Marion Hansel avait montré une précoce maîtrise.

La maîtrise est encore là, et la fascination pour son sujet, et la com-passion pour ses héros, et la capacité de demander beaucoup à ses comé-diens : Thierry Frémont, Marianne Basler, le jeune Yves Cotton. Alors, où est le problème? Il est dans l'imperturbable respect que Marion Hansel a voué à l'œuvre de Quefféiec. Son film n'est pas une adapta-tion, pas une transposition, mais une illustration, parfois naïve, souvent pataude, toujours désespérément lidèle. Le cinéma, dans ces condi-tions, s'étouffe et s'étiole. Le vol des goélands sur l'estuaire de la Gironde n'y peut rien. Ni le regard déchirant du peut garçon de trop.

DANIELE HEYMAMN

#### THÉATRE

«Éloge de la pornographie», de Jean-Michel Rabeux

#### Représentation du désir

Représenter « une histoire où le corps perd la tête »: Jean-Michel Rabeux tente l'aventure. Pour parler du désordre des sens, Jacques Mazeran et Claude Degliame prêtent leur corps, et leur talent, avec générosité.

Contrairement à la littérature, au cinema, à la peinture, le théâtre fait rarement étalage du corps, si l'on excepte quelques épisodes des années 60. Il se contente d'un sein dévoilé, d'une silhouette entrevue dans une jolie lumière. Comme si la présence directe de l'acteur, son exhibitionnisme naturel rendait délicate, vite indécente, la représentation sans fard de la nudité. A moins que la plupart des metteurs en scèm jugent le propos sans grand intérêt.

Mais, pour parier du désordre des corps, (et bien sûr de cetui des âmes), le théâtre peut, aussi, mettre à l'épreuve ses formes, sa couleur,

Jean-Michel Rabeux a écrit et mis en scène Eloge de la pornographie, (coproduit par le centre culturel de Cergy-Pontoise), pour ne perler que de « ça » : le corps as théâtra, la jouissance, le désir. Il avait déjà abordé la question, du côté de la répression toutefois, en 1984, en créant Onanisme avec troubles nerveux chez deux petites filles (avec déjà Claude Degliame) d'après les écrits cliniques et terri-fiants d'un certain docteur Zambaco, au siècle dernier.

Dans Eloge de la pornographie, on ne voit pas très bien où Jean-Michel Rabeux veut en venir. Son texte brasse allègrement quelques thèmes déjà dévoilés, et si bien, par Bataille ou Klossowski : l'acte n'est qu'un des mille détours du désir, aux qu'un des mille détours du désir, aux côtés du voyeurisme, ou de la force de la narration, du langage. Le désir permet de disparaître, de s'évanouir, il tue les visages, la petite mort flirte avec la grande. Il y a de tout, dans cet éloge : du «hard» et du «soft», du vrai et du faux, de la narration et de l'action. Il phorme et de de l'action. Un homme et une femme jouent à se raconter des his-toires irreprésentables. Parfois, ils nous les donnent un peu à voir et l'on expérimente ainsi qu'une femme peut se lécher un sein, mais non un homme. An demeurant, ancune provocation ne motive ce spectacle à

#### Cinéma PANTHEON-

13, rue Victor-Cousin, 5º

Réunis dans une seule séance, les premiers films de Jean-Luc GODARD, François TRUFFAUT, Maurice PIALAT, Jean ROUCH. François REICHEN-BACH, Jean RENOIR.

l'esthétique soignée (lumières de Dominique Brugnière, décors de Philippe Bertrand). On rit parfois ainsi à ce strip-tease (par Jacques Mazeran), véritable effeuillage olontairement maladroit, feuilleton de chaussettes, tee-chirts, slips. Claude Degliame, sourire aux lèvres, est plus ambigué. Délicieuse-ment naturelle pourtant. Tous deux évitent au spectacle de sombrer ou dans le ridicule, ou dans l'insupportable. Ecueil tout naturel à ce type de tentative. La mise en soène de Jean-Michel Rabeux insiste sur le

côté ludique, léger, du désordre. On s'ennuie assez vite. Reste donc à saluer la performance et le métier de Jacques Mazeran, de Clande

ODILE QUIROT.

★ Jusqu'an 29 novembre au Théâtre des Arts de Cergy-Pontoise. Tél.: 30-30-33-33, et du 4 décembre au 9 janvier 1988 au Théâtre Gérard-Philipe de Seint-Denis. Tél.: 42-43-00-59.

« Noce en Galilée ». de Michel Khleifi

#### Vers la réconciliation?

En Israël, dans un village des ter-ritoires occupés, le monkhtar marie son fils. Le gouverneur militaire israélien accepte de lever le couvrefeu, à condition d'assister à la noce avec ses soldats. Les deux communantés vont se trouver en présents an cours d'une fête, donc, et dans un climat tendn. Mais des incidents se produisent, qui vont rapprocher juits

Ce film présenté au Festival de Cannes (section Quinzaine des réalisateurs) a reçu le prix de la criti-que internationale. A quoi s'est ajouté la Conque d'or du Festival de San-Sebastian. Il arrive qu'az inéma le bruit des armes se taise, que les conflits apparemment les plus insolubles reçoivent une solu-tion humaniste, idéaliste. C'est la plupart du temps trop bean pour être vrai, et on ne croit plus guère au fameux « si tous les gars du monde oulaient se donner la main ».

Palestinien né à Nazareth, établi depuis dix-sept ans on Belgique, Michel Khleifi s'est vouln dénné de tout esprit partisan. Noce en Galilée est une coproduction belgo-franco-palestinienne, qui incite à la réconci-liation entre les Israéliens et les Palestiniens, les éléments extrê-mistes des deux côtés étant ouverte-mistes des deux côtés étant ouvertement repousés dans l'aspect didac-tique du scénario.

S'il n'y avait que cet aspect — et les bonnes intentions qu'il engendre, — Noce en Galilée ne serait qu'un film à thèse auquel ou ferait juste crédit de son message pacifiste. Or, le style cinématographique dépasse la thémathique assez simpliste. Michel Khleiti écrit les traditions réclant un marieure relectivien tout réglant un mariage palestinien tout en traçant, dans le même espace, les frontières entre les gens de la noce et les invités forcés. Les déplacements de la caméra, dans les lieux de ban-quet et dans le village, tissent une atmosphère d'inquiétude latente malgré les festivités. Vient le sommet dramatique du film : l'épisode du cheval égaré dans un champ de mines, qui amène les hommes à pac-tiser. C'est beau, cela donne un symbole plus poétique que politique au propos du réalisateur. De plus, les femmes et les enfants sont porteurs d'espoir, et le personnage de la jeune mariée est très attachant. Alors,

#### **VARIÉTÉS**

France Gall au Zénith

pourquoi pas?

# Chansons bleu pastel

Pendant trois semaines et demie au Zénith. France Gall offre son quatrième spectacle :

une fête de la musique.

La première aventure de France Gali dans la chanson a été jalonnée au cours des années 60 par une série de refrains (Sacré Charlemagne; Poupée de cire, poupée de son ; les Sucettes: N'écoutez pas les idoles)
confectionnés sur mesure pour en
charme acidulé, une voix fraîche, un
physique de petite fille moderne.

La deuxième aventure de France Gall a commencé par une rencontra avec Michel Berger. L'ancien Bébé requin aux dents nacrées > a évolué avec une énergie rayonnante. Elle est entrée dans un autre monde où les chansons sont le résultat d'une somme de hasards, où la musique est ouverte, pleine de vibrations, de non-chalance, où les mots très simples, réunis en forme de phrases répétitives, de slogans ou encore de fla-shes, jouent à une sorte de divertis-sement heureux avec la vic.

Dans un écrin musical bleu pastel, France Gall est devenue une petite jeune femme épanouie, décon-tractée et naturelle, pas angoissée, assez sûre d'elle-même, le jeu délicat et sensible, assuré et discret.

Depuis 1974, France Gall s'est ainsi attaché un nouveau et vaste public qui l'a fidèlement suivie au Théâtre des Champs-Elysées, au Palais des Sports et, déjà il a trois ans, au Zénith. Car la voici une deuxième fois porte de Pantin, en deuxième fois porte de Pantin, en 26 monte minipipe salopette, collants noirs et 20 h 30 baskets de couleurs, sur une scène conque à la façon d'une place de vil-

lage. Entourée par sept musiciens dirigés par Jamaick Top, renforcés pour quelques titres par une section de cuivres (les Phoenix Horns, arra-chés aux studios californiens) et pour Babacar (la chauson souvent d'un enfant sénégalais) par les tam-bours de Doudon Ndiaye Rose, France Gall a choisi, pour son nouveau spectacle, la simplicité, l'absence d'artifices.

#### En pieine forme

Pas de lumière agressive mais des climats intimes pour des chansons imaginées de l'origine en fonction de la représentation sur scène, France Gall balance en chanson l'assocès (Ella, Débranche). Une mitte interesse de la comme de la suite interrompue de moments de bonhear, une joie de jouer avec les sons, les rythmes et les mots. Le public adolescent l'accompagne cœur à cœur, reprend avec elle quelques-unes de ses ballades, se surprend à rêver éveillé. Tout pour la musique, chante France Gall. En pleine forme.

CLAUDE FLÉOUTER. \* Zénith, 20 h 30.

CALENDRIER DES ADMINISTRATICIES DE CONCERTS

CH-ÉLYSÉES Marti

DUCHABLE BEETHOVEK, SCHUBERT, BRAHME RAYEL, CHOPM

# Communication

#### Le renforcement des pouvoirs de la CNCL divise M. Léotard et M. Santini

Faut-il reuforcer les pouvoits de la CNCL? Faut-il élargir Parsenal des sanctions dont dispose la Commission, comme le demandent les « sages » ? Long-temps feutré, puis avivé par un article du Point, le débat est anjourd'hai public et agite la majorité et le gouvernement.

La coupe est pleine. Le déferiement du parrainage et du sponso-ring à la télévision, la publicité dégnisée, le mépris affiché par la 5 pour son cabier des charges et surtout le refus de TF 1 de renonour su télé-achat comme le lui avait expressément demandé la CNCL, ont mis les « sages » hors l'eux. Tous, mais avec des pruiences diverses, sonhaitent le renforcement de leur pouvoir de sanction. Leur président, M. Gabriel de Broglie, en a fait la demande pressante au premier ministre, M. Jacques Chirac. Et les commissaires s'apprêtent à faire ca ce sens une « recommo dation » aux pouvoirs publics, lors de la publication de leur premier

rapport annuel. Or la demande embarrasse et divise le gouvernement. Le nou-veau ministre délégué à la communication, M. André Santini, y est favorable. Résolument. « Avec l'interdiction d'émettre, la CNCL dispose du feu nucléaire. Nous essaierons de faire passer, avant les élections présidentielles, un projet de loi qui la dotera d'un arsenal gradué», confiait-il récemment au journal la Croix. avant de battre en retraite quelques jours plus tard, en recon sant « avoir un peu forcé le trait ». Il y a « débat », affirme-t-il aujourd'hui au Monde, sans changer pour autant d'avis sur le

Le ministre estime en effet que l'affaire du télé-achat est exemplaire. « Nous allons légiférer pour interdire cette pratique sur TF I, explique-t-il, mais nous ne pourrons pas aller au Parlement chaque fois qu'une chaîne de télévision outrepassera ses droits! Il faut un cadre global! » Et le ministre d'ajouter : « Il n'y a pas de crispation ou de duel dans la majorité sur ce point. L'impor-tant est d'avoir une vraie réflexion sur le sujet. »

La précision n'est pas inutile. Car M. Prançois Léotard, lui, ne veut pas emendre parier de la revendication des «sages». La ministre de la culture et de la communication l'avait laissé entendre dans son livre A mots découverts, où il regrettait que la CNCL n'utilise pas pleinement la totalité des prérogatives que lui confère la loi. Il l'a dit sans fard cette fois, devant la commission des affaires culturelles du Sénat, qui l'interrogeait à ce sajet le jeudi 19 novembre. «Il a même été inhabituellement ferme sur ce point », note — non sans ironie — un observateur de la Chambre

garde un souvenir cuisant de son interminable calvaire au Palais du Luxembourg lors du vote de sa loi, a rocu cette fois l'appui de la majorité sénatoriale. Le rappor-teur de la commission des affaires culturelles, M. Adrien Gouteyron (RPR), s'est en effet déclaré catégoriquement opposé, lui aussi, à donner de nouveaux pouvoirs de sanction à la CNCL. Un renfort pour le ministre de la culture, qui est iom d'être négligeable.

#### Le risque d'inconstitutionnalité

Les « sages », estiment M. Léotard et les sénateurs, disposent déjà d'un arsenal de mesures non négligeables. De la mise en demeure pour les télévisions privées an pouvoir d'injonction sur les chaînes publiques; de la sus-pension de l'autorisation d'émettre - une heure, un jour, un mois - au retrait pur et simple. La CNCL ne peut-elle pas aussi demander en référé, au président de la section du contentieux du Conseil d'Etat, de prononcer des astreintes financières? Ou bien encore saisir le procureur de la République qui peat, lui, réclamer des peines de prison ou d'amende. Certains responsables craignent même le risque un éventuel projet de loi. Faute d'être composée uniquement de magistrats, la Commission ne peut, seion eux, décider elle-même des sanctions financières.

Les arguments techniques svancés par les uns ou les autres cachent sussi des considérations plus politiques. M. Santini reconnaît ainsi qu'un projet de loi favorable à la CNCL doperait une institution « toujours sous le coup d'une inhibition psycho-politique » après l'inculpation de M. Michel Droit. D'autres redou-

Mais M. François Léotard, qui tent, au contraire, la réouverture au Parlement d'un débat sur le paysage audiovisuel français. Qui remettrait en cause la loi et les choix de la CNCI. Quant à M. Léotard, il présère manisestement tourner la page pour se consacrer exclusivement à sa mission culturelle, décidément plus gratifiante et moins exposée. Matignon, pour l'heure, n'a pas tranché. M. Jacques Chirac est à la Réunion avec son conseiller audiovisuel, M. José Frêches. Et nul ne suit de quel côté il pen-

La revendication des «sages» risque d'inconstitutionnalité mis à part - n'est pas à repousser sans débat. La CNCL a déjà utilisé la plupart des possibilités de sanctions qui lui sont offertes. Et ses membres, comme ses services, dénoncent, non sans raison, leur \* lourdeur = et leur = com-plexité >. Bien adaptée pour une radio locale privée, la suspension de l'autorisation, par exemple, est disproportionnée pour une télévi-sion nationale coupable d'unefante légère. « Il nous faut frapper les chaînes au portefeuille, c'est le seul langage qu'elles com-prennent », commente ainsi un membre désabusé.

Mais une fausse maneuvre du président de Broglie place une nouvelle fois l'institution dans une position difficile. Celui-ci a disde texte législatif avec son direc-teur général, M. Pierre-François Racine, et l'un des membres, M. Pierre Huet. Projet transmis aux pouvoirs publics sans en avoir informer les ouze autres «sages» qui «planchaient» de leur côté, avec le service juridique de l'institution. Fureur des exclus, lorsqu'ils déconvrirent, par basard le not-aux-roses. Et perbasard, le pot-aux-roses. plexité des pouvoirs publics, qui ont une nouvelle fois, en face d'eux, une institution divisée.

#### Radios locales parisiennes

#### Les treize « sages » refusent de réaménager leur plan de fréquences

refusé, dens un communiqué resulu public le 19 novembre, de réaménager son pian de fréquences pour les racios locales parisiennes. Depuis l'annonce des autorisations sur la bande FM, le 24 juillet, de nombreuses organisations de radio (le réscan Liberté, le Syndicat national des radios privées, la Fédération antionale des radios libres) avaient demandé à la CNCL de revoir son plan de fréquences pour y intégrer certaines radios «historiques» et associatives écartées au début de

La Commission nationale de la Après avoir studié phusieurs pro-communication et des libertés a refusé, dans un communiqué nudu public le 19 novembre, de résméns-des communications aux Etats-Unis, les treize « sages » ont répondu par le négative. «L'insertion de nou-velles fréquences, affirment-ils dans leur communiqué, provoquerait de nombreux broudlages sur les émissions du service public et restreindrait les zones de service des radios privées autorisées. Leur appplication conduirait à une dégra du confort d'écoute de l'ensemble des auditeurs et metirait en péril l'équilibre technique délicat sur lequel repose aujourd'hui la modu-lation de fréquence en région pari-

Le lancement de TV Sat-1 par Ariane

#### Les enjeux industriels de la télévision par satellite

Une fusée Ariane-2 devrait mettre ca orbite, dans la nuit du ven-dredi 20 au samedi 21 novembre le satellite ouest-allemend TV Sat-1. C'est la concrétisation d'un pro-C'est la concrétisation d'un pro-gramme engagé il y a presque dix ans par la RFA, très tôt rejointe par la France: mettre en orbite des satellites diffusant des programmes de télévision avec une puissance suf-fisante pour que la réception soit possible avec de petites antennes individuelles. L'objectif initial, sou-vent oublié par la suite, était de créer un système servant de vitrine nour promouvoir des errorstations pour promouvoir des exportations vers les pays en voie de développe-ment. Ces pays n'ont souvent que des réseaux de télévision embryonnaires et, en raison de leur taille et de leur géographie, la diffusion directe par satellite est sans doute plus économique que l'installation de réseaux terrestres.

Après TV Set-I, Ariane devrait metire en orbite quatre antres satellites analogues: le jumeau français.

TDR-1 en mars 1988, le satellite scandinave Télé X en novembre 1988, les satellites TDR-2 en septembre 1989 et TV Sat-2 en l'évrier 1990 - mais ces dates sont susceptibles de modifications. Tous ces satellites sont construits par le consortium industriel Eurosatellite, dont les deux principaux partici-pants sont la firme allemande MBB et l'Aérospatisle, es France.

après son lancement et dériver lente-ment vers la position (19 degrés de longitude ouest) qui hi a été fixée par la Conférence administrative mondiale des radiocommunications, mondiale des radiocommunications, et qu'il devrait atteindre le 15 décambre. Suivont trois, mois d'essais et de réglages avant la mise en service. Sur la mone principale couverte par le satellite — essentiellement les deux Allemagnes, la Suisse alémanique et une bonne partie de l'Antriche, — la réception sera possible avec des antennes paraboliques de 25 centimètres de diamètre. Avec des antennes plus grandes Avec des antennes plus grandes, c'est presque toute l'Europe qui sera

#### Thomson et Philips

TV Sat-1 sera le premier satellite à retransmettre des émissions de télévision sur le nouveau standard D2 Mac Paquet mis an point par les groupes français Thomson et hollan-dais Philips et adopté par la plupart des pays de la Communanté, France, Grande-Bretagne et Pays-Bas en têta. C'est une véritable révolution technologique qui s'amorce dans l'industrie de la rélévision. Dans les dix années à venir, l'image, après le son, va progressivement acquérir ses leures de noblesse en se hissant vers la haute définition.

Trouve les moyens d'augmenter se subvention. Le Cité, d'un tirage d'environ quinze mille exemplaires.

poids, la compatibilité, le D2 Mac Paquet s'oppose au nouveau stan-dard haute définition mis au point par la puissante chaîne nippone NHK (Nippon Hoso Kyokat).

On apprenait à la veille du lanceon apprenant a la velle du lance-ment d'Ariane que M. Michel Car-pentier, directeur général de la com-mission de la CEE, et M. Narukawa, directeur général du burcan de la diffusion au ministère paponais des postes et télécommunications, venzient de se mettre d'accord pour mettre en place au début de 1988 un groupe de travail commun en vue d'harmoniser les technologies et d'éviter une guerre ruineuse des standards, inévitable maintenant que Japonais et Euro-péens ont à pen près le même poids sur le marché américain depuis le sur le marche americain depuis le rachat par Thomson de la division produits grand public de General Electric-RCA. – M. A. et A. D.

22 représ

JER(

6 Le quotidien Le Cité en coesetion de palement. — La Cité, le quotidien francophone belge proche des chrétiens de gauche, cessera probablement de paraître le 1" janvier 1988. Davant l'impossibilité de faire face à ses échéances financières, le journal, qui avait pourtant considérablement amélioré sa présentation, ne paraîtra plus après cette date sauf si le gouvernement TV Sat-1 doit être stabilisé ca L'opération, toutefois, ne se fera pas avait été créé le 1º octobre 1950.



 $(l_{2},p_{2},p_{3})_{i=1}^{n}$ 

•

- - - .

ሳሌ አሳታ **ልእሟ**ርያ

5.75

S 17 18 1

A PART OF THE PART

kar pan de frige

46p-

garage.

A 150

2018 general and

mara fali de la como de

19.5

, granger

 $i_{\mathcal{T}}\mathcal{L}_{\mathcal{T}}^{-1}(x) = (x,y)^{-1/2}$ 

2 S 195 1 1 aprak = 2 -3

and the first

-----

Syllian Section 2

AND THE THE

Married W. Marr March 1 Com

a Arthur

 $a=a_{a_{1},\ldots,a_{n}}$ 

**東京 ボ**マード

 $a \leq 1 \leq r^{\alpha}$ 

IOn

#### théâtre

#### **SPECTACLES** NOUVEAUX

The second second

Les Jours de première sont indiqués entre parenthèses. UNE LUNE POUR LES DÉSRIÉ. RITÉS. Gemier (42-27-81-15), 20 h 30 (19).

KLEIST. Chatillon. Thestre (46-57-22-11), 21 h (24). 22-11), 21 h (24).

LA VENUS A LA FOURBURE Chroucherie. Tempète (43-74-94-07), 20 h 30 (24).

L'ECLIPSE DE LA BALLE levy. Théâtre (46-72-37-43), 20 h 30 (24).

MAISON DE POUPÉE Aubervliers. Théâtre (48-33-16-16), 21 h (24).

LE TRADUCTEUR CLEPTOMANE. Leitetia (45-48-74-28), 20 h 45 (24).

LA QUESTION. Stains. Studio thist-pre (48-21-61-05), 21 h (25),

ANTOINE Simone Berri 77-71) : le Taupe, 20 h 45. ARCANE (43-38-19-70) : le Vœu, 20 h 30. ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23): Use chambre sur la Dordogne, 21 h.
ATALANTE (46-06-11-90): le Prince et le Marchand, 20 h 30.
ATELIER (46-06-49-24): Capitaise Bada, 21 h.

ATELLER (46-06-49-24) : Capitaine Bada, 21 h.

ATHENÉE- Louis Jouwet (47-42-67-27) : les Acteurs de boune foi et la Méprise, suile Louis-Jouwet, 21 h. — Elvire Jouwet, 40, saile Louis-Jouwet, 18 h 30. — Fragment du Théâtre I = Fragment de Théâtre II, saile C. Bérard, 18 h 30.

AU JARDIN D'HIVER (42-62-59-49) Conversations conjugates, 21 h.

BOUFFES-PARISIENS (42-96-60-24):
Fixes contraire, 20 h 45.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34): Iphigéale, 20 h 30. CARTOUCHERIE THÉATRE DU SOLEIL (43-74-24-08): l'Indiade ou l'Inde de Isurs rêves, 18 h 30. CHAPITEAU DAUMESNIL (chauffi)

(FNAC) : Zingaro. Les portes sont fer mées dès 20 h 30. 20 h 30. mees des 20 h 30. 20 h 30.

CIBQUE DYHIVER (FNAC) On achive bien les chevaux, 20 h 30, 17 h.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69) Berouf à Chioggia La Galerie, 20 h 30. Bérimice. La Resserre, 20 h 30.

COMPDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) Reviers dormir à l'Elysée, 21 h. COMÉDIE. FRANÇAISE (40-15-00-15). Salle Richelleu: Monsieur chasse, DAUNOU (42-61-69-14)

Masure, 21 h.
BEX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47)

BIX-HUIT THÉATRE (42-36-47-47)
Trop cher payé, 20 h 30.

EDOUARD VII-SACHA GUITRY (47-42-57-49) Epoque épique, 20 h 30.

ESPACE MARAIS (42-71-10-19) : la Petit Bruit des perles de bois, 20 h 30. La Tragédie des treise vaisseaux, 22 h 30.

ESSATON DE PARIS (42-78-46-42) : Poésie et absolu, salle i : 21 h. Le Chefdranure, salas gocce și tête, safie î : 18 h 30, 15 h ; la légende de Mélinsine, 21 h.

PONTAINE (48-74-74-40) : AE secours, ment 21 h. GALERIE 55 (43-26-63-51) Be Trayal,

GAVEAU-THEATRE (selfe Gavens) (45-63-20-30) : Le petite chatte est morte,

19 h.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79): Madame Same-Gêne, 20 h 30.

HUCHETTE (43-26-38-99): la Cantatrice chauve, 19 h 30. La Leçon, 20 h 30.

Lettre d'une incomuse, 21 h 30.

LA BASTILLE (43-57-42-14): Bivoune
(Festival d'automne à Paris), 21 h. LA BRUYERE (48-74-76-99) : Première

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09) : Bien dégagé autour des orcilles, s'il vous pielt 1, 20 h 15. Carmen Cru, 22 h.

#### LE THÉATRE MICHEL présentera

à partir du samedi 28/11.

LA BONNE ANNA de Marc Camoletti. Mise en scène de l'auteur avec Odette Laure et Yves Pignot.

La location est ouverte dès maintenant dans les agences et au thisitre 42-45-35-02.

MADELEINE (42-65-07-09) ; les Pieds dans l'eau, 21 h. MARAIS (42-78-03-53) : En famille, on s'arrange toujours, 20 h 30. MARIGNY (42-56-04-41) : Kenn, 20 h.

MARIGNY (Petk) (42-25-26-74): ia Menteuse, 21 h. MATHURINS (42-65-90-00): l'Idiot, (théaire, musique, danne danne la ville), 20 h 30.

MÉNAGERIE DE VERRE (43-38-33-44) : Gouttes dans l'océan, 22 h. MICHODIÈRE (47-43-95-22) : Dauble mixte, 20 h 30. MOGADOR (42-85-28-80) : Caberet,

20 h 30.

MONTPARNASSE (PETIT) (43-2277-74): C'était hier, 21 h.

ODÉON (COMÉDIE-PRANÇAISE) (4325-70-32): le Marchand de Venise (Festival d'automae à Paris), 20 h 30.

ODÉON (43-25-70-32) : la Pyromme, 18 h 30. CEUVRE (48-74-42-52) : Léopoid le bies-aimé, 20 h 45.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) : La Madeleine Proust est à Paris, 21 h. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90): l'Affaire du courrier de Lyon, 20 h 30. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81): l'Hurisberlu ou le Réactionnaire au 20 h 30.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68) : Ya bon Bambonia, 2) h. POCHE MONTPARHASSE (45-48-92-97): Reine-mère, sulle I, 20 h 45.Ms chère Rose, salle II, 21 h. Variations sur le canard, sulle I, 19 h. POTINIÈRE (42-61-44-16) : Crimes du осеце, 21 h.

RENAISSANCE (42-08-18-50): Un jur-dia on désordre, 20 h 45. ROSEAU-THÉATRE (ancien théâtre de l'Epicerie) (42-71-30-20) : le Paceau d'Orléans, 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47) : les Scias de Loia, 20 h 45.

Settis 68 Los., 20 ft 45.

SALLE CHOPPIN-PLEYEL (45-63-88-73): Notes on due (d'après les « Notes sur Chopin »), 21 h.

SPLENDED SAINT-MARTEN (42-08-21-93): Jango Edwards, 20 h. Patrick Timeit déboule et débites jusqu'an mois de désembre 22 h. décembre, 22 h. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-

STUDIO LE REGARD DU CYGNE (45-

TAJ THEATRE (42-78-10-79): l'Etranger &, salle I, 20 h 30. La Métamorphose, salle II, 20 h 30.

phose, sale II, 20 h 30.

THÉATRE 13 (45-85-16-30) : Comme on regarde tomber les feuilles, 20 h 45.

THÉATRE 14 — HAN-MARIE STR-REAU (42-45-49-77) : les Juges du cial, 20 h 45.

THÉATRE DES CINQUANTE (43-55-33-88) : les Evadés, 20 h 30. THÉATRE DE L'EST PARISTEN (43-64-80-80) : la Nuit des rois, 20 h 30.

THÉATRE: DE LA PLAINE (42-50-15-65) : in Chame au corbeau, 20 h 30. THEATRE DE PARIS (43-59-39-39) : la Pont des soupirs, 20 h 30. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47) : Arthur (les 3 Jeanne), 21 h. THÉATRE MODERNE (43-59-39-39) : Quei petit vélo ?, 21 h.

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-33-00-00) réservation au 42-61-19-83 ; Porgy and Boss, 20 h. THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15): le Soulier de satin, 20 h.

#### Vendredi 20 novembre

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34):
Coutes bariolés, gaivi du Chant du cygne.
Théatre noir: 20 h. Parlons-en comme
d'un créateur à un autre. Théaire coir:
21 h 30. Le Petit Prince. Théaire rouge:
20 h. Un riche, trois pauvres. Théaire
rouge. 21 h 15.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (4256-60-70): la Vie offerue, Grande saile,
20 h 30. Jean-Jacques Rousseau Petite
saile, 21 h Dom Juan (en hommage à
Louis Jouvet) Grande saile,
20 h 30.
Le petit Prince. Théaire rouge:
20 h. Un riche, trois pauvres. Théaire
rouge. 21 h 15. S6-60-70): la Vie offerte, Grande salle, 20 h 30. Jean-Jacques Rousseau Petite salle, 21 h. Dom Juan (en hommage à Louis Jouvet) Grande salle, 20 h 30. Dans le cadre de « Une heure avec »: les Cham micandes de Messe Parisse salle. Sept miracles de Jéses, Peties seile, 18 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48) : Um com SOIS UNE SOULENCE (12 h 30).

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40): le Quatuer = Violons diagnes », 19 h. Sylvic Joly, 21 h.

VARIÉTÉS (43-33-09-92) : C'est encore micux l'après-midi, 20 à 30,

#### Les concerts

PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-20), 21 h : Moderato Cantabile, roman de Margne-rite Durst, adapt. et mise ca sobre de M. Laroche, lecture musicale de X. Le Marne, dir. mus. de Ph. Nahon, avec Crantoix (soprano-comédienne), Bostin (l'enfant), D. Simpson (violon-

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77)

#### La cinémathèque

VENDREDE VELVERELEE
Le Paradis d'un fon (1921), de Cecil
Blount de Mille, 15 h; l'Enjôleuse (1952, v.o.), de Luis Bunuel, 17 h 15; le Réquisi-toire (1922), de Cecil Blount de Mille, 19 h.

#### SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU

25-02).
L'AMI DE MON AMIE (Fr.): Forum
Orient Express, I= (42-33-42-26); Les
Trois Lexembourg, 6\* (46-33-97-77);
Elysées Lincoln, 2\* (43-59-36-14); Trois Partassiens, 14' (43-20-30-19).

AU REVORE LES ENFANTS (Fr.-Ail.):
Gaumont les Halles, 1\*' (40-26-12-12):
Gaumont Opéra, 2' (47-42-60-33); Gaumont Opéra, 2' (47-42-60-33); 14 Juillet
Odeon, 6' (43-25-39-83); 1a Pagode, 7'
(47-03-12-15); Gaumont Ambessade, 8'

celle), P. Petindidier (cor), M. Bonnin (accordion). H. Biermann (basse). O. Foy (baryton) et J.-G. Coulage (baryton). 100 F. 70 F.

ENSEMBLE ORCHESTRAL DE PARIS, 20 is 30: die par F. Layer, avec M. Dalberto (piano). Œnvres de Haydn, Beethoven et Schubert. De 40 F à 160 F.

#### Les ballets

PALAIS DES CONCRÉS (47-58-14-04)
Ballet du théatra Kirov de Leningrad :
20 à 30 « le Corsaire » chor. de
M. Petipa, mus. de Adam, Pugni,
Delibes, Drigo et Oldenbourgski. 300 F,
220 F, 160 F et 100 F. FNAC et agences.

Trista Brown Dance Company: 20 h 45

Prélude de Carmen , Primary Accunulation », « Set and reset »,

Entracte III de Carmen » et

Newark », chor. de T. Brown. de 52 F à
150 F.

BORECUM, 9 (43-74-95-40).

BARFLY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Cinoches, 6" (46-33-10-82).

BOIRE ET DÉBOIRES (A., v.o.): George V, 8" (45-62-41-46).

LA BONNE (\*\*) (lt.): George V, 8 (45-62-41-46); Manévilles, 9 (47-70-72-86).

CHAMBRE AVEC VUE. (Brit., v.o.): 14 Juillet Parnasse, & (43-26-58-00).

COMEDIE ! (Fr.): Gaumont les Hallet, 1st (40-26-12-12); Epéc de Bois, 5st (43-37-57-47).

Jr. 37-37-47).

LE CRI DU HRBOU (Fr.-kt.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); impérial Pathé, 2\* (47-42-72-52); Hantefenille Pathé, 6\* (46-33-79-38); George V, B (43-62-41-46); Sept Parassicins, 14\* (43-20-32-20).

CROCODULE DURDITE (Australia)

CROCODILE DUNDEE (Austr., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); v.f.: Français Pathé, 9 (47-70-33-88).

DÉMONS DANS LE JARDIN (Esp., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86); Sept Parassiens, 14 (43-20-33-20).

LE BAYOU. Film américain de

#### cinéma UGC Moutparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40).

#### PATAIS DE CHAULAT

(47-44-14-24) L'Empreinte du passé (1925), de Cocil Blount de Mille, 16 h ; le Femme de l'utitel (1984), de Lés Pool, 19 h ; la Luss (1979, v.o.s.1.f.), de Bernardo Bertolseci, 21 h.

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-35-57)

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)
Hommage à Pierre Braunberger : Mamy Water (1966), de Jean Rouch, 14 h 30 : les Fils de l'eau (1951-1953), de Jean Rouch, 14 h 30 : le Bâton (1946), de Marcel Giband, 17 h 30 ; la Pefrio Chocolatière (1932), de Marc Allégret, 17 h 30 : Chéma cinéma (1969), de Jean-Pierre Lajoursade, 20 h 30; les Poñags dans les poches (1965, v.o.), de Marco Bellochio, 20 h 30.

#### Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.):
Gaumont les Halles, 1st (40-26-12-12);
Gaumont Opéra, > (47-42-60-33);
Saint-André-des-Arts I, 6st (43-26-48-18); Gaumont Colisée, > (43-59-29-46); La Bastille, 1st (43-54-07-76);
Escurial, 1st (47-07-28-04); Gaumont Aléria, 1st (43-77-84-50); Bienvenue Montparnasse, 1st (45-44-25-02); v.f.:
Bienveaue Montparnasse, 1st (45-44-25-02).

(47-03-12-15); Gaumoni Ambersade, 8
(43-59-19-08); George V, 9: (45-6241-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8: (4387-35-43); 14 Juillet Buxtille, 11: (4357-90-81); Lez Nation, 12: (43-43-40-67); Fauwente Biz, 13: (43-2784-50); Miramar, 14: (43-20-89-52); 14
hüllet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79);
Gaumont Convention, 15: (48-3242-27); Le Maillot, 17: (47-48-06-06);
Pathé Ctichy, 18: (45-22-46-01).

LA BAMBA (A. V.A.); Cluny Palace, 5: LA BAMBA (A., v.a.): Cluny Palece, 5-(43-54-07-76); UGC Ermitage, 5- (45-63-16-16); v.L.: Rex, 2- (42-36-83-93);

47. 27. 81.15

THEATRE DE LA POTINIÈRE 42614416

CRIMES DU CŒUR

"Un speciacie en état de bonneur" M.C. Le Monde - "Étonnamment drôle" H.J.S. Libération - "Toutes les conditions du succés" L'Express - "Entre l'émotion et la blague". P.M. La Figure - "Une pièce intelligente" V.II. France-Cuir.

Paul Claudel • Antoine Vitez

THEATRE DU 8 NOVEMBRE AU 20 DÉCEMBRE NATIONAL de 13 HA MINUIT. RELÂCHE LUNCH ET MARTÉ.

GRAND THEATRE

LE SOULIER DE SATIN

Wiley, v.a.: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Normandie, 9 (45-63-16-16); v.f.: Gaumont Ambassade, 9 (43-59-19-08); Maxérilles, 9 (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9 (47-42-78-6); Paramount Opéra, 9 (47-42-78-6); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-8-03); UGC Gobelina, 13 (45-30-18-03); UGC Gobelina, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-24-3); Sept Paruassiens, 14 (43-20-32-30); UGC Convention, 19 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79).

IES NOCES BARBARES. (\*) Film beigo-français de Marion Hänsel; Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Impérial Pathé, 2 (47-42-72-52); Hautefeuille Pathé, 6 (46-33-79-38); Merignan Concorde Pathé, 8 (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 9 (43-87-35-43); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Fanvette, 13 (43-31-56-86); Montpar-

8 8

THEATRE

DE GENNEVILLIERS

CENTRE DRAMATIQUE

NATIONAL

TELEPHONE 47 93 26 30

AU 6 DECEMBRE # 2000 : Stéphane Braunschweig, Jeanne Carré, Caroline

Chaniolleau, Yann Collette.

Jean Dautremay, Osvaldo

Domini, Frédéric Leidgens,

Laurence Mayor, Dominique

Reymond, Fred Ulysse, Szymon

Zaleski, Danuta Zarazik

HOUSE II. Film américain de Ethan Wiley, v.o.: Forum Orient Express, 19 (42-33-42-26): HGC Norman

B: (45-62-41-46).

LES INCORRUPTIBLES (A., v.o.):
Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); UGC
Danton, 6° (42-25-10-30): George V, 8°
(45-62-41-46); Marignan Concorde
Pathé. 8° (43-59-92-82); UGC Biarritz,
8° (45-62-20-40); La Bastille, 11° (43-54-07-76); Kinopanorame, 15° (43-06-50-50); Mayfair Pathé, 16° (45-25-27-06); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Mootparname, 6° (45-74-94-94); Paramount Opérs, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Le Galarie, 13° (45-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montparname Pathé, 14° (45-39-52-43); Montparname Pathé, 14° (43-20-12-061); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15° (45-28-42-27); Le Mailiot, 17° (47-48-06-06); Images, 18° (45-22-47-94); La Gambatta, 20° (46-36-10-96). LES FILMS NOUVEAUX

LE FIAC DE REVERLY HILLS 2 (A., v.a.): George V. & (45-62-41-46); v.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07); Les Montparnes, 14 (43-27-52-37).

LA POLLE HISTOIRE DE L'ESPACE

FUCKING FERNAND (Fr.); UGC Nor-

LE GRAND CHEMIN (Fr.); George V, \$ (45-62-41-46).

mandic, 8 (45-63-16-16).

LE BAYOU. Film américain de Andrei Konchalovsky, vo.: Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); UGC Darton, 6\* (45-08-57-57); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); Sept Paranasiens, 14\* (43-20-32-20); v.f.: UGC Montparmase, 6\* (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9\* (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40). COLERE EN LOUISIANE. Film américain de Volker Schlöndorff, v.o.: Forum Horizon, 1\*\* (45-08-57-57); Hautefeuille Pathé, 6\* (46-33-79-38); Mariguan Concorde Pathé, 8\* (43-59-92-82); Trois Parmassiens, 1\*\* (43-20-30-19); v.f.: Français Pathé, 9\* (47-70-33-88); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Montparassae Pathé, 14\* (43-20-30-12-06). HOUSE II. Film américain de Ethan Maillot, 17: (47-48-06-06).

NOCES EN GALILÉE, Film franco-belgo-palestinien de Michel Khelfi, vo.: Forum Arcen-Ciel, 1" (42-97-53-74); Saint-Germain Huchette, 5" (46-33-63-20); Les Trois Balzac, 8" (45-61-10-60); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Sept Parmassiens, 14" (43-20-33-20).

LES NOUVEAUX TRICHEURS. Film français de Mickael Schock: Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); George V. 8" (45-62-41-46); Le Triomphe, 8" (45-62-45-76); Maxévilles, 9" (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9" (47-80-18-03); Mistral, 14" (45-39-32-43); Montparmasse Pathé, 14" (43-20-12-06); Coovention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18" (45-61-09-6).

WHO'S THAT GUEL, ? Film smért-

betta, 20\* (46-36-10-96).

WHO'S THAT GIRL ? Film américain de James Foley, vo.: Forum Aro-en-Ciel, 1\*\* (42-97-53-74); Saint-Michel, 3\*\* (43-26-79-17); Gaumont Ambassede, 8\*\* (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14\*\* (43-35-30-40); v.f.: George V, 8\*\* (45-62-41-46); Pranquis Pathé, 9\*\* (47-70-33-88); UGC Lyon Bastilla, 12\*\* (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13\*\* (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14\*\* (43-27-84-50); Las Montparos, 14\*\* (43-27-84-50); Las Montparos, 14\*\* (43-27-84-50); Jas Montparos, 14\*\* (43-27-84-50); Jas Montparos, 14\*\* (43-27-36); 14\*\* Juillet Parnasse, 6\*\* (43-26-58-00); UGC Odéon, 6\*\* (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8\*\* (45-62-20-40); 14\*\* Juillet Beatignenelle, 15\*\* (43-36-23-44).

-Jusqu'au 28 novembre

Théâtre des Boueles de Marne

La Ville Blanche

de Serge Ganzl

Avec Pierre SANTINL, Evelyne ISTRIA.

mise en scène Françoise CHATOT

Pierre SANTINI, d'une sincérité terri-

fiante au service de la prise du pouvoir... Un speciacle fort, un pari risqué et teau

Mise en soène d'une imparable mathén

tique autour de P. SANTINI, V. ELBAZ, E. ISTRIA. (l'Événement du Jeuli).

Marseille des années 30, les intrigues se

souent, les hommes s'entredéchirent, les

assassinats & multiplient. (Le Quotidien

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.f.): Lamière, 9 (42-46-49-07).

EVIL DEAD 2 (\*) (A., v.f.): Hollyword Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LA FAMILLE (IL-Fr., v.n.): Studio de la Harpe, 9 (46-34-25-52): Publicis Matignon, 8 (43-59-31-97): Trois Parnessisces, 14 (43-20-30-19).

LE MUNICIPE (L. Fr., v.n.): Studio de la Beaubourg, 3 (42-71-52-36): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30): UGC Champs-Elysées, 8 (43-62-20-40): 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-73-79-79).

LES COMPANION STRAUSS, LE ROI SANS COURONNE (Fr.-Autr.): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52). LES LUNETTES D'OR (IL-Fr., v.a.):
Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36);
UGC Odéon, 6º (42-25-10-30): UGC
Champs-Elysées, 8º (45-62-20-40): 14
Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79);
v.f.: UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94): UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40): UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (45-74-93-40); Le Maillot, 17º (47-48-06-06); Images, 18º (45-22-47-94).

MALADIE D'AMOUR (Fr.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); George V, 8º (45-62-41-46); Sept Parnassiens, 1º (43-30-32-20).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE

(A, Tm): George V, 8: (45-62-41-46); v.f.: Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); George V, 8: (45-62-41-46); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Les Montparnos, 14: (43-27-52-37).

Passiens, 14º (43-20-32-20).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-82).

NADINE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); v.f.: Impérial Pathé, 2º (47-42-72-52); Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6º (43-74-94-94); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00).

NELIE SEMAINTES PT DEMIE (\*) (A mandic, 8 (45-63-16-16).

FULL METAL JACKET (\*) (A., v.e.):
Gaumont les Halles, 1\* (40-26-12-12);
14 Juillet Odéon, 6; (43-25-98-8); Gaumont Champs-Elysées, 8\* (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Escurial, 13\* (47-07-28-04);
Farrette, 13\* (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14\* (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14\* (43-37-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); v.f.:
Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Rex, 2\* (42-36-83-93); Miramar, 14\* (43-20-89-52); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19\* (42-06-79-79).

LE GRAND CHEMEN (Fr.): George V. NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A.,

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.-1.1-All., v.f.): Lumière, 9 (42-46-49-07).

L'ORIL AU BEURRE NOIR (Fr.): Forum Arcen-Ciel, 1\* (42-97-53-74); Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); Marignan Concorde Pathé, 8\* (43-59-92-82); UGC Bistritz, 8\* (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9\* (45-74-95-40); UGC Cobehns, 13\* (43-43-01-99); UGC Gobehns, 13\* (43-43-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14\* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01); Trois Secretan, 19\* (42-679-79); Le Gambeura, 20\* (46-36-10-96).

LA PASSION BÉATRICE (\*) (Fr-IL):

betta, 20° (46-36-10-96).

EA PASSION BÉATRICE (\*) (Fr.-IL):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); 14
Juillet Odéon, 6" (43-25-98-3): Hautefeuille Pathé, 6" (46-33-79-38): La
Pagods, 7" (47-05-12-15): Marignan
Concorde Pathé, 8" (43-39-92-82):
Publicis Champa-Elyséea, 8" (47-2076-23); Saint-Lazare-Pasquier, 8" (4387-35-43); Paramount Opéra, 9" (47-4256-31); Les Nation, 12" (43-43-04-67);
Fanvette, 13" (43-31-56-86); Gaumont
Parnasse, 14" (43-27-84-50); Montparnasse
Pathé, 14" (43-27-84-50); Montparnasse
Pathé, 14" (43-27-84-50); Montparnasse
Pathé, 14" (45-22-46-01)
Bécheurs De ReOutns (Mex.,
v.o.): Utopia Champollion, 5" (43-2684-65); Républic Cinémas, 11" (48-0351-33).

LA PHOTO (Gr., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Racina Ocion, 6 (43-26-19-68).

Ogeon, 6' (43-26-19-68).

PRICK UP YOUR EARS (\*) (Brit., v.o.): Gaumont les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Bretagne, 6- 142-22-57-971; Saint-André-des-Arta I, 5- (43-26-48-18); Gaumont Colisée, 8- (43-59-29-46); La Bastille, 11- (43-54-07-76); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); RADEO DAVS (A. v.o.): Soutle de la convention of the conventio RADIO DAYS (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

LE REPENTIR (Sov., v.o.): Cosmos, 6' (45-44-28-80); Le Triomphe, 8' (45-62-

43-76).
SI TU VAS A RIO... TU MEURS (Fr.-Brés.): Gaumont Ambassade, & (43-59-19-08); Maxévilles, & (47-70-72-86); Paramount Opéra, & (47-25-631); Les Montparnes, 14 (43-27-32-37); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

1= (45-08-57-57); Action Rive Cauche, 5 (43-29-44-40); 14 Juillet Oddon, 6-\$\(\frac{43-29-44-40}{43-25-59-83}\); Gaumont Ambasade, 8\(\frac{43-25-59-83}{43-59-19-08}\); I4 Juillet Beaugrenelle, 15\(\frac{45-75-79-79}{42-36-83-93}\); Bretagne, 6\(\frac{42-25-57-97}{42-36-83-93}\); Bretagne, 6\(\frac{42-22-57-97}{42-36-82}\); Français Pathé, 8\(\frac{43-59-92-82}{43-39-64-67}\); Fauvette, 13\(\frac{43-3-04-67}{43-24-64-01}\); Gaumont Convention, 15\(\frac{48-28-43-27}{48-22-46-01}\); Pathé Clichy, 18\(\frac{45-22-46-01}{45-22-46-01}\).

LES SORCIÈRES D'EASTWICK (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Publicis Saint-Germain, 6\* (42-22-72-80); UGC Brmitage, 8\* (45-63-16-16); v.f.: Gaumont Parnasse, 14\* (43-35-30-40). SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.)

Gaumont les Halles, 1= (40-36-12-12) Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). SUPERMAN IV (A., v.o.): UGC Brmi-tage, B (45-63-16-16); v.f.; Rex., 2: (42-36-83-93); UGC Ermitage, B (45-63-16-16); Paramount Opera, 9: (47-42-56-31); Le Calaxie, 13: (45-80-18-03); Convention Saint-Charles, 13: (45-73-73-70); Impact 18: (45-73-73-70); Impact 18: (45-73-73-70) 18-03); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Images, 18 (45-22-47-94).

TANT QU'IL Y AURA DES FEMMES (Fr.): Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); Français Pathé, 9: (47-70-33-88); Mirsmar, 14: (43-20-89-52).

11693

RUBIENY



Domeire. VARIATIONS AUTOUR DE L'HOMME SANS QUALITÉS « ET AUTRES TEXTES VIENNOIS TEXTE ET MISE EN SCENE nouvel horaire **DOMINIQUE DUCOS** DU 10 NOVEMBRE

> DE VENISE Mission school: Luca RONCON! SOIREES: 19430 MATTNEES: 14

ODEON THE THE NATIONAL Française ATTENTION à partir du 24 novembre

LE MARCHAND

Renseignements: 43257032

Section 1 





# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samell daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signifé dans « le Monde radio-télévision » 

| Film à éviter # On pout voir # # # Chef-d'œuvre on classique.

#### Vendredi 20 novembre

20.39 Variétés : Labaye d'homeur.
Coups de cerur : Régine. Avec Patricia
Kass, Demis Roussos, Carymoe Charby,
Image, Sapho, Richard Clayderman,
Alain Chamfort, Elsa, Douchha, Anny
Duperey, Pierre Vaneck, Fabrice
Luchini. 22.40 Femilieton : Le joyan de
la couronne. De Christopher Morahan
et Jim O'Brien, d'après Le quator
indien, de Paul Scott. (5º épisode).
23.35 Journal et Bourse. 23.50 Magazine : Rapido. D'Antoine de Cannes.
Invité: Paolo Conbei

28.36 Femilieton: Bonjour maître. De Denys de La Patellière. Avec Danielle Darrieax. Georges Wilson, Gérard Klein, Aurore Clément. (4º épisode). 21.30 Apostrophea. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème. La 600° a sont invitás: John Fowles (la Créature), François-Bernard Huyghe (la Softidéalogie). Jorge Semprun (Netchaiev est de retour). Michel Serres (les Stotues). Mario Vargas Llosa (Qui a tué Palomino Molero?) 23.05 Journal. De 23.15 Ciné-cinh: Judex MMM Film français de Georges Franju (1963). Avec Challing Pollock, Edith Scob, Francine Bergé, Théo Sarapo, Sylvia Koscina, Michel Vitold. En 1917, un mystérieux justicier s'attaque à un banquier escroc, mais protège la fille de celui-ci, dont il est amoureux. Hommage à Louis Feuillade et à son « ché-roman » écrit avec Arthur Bernède, au temps du muet. Franju avait joué à fond le jeu de la littérature populaire. Il avait recréé avec d'admirrables images en noir et blanc les sortilèges d'un » réalisme fantastique » faisant de la vie un rève, à moins que ce ne soit l'inverse.

21.90 Feuilleton : Goillaume Tell. Sei-zième épisode : Le Maure (1º partie). 21.35 Magazine Thalessa. De Georges

Pernoud. Evergreen: l'irrésistible ascen-sion du chairman Chang. 22.25 Journal. 22.45 Série: Histoire et passion. Gui-laume le Conquérant. 23.40 Musiques, musique. Euphonic Sounda et Solace, de Scott Joplin.

#### **CANAL PLUS**

CANAL PLUS

20.39 Série : Le retour de Mike Hammer. 21.15 Cinema : les Vacances de M. Hulot mum film français de Jacques Tati (1953). Avec Jacques Tati, Louis Perrault, Nathalie Pascaud, Michèle Rolla. M. Hulot, célibataire leurluberlu, va passer ser vacances dans une petite station balnéaire en Bretagne. Il perturbe la vie des cliens de l'hôtel. A part une vieille Anglaise excentrique, personne me le comprend. Le comique d'observation de Tati s'exerce à l'égard des rites, des manies, des habitudes sclérosées d'un milieu petit-bourgeoit. C'est d'une étonnante vérité sociologique, toujours drôle, jamais méchant, sous le regard de Hulot, le trouble-fête, libre et solitaire. 22.46 Flash d'informations. 22.45 Chéma : les Frères Pétard D Film français d'Herré Palud (1986). Avec Gérard Lauvin, Jacques Villeret, Josiane Balasko. 0.10 Cinéma : Secrets de fessumes. Film français (chasé X) de Michel Barny (1986). Avec Diane Auvers. 1.25 Cinéma : A la recherche de Mr Goodbar mu Film américain de Richard Brooks (1978). Avec Diane Keaton, Tuesday Weld, William Atherton (v.o.). 3.40 Cinéma : Kruft o Film anglais de Peter Yates (1983). Avec Ken Marshall, Lysette Anthony, Frode die Jones, Francesca Annis. 5.25 Documentaire : Les affamés du sport. De Kannandou à l'Everest sur les alles du vent. 6.00 Série : Rawhide.

20.30 Variétie : Il était une foie... Emission de Patrick Sabazier, Invité : Antoine. Hommage à Thierry Le Laron. Avec Bill Baxter et Tippa Iris, Francis

Lemarque, Guy Mardel; Extraits du spectacle Quasimodo. 22.15 Leto spertif: Feot vos jeux. Emission présentée par Michel Hidalgo. 22.30 Série: L'impredence. 23.30 Magazine: Buins de minuit. De Thierry Ardisson. Leto Série: Max la menace (rediff.). L25 Les ciaq depuileres minutes. Rouges sont les vendages (rediff.).

20.30 Série : Le Suint. Le trésur mysté-20.30 Série: Le Suint. Le trésur mystérieux. Templar assiste à l'empoisomement de Cody. 21.20 Femilieton: La clinique de la Forêt-Noire (12 épisode). Sauvi, mais de justesse. Le feuilleton préféré des Allemanda. Vie quotidienne, heurs et malheurs dans une clinique. 22.10 Journal. 22.20 Météo. 22.25 Solrée policière: Les privés ne meurent januals. Présentée par Gny Marchand. Séries: Peter Gnum; Mr. Lucky. 23.45 Magazine: Ondes de chec (rediff.). 0.15 Minique: Boulevard des clips. 1.40 Clip des clips.

20.20 Radio-archives. Pierre Jean Jouve: La tasse. 21.30 Masigne: Black and Blue. Les six cordes de Lonnie Johnson, guitariste de hines et de jazz. 22.40 Nuits magnétiques. La Camargne (dernière partie). 0.05 Du jour su lembession.

#### FRANCE-MUSIQUE

PHANCE-MUSICUE

28.30 Concert (donné le 25 octobre
1986, salle Pieyel). Concerto pour piano
et orchestre m 5 en mi bémol majeur,
op. 73, et Symphonie m 8 en fa majeur,
op. 93, de Beethoven, par l'Orchestre
mational de France, dir. Walter Weller.
22.20 Premières loges. René Bianco,
baryton français. Extraits de Mireille
(acte II) et du Frant (actes I, II, IV)
de Gounod; Les contes d'Hoffmann
(actes II, III) d'Offenbach. 23.07 Chib
de la matière accience. 23.04 Archiens.

monde du sport. 14.55 Série : Super-man. 15.20 Série : Les épées de fen. 15.45 Série : Butman. 16.15 Documen-taire : Profession, chasseur d'images. Iam Thomas, depuis sept aux, filme les animanux seuvages en Afrique. 16.40 Cabou cadin. 18.15 Flash d'informations. 18.18 Top 50, 19.30 Flash d'informations. 19.35 Magazine : Mon minith à moi. Présenté par Michel Denisot. 20.36 Téléfim : Munhattan Coupac-tion. Un désective incorruptible enquête sur le meurire d'une jeune femme. Il

tion. Un détective incorruptible enquête sur le meurre d'une jeune femme. Il découvre une affaire à « haut risque ». 22.00 Les superstans du catch. 22.55 Flash d'informations. 23.05 Cinéma: Reseaury's Killer a Film américain de Joseph Zito (1982). Avec Vicki Dawson, Ciris Goutman, Farley Granger, Lawrence Tierney. En 1945, des Gl'revenus de le guerre sont atraction par un hanone matique è une fitte de collège. Trerse-cinq uns après, le cauchemar recommence dans l'établissement lue intrénue avec consoliente.

cauchemar recommence dans l'esablissement. Une intrigue assez compliquée,
des effets de terreur appuyés. Une cortaine atmosphère. 0.30 Chéma: Jour
de fête mum Film français de Jacques
Tati (1947-1949). Avec Jacques Tati,
Guy Decomble, Paul Frankeur, Sandy
Relli, Manne Vallée, Roger Rafal.
1.45 Chéma: Histoire d'O z' 2 O Film
français d'Éric Rochat (1984). Avec
Sandra Wey, Manuel de Blas, Rosa
Valenty, Christian Cld, Carole James.
O, devenue dominatrice, est chargée par
des magnats de la fluence de séssire et
pléger le PDT américain d'une multinationale. Ce film érotique « soft» est
une véritable catastrophe.
3.25 Chéma: Pas ve, pas pris O Film
américain de Robert Butler (1971).
Avec Kurt Russell, Joe Flyan, Céar
Romero, Jim Backus, William Windom,
Joyce Menga. 4.50 Téléfim: Deax
filles et na camion. 6.25 Bandes

nier. 20.24 Six minutes d'informations. 20.30 Série : Dynastie. Une si belle robe. 21.20 Série : Cagney et Lacey. 22.10 Journal. 22.20 Météo. 22.25 Magazine : Charmes. Feaille. blanche à ou à la recherche d'une image érotique ; Sexy 8 ; Rencontre ; La drague ; Touche... 1 tout. 22.55 Série : Clair de lane. 23.45 Sexy clip.

# 1.05 25 images seconde. 1.40 Clip des clips. Le chouchou de la semaine : les frères Macash.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Bettina Rheims. 20.45 Dramatique: Les croque-morts, de David J. Stal. 22.35 Musique: Opus. Festival de Vandœuve-les-Nancy 1987. 0.85 Cheir de unit.

20.05 Opéra Katia Kabavova, de Jana-29.05 Opéra.Katiz Kadawova, or Jana-cek, par l'Orchestre philharmonique et le chœur de l'Opéra de Vienne. 23.95 Transcriptions et périphrases. 0.00 Musique de chambre. Quatuor nº 2 en fa majeur, op. 77; Concerto pour vio-lon et cardes en si majeur, de Haydunor nº 15 en ré mineur, K.521, de

#### Dimanche 22 novembre

TF 1 8.00 Boujour la France, boujour PEnrope. Journal présenté par Jean Offrede. 9.00 Derothée dimanche. Dessins animés et sketches. 10.00 Série : Tarzan. Une certaine résistance. 16.50 Derothée dimanche (suits). Pas de pitié pour les croissants. 11.00 Las saissants du monde. Emission de Marlyse de La Grange et Antoine Reille. Onand repassent les cisognes. lyse de La Grange et Antoine Reille. Quand repassent les eigognes. 11.30 Magazine : Auto-moto. 12.00 Magazine : Télé-foot. 13.00 Journel. 13.20 Sérin : Starsky et Hatch. La randonnée de la mort. 14.15 Magazine : Unbania. Invité : Sté-phane Peyron, champion de planche à voile. Au sommaire : Cri-cri : Becalade phane Peyron, champion de planche à woile. Au sommaire: Cri-cri; Bacalade du Pain de sucre; Delta Etna. 15.00 Jeu: Tes pas cap! De Gérard Louvin, animé par Eric Galliano, avec Emmanuelle. 15.45 Tieres à Autenil. 16.00 Varifeis: A la folie. Avec Julic, Gilbert Bécand, Dick Rivers, Les Platters, Alain Decaux, Jeanne Morcan, Michèle Arnand. 17.30 Série: Pour Pamour du risque. Un de plus. 18.30 Série: La calsangue. De Jean Canolle. Avec Jean-Pierre Darras, Marthe Villalonga, Franck Fernandel (11º épisode). 19.00 Magazine: Sept sur aget. Emission d'Anne Sinclair. Invité: Pinlippe Noiret. 19.53 Loto sportif. 20.00 Journal. 20.25 Métée. 20.28 Tapis vert. 20.30 Cinéma: Frances de parsonne sus Film français de Christopher Franck (1983). Avec Marthe Keller, Jean-Louis Trintigmant, Caroline Cellier, Fanny Cottençon, Philippe Léotard. Cécile, Isabelle et Adeline travalllent eusemble dans un cabinet de radiologie. Elles ont des problèmes santmentaux. Trois portraits extrêmement justes, irès réussis, de femmes modernes qui, après les conquêtes du Éminisme, sont en prole à des contradictions, vivent mal une indépendance me correspondant pas forof-mest qui extremes de l'amour. Trois der controllictions, whent mal une indi-pendance me correspondant pas forci-ment aux exigences de l'amour. Trois actrices superber, 22-55 Magazine: Sirocca. De Denis Chegaray. An som-maire: Maurice Krafft et le feu de la terre; Nimeno II; A tino-d'ailes au-deaus de l'Afrique; L'homme aux loups; Masques noirs. 23-25 Sport dimanche seir. 23-45 Jennel.

8.55 Flash d'informations.
9.00 Comaine fisiam. 9.15 Emissione invisites. A Bible ouverte; Le source de vie. 10.00 Présence protestante.
Culte en direct avec le pasteur Leila Hamrat. 18.30 Le jour du Scignour.
11.00 Messe, célébrie avec la paroisse Notre-Dame-de-le-Salette à Paris 19.
11.55 Votre verité. 12.05 Dimende Martin. Commo ser un plateur. Emission présentée par Jacques Martin et Ciaude Sarraute. 13.00 Journal.
13.20 Le monde est à vons. De Jacques Claude Sarraute. 13.00 Journal.
13.20 Le monde est à vons. De Jacques
Martin. Avec : Chantal Goya, JeanJacques Debout, Demis Roussos, Herbert Léonard, Clarisse, Yvotte Horner.
15.00 Série : L'homme qui tombe à pie.
Les vases Ming. 15.50 L'école des fines.
Invitée : Chantal Goya. 16.35 Thé
tange. Avec l'orchestre de Robert Quibel, Gérard Malssonnier, Pascalo
Lichan. 17.15 Série : Hétal de police.
18.20 Stade 2. Besket; Athlétisme; Volley; Judo; Football; Teamis de table;
Sú: les équipes de France avant la saison. 19.30 Série : Mingny. Kilt ou double. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm :
Raison pordoe. De Michel Favari,
d'après le roman de G.-J. Arnaud. Avec
Patrick Fierry, Emmanuelle Béart, d'après le roman de G.-J. Armand. Avec Patrick Fierry. Emmanaelle Béart, Gisèle Grimm (rediff.). Un jeune psychologue s'intérerse au cas d'une jeune malade, internée à la demande de sa famille et de la police. 22.15 Musiques au curur. Doucament les basses ! Extraits des Contes d'Hoffmana, d'Offenbach, et de Simon Boccanegra, de Verdi, par Simon Estes (baryton basse); L'air du Vesu d'or du Fanst de Gounod, par Jean-Philippe Comrtia basse); L'air da Veza d'or an Fanst de Gounod, par Jean-Philippe Courtis (basse); L'air de la Calomnie da Bar-bier de Séville, de Rossini, et de l'Ubriako, de Grenikov; Extraits de Buris Godonov, de Mousart, de Don Quichotte et de Robert le Diable, de Mousart, de Don Quichotte et de Robert le Diable, de Quenotie et de goocht in Diagne, un Meyerbeer, de Don Carlos, de Verdi, 23.16 Magazine : Apos. De Bernard Pivot. 23.30 Informatione : 24 h sur l'A 2. 0.00 Série : L'houme qui tombe. PA 2. 0.00 Série : L'housse qui tom

8.15 Espace 3 : Century 21. 8.36 Amuse 3. Winnie l'ourson ; Zono ; Croqu'soiell ; Inspecteur Gadget ; La famille Duloch. 18.88 Magazine ; 8.36 Amme 2. Winnie l'ourson; Zocro; Croqu'soleil; Inspecteur Gadget; La famille Duloch. 10.06 Magazine; Ensemble en France. Portugais en France : la communanté invisible. 11.30 EFO: Latimdes. 12.06 Dielectules et sports. 12.57 Finsh d'informations. 13.00 D'un soleil à l'autre. Magazine agricole. 13.36 Forum RMC-FR 3. Invité: Jacques Douffingues. 14.36 Magazine: Sports loisire. Bowling; Automobile: le deuxième Tournoi de France des sports prototypes; Sport et pab; Courses des handicapés; Bieron à Bercy. 17.06 Finsh d'informations. 17.03 Magazine: Montagne. 17.30 Ammes 3. Boumbo; Il était une fois la vie: Les petits malins: Strindberg. Adapté par Per Olov Enquist. Avec Thommy Berggren. 5 épisode: L'enfer. Strindberg, seul, séparé de ses enfants, part pour Berlin où l'an joue ses pièces. Passions, rencontres, l'opium set les premiers symptômes de la folle. 19.57 Finsh d'informations. 20.05 Série: Benny Hill. 28.35 Veriétés: Embarquement lambdint. Emission de Maritie et Gilbert Carpentier, présentée par André Dussoiler et Michel Boujenah. Avec Jesse Garon, Yver Duteil, Jacky Quartz, Mariène Jobert, Yves Lécoq, Victor Laszlo, Catherine Lara, Gold, Chantal Goya, Mylène Farmer, Jean-Luc Lahaye, Bonnie Tyler, Pierre Bachelet. Linda De Suza. 22.60 Journal. 22.20 Dessis ammé: Tex Avery. 22.30 Cinéma de minute: Du plomb pour l'inspecteur en Film amfoicain de Richard Quine (1954). Avec Fred Mac Murray, Kim Novak, Phil Carey, Dorothy Malone (v.o.): Au cours d'une enquête, un inspecteur de police tombe amoureux de la mattresse d'un voleur, qui l'amène à commettre un crime. Etrange supense at belle étude de caractères. Ce film noir, inédit à la Hébison, révéla Rim Novak. 23.55 Musiques, manique. Fantaisie op. 34 pour fiftre et piano, de Widor, par Michel Dobots, l'étie, et Christian Ivaldi, piano.

CANAL PLUS 7.00 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 8.05 Cabou cadia. Dame Boucleline ; Rambo, Barnabulle. 9.05 Série : Une Rambo, Barnabulle. 9.485 Série : Ume vrale vie de rêve. 9.30 Cinéma : PHoume sex deux cerveaux D Film américain de Carl Reiner (1983). Avec Steven Martin, Kathleen Turner, David Warner, Panl Benedict, Richard Brestoff. 11.60 Cinéma : les Frères Pitard D Film français d'Hervé Palad (1986). Avec Gérard Lanvin, Jacques Villeset, Josiane Balusko, Valérie Mairease, Michel Galabra. 12.30 Série : rease, Michel Galabru. 12.30 Série : S.O.S. fautômes. 13.00 Flush d'informations. 13.05 Série : Max Headroom. Le présentateur du troitième type. 13.30 Sportquisz. Présenté par Marc Toesca. 14.00 Feotball américain. Un match du chempionnat professionnel américain. 14.55 Téléthan : La mort est de le part de la part de l américain. 14.55 Téléfikm: La mort est au bout de la rue. Servicus secrets anglais. Enquête dans les milieux de l'IRA. 17.10 Série: Le retour de Mila Hautmar. 18.00 Cinéma: Les anges se feadent la gueule — Film sud-africain de Jamis Uys (1983). Avec S. Gehr, R. Botha, R. Keyser, B. Peterson, A. Lweiland, D. Lotz. Montage de asquences d'une émission télévisée (genre « Caméra invisible ») de Jamie Uys. Aucune originalité Le bide total. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Ca cartoen. Dessins animés présentés par Philippe Dana. 20.30 Cinéma: Captage au mu m Film franco-traitien de Francesco Rosi (1983). Avec Julia Migenescesco Rosi (1983). Avec Julia Migenes-Johnson, Placido Domingo, Ruggero Raimondi, Faith Esham. En Espagne, vers 1820. Un brigadier s'éprend d'une gliane et déserte pour elle. On connaît l'histoire. Cest l'opèra de Bizet dans une admirable transposition circuste. Phistoire. Cest l'opéra de Bizet dans une admirable transposition cinématographique, des décors naturels, un wei 
contexte social et historique. Réalisme 
jurique de la mise en scène, près foruinterprésation. 22.55 Finsh d'informations. 23.00 Chéans.: Star Trek III. A 
la recherche de Spock | Film américain de Leonard Nimoy (1984). Avec 
William Shatner, Leonard Nimoy, 
Kelly de Forest, James Dooban, Walter 
Koening. 0.40 Magazine: Picale TV. 1.10 Cinéma: Déserdre » Film fran-çais d'Olivier Assayas (1986). Avec Wadeck Stanczak, Ann-Gisel Glass, Lucas Belvaux, Rémi Martin, Corinne Dacla. 2.40 Série: les épées de feu.

.. 11 40

areas and

역하.

4 2000 2 4 1

Na View Const. Acc.

MEATURES

AAACE.

Salary . The

100

Contract to

P. Aug

TO SE M. W. C.

10 miles

Ď i

1.1.4

Mark . ....

.\*\*

· 美国福祉区 (4)

1.05 Dessin sainés : Cally is printer fermière. Celui qui nous a sauvés ; La dame de la ville ; Une nouvelle via. 8.20 Dessin animé : Robobech. Le héros de papier. 8.45 Dessin animé : Princesse Sarak. 10.90 Dessin animé : Le magicien d'Oz. Le désert (rediff.). 10.30 Série : Saérif, fais-moi peur (rediff.). 11.20 Série : Wonder Woman. Formula 407. 12.10 Série : Supernsinés. Secrète illusion (rediff.). Un après-midi animé par Guillaume Durand. 13.00 Journal. 13.25 Série : K 2000. 14.15 Variéés : Childéric. Avec Morikante, Carynne Charby, Azel Bener, L'affaire Lais Trio, Hubert Kah, Jean-Louis Aubert. 15.15 Face à France. Emission animée par Guillaume Durand. Invités : François Léotard, Francis Lalaume et Harlem Désir. 16.45 Mesdo Dinga. De Stéphane Collaro. 17.45 An caur de Paffaire. Emission suimée par Guillaume Durand. 19.10 Série : Kojak. Dix-sept ans après. 29.00 Journal. 20.36 Cinéma : Don Camillo II Film italien de Terence Hill (1983), avec Terence Hill, Colin Blakely, Minnsy Farmer. Dens son village de la vallée du Pô. le curé Don Camello, qui porte des jeons, circule à moto, fait du patis à roulettes, rivalise de farces et de tricheries avec le maire communiste Peppone. Une version moderne, très bande dessinée, pour jeune public, des aventures illustriées autrefois par Fernandel et Gino Cervi. 22.35 Tèlésfilm : Le saierif et Forpheline. De Richard F. Haffron, avec Warren Oates, Lisa Pelican. C.15 Série : Kojak. Dix-sept ans après (rediff.). 1.10 Série : Maigret. L'amie de madanne Maigret. Le prince Rakocki.

9.00 Clip des clips. Le obouchon de la semaine : les frères Macash. 9.95 Magazine : Rock autour du mende (rediff.). 9.30 Série : Dakturi (rediff.). 10.20 fitt, let, let, hourra ! 18.36 Revenez quand vous voulez. Invité : Cavanna. 11.40 Au estine citoyen. Avec Bôith Cresson et Lionel Stolern. « La crise boursère commense à sortir ». 12.25 Infocommensemention. 12.30 Journal. 12.40 Météo. » 12.45 Magazine : Le giaire et la halance. Emission présentée par Charles Villemeure. L'Affaire Abdallah. 13.15 Série : Le fraise eri. Les cadavres de l'année (2° perfic). 13.45 Jen : Fau den., 14.50 fitt, let heurra ! 15.00 Série : Clair de les (rediff.). 15.50 Série : Aventures dum les Bes. 16.40 Les privés ne meurent jamais (rediff.). 18.00 Journal. 18.15 Métée. 18.20 Série : La petite meurent jamais (rediff.). 18.00 Journal. jamais (rediff.). 18.00 Journal.

18.15 Métée. 18.26 Série : La petite maison dans la prairie. Coquin de printemps. 19.05 Série : Cher carde Bill.

19.30 Série : Daktari. 29.24 Six minutes d'informations. 20.39 Chéma : la Veugennee de Mogard chinois D Film chinois (Hongkung) de Wu Trin Chih (1972). Avec Pai Ying, Hu In In. Un vieux mattre an arts martinux est tué par un expert japonais qui s'empare de son école. Ses élèves vont le venger. Opposition de deux sortes d'Asiatiques. Des combats en veux-tu en voilà. Qui cela peut-li bien intéresser? 22.05 Drüles de dames. 22.55 Journal. 23.05 Métée. 23.10 Magazine : Le glaive et la balance (rediff.). 23.40 Carrefour des musiques. Duke Rillington. 0.35 Magazine : Starter (rediff.). 1.05 Musique : Boulevard des clips. 1.40 Cip des clips.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radio que. Greenaway's way, par Daniel Caux. 22.35 Concert. Lally & Ver-sailles. 8.05 Clair de Nuit.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 31 octobre au Pestival de Lille): Symphonie nº 8 en si mineur, D759, de Schubert; Symphonie nº 7 en mi majeur, de Bruckner, par l'Orchestre du Gewandhans de Leinzig, dir. Kurt Masur. 23.05 Climats. Mussques traditionnelles: chant traditionnel framen. 1.00 Poissons d'or. Goubaidoulina.

▶ 13.15 Magazine : Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Vingt ans de greffes cardiaques. 13.45 La Une est à vous. Les téléspectateurs choisissent un téléfilm à la carte. 13.55 Série : Matt Houston. 14.50 La Une est à vous (suite). 15.45 Theres à Vinceauss. 16.00 La Une est à vous (suite). 18.05 Treute millions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin. Jean-Marc Manialis et ses têtes de stars; New-York : les nhooues-sauveteurs : New-York: les phoques-sauvetours; Doses de fourmi pour flèvres de cheval: l'homéopathie pour animaux. 18.35 Série: Agence tous risques. 19.25 Série: Marc et Sophie. 20.00 Journal et Météo. 20.27 Tapis 20.00 Journal et Metso. 20.27 Tapis vert et tirage du Lote. 20.35 Théfitre: Treize à table. Pièce de Marc-Gilbert. Sauvajon; mise en scène de René Clermont. Avec Marthe Mercadier, René Camoin, Anne Wartel. Les Villardier réussiront-ils à organiser leur réveillon de Noël et à duter d'être present table ? ëi et à éviter d'être treize à tobie de Noël et à éviter d'être treize à table ?

22.45 Boxa. Championnat du monde
poide mi-lourds : Virgil Hill (EU)Rufino Angulo (France), en direct du
stade Pierro-de-Coubertin. 23.50 Jourmal. 0.05 Série : Les incorruptibles.

13.15 Magazine: L'ansiette angiaise. De Bernard Rapp. 14.00 Série: Galactica. 15.00 Sports. Judo: championnats du monde à Essen (RFA). 16.30 Les nouveaux carnets de l'aventure. Au Salon Neige et Montagne. La première escalade en solo d'une cascade de gisco. escalade en solo d'une cascade de gisce par Thiorry Renault; Le kayak sur neige; Reinbold Messmer. 17.15 Jen sportif. 17.30 Magazine: Sport passion. Athlétisme: 15 km sur route à Monaco; La joie dans le sport; Pierre Mourier, lutteur; Club des dirigeants: Pierre Guichard. 18.25 Magazine: Estate chim et loup. D'Allain Bougrain-Dubourg. En direct du seizième Salon du cheval et du poney. Au sommaire: Arrêtez le massacre; Le plus grand cheval du monde: Mon royaume pour un cheval; Cabrol en selle; L'équitation française dans tous ses états; 21 militous de francs pour un cheval; Ecurie France; Le cheval à adopter. France; Le cheval à adopter. 19.05 INC. 19.16 Actualités régle-nales. 19.40 Affaire sulvante. nales. 19.40 Affaire sulvante.
20.00 Journal. 20.30 Variétés:
Channe-Elysées. Emission de Michel
Drucker. Spécial Michel Sardou. Avec
Elisabeth Anals, Birgit Nielsen, Jessie
Norman, le groupe Gold, Patrick Juvet,
Stephan Eicher, les Gipsy King, Simone
Valère, Jean Desailly et une vidéo de
Georges Harrison. 22.15 Série: Deux
ffics à Missal. Ya des jours camme ça.

Z3.05 Les enfants du rock. Spécial
rock francais, avec Lio. le groupe Nisrock français, avec Lio, le groupe Nis-gara, L'affaire Louis Trio, Axel Bauer et Graziella de Michèle. 0.35 Journal.

#### FR3 14.90 Espace 3 : Des cadres et des

Samedi 21 novembre



entreprises. 14.15 Espace 3 : Pertraits de la réuseite. 14.30 Espace 3 : Samedi-vision. 15.00 Espace 3 : Entreprises.



15.30 Espace 3 : CAPEB.
15.45 Commexions. 16.96 Espace 3 : Objectif santi. 16.15 Espace 3 : Performances. 16.45 Espace 3 : Voyage autour de la table. 17.00 Flush d'informations. 17.63 Mussicales. Quatre duos opus 63 de Mendelssohn, par la Maîtrise de Radio-France ; Stubar Mater, de Boccherini, par l'Orchestre d'Auvergne, dir. Jean-Jacques Kantorow ; solistes : Tibère Raffali, Rachel Yakar, Sylvia Valère. 18.00 Documentaire : La pierre en pieura. Prix de l'environnement au Festival international du film de spéléologie à La Chapelle-en-Vercors. 18.30 Femilieton : La liberté Séphania. De Georges Coulonges, réalisé par Mariène Bertin. Avec Agnès Torrent, Philippe Juttean, Charlotte Bonnet (dermier épisode). 19.00 Le 19-28 de Pinformation. De 19.07 à 19.30, actualités régionales. 19.50 Dessin minné : Bénit une fols la vie. L'esil. 20.05 Jenx : lités régionales. 19.50 Dessin smimé: Il était use fois la vis. L'œil. 20.05 Jesu: : La classe. Présentés par Fabrice. 20.35 Disney Channel. Dessins animés. A 21.00, un épisode de Texas John, et la suite du grand concours. 22.00 Journal. 22.30 Magazine: Le divas. Emissica d'Henri Chapier. Invitée: Alice Sapritch. 22.50 Magazine: Sports 3. 23.50 Magazine: Montagne (rediff.). 0.20 Musiques, musique. Toccata, de Debussy, par Stanislas Bounine, plano.

#### **CANAL PLUS**

13.05 Magazine : Sameil, 1 henre. De Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert et Fré-dérick Boulay. 14.06 Magazine : Le

# 13.30 Série : Superminde. Secrète illusion. 14.25 Série : Shéril, fais-moi peur. 15.15 Série : La cinquième dimension. Night Song. 15.40 Série : Cosmos 1999. Le mage qui tue. 16.30 Série : Drôle de vie. Point limite. 16.55 Dessin animé : Le magicien d'Oz. Les monstres de pierre. 17.20 Dessin animé : Chanlotte. Coup de cœur. 17.45 Dessin animé : Enni unagique. Un choix difficile (2º partie). 18.10 Série : Riptide. Clins d'œil. 19.00 Jeu : La porte angique. Présenté par Michel Robbe. 19.30 Boulievand Bouvard spécial. Les meillenra moments de la semaine. 20.00 Journel. 20.30 Variétés : Farandole. Emission animée par Patrick Sébastien. Invité : Richard Gotziner. 22.15 Sport : Téténantches. Emission présentée par Pierre Cangioni. ... Série : Superminds. Secrète illusion (rediff.). ... Série : La cinquième dimension. Night song (rediff.) ... Les cinq dermêres minutes. Mort à la criée (rediff.).

LA 5

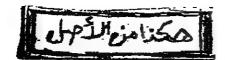
13.15 Série : Le freien vert. Les cada-vres de l'année (l™ partie). 13.45 25 images seconde. Savoir dénombrer les idées visuelles contenues dans un clip. 14.38 Hit, hit, hit, cans un cup. 14.30 Hrt, aut, aut, aut, hourn ! 14.40 Série : Le Saint. Le tré-sor mystérieux (rediff.). 15.30 Série : Aventures dans les Bea. Trafic dans les Bea. 14.20 Magazine : Danarrama. De Philippe Dans. 17.05 Femilietan : La clinique de la Forêt-Noire. 12º épisode (rediff.). 18.00 Journal. 18.15 Météo. 18.29 Série : La petite maison dans la prairie. La brebis galeuse (!~ partie). 19.05 Série : Cher oucle Bill. L'opéra-tion. 19.30 Série : Daktari. Le bracusAudience TV du 19 novembre 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	POYERS AYARIT SEGARDÉ LA TY (on %)	MONOCHATY TF1 A2		FR3	CANAL+	LA 6	· Ms
19 h 22	B2.6	Senta Sertem 21.5	Actoral région, 9.6	Actual, région.	Nulle part 1.5	Porte megique 8.0	Coxie BB: 6.0
19 h 48	59.5	floor fecture . 27-0	10.5	Actual niglon. 5.5	Nella pert 3.6	Bouley, Souverd	Dukturi 340
20 h 16	71.0	Journal Journal Le Classe Nulls part 30.0 18.0 11.5 3.0		Journal 5-0	Daktari 3,5		
20 h 55	<b>68.</b> 0	Mende en faço 15.0	Dish. vites 22.0	Péché joureses 16.5	Districts 2-5	Poirot jour 11,0	Titas britis
22 h 98	83.0	Mondo en teco 14,5	Edit. upfolish	Pliché jauxonn 18.0	Cours privé	Poirot joue	Griffe person
22 h 44	32_5	Femme Innot.	58t. spiciale 6.5	Oofeniques 9.5	Cours prins	Cap. Partito 65	Griffe passé Se O

Echantillon : plus de 200 fopurs en Île-de-Prance, dont 183 reçoivent la 5 et 143 reçoivent M 6 dans de bonnes conditi



CREEL: PHOTO CREIL - 9-11, av. Jules-Unity - Tél: 44 55 25 70
LES LE AS: PHOTO CINÉ RECORD - 151, rue de Paris - Tél: 43 62 71 31
PARIS 2°: PHOTO CINÉ CHOISEUL - 87, passage Choiseul - Tél: 42 96 87 39
PARIS 3°: SELECTION PHOTO CINÉ - 24, boulevard Massharon - Tél: 47 42 33 S8
PARIS 9°: A.P.S. - 57, rue de Châleaudun - Tél: 48 74 73 81
PARIS 9°: SELECTION PHOTO CINÉ - 91, rue La Feyetle - Tél: 48 78 07 81
PARIS 16°: PHOTO - CINÉ - VISION - 85, avenue Mozart - Tél: 42 88 37 69
SIENLIS: PHOTO DE LA HALLE - 27, place de la Halle - Tél: 44 53 10 67



# Informations «services»

#### MÉTÉOROLOGIE

**多年美国**党、特定国际设

and the second s

A ME CHANGE CONTRACTOR .

Print Transfer Land

with crisis.

A 29 was to be a fine of the control of the control

The state of the s

. ... 6%

200 100

Shall state to sever the second

r**e**late e <u>ed</u> le

THE PERM

185517

344904 14年第二

10000

mallour Life pure

40 mm 31 mm

- 1 cm

HALL BUTTON

AND NOTICE

n · · · ·

Car was  $_{\rm person} (3)$ 

AND THE REST

galgi samen gapag kali same

1 mg/2 / 4g ( ) 1 mg/2

Carlotte State

東南南の子 and the second

Section of the last W. Carrier Real Court

and the second

ACCOUNT. The second

Paperly Reference 2003

· Jane Markey

\*\*\*

2.3 3<del>(5.5.)</del>

\*

. ...

10 mm

AND THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

on green dispersion to a series

46.75

SITUATION LE 20 NOVEMBRE 1987 A 0 HEURE TU PRÉVISIONS POUR LE 22 NOVEMBRE A 0 HEURE TU

Evalution probable de temps en France entre le samedi 21 novembre à 0 h TU et le dimanche 22 novembre à

Samedi sera gánéralement une belle journée mais froide. La pluie revient sur le pays dimanche. Le matin, nous la retrouverous sur l'onest du pays, clie s'étendra rapidement aux autres régions n'épargnant que le pourtour méditernation.

Les températures varieront sur le nord-ouest du pays de 5 à 7° C le matin et de 8 à 10° C l'après-midi. Dans l'est, de 2 à 4° C le matin, elles atteindrent 6 à Les températures varieront sur le nord-onest du pays de 5 à 7° C le matin et de 8 à 10° C l'après-midi. Dans l'est, de 2 à 4° C le matin, elles atteindront 6 à 8°C. Près des côtes atlantiques, les températures de l'ordre de 2° C au lever du jour ne dépassement pas 12 à 13°C. Dans l'intérieur les températures de l'ordre de 2° C le matin atteindront 8 à 10° C le matin atteindront pau à pes le cet la pluis gagnez la majeure partie de les Alpes.

Les magus emperature partie et les Alpes.

Les magus emperature partie et les Alpes.

Les magus emperature peu à peu le cet la pluis gagnez la majeure partie du pays. On le retrouvera l'après-midi des Pyrénées à l'Aquitaine, au Massif Cemtral, aux Charentes, au Centre, aux pays de Loire, à l'He de-France. Elle s'étondra plus au mord à la Normandie, au Marsif cemtre de la pays. peratures de l'ordre de 2°C au lever du jour ne dépasserout pas 12 à 13°C. Dans l'intérieur les températures de l'ordre de -2°C le main atteindront 8 à 10°C près de la Méditeuranée, de 5 à 7°C le matin près des côtes et de 2 à 3°C plus à l'intérieur le thermomètre indiquera 12 à 15°C l'après-midi.

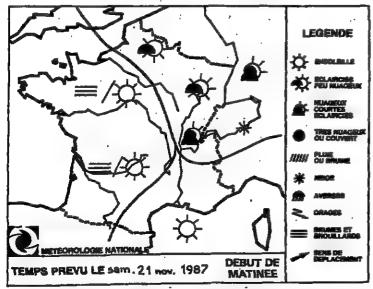
Dimenche : pluie le matin sur l'ouest gagnant progressivement le resse du

Le temps sora couvert et pluvieux le matin sur la firetagne et de la Vendée à la Normandie. Il fera au lever du jour de 5 à 7° C près des côtes de la Manche et de 3 à 4° C plus à l'intérieur. L'après-midi, des éclaircies se déve-lopperont et les températures seront de l'ordre de 3° C.

Sur les autres régions, les brames et les bouillards du matin n'épargneront que les régions méditerranéennes, les Pyrégées et les Alpes.

ant Ardennes. Sur l'est de la France, le temps sera très muageux avant l'arrivée de la phoie dans la nuit et il fera de 4 à 7°C.

Seules les régions méditerranéeures auront une journée ensoleillée et le ther-momètre indiquera 12 à 15°C.



TEN	PÉRA				mexin	_		1	100	et te				
le 19-1	Va 1 2 6 h	ABTIL NJANT	ns ex Ti	Jet Jet	es rele <del>vás</del> la 20-11-	1987	6	heure	a Tü		20-11	-19	8/	
AMCCEO	FRAN	CE	,	c	TOULOUSE		7	5	P	LUXEME		-	15 4	D C
MARRITZ .	16 9 P				ÉTRANGER				MADED	CE	18 24 25	1 13 10	D	
DOURGES DREST CAEN		9 13 13	8 7	P N A	ALGER	M	20 12 11	. 2	A	MILAN	£	777	3	B
CHEROCOR CLEROSORG DUON	PER.	11	7 5	Ā	BARCHON	E	31 19	25	N	MASCOU . NASCEL NESE-YOR		1 27 21	15	c
CRENORLE	3ME	18 12	1 5	P	BERLEN		11 10 12	6	P A A	OSEO	MAE	2 19	1	C
LIMOGES . LIFON WARSEILLE		11 10 16	2 4	2 1	LE CARE .	Œ	24 10	4	D	PERN PRODEJA POME	TEHO .	8 28 17	\$ 20 1	D
NANCY NANTES NECE		10 14 12	7	P	DAEAR DELHI DIFERA		28 29 21	23 14 15	D	SINGAPOL	X	31 5	25	0
PARES-MORE	D	17 15	7	C	GENÉVE HONGKON ISTANBIL	)	22. 11	3 19 7	P	SYDNEY		25 20 20	9 1 9	N
PERMINAN REINES STÉTIENNE		17 14 9	5	N D P	ENISALE LESONOE	[,,	22 19	11 11	N D	VARSOVE VENESE		5	2	B
STRASBOUR		9	6	A	LORODRES .		13	-	N	VIENE	·	10	7	P
A			Cic		D cicl dépagé	cic	- 1	002	) 30	physic	tempê	e	pcij	
(Досил	ment été	2 <i>bl</i> l	ave	le i	apport te	chaiqu	e sá	écial	de l	a Mético	ologie n	et k	ande.	Į

#### PHILATÉLIE

#### L'histoire à l'honneur

The state of the s

Deux timbres seront mis en vente générale le lundi
30 novembre. D'une valeur de
3,70 F et 2,20 F, ils célèbrent
respectivement le 1 400° anniversaire du traité d'Andelot et le

A in mort de Contran, en 592,
tout se déroule conformément au
tout se déroule conformément au tout se déroule conformément au
tout se 40° anniversaire de la mort du général Leclere, maréchal de la timbre, au format vertical 26 × 40 mm (nº PTT 1987-42), cst dessiné et gravé en taille-douce par

Sans la commémoration philatéli-que du traité de paix d'Andelot en 587, qui pourrait se souvenir du plus vieil acte diplomatique dont la teneur soit entièrement conservée? Les livres d'histoire semblent ignorer cet épisode mérovingien à l'exception de l'Histoire de France d'Ernest Lavisse, du début du siècle.

En 561, le royaume, pour un temps unifié sous Clotaire I<sup>e</sup>, est partagé entre les fils du roi défunt, Caribert, Gontran, Sigebert et Chil-péric. En 567, Caribert meurt. Son royaume est à son tour partagé entre ses trois frères. Après les assassinsts de Sigebert (575) et de Chilpéric (584), Gontran et Childebert II (584). Gontran et Childebert II apprement qu'un complet se trame contre eux. Ils décident de se rencontrer en présence de Brunchaut, venve de Sigebert. L'entrevne se déroule le 28 novembre 587 à Andelet, petit bourg de Hante-Marne. Un traité, inspiré et rédigé par l'évêque Grégoire de Tours, y est signé. Ce traité stipule que le premier roi qui trépasse laisse, la totalité de son héritage au survivant Les signations tage au survivant. Les signataires fixent en outre avec précision les limites communes de Jeurs Etats.

A la mort de Gontran, en 592,

W'VENTE HANDLION

\* Vente anticipée les 28 et 29 novembre, de 9 h à 18 h, au bureau de poste temporaire ouvert place de la Marie (nouveau bureau mobile « la Poste » ) à Andelot-Blancheville (Hauto-Marne) et, le 28 novembre, de 8 h 30 à 11 h 30, au bureau de poste

Le maréchal Leclerc, qui n'est plus à présenter, est un habitué des commémorations philatéliques. La France lui a, en effet, rendu hom-mage dès 1948 avec un timbre des-siné et gravé par Raoul Serres.

Le timbre, au format horizontal 40 x 26 mm (nº PTT 1987-41), est dessiné et gravé en taille-douce par Eugène Lacaque et imprimé en feuilles de 30.

\* Vente anticipée à Paris les 28 et 29 novembre, de 9 h à 18 h, au bureau de poste temporaire ouvert à l'Hôtel de Ville, saile Saint-Jean (accès par la rue Lobean) ; le 28 novembre, de 8 h à 12 h,



Eve Luquet et imprimé en feuilles

à la recette principale, 52, rue du Loua la recette principale, 52, rue de 104-vre, Paris-1°, et au bureau de Paris-41, 5, avenue de Sare, Paris-7; de 10 h à 17 h 30, au musée de la Poste, 34, bd de Vaugirard, Paris-15°.

★ Vente anticipée à Strasbourg (Bas-Rhin) les 28 et 29 novembre, au bureau de poste temporaire ouvert dans les salous Ricard, « l'Aubette», place Kléber; le 28 novembre, de 8 h à 12 h, aux guichets philatéliques de la recette principale et de l'Agerip.

Rubrique réalisée par la rédaction da Monde des philatélistes 24, rue Cuauchat, 75009 Paris Tél.: (1) 42-47-99-68.

• CONFÉRENCE. - La revue

l'Eclet du jour organise deux journées sur le thème : « La salut viendra-t-il

de l'économie de marché? » le

samedi 21 et dimanche 22 novembre. Jeen-Claude Casanova, Fran-poise Dreyfus, Claude Landmen et

Dominique Strauss Kahn participe-

★ Renseignements, inscriptions et débats, 5, rue de la Clef, 75005 — Paris. Tél.: (1) 47-07.83.11.

JOURNAL OFFICIEL

du vendredi 20 novembre 1987 :

professions médicales, des auxi-

laboratoires d'analyses médicales.

iaires médicaux et des directeurs de

• Du 3 novembre 1987 relatif

aux tarifs des cliniques privées

DES ARRÈTÉS

ront, entre autres, à ces débats.

#### en bref **PARIS EN VISITES**

Samedi 21 novembre

«La sculpture au Musée d'Orsey», 9 à 45, l, rue de Bellechasse, sons l'élé-phant (Michèle Pohyer).

phant (Michèle Pohyer).

«Le ministère de la culture et sea salens», 10 h 30, inscription au 42-77-15-88 (Monuments historiques).

«Une heure au Père-Lachaise», 10 heures et 11 h 30, boulovard de Ménlimontant, face rue de la Roquette (V. de Langlade).

«Post-impressiounisme au Musée d'Orsay», 10 h 30, 1, rue de Bellechasse, côté éléphant (La France et son passé).

«Exposition Regalia, les obiets du

Louvre, porte Danos (Hi découveries).

« Les impressionaistes su Musée d'Orasy », 13 houres, 1, rue de Belie-chasse, sous l'éléphant (M.-C. Laszier). «L'Assemblée nationale », 14 houres, 33, quai d'Orsay (Christine Merie).

«Le Musée de Notre-Dame et un aperça de la cathédrale», 14 h 30, 10, rue du Clottre-Notre-Dame (Monsments historiques).

« Passages et vieux village de Belleville», 14 h 30, angle rue de Belleville-rue Pist (Les Filmeries). « Exposition Regaliz », 14 h 30, Louvre, porte Saint-Germain-l'Auxerrois (Approche de l'art).

«La villa Roche, chef-d'ouvre de Le Corbusier», 14 h 30, 10, square du Doctour-Blanche (P.-Y. Jaslet).

« Grandes décorations religieuses et profance an Musée départemental du Prieuré à Saint-Germain-en-Laye», 14 h 50, 2 bis, rue Manrice-Denis (L'Art pour tous).

« Histoire et fonctionnement du Palais de justice», 14 h 30, mêtro Cité, sortie Marché aux fleurs (Consissance d'ici et d'ailleurs). - Ficesso dans un hôtel du Marais », 14 h 30, 7, rue de Thorigny (Paris et son

histoire).

« Les salons de la marine nationale.
Histoire de la Concorde et de la rue
Royale», 14 h 45, 2, rue Royale. Carte
d'identité (Isabelle Hauller).

« L'Institut, aiège de l'Académie
française», 15 heures, 23, quai Conti
(Arcus).

«L'étrange quartier Saint-Sulpice», 15 heures, sortie métro Saint-Sulpice (Résurrection du passé). «Pragonard», 17 la 30, entrée de l'exposition, Grand Palais (Pygma).

« Le vieux village de Montmartre », 15 heures, sortie métro Lamarck-Canlaincourt (Gilles Botteau).

« Le ministère des finances », 7 heures, 93, rue de Rivoli (Ars confé-

Dimanche 22 novembre «L'Opéra de Charles Garnier», 11 à 30, vestibule de l'Opéra (Mossi-

means historiques).

«Le siècle de Picasso su Palais de Tokyo», 11 houres, catrée, 11, avenue du Président-Wilson (Didier Bouchard). «Le souvent quartier de Plaisance», 14 h 30, métro Plaisance (V. de Lan-

Mostles et viest village de Mont-martre », 14 h 30, métro Abbesses (Les Filteries).

«L'île Saint-Louis», 14 h 30, métro Pont-Marie (Christine Merie). «L'Opéra», 14 h 30, hall d'entrés (M.-C. Lasnier). «An Marais, de l'hôtel Lamoignes à celui des Ambassadeurs», 14 h 30, 24, rue Pavés (Approche de l'art). L'hôtel de Sully et la piace des Vosges », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine (Monuments historiques).
 La Mosquée de Paris et le monde

masulman», 15 heures, place du Puis-de-l'Ermite (Monuments historiques). «La butte Montmartre », 15 beures, sortie métro Abbesses (Monuments his-toriques).

autour de Saint-Séverin », 15 houres, sortie mêtro Maubert-Matualité

d'Orsay », 10 h 30, 1, rus de Bellechers change, côté éléphant (La France et son passé).

« Exposition Regalia, les objets du sacre au Louvre », 10 h 30, sortie métro Madeleine et les bôtels du farbourg Saim-Honoré », 15 heures, mêtro Madeleine, sortie Trois-Quartiers (Gilles Botheau).

« Un jardin d'hiver au jardin des Plantes », 10 h 30, entrée rus Cuvier (Gilles Botheau).

« La Madeleine et les bôtels du farbourg Saim-Honoré », 15 heures, mêtro Madeleine, sortie Trois-Quartiers (Gilles Botheau).

« Le Musée Nissim de Camondo », 15 heures, 63, rus de Monceau (Exemus).

« L'hôtel d'Angonlême-Lamoignon », 15 heures, 24, rus Pavée (Anne Ferlante).

\*\*Renseiguements et inscriptions aux projections: 15, rus Saint-Victor. Tél.; (1) 43-29-94-30.

" Ateliers d'extignes, ignifies success es curiosités de Montparnasse .,

15 houres, métro Vavin (Connaissance d'ici et d'ailleurs). «La rue des Archives», 15 houres, 24, rue des Archives (Paris et son his-

«De la rue du Pas-de-la-Mule au cui-de-sac du Ah! ah!», 15 h 15, 50, rue des Tournelles (Simone Bar-

«Synagogues de la rue des Rosiers, convent des Blancs-Mantenux», 16 houres, 9, rue Malher (La Vieux Paris).

## CONFÉRENCES

Auditorium du Musée d'Orsay, 11 houres : «L'architecture de l'Ege nouveau (art nouveau) », par Liliane Briou-Guerry (entréc libre).

18, rue de Vareune, 14 h 30 : « Vers un revenu minimum garanti? », collo-que présidé par Henri Bussery (Centre Vareune).

Thelien Tristan-Bernard, 64, rac du Rocher, 15 heures: «L'option zéro, nouveau Munich? », par Suzanno Labin; «Brazillach, l'écrivain et la guerre », par Anne Brazzié; «La famile, priorité politique », par Michel de Rostolan (Conférences du Fau-

Palais de la découverte, avanne Franklis-Roosevelt, 15 heures : «Physico-chimie de l'atmosphère autarctique», par Gérard Lambert; 15 h 50 : «Trou d'ozone an-dessan de frantarctique», par Gérard Megie. 38, rue Ribera, 15 h 30 : «Turquie» (Anné Sala).

Maison des Mines, 270, rue Saint-Jacques, 16 heures : «Réflexion sur l'histoire du Maroc », par Aude Congmurd (Clio-Les Ansis de l'histoire).

14 hours : «Le maissance l'Israel, des origines à la Terre promise», par Christian Marquant.

Hôtel coacorde-Saint-Lazarre, 106, me Saint-Lazare, 17 heures : « Les ntaux de la matere» (AGEA-

Diameteche 22 povenden Maison des Mines, 270, rue Saint-Jacques, 14 k 30 : « Les grandes civilisa-tions mexicaines » (Clio-Les Amis de Phistoire)

14 h 30 : «L'Espagne musulmane et l'art musulmane ; 16 h 30 : «La Thullande»; 18 h 30 : «Les capétions, de Louis XIV à 1987» (Reacontres des peuples). 38, rue Ribern, 15 h 30 : « Grèce des

Hes - (Aurel Sala). « Hôtel de Sully, 62, rec Saint-Antoine, 16 h 30 : « La cuthédrale de Bourges - (M=Saint-Girons).

# En filigrane

• Un centenzire mouve menté. — L'Echo de la timbrolo-gie fêtait son centenaire jeudi soir, 19 novembre, su musée de la Poste à Paris. Alors que M. Gérard Longuet, ministre des P et T, vensit de quitter la salle, une délégation du Livre CGT interrompait la réception qui, jusque-là, s'était déroulée non cette soirée reste l'annonce faite organisé pour l'exposition Philex-France 89, qui décidera de la nouvelle effigie de Marianne, illustrant nos timbres d'usage

 L'Indochine à Cuba. -Cuba a émis una série de timbres le 6 juin demier, à l'occasion de l'exposition canadienne Capax'87, sur l'histoire postale et le transport du courrier au dix-neuvième siècle. La France y est représentée par un facteur en automobile et par la poste en santées : l'Egypte et le transport du courrier à dromadaire, le Siam (par éléphant), le Bolivie (par lams)...

• Résultats de la vente Dubus. - La vente aux enchères de la première partie des collec-tions Dubus (le Monde du 10 octobre) a atteint un bon niveau : le montant total des adjudications dépasse 4,5 millions de france. (Renseigne-ments : J. Robineau, 5, rue Drouot, 75009 Paris.)

 Pour le sauvetage en mer. – Le Société philatélique polaire J.-B. Charcot organise la sixième opération philatélique en faveur de la Société nationale de sauvetage en mer. A cette occasion, alle propose des plis qui seront postés dans les terres australes et anterctiques, à Cro-zet, Seint-Paul et Kerguelen début 1988, adressés en poste restante à bord du bâtiment d'assistance des pêches Jules Verne. Date limite de souscrip-tion le 10 décembre selon des modelités bien précises à deman-der à la société philatélique J.-B. Charcot, 29, côte des Grès, 76920 Amfreville-la-Mivois

Les mots croisés se trouvest dans «le Monde sans visa» page 18



258

7A Y 677 2006P 120736

Company of

59 110,00 F

5 015 00 F

100.00 F

8.00 F



4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34



# Le Monde SPORTS

#### La préparation des JO de Séoul

# Les jeux sans perdre le nord

SÉOUL

de notre envoyé spécial

Il y a peu de chances apparemment, que les Nord-Coréens obtiennent davantage que les dernières propositions faites par le Comité international olympique (CIO), le 15 juillet, qui offrait à ce pays d'accueillir six épreuves. C'est ce qui apparait après la visite que vient de faire à Sécul le président du CIO. M. Juan-Autonio Samaranch.

Les Nord-Coréens avaient réclamé d'organiser la moitié des épreuves, puis ont réduit leurs exigences à six sports, dont le tournoi de sootball. Le CIO leur a proposé, le 15 juillet dernier, cino épreuves, dont trois - le tir à l'arc, le tennis de table et le volley-ball féminin — en totalité, ainsi qu'une épreuve de cyclisme (100 kilomètres) sur route et des éliminatoires de football. C'est en vain qu'à la mi-septembre les responsables de Pyongyang ont demandé des négociations directes avec la Corée du Sud. Celle-ci s'est réfugiée derrière les propositions du CIO et l'a fait savoir aux Nord-Coréens dès la

Depuis, la position officielle à Séoul n'a pas changé : « Nous n'envisageons pas de rencontre avec les Nord-Coréens. Les deux pays sont membres du CIO; les propositions qui leur ont été faites sont celles du CIO, et c'est dans ce cadre que le problème doit se régler. Nous attendons leur réponse », a déclaré, vendredi 13 novembre, à un groupe de journalistes français M. Sangiun Chun, secrétaire général adjoint du comité d'organisation des Jeux à Séoul.

On fait remarquer à Séoul que les offres ne sont pas négligeables, contrairement aux apparences, car les sports concernés sont fortpopulaires dans les deux Corées. Celle du Sud a obtenu d'ailleurs une médaille aux Jeux de Los

Angeles pour le tir à l'arc et ambitionne une place d'honneur pour le tennis de table. Mais, quelle que soit la réponse du Nord, Séoul a déjà prévu de son côté les installations nécessaires pour les sports offerts aux Nord-Coréens. Le gymnase de l'université nationale de Séoul, qui peut accueillir cinq mille personnes, est prêt pour le tennis de table, ainsi que deux gymnases de l'agglomération pour le volley, de même que le terrain pour le tir à l'arc.

Bref, la balle paraît aujourd'hei dans le camp des Nord-Coréens. M. Juan-Antonio Samaranch, venu de son côté à Séoul pour un ultime point sur la préparation des Jeux olympiques, l'a confirmé de son côté aux journalistes fran-

CIO ait déjà révisé son offre au moins une fois, M. Samaranch a affirmé : « Les Nord-Coréens ont demandé la moitié de tous les sports, puis huit, puis six. Nous avions fait des efforts. Aujourd'hui, nous avons l'intention de nous en tenir là. >

Les Nord-Coréens ont fait savoir il y a deux semaines au président du CIO qu'ils attendraient le résultat de l'élection présidentielle du Sud pour donner leur réponse. Ce délai n'inquiète pas M. Samaranch. Le président du CIO estime que la Corée du Nord est capable, si elle accepte les propositions, d'organiser les épreuves qu'on lui a proposées dans le délai restant. Seion lui, « ces sports ne nécessitent pas une organisation



en Grèce, avant de prendre l'avion pour le Canada. Elle brûlera sur tous les sites de Calgary, lors des Jeax d'hiver, du 13 au 28 février 1988, avant d'alber briller en Cerée du Sud et pent-être en Cerée du Nord.

#### ALPINISME: Pierre Beghin dans le Jannu

# Himalaya extrême

nord du Jamu, l'ingénieur grenoblois Pierre Beghin a ouvert la voie à l'« himalayisme extrême » quand la majorité des alpinistes préfèrent eucore l'« himalayisme express ».

GRENOBLE de notre correspondant

Un certain nombre d'alpinistes français continuent de grossir leur palmarès himalayen en se hissant à très grande vitesse au sommet des «8 000», comme le guide Benoît Chamoux (1) qui a dénassé cet été pour la cinquième fois l'altitude « mythique ». D'autres présèrent des cimes un peu moins élevées pour y dessiner des voies nouvelles ou renouveler

en techniques alpines le plus rapi-

dement possible des itinéraires

vaincus après de longs et lourds

combats. Le Jannu, qui s'élève jusqu'à 7710 mètres d'altitude, est après l'Annapurna (8 078 m), le sommet le plus « français » (2) de la chaîne himalayenne. Une tour de granit de 3 000 mêtres qui fut gravie pour la première fois en 1962 par une expédition · lourde » engagée dans la face gressé dans une ambiance glasud de la montagne, conduite par Lionel Terray, qui était entouré notamment de René Demaison, Yves Pellet-Villard, Robert Para-

d'une telle complexité technique situé au-dessus de 5 000 mètres

Le face nord du Jannu, véritable mur d'ombre et de froid, où se multiplient ·les difficultés rocheuses et glaciaires, fascinait depuis de nombreuses années l'ingénieur grenoblois Pierre Beghin, vainqueur de plusieurs « 8 000 », dont le Kangchenjunga (8598 mètres) en solitaire. Les paramètres exceptionnels de la face, sa verticalité, le froid permanent qui règne avaient fait dire en 1959 à Guido Magnone: « Jamais personne ne se risquera

#### Ambiance ghtinle

En 1982, Pierre Beghin y mena une bataille de huit semaines avec quatre autres compagnous, mais il dut renoncer à 7000 mêtres d'alti-

Cet automne, pour sa seconde tentative, l'aipiniste grenoblois s'était associé à un guide de haute montagne, Eric Decamp, comme ini ingénieur. « Nous avons prociale, dans un site où le soleil ne vient jamais. Du socie situé à 4500 mètres d'altitude jusqu'au sommet, il est impossible de pougot et Paul Keller. Jamais voir se décontracter, de progresjusqu'alors des alpinistes ser quelques instant tranquille-

n'avaient vaince un itinéraire ment. Ici, la montagne est en permanence dure et dangereuse » explique l'himalayiste, agé de trente-cing ans.

> Les deux hommes suivirent tout d'abord l'itinéraire dessiné par Beghin en 1982. Mais ils durent rapidement se replier et aller chercher la voie que traça en 1976 une expédition formée d'une trentaine d'alpinistes japonais. A l'époque, ces derniers équipèrent en cordes fixes l'ensemble de l'itinéraire et installèrent six camps d'altitude; près d'un mois d'efforts intenses avait été nécessaire pour venir à bout de la face. Beghin et Decamp n'ont retrouvé que quelques vestiges du passage de cette « armada » conservés dans une gangue de glace. Ils se sont contentés de bivousquer à trois reprises. «Leur» Jannu a été conquis en cinq jours « avec des moyens de fortune », note Pierre Beghin, L'équipe française avait été précédée quelques jours plus tôt, à 7710 mètres d'altitude, par une cordée hollandaise qui devait disparaître au cours de la

#### CLAUDE FRANCILION.

(1) Bendit Chamoux a conquis le Nanga-Parbat (8126 mètres) en vingt

(2) Une autre expédition gré mence par Hemi Signyret est engages actuellement dans l'éperon soit-ouest du James pour ouvrir une voie qui rejoindre

çais le 18 novembre. Bien que le très complexe. La Corée du Nord a l'expérience des compétitions dans ces domaines, par exemple pour le tennis de table. » M. Samaranch ne met qu'une seule condition : que lors de ces épreuves « soit assurée la libre circulation entre le Sud et le Nord, et vice versa, de la presse et de toute la famille olympique ». En revanche, il admet même qu'il puisse y avoir un défilé commun

des deux Corées lors de la céré-

monie d'ouverture, quoi qu'il se

refuse à discuter les détails avant

que la Corée du Nord n'ait fait

connaître sa réposse.

#### «Les pays socialistes राज्यांच्यां राज्यां >

L'optimisme du président du CIO repose sur sa conviction que les pays socialistes dans leur mble souhaitent venir aux Joux. « Je crois, a-t-il dit, que tous ou presque tous seront préents à Sécul. Ils ont montré leur désir de participer aux Jeux. Par exemple, l'URSS a participé tout récemment à des épreuves préolympiques à Séoul pour le tennis de table et le volley-ball. Toutes les invitations sont parties. Ils ont jusqu'au 17 janvier pour répondre. Je crois qu'ils s'inscriront, peut-être même avant la fin de 1987 (1).»

M. Samaranch, qui se trouve actuellement en Chine populaire pour assister aux Jeux nationaux, compte en particulier sur l'appui de Pékin auprès des Nord-Corbens : « Je demanderai aux autorités de la République populaire de Chine de nous aider à la réussite des Jeux, je crois qu'ils comprendront. Je crois qu'ils le souhaitent. - Le président du CIO espère aussi rencontrer M. Gorbatchev au début de 1988,

Les Nord-Coréens - leurs annonces le montrent - espèrent trouver une creille plus complaisante à Séoul si l'un des candidats de l'opposition est élu président. On voit mal, en effet, le candidat gouvernemental, M. Roh, d'ailleurs ancien président du comité d'organisation des Jeux, modifier la ligne de conduite actuelle. Mais il paraît douteux aussi que le président élu, quel qu'il soit, prenne des risques pour obtenir la participation de Pyongyang. Quels que puissent être les avantages, hypothétiques, de l'ouverture à l'égard du Nord : les enjeux économiques restent très importants.

#### **GUY HERZLICH**

(1) L'URSS et les pays de l'Est figurant toujours parmi les quatre-vingt-douze pays qui n'ont par annoncé offi-ciellement leur participation anx JO lors recensement provisoire effectué le redi 18 novembre par le ClO.

#### JUDO: les championnats du monde

#### Les Françaises ne font pas le poids

Jendi noir pour les judokas demandes d'inscription au profrançais à Essen, le 19 novembre, au cours de la première ionrnée des champios monde consacrés aux deux catégories de poids les plus lourdes. Filles et garçons sont passés à côté des podiums sur la plus haute marche desquels sont moutées la Néerlandaise Irène de Kock (moins de 72 kiles) et la Chinoise Fenglian Gao (plus de 72 kilos), le Japonals Sugai (moins de 95 kilos) et le Soviétique Véritcher (plus de 95 kilos). Un échec qui écarte Lactitia Meignan et Isabelle Paque des Jeux olympiques, et qui marque le déclin des frères Vacion : Roger et Christian.

#### de notre envoyé spécial

Quatre minutes. C'est le temps qui a suffi jeudi matin 19 novembre pour changer la vie d'Isabelle Paque. Pourtant, on posant le pied sur les tatamis pour son deuxième combat des champions du monde, la Valenciennoise était encore un véritable prodige. Médaillée de bronze aux précédents championnats du monde, championne d'Europe en titre, elle avait, comme d'habitude, ingurgité plus d'un litre de liquide avant de monter sur la balance pour faire le poids minimal (72 kilos) requis pour combattre dans la catégorie des lourdes où opèrent plusieurs filles dépassant les 100 kilos. Mais cela ne désavantage pas isa-belle. Nul n'a mieux qu'elle l'art et la manière de renverser les mastodontes. Elle l'avait d'allleurs prouvé d'entrée de jeu en basculant la Taiwannaise Yih plus lourde qu'elle de 60 kilos, pais en l'immobilisant, Mais au denzième tour, elle trouvait la Nécriandaise Seriese, qu'en mai dernier, elle avait péniblement dominée lors de la finale des championnats d'Europe à Paris, Après quatre minutes d'efforts sussi stériles d'un côté que de l'autre, les juges ont estimé cette fois-ci que la représentante des Pays-Bas l'avait emporté. Donc, Isabelle Paque a

Y-a-t-il de quoi est faire un drame? Qu'une jeune femme de vingt-trois ans, rayonnante de santé, perde un combat, n'a rien en soi de catastrophique. Pour-tant, en déclarant la Française battue, jeudi, les juges n'ont pas sculement interrompu sa course an titre mondial, ils l'ont bel et bien privée des Jeux olympiques l'an prochain.

C'est le résultat d'une défaite précédente de la délégation fran-çaise, mais sur le tapis vert de la Fédération internationale cette fois. Le Comité international olympique (CIO) n'a jamais trop apprécié le judo. Accepté comme sport de démonstration pour la première fois en 1968 à Tokyo lapon oblige - il n'a été inscrit au programme officiel que deux olympiades plus tard. à Montréal en 1976, alors que les premiers championnats du monde masculins dataient de 1956.

Quand les femmes out résolu d'en découdre à leur tour, les

gramme olympique se sont he tées à des réserves tout aussi nombreuses. Après cinq championnats du monde, elles ne seront admises à Sécul qu'à titre démonstratif. C'est sans doute pour cette raison que la commission des programmes olympiques n'a pas estimé devoir organiser un véritable tournoi ouvert à une concurrente par pays dans chaque catégorie de poids. Cette commission a décrété qu'il ne devrait pas y avoir plus de huit candidates p catégorie de poids.

#### à la Fédération

A charge pour la Fédération internationale de judo (FIJ) de les sélectionner, Hélas ! La Fédération internationale subit les contrecoups des dissensions internes du judo japonais. En simplifiant, la tendance Kodokan combat la tendance Budokan en utilisant des procédés démagogiques. Résultat : des propositions de bon sens dans l'intérêt du sport sont dénaturées par des solutions électoralistes. Ainsi, il aurait été logique d'envoyer à Séoul les huit meilleures dans chaque catégorie de poids en retenant les quatre jères à Essen et les premières des championnats confinentaux. La Fédération française de judo (FFJDA) a fait une proposition dans ce sens. Elle a été repoussée à une écrasante, majorité deux jours gyant l'ouverture des chempionusts du monde. Il a été décidé que la Corée du Sud - pays organisateur — et chaque continent non représenté sur les podiums d'Essen pourraient sélectionner une combattante par catégorie. Sur quels critères ? Mystère.

La seule certitude est qu'Isabelle Paque va pouvoir prendre une année sabbatique et s'attade professorat de sport. Avent les prochains championnets du monde de 1989 où elle sera alors âgée de vingt-cinq ans, elle n'a pas puisqu'elle ne peut pes être repê-chée pour les JO. Cette iniquité frappe également Lactitia Meignan qui aura aiors vingt-neul ans. Troisième mondiale et enropéenne des moins de 72 kilos cas deux dernières années, celle-ci a commis jeudi soir face à la ganchère japonaise Yoko Tanabe une faute de garde qui l'a privée de la troisième place.

September 1997 Last

4 April 1

375

Salar S

ering.

Service of

M. ...

Sugar

22 Ave - 1 1112

The second second second

e partie \* . m. in \* in / delige

WELL WERTE

The state of the s

P TE AREA

1144

THE REAL PROPERTY.

Mary to a Service of Street,

Art La

Witness Config

to Demonstra manage

5931 801 45 London August 1244 52

At Lance of Lance.

Spain [1] # 1/2/1/4/9/

Silvery.

Mark Mar on the Parket

The same of the second

On conçoit que les erreurs d'Isabelle et de Lactitia les sanctionnent à Essen. Mais pourquoi ne pas leur donner une chance de se racheter à Séoul ? La Fédération internationale ne sert pas le judo en cédant au jeu des combinaisons politiques. Malheureusement, les conditions dans lesquelles l'Argentin Sarkis Raloghlian a succédé au Japonais Shigeyoshi Matsumae à la présidence de cet organisme font crain-dre que tout cela ne s'aggrave. En favorisant pour des raisons électoralistes les petits pays, le niveau général n'a en déjà que trop tendance à décliner.

ALAIN GIRAUDO.

#### LES HEURES DU STADE

#### Athlétisme

Championnats du monde féminin des 15 kilomètres sur route. - Samedi 21 novembre.

#### Automobilisme

Rallye du RAC. - Dernière épreuve du championnat du monde 1987, du dimanche 22 au mercredi 25 novembre, en Grande-Bretagne.

#### Basket-ball

Chempionnets de France. Treizième journée, samedi 21 novembre

Coupes d'Europe. -Salonique-Orthez, mercredi 25 novembre,

#### Boxe

Championnats du monde des poids mi-lourds (WBA). -Angulo (Fr.)-Hill (E-U), samedi 21 novembre, au stade de Coubertin, Paris-16\* (TF 1, en direct

#### Football

Championnet de France. — Vingtième journée, samedi 21 novembre.

#### Hockey sur glace

Championnat de France. Deuxième journée des matches retour, samedi 21 novembre. Français volants-Gap (la 5 en différé à 2 h 15).

#### Judo

Championnats du monda - Jusqu'au dimanche 22 novembre à Essen (A 2, Samedi passion, à 15 heures).

# Salon du cheval

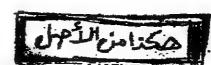
Du samedi 21 au dimanche 29 novembre, porte de Ver-

# Masters féminis. 🚗

. Tennis

Jusqu'au dimanche 22 novembre, à New-York. Escalade ---

Championnat du monde en salle, à Grenoble, du 26 au 29 novembre.



1987

Hubert FROMION.

a quatre-vingts ans.

Le professeur Thomas Bishop, adent du Centre de civilisation franaise de New-York University, Et Hélène Gary-Bishop, Ellen Simou-Bishop,

I POSSESSEE

A TANKS

Marie Marie

W11/2 1

**Harrist** 

医无理性心

وتبهير المطابخ

Fried to

40-140-27

والقيائي شقابه

a Persist in

8- 12 to 22 11

CONTRACTOR

\* my 100

 $\mathcal{F}_{\mathcal{C}(M)}(p^{n-1}) \neq 0$ p. 4.4.61 67

المحار وأسرموا لأقيمون

A 100 EVE

18 M

K AFRAGO

Aug 1995 Make the

المعاصيرة أأريب

Property of

 $\sqrt{2\pi}\,\tilde{t}^{\frac{1}{2}}(x)=\tilde{t}^{\frac{1}{2}}(x)$ 15 July 15 July 1 5 - 5 -

 $\omega(p_{1}(g)) \geq \varepsilon$ 

 $g_{\sigma}=f(\sigma)_{\sigma}$ 

Parameter (S)

2.346 Marin Control of the State of t

ده حکم نیم

 $\sqrt{2\pi n} \cdot \sqrt{2\pi n} \cdot \sqrt{2\pi n} \cdot \sqrt{2\pi n}$ 

4577 ----

 $(A_{ij}^{k})_{j \in \mathbb{N}} \leq a^{k} \leq a$ 

 $2p_{\rm MM} \leq q_{\rm max} = 1/2$ 

 $\boldsymbol{\Xi} \to e \boldsymbol{\Phi}^{-1} \boldsymbol{\Phi}$ 

the state of the

354 F. C. C.

الأراب المحاجلها

Maria Santa

4.45

- step -- -

Market Committee

ie vendredi 13 novembre 1987, i New-

... M. et M= Jean-Pierre Canoz,

lours cofants et petits enfants. M. et M. Petit-Didier, leurs enfants et petits-enfants, M. et M. Melacamp, leurs enfants et petits enfants,

Man Diego CANOZ, née Dunise Dubrandy,

Les obecques religiouses aurant lieu en l'église Saint-Jean-Bosco du Redon, le samedi 21 novembre, à 3 h 45.

On nous prie de faire part aux nombreuses personnes françaises qui out comm son hospitalité et son amitié du décès subit de

- On nous prio d'annouser le décès

Mª François COULET, nés Nichalis Saltinas,

mream la 18 novembre 1987.

Un service religioux sera céléb

\$1, boulevard de Port-Royal,

- M. Lazare Gaves,

10.00

as fille, M. et M. Henri Olivier Gavas, son fils et sa bello-fille, out la douleur de faire part du décès de

Les obsèques auront hen dans l'inti-mité familiale an cimetière du Montpar-

A ceux qui furent ses amis,

moscore la mort de

Robert HENNION, déporté résistant,

Sept Ass.

Il a été porté en terre par les siens au imetière parc du Mont-Valérien. 17, aliée de l'Arlequin, appt 179, 92000 Namme.

LES ÉDITIONS DENOEL was invited à rescenter la senció 21 novembre à partir de 17 beaus LOUIS CALAFERTE qui signera L'Incarnation (Édition DenoEl) et ABCD-Enfantines, ence; et recue TRUTHEMUS (Éditions Bellefoutsine). Librairie Biffures , rur Vieille-du-Temp

- M. et Mac Jean-Pierre Hirsch-

M. et Ma Charies Imorgiak M. et Ma Moule Him

Ni flerers si communes

49 bis, boulevard de Mos

Nous vous prions d'annonce

Dragomir PETROVITCH,

M™ et M: Branks,

E. Alexander Petrovitch, Les grand-mères Ana et Jovanica, Et les familles Cvorie, Jovanica et Pietro-Henri Gobia.

ses cafants et petits-enfants, M. et M™ Michel Somet

La sérémente religionse sera célébrée le 23 novembre 1987, en l'église Saint-François-d'Assise, rue de la Mouzale, Paris-194.

80, boulevard Siruries, 75019 Paris.

Transfert de cendres

A l'occasion de transfort des condres

Rest BARON,

Que ceux qui l'ont consu et estimé se

Mr Read Coorpe ETTENNE

Que tous coux qui out comm, simé at estimé le résistant, l'ami ou simplement

homme zient une pensée pour lui,

- Pour le onzième anniversaire de la

Jacques LE FOYER, ECP22B,

une pensée est tout particu demandée.

- Il y a dix ant, nous quittait

MICH TAMBURING

Que tous ceux qui l'out comm et

Vendredi 4 décembre (12 h - 19 h) Samuel 5 - Dimanche 5

(10 h - 19 h) EXPOSITION INTERNATIONALE VENTE - ÉCHANGE

MINERAUX

FOSSILES

PIERRES PRÉCIEUSES - BIJOUX HOTEL PULLMAN SI-JACQUES 17, bd Saint-Jacques, PARIS (14-)

capitales grasses sons fact la base de deux lignes. Métro Saint-Jecques

Avis de messes

des Écoles des Mines de Paris,

and control of the co

- Une messe sera célébrée le novembre 1987, à 18 houres, es lise d'Auvecs-sur-Oise, à l'intention Dario PECILE,

Marie-Claude TERRY-AULONG,

 Un office solemel à la mémoire du général Leclere de Hanteclocque et de ses compagnons, organisé par le Consis-toire de Paris et la Commission administrative de la synagogue de la Victoire, sera odiforé le jeudi 26 novembre, à 18 h 30, en le grande synagogue, 44, rue de la Victoire, à Paris.

Soutenances de thèses

- Université Paris-IV, le samedi 21 novembre, à 14 heures, amphithélitre Guizot, M. Laurence Villard, née Leglay: « Tyche. Det origines à la fin du V siècle avant l'éaus-Christ ».

 Université Paris-IV, le samedi
21 novembre, à 14 h 30, amphithétre
Milne-Edwards, esc. B, 34 étage,
M. Touri Abdelazie; « L'habitat domostique et Marrakech, et antres reches-ches d'archéologie marocaine ».

— Université Paris-X-Namerre :

hindi 23 novembre, à 14 heures, salle des Actes (bût. F), M. Altalab Ghazi « L'influence des conjunctures économi-« L'influence des conjonctures économique et monétaire sur l'indemnisation ». LE WEEK-END

D'UN CHINEUR ILE-DE-FRANCE

Dimanche 22 nevembre

Argentenii, 15 heures : tableaux et aculptures modernes ; Verrières-le-Baisson, 10 heures : art contemporais, verros et contemporais; 34 h 30 : tableaux et mobilier contemporains ; Charles, 14 h 15 : art d'Asir . Tambers : 14 h 15 : art d'Asir . 8, 14 h 10 : art 4 /

> **PLUS LOIN** Samed 21 novembre

Lisieux, 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Names, 14 heures : ortevrerie, bijoux, tableaux ancieus, anobilier : Montingon, 14 houres : livres : Joigny, 14 h 30 : automobiles en modèle réduit, mobilier ; Villefranche-sur-Saône, 15 heures : mobilier, tableaux ancieus et modernes : Strasbourg, 9 h 30 et 14 houres : livres.

Dimanche 22 soves

Dimanche ZZ avvenshre
Dijon, 14 h 30 : livres; Dresz,
10 heures et 14 heures : manuscrits,
livres; Sem, 14 h 30 : mobilier, objets
d'art, tableaux; Roses, 14 heures :
tableaux modernes, mobilier, objets
d'art; Post-Andenes, 14 h 30 : argenterie, tableaux, mobilier; La Ftèche,
14 heures : mobilier, céramiques,
tableaux, Tromas 14 heures : courses 14 heures: mobilier, céramiques, tableaux; Troyes, 14 heures: gravares et dessins anciens; Nascy, 14 heures: mobilier, argenterie, bijoax, objets d'art; Glen, 14 heures: archéologie d'Extrôme-Ocient; Belfort, 14 heures: objets d'art, argenterie, bijoax, mobilier; Bessacon, 14 heures: tableaux anciennes; Douni, 14 heures: mobilier, bibelota, bijoax; Montargis, 14 heures: mobilier, armes; Parthenny, 14 h 15: mobilier, objets d'art; Aubagne, 14 heures: archéologie d'Inde, d'Extrême-Orient.

Nos abounés, bénéficians d'une réduction sur les insersions du « Curnes du Monda », sons priés de joindre à leur evoi de lexie une des deralèses bundes pour justifier de cette qualité.

CARNET DU MONDE

Lac avis pouvent its v innerfic LE JOUR MEME LE JOUR MEME
s'ils noos parvioratent avien; 10 %
aux siège du journet,
7, s. des Iralien, 75427 Paris Codes (B.
Tilles MONPAR 650 572 F.

Henseignem. Tél. 42-47-95-03. Tarif de la ligne H.T.

Communications diverses .... 72 F lesertion minimum 10 lignes (dans 4 lignes de blancs). Les lignes en Du 20 Novembre au 28 Novembre

CONCOURS INTERNATIONAL

MARGUERITE LONG JACQUES THIBAUD

**Eliminatoires** du 20 au 26 Novembre

et Finale du Récital 27 Novembre : SALLE GAVEAU

Final Concerto: 28 Novembre

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

Participez au PRIX BNP DU PUBLIC

qui sera décerné au lauréat de votre choix lors de la finale "Concerto"

samedi 28 Novembre 1987





# L'URSS DE LENINE A GORBATCHEV L'ACTUALITÉ

ques et sociales d'un pays en pleine mutation.

L'HISTOIRE

Le nouveau maître du Kremlin bouscule la société soviéti

que. Avec quelles chances de succès? Pour y répondre

les envoyés spéciaux du «Monde » ont parcourus l'URSS

profonde à la recherche des réalités politiques, économi-

Le Monde a puisé dans ses archives pour retracer les grandes étapes de l'histoire soviétique 🖂 Lénine et le grand

chambardemeni de 1917 Staline, les années terribles Khrouchtchev ou le dégel încontrôlé Brejnev : l'ouveriure

à l'extérieur, la fermeture à l'intérieur. Andropov et Tchernenko. la transition, ...

UN NUMERO SPÉCIAL HORS SÉRIE - 36 pages - 25 F En vente chez votre marchand de journaux

ÉGALEMENT DISPONIBLE PAR CORRESPONDANCE

X 28 F (freis d'expédition inclus) Pour Friotroger, mous consulter

M. 1334-6711-25 F-RD. Commando à faire parvenir avec votre réglement à : arvice des ventes au noméro, 7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

75004 Paris, 42-71-73-32

Et Heiene Cury-Senor, Ellen Simon-Bishop, Herbert et Muriel Simmons, Kathy Bishop, out la grande douleur de faire part de l'accident mortel survent, à l'îge de

Jeffrey BISHOP, assistant-professor

a Columbia University,

lear mari, file et frère,

7, rue Las Cases, 75007 Paris,

Didier, Florence et Agnès, M. et Mª Jean-Paul Hue, Magali et Roland, Sorge Gas, M. et Mª Pascal,

M= Irène Can Leurs parente et alliés, ont la douleur d'annoncer le dé

décédés le 19 novembre 1987.

M. Nicoles CHRYSSAIDOS, arvent à Namea (Grèce), le 24 outo-

58, rue Madame, Paris-6, le lundi 23 novembre, à 14 houres. L'inhumetion gura lieu à 15 houres,

Do la part des families Sullivan, Liddell Herr et Daure.

son époux, M™ Dominique Gavsé,

Mª Lazare GAVSÉ, pio Desire Rayunui.

Cet avis tient lien de faire-part.

Elisabeth, Daniel, David, Catherine,

le 13 novembre 1987, à l'âge de

LA LIBRAIRIE BIFFURES, LES EDITIONS BELLEFONTAINE M. et Ma Michel Hirschma

M. et Mª Manfred Intergible

Les familles Bojmen et Amaraggi Et toutes les familles de France, d'Israel, d'Angleterre et d'Afrique du

ont la douleur de faire part de décès de

M<sup>an</sup> venve Selly HIRSCHMANN, nie Gertrale hauserginek.

On se réunira à la porte principale da cimetière de Bagneux-Parisien, à

75016 Paris.

La cérémonie religionse aura lieu le 20 novembre 1987, à 14 h 30, en l'église orthodoxe serbe Saint-Sava, 23, rue du Simplon, Paris-18, mirre de l'inhum-tion se crimente de l'orthodoxe.

- M. Jean Sonnet, M= Claude Pone, et leurs enfants, M= Jacqueline Sonnet, M. et M= Jean-Marc Teisset

Mª Jein SONNET, exvens le 18 novembre 1987.

- Paris, Grenobie, Lespignan.

Barner POUSSOT, coux qui l'ont comm évoqueront se pré-sence chalourouse.

Anniversaires - Ily a quest and, ingénieur agronome à Montpellier,

- Le 21 novembre 1985.

FOIRES ET SALONS Paris (quai Branly), La Besspolte-Nantes, Aix-en-Provence et Bordenez-Quinconces.

# **Economie**

#### Sommaire -

Les négociateurs du Congrès et de la Maison Blanche n'étaient pas parvenus à s'entendre, vendredi 20 novembre au matin, sur les moyens de réduire le déficit budgétaire américain, provoquant ainsi un recul du dollar et du franc contre le deutschemark (lire cicontre).

■ Contrairement aux déclarations officielles, les achats d'automobiles n'ont pas accentué le déséquilibre du commerce extérieur au mois d'octobre (lire cicontre).

M Afin de favoriser les restructurations de l'industrie sidérurgique européenne, la Commission Bruxelles envisage, dans un avenir assez proche, de rétablir la concurrence entre les entreprises et de supprimer les quotas de production (lire page 28).

■ Renault prévoit de nouveaux départs. Depuis 1983, la Régie a vu disparaître 30 000 emplois (lire page 27).

■ Les syndicats japonais du secteur privé vont s'unir pour créer une nouvelle confédération réunissant 5,6 millions de membres (lire page 27).

Discussions finales sur le déficit budgétaire américain

#### Un pénible marathon

Après une période d'attentisme, les marchés monétaires et boursiers donnent à nouveau la preuve de leur impatience face aux ultimes tergiversations de la Maison Blanche et du Congrès américain sur le déficit budgétaire. Le mouvement de baisse du dollar avait repris le mercredi 18 novembre. Il s'est accentné vendredi, les dernières déclarations du président Reagan sur la nécessité de trouver une issue excluant les coupes automati-

WASHINGTON

de notre correspondant

A quelques heures de

l'échéance fixée par la loi et

malgré près de quatre semaines

de discussions, les négociateurs

du Congrès et de la Maison

Blanche n'étaient toujours pas parvenus, vendredi 20 novem-

bre, à s'entendre sur les moyens

de réduire le déficit budgétaire.

L'enjeu est pourtant considéra-

ble, tout le monde ici en

convient et le président Reagan

le premier : - Îl est vital que les

négociateurs mênent à bien leur travail », a-t-il déclaré le jeudi

19 novembre en s'efforçant de

lancer un appel à la raison:
Des choix difficiles doivent

être faits. Le gouvernement fédéral ne peut donner tout à tout le monde. » Mais cette

exhortation semble de peu

d'effet tant les négociateurs

paraissent incapables d'échap-

per à leur préoccupation

majeure : les prochaines élec-

tions et la peur de déplaire à un

public qui ne veut ni économies

pas forcément en mesure de for-

cer le cours des choses. A peine

a-t-il consenti à contrecœur de

réclies concessions - une

hausse des impôts de 9 milliards

de dollars et d'assez substan-

tielles économies sur la défense

M. Reagan lui-même n'est

ni impôts nouveaux.

ques de la loi Gramm-Rudman Hollings n'ayant apparemment convaince per-sonne. Le billet vert avait terminé à 135 yeus à Tokyo. Il s'échangeait en Europe dans la matinée à 1,6750 deutschemarks et 5,69 francs.

Oubliée la petite remontée du début de la semaine qui avait poussé la devise américaine à 1,6850 DM, 5,79 F ou 138 yeas.

Dans une atmosphère où la nervosité

- que les représentants de son

propre parti, les républicains,

refusent de le suivre sur ce che-

min: « Ce n'est pas un com-

promis, c'est une retraite ». 1

déclaré l'un d'entre eux, tandis

que ses collègues exprimaient

des sentiments allant de l'amer-

Manque

de courage

mies acceptées en contrepartie

par les démocrates sont insuffi-

santes et surtout elles risquent

de n'être que très partiellement

réalisées dans les faits. Une opi-

nion partagée par un haut res-ponsable de l'administration : M. Reagan, explique-t-il, cède sur ce qui lui est le plus cher et

e tout ce qu'il obtient, c'est de

De leur côté, les négociateurs

démocrates font valoir que les

coupes dans les programmes

sociaux, pour modestes qu'elles soient, seront très difficulement

acceptées par les congressistes. De part et d'autre, on convient que

tout cela n'est guère brillant, que l'on a manqué de courage. Les négociateurs manifestent leur

gêne, sentant que les uns comme les autres ont failli à leur tâche :

faire triompher l'intérêt général contre les intérêts particuliers.

Mais c'est une constatation

Dans ces conditions, certains,

Selon eux, en effet, les écono-

tume à la révolte.

la fumée ».

en particulier du côté républicain, estimeraient même préférable une

application de la loi Gramm-Rudman Hollings, qui impose, faute d'autre accord, 23 milliards

d'économies automatiques prises pour moitié sur la défense, pour

moitié sur les programmes

sociaux, plutôt que le compromis envisagé, qui donnerait, sur le

papier, un meilleur résultat (30 milliards de réduction du défi-

cit la première année, 45 milliards la seconde). D'autres penchent pour un gel général des dépenses, qui serait d'un rendement légèrement meilleur et moins difficile à mettre en œuvre. Mais ce n'est évi-

demment qu'un pis-aller. Qu'on en

soit encore à envisager différentes solutions montre à quel point les

parties en présence trouvent pen

appétissant le fruit de quatre

**La fioir** 

Les leaders démocrates sont

tentés de repousser l'échéance, et le speaker de la Chambre des

représentants, M. Jim Wright, a

commencé jeudi à prendre des dis-positions dans ce sens. Mais le pré-

sident Reagan a aussitôt fait savoir qu'il y était fermement

opposé. Mieux vant, estime-t-il,

la mise en application de la loi Gramm Rudman Hollings, — qu'un nouveau délai, de nouvelles

discussions sans doute aussi sté-riles que les précédentes. Les

epter la sanction de l'échec -

raines de marchandages.

le disputait à la lassitude, la Bourse de Tokyo restait pratiquement stable après que Wall Street eut euregistré une légère baisse jeudi. A Paris, après avoir perdu 2,5 % la veille, la bourse était encore en baisse vendredi (de 3,2 % à 14 h). Mais il y a plus inquiétant : les opérateurs, après avoir auticipé un accord à Washington, estiment désormais que le résultat des négociations ne peut, en tout état de cause, qu'être décevant.

> sinanciers de Wall Street sont du même avis. La patience du mar-ché n'est pas éternelle; mieux vaut en finir.

Un accord sur le sil était encore possible à la dernière minute, mais dans ce cas le Congrès devra encore l'entériner, ce qui prendra du temps et pourrait être l'occa-sion de débais houleux avec un vote incertain à la clé. Quelle que soit l'issue finale, ce pénible mara-thon n'aura fait que confirmer une vérité qu'on pressentait avant qu'il ne commence : le déficit bud-gétaire des États-Unis est peut-être monstrueux, mais c'est un monstre en pleine santé et prêt à défande abbrevent sa reen II défendre chèrement sa peau. Il n'est pas le rejeton du seul M. Reagan ni du seul Congrès mais de l'ensemble du système politique américain et d'une opinion qui, tous les sondages le mon-treut, ne souhaite au fond rogner ni sur les avantages sociaux ni sur ses revenus. Dans ces conditions, le régime amaigrissant împosé par les circonstances risque fort d'être de courte durée et de peu d'effet.

Certains journaux ont déjà com-mencé à chiffrer les projets des divers candidats à l'élection présidentielle. Quoi qu'en disent les prétendants, ils annoncent surtout de nouvelles dépenses. Et, permi les douze candidats déclarés, un seul, le démocrate Bruce Babitt, se prononce clairement pour une angmentation des impôts : les sondages lui accordent 1 % des voix.

JAN KRAUZE,

#### BILLET Haro sur les «belles étrangères »!

Les explications officielles sur les résultats du commerce extériour français ne manquent pas toujours de pertinence. Elles sont cependant parfois fournies dans la précipitation et peuvent donner lieu à contestation.

A. Page Kerte.

Taring Wir - Sen

(大阪)

-

Parmi les causes du déficit industriel en octobre, le ministère de l'économie et des finances cite l'automobile dont les importations ont augmenté de plus de 13 %. Et d'ajouter dans un communiqué : «Ces résultats doivent être rapprochés de la baisse de la TVA intervenue sur les voitures le 17 septembre 1987 et du niveau exceptionnellement éleyé des immatri-

Il est vrai que les Français ont semblé raientir leurs achats fin sentembre pour les reporter sur le mois suivant afin de profiter de la baisse de la TVA. Mais il serait faux de laissar croire que l'opération a surtout profité aux «belles étrangères». Les chiffres d'octobre montrent que si les achata de voitures ont progressé au total de 24.5 %. celles des constructeurs étrangers ont augmenté de 20,4 % et celles des constructeurs nationaux de 26,7 %.

pénétration des voltures étrangères s'est particulièrement relenti en octobre, revenent à 33,4.% alors qu'il e été de 36.4 % sur l'ensemble de l'année 1986, et encore de 36 % our les dix premiers mois de cette année. L'étranger a bon dos mais il ne saurait être accusé de tous les meux.



INDICE 37

Je n'ai jamais bu du vin de pays provenant d'un château.

#### INDIES 38

Il faut bien faire attention à la personne, ca n'est pas toujours celle qu'on croit.

#### INDICE 3%

Ce serait bien trop simple s'il n'y avait qu'une commune,

#### INDICE 40 Ce classement est beaucoup plus fréquent que dans le

#### INDIGE 41 C'est au nord du Minervois, lui aussi récent vin d'appellation

INDICE 42 Dans quelques jours ce sera la fête. Alors, regardez bien !

#### INDICE 43

C'est curieux, J'avais l'Impression qu'il s'agissait d'un pineau. Je suis perplexe.

#### INDICE 44

Ce qui m'a aidé à trouver garhiofilatum pourra peut-être

#### INDICE 45

Dans le centre, le cépage s'appelle le cot.

#### INDICE 46

Facile, on a l'avenir!

Cette veuve n'a jamais été mariée.

#### INDICE 48

La réponse est un nom propre aujourd'hui devenu commun.

#### CONJONCTURE

navrée, rien de plus.

Une étude de la Caisse des dépôts

#### La sagesse fiscale des élus locaux

alors que les collectivités locales, enivrées par la décentralisation, céderaient aux tentations des dépenses somptuaires, embaucheraient à tout va du personnel et feralent payer leur laxisme aux contribuables?

Ce débat, que le gouvernement ne déteste pas de relancer de temps à autre, peut-il utilement prendre appui sur les éléments de la dernière note de conjoncture que la Caisse des dépôts et consignation vient de publier sur les finances locales en 1987? Cette année, la fiscalité locale ne progresse, en francs constants, que de 0,5 %, contre 4,1 % en 1986 et 5,9 % en 1985. « Ainsi, il est clair, a déclaré, le 19 sovembre, M. Pierre Richard, directeur géné-ral adjoint de la Caisse des dépôts, que les élus locaux ont la volonté de participer au mouvement général de modération des prélèvements obligaioires. »

Sans doute, les régions et les départements, qui ont désormais en charge de lourdes compétences, antrefois du ressort de l'Etat, comme les lycées, les collèges, l'action sociale et une bonne part des routes, continuent à accroître leurs ressources fiscales, mais les impôts communaux, eux, diminuent en

Cette modération pourrait laisser peaser que les collectivités locales (auxquelles la Caisse des dépôts ajoute, dans son étude, d'autres instances comme les chambres de commerce ou les agences de bassins) ont marqué le pas dans leurs dépenses. Il n'en est rien, et la croissance des investissements continue, à la grande joie d'ailleurs des entreprises, notamment du secteur du bâtiment et des travaux publics. En 1987, ces investissements dépassent 112 milliards, augmentant de 5,5 %, soit 2% en volume.

#### **Gestionnaires** avisés

il s'agit aussi d'un record, note la Caisse des dépôts. Car, en intégrant les dépenses des sociétés d'économie mixte, l'investissement dépasse le niveau qu'il avait enregistré lors des années exceptionnelles 1976 et 1982. Une croissance imputable

L'Etat seralt-il os parangon de essentiellement aux régions et aux vertu budgétaire modérant ses départements qui auront consacré dépenses et allégeant les impôts, 8 milliards de francs cette amés au secteur des biltiments scolaires.

> Gestionneires de plus en plus avisés, les maires, les présidents de région et de département ne se sont pas pour attant endettés jusqu'au cou. Si l'ensemble du volume de lours emprunts a progressé de 32%, les remboursements, sux, ont fait un bond de 55 %. En fait, une très large fraction de leurs dettes, et notamment les crédits qui avaient été souscrits à un tanx supérieur à 13%, a fait l'objet d'un réaménagement. 6 milliards de france de dettes avaient été soit refinancés, soit remboursés par anticipation, soit Convertis en autres emprunts l'année dernière. Cette année, ce sera 20 milliards. Et les responsables des collectivités locales n'hésitent plus à jouer sur le clavier très varié non seulement des prêteurs, mais aussi des multiples produits financiers disponibles sur le marché.

De 1983, première année d'appli-cation des lois Defferre, à 1987, la part des impôts des collectivités ocales dans l'ensemble des prélèvements obligatoires, air passée de 5,1 % à 5,9 % du produit intérieur brut. En même temps, celle de l'Etat régressait de 17,7 % à 17,2 %. Dans ces décimales se résume en somme le coût exact de la décentralisation. Qui le jugera intolérable?

#### FRANÇOIS GROSRICHARD.

● ERRATUM. - Dans l'article que nous avons consacré à la composition de la nouvelle commission de sécurité des consommateurs, dans nos éditions du 18 novembre, une erreur nous a fait écorcher le nom du professeur Claude Boudêne (que nous avons appelé « Doudêne ») nommé en remplacement du professeur Fournier.

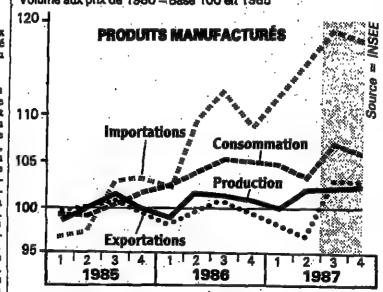
#### NI STRESS NI ANGOISSE! UNE ASSISTANCE TOTALE

pour l'organisation de : séminaires - cocktails - congrès conférences - stand salon...

ments an : (1) 42.23.64.05 ou écrire BRIAM, 18 r. Léon 75018 Paris

#### Une année pas si mauvaise que ca

Volume aux prix de 1980 - Base 100 en 1985



Comme dans la plupart des pays industrialisés — la RFA faisant exception. — l'année 1987 en France aura finalement été meilleure que prévu. La situation s'est améliorée progressivement au fil des mois, après la chute de l'hiver 1988-1987. Le graphique ci-dessus, qui concerne les seuls produits manufacturés et exprime des variations en volumes, montre bien les raisons de cette amélioration. Les exportstions ont beaucoup augmenté à partir du printemps (de 3 % à 4 %, encore ce chiffre aurait-il été nettement plus élevé dans la plongée du début 1987), la consommation des ménages a progressé fortement aussi (plus 2 % après déjà plus 3 % en 1986). Quant aux investissements, leur progression, si elle n'a pas été très forte, n'en a pas moins contribué modestement à soutenir l'activité. Ce que le graphique ne montre pas, c'est le mouvement de restockage qui s'est développé tout au long de l'année, d'abord dans le commerce, ensuite dans l'industrie, mouvement qui a été suffisamment important pour stimuler la produc-tion industrielle. Celle-ci aura finalement augmenté de 2 % entre son point bas de l'hiver 1988-1987 et la fin de l'année 1987. Le krach boursier survenu au cours de la seconde quinzaine d'octobre est arrivé trop tard pour modifier ces données. Si répercussions il y a. celles-ci se tard pour mogner ces données. Si repercussions il y m. cours-ci se feront sentir en 1988. Contre-coup négatif, pour nos paiements extérieurs, de cette activité : les importations auront grimpé en flèche (plus 7 %), ce qui démontre, une fois de plus, l'extrême sensibilité de l'économie. se à toute accélération de la demande intérieure. Le mot vulnérabilité ne serait pas trop fort.

#### Le CNPF demande une baisse des taux d'intérêt et une politique d'investissement

Selon la dernière note de conjonc-ture du CNPF, la croissance de ture du CNPP, la crossauce un l'économie française devrait se ralentir au-delà du premier trimes-tre 1988, à la suite du tassement prévisible des exportations et des inves-tissements. Dans ces conditions, l'organisation patronale demande, pour « activer l'économie », une baisse des taux d'intérêt, des « mesures pour intensifier les grands programmes d'infrastruc-

ment . Le CNPF estime que la baisse du dollar constitue une menace pour les entreprises francaises en . assurant une surcompétitivité non seulement aux produits américains, mais aussi à toutes les productions de la zone dollar ». La note ajoute qu'on peut « s'attendre à des pertes de marché pour les entreprises françaises ».

# La régie Renault compte supprimer 3 835 emplois en 1988

Renault annoncera au comité central d'entreprise, réuni le 20 novembre, son objectif pour 1988, qui porte sur la suppression de 3 835 postes. En dépit des résultats positifs de la Régie, ses effectifs devraient être ramenés à 69 800 personnes à la fin de l'année prochaine contre 73 635 au 31 décembre 1987.

ne ha re-

Alleste a series of

## Laff (2.70) . . . .

Mary Town

Brickley as

an glayers

 $(y) = \pi_1(a) + \cdots + \tau_k$ 

March 1982 (Const.)

A comment of

ample agrees

الرائر والمخطيرين

Contract of the second

garages, in the

9 - 12 Thomas 12 12 1

國際權 解决斯 不见而成為

Section 1

SHEET THE TANK

\* \*:

Un plan social, identique à celui des années précédentes, sera mis en place, prévoyant des départs volontaires. Il comportera 2 400 préretraites FNE (Fonds national de l'emploi), dont 1 375 pour les agents de production, 1 200 conventions de conversion et 230 aides au retour pour les travailleurs immigrés. La direction prend bien soin de préciser qu'une « baisse importante des marchés entraînerait une révision des objectifs ». A l'inverse, et pour absorber les « bosses de production », il scrait fait appel à un certain volume de contrats à durée déterminée pour ne pas modifier le niveau « d'étiage » des effec-

La branche automobiles Renault a déjà yn disparaître 30 000 emplois, entre janvier 1983 et juin 1987, essentiellement dans la production.

A terme, la Régie raisonne sur des chiffres encore plus serrés. On devrait pouvoir fabriquer 900 000 voitures avec 45 000 salariés. Chacun produirait alors 20 voitures, contre 15,2 en 1987 et 10.9 en 1985.

« L'objectif d'amélioration constante de productivité» de la direction sera difficile, sur le plan social, en raison de la persistance d'un certain nombre de facteurs

La direction de la régie préoccupants. L'entreprise vieillit avec son personnel, et les 800 embanches annuelles ne font que compenser la « dérive naturelle » des départs. « C'est un problème colossal, et je ne sais pas le résoudre », reconnaît M. Michel Praderie, directeur des affaires sociales, qui serait « bien content » de pouvoir recruter 2000 jeunes chaque année et ne le peut pas. Le climat social n'arrange rien. La CGT ne prenant pas en compte les problèmes des travailleurs immigrés de l'usine de Billancourt, engagée « dans une stratégie liée à la survie de son appareil », M. Praderie estime qu'il « ne peut plus y avoir de politique contractuelle normale ». Les mesures sociales d'accompagnement passent mal. Il n'y a en que 9 personnes en 1987 pour accepter les congés de conversion, quand la convention en prévoyait 400. Personne, à Cléon, ne vent des 120 reclassements possibles à l'extérieur de l'usine, alors que 220 emplois sont supprimés. La réduction de la main-d'œuvre directo, indispensable, frappe une catégorie très majoritairement immigrée, surtout à Billancourt et

> e Grève à Alsthom-Belfort contre des mesures de licanciement. - Une partie des 6 500 salariés de l'entreprise Alsthom à Belfort lentre 1 200 et 2 000 seion les syndicats, 890 seion la direction) ont observé une journée de grève le jeudi 19 novembre pour protester contre une lettre envoyée par la direction à une centaine de salariés pour discu-ter avec eux des modalités de jeur départ. Décidée par un « comité de base a at soutenue per les syndicats, cette grêve a été reconduite jusqu'à

L'ONI devient l'Office des migrations internationales pour favoriser le travail des Français à l'étranger

L'ONI, l'Office national de l'immigration, change de sigle. Depuis le 19 novembre, et sans attendre les avis du Conseil d'Etat et du Conseil consti-tutionnel, il est devenu l'OMI, l'Office des migrations internationales.

Voulue par M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, la modification correspond à un élargissement des tâches dévolues à POffice. Elle est également rendue possible par la réforme de PANPE possible par la retorme de l'ANPE dont un service particulier, le SEFRANE, se chargeait précédem-ment du placement des Français à l'entre du placement des Français à l'entre du placement des Français à l'entre du placement de Français à l'entre du placement de l'entre signée entre l'Agence nationale pour l'emploi et l'OMI.

Pempioi et l'OMI.

Outre ses missions en faveur des travailleurs immigrés, elles-mêmes transformées au fil du temps, l'OMI se préoccupera désannais des Français expatriés. Après le recrutement d'ouvriers spécialisés, le regroupement familial et l'aûde au retour, l'OMI se consacrera à faciliter le départ des Français pour travailler à l'étranger, une main-d'œuvre très qualifiée, composée le plus souvent de cadres.

M. Séguin a souligné que ce nou-reau rôle dévolu à l'OMI visait à comwean rôle dévoin à l'OMI visait à com-bler un estant qui a des conséquences économiques. Trop peu de Français travaillent à l'étranger, en comparaison d'autres nations industrialisées. « Notre emparisé à expurse, qui est une des conditions de la croissance dans la compétition internationale, exige que ce handicap soit comblé », a ipasséé M. Ségum.

• La direction d'Air inter assi-

gna les syndicats en référé. -Après l'annonce d'une grève de ingt-quatre heures, organisée le merdi 24 novembre per les sections SNOMAC (mécaniciens) et SNPL (pilotes) de la compagnie Air Inter, la direction a assigné les deux syndi-cats en niféré pour obtenir, comme en juillet dernier, la suspension de leur mouvement. Le tribunai de Crétell avait alors estimé que la grève cite, su égard au carectère déraison-nable de la revendication » des syndicate exigeant que le futur Airbus A-320 soit plioté par trois hommes, alors que deux seulement sufficent, seion le constructeur.

Un changement important au Japon

#### Plusieurs syndicats du privé fusionnent pour créer le Rengo

L'unification du monvement syndical japonais est en bonne voie. Le vendredi 20 novembre, phisieurs grandes fédérations syndicales out fusionné pour créer une grande confédération des syndicats du secteur privé japonais appelée plus simplement Rengo. appelée plus simpl Elle regroupera au départ 5,6 mil-lions de membres provenant principalement de trois fédérations, le Domei (dont 92 % des effectifs sont dans le privé), la Churitsuko-ren (à 99 % du privé) et d'une fraction du Sohyo, à savoir plus du tiers de ses adhérents qui se trouvent dans le secteur privé.

Le Sohyo s'était montré le plus hésitant lorsque, il y a dix ans environ, la perspective d'une unification du mouvement syndical a été sérieusement examinée. Très proche du parti socialiste (mais avec également une minorité de syndicats dirigés par des commu-nistes), très implanté dans le secteur public, il avait cependant dû tenir compte de la pression croissante en son sein du syndicat de la métallurgie, le Tekkororen, qui militait activement en faveur d'un regroupement syndical. Le Sohyo va donc s'engager dans ce « super syndicat » Rengo en deux étapes. Première étape le 20 novembre, les 1,8 million de travailleurs du privé syndiqués au Sohyo vont se joindre au Rengo. Deuxième tape : dans trois ans, en 1990, les 2,4 millions d'adhérents du secteur public rejoindront la nouvelle confédération, qui compters alors 8 millions de membres sur les 12.3 millions de Japonais syndiqués. Une force énorme sera ainsi constituée

Une force énorme, oui, mais dans un contexte de désyndicalisation et à condition que, d'ici à 1990, les salariés du public acceptent de rejoindre en masse le Rengo. La désyndicalisation est évidente. A la sin des années 1940, le influence politique et économique taux de syndicalisation – par rapport à la population active salariée - était d'environ 50%. En 1979, Il était tombé à 31,6%. Aujourd'hui, avec environ 74 000 syndicats d'entreprise, le Japon compte 28,2% de syndiqués. L'affaiblissement du mouvement syndical japonais est très perceptible à d'autres signes. Jusqu'au milieu des années 1970, sa stratégie de lutte - marquée notamment par la fameuse offensive de printemps (shunto) qui porte chaque année sur les reven-dications salariales — s'est montrée payante. Mais, depuis dix ans environ, le shunto ne donne plus de fruits : leurs revendications

Les syndicats japonais espèrent retrouver leur efficacité perdue en se regroupant. Comme l'expliquait récemment M. Akira Yamagishi, nu des principaux responsables du syndicat des télécommunications (280 000 adhérents): «Il n'y a aucun domaine où nous soyons suffisamment forts en ce moment. Si nous ne nous unissons pas, notre

salariales ne sont plus satisfaites.

 Six cents emplois sup-primés dans le filiale allemande d'Alcatel. – Le société berlinoise, Standard Elektrik Lorenz AG, principale filiale d'Alcatel NV (groupe CGE), va supprimer, d'ici à la fin 1988, six cents emplois. Les effectifs seront donc ramenés à deux mille deux cents personnes. Cette mesure s'explique par la numérise tion du réseau, qui s'opère avec retard en RFA par rapport à la France : il faut bien moins de salariés pour fabriquer un central téléphonique électronique que pour produire des apparells anciens électromécaniques. Selon le sénateur Elmar Pieroth, membre du gouvernement régional de Berlin, le société pourrait de nouveau aug-menter ses effectifs à partir de

Des interrogations subsistent justement sur le rôle politique et économique que le Rengo pour-rait être amené à jouer face à ses interlocuteurs gouvernementaux et patronaux. Politiquement, notamment en raison du poids du Sohyo lié aux socialistes, il apparaît un peu comme un contrepouvoir politique, pouvant renfor-cer l'opposition face an parti libéral-démocrate au pouvoir. Mais il semble aussi qu'un nombre croissant de syndiqués japonais ne souhaitent pas s'engager dans une telle opposition politique. Paradoxalement, cette fusion pourrait donc conduire le Rengo à adopter une stratégie plus modé rée, notamment par rapport à celle qui est suivie dans le secteur public. Les négociations salariales 1988 au printemps prochain constitueront un test important quant aux orientations de la nouvelle confédération.



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# evenez onnaire

En souscrivant à l'Émission Publique d'Eurotunnel, vous deviendrez actionnaire du plus gigantesque péage du monde aux côtés d'une centaine d'investisseurs institutionnels qui comptent parmi les plus grands groupes financiers internationaux.

<u>"Des unités" franco-britanniques</u>. Vous allez pouvoir acquérir des "unités", composées chacune d'une action française et d'une action anglaise indissociables, et devenir ainsi actionnaire du groupe privé franco-britannique Eurotunnel. 40 % de l'émission de 7,5 milliards de francs environ, sont en effet réservés au marché financier français.

Aucun dividende ne pourra être escompté avant 1995, mais la valorisation du titre, pendant la durée de la construction, telle qu'elle peut être estimée, sur la base des dividendes prévisibles, pourrait être importante. Selon les prévisions des promoteurs du projet, le titre devrait offrir un rendement annuel moyen de quelque 17% pendant toute la durée de la concession.

Des avantages pour les souscripteurs. A chaque unité, acquise pendant l'émission, sera attaché un bon de souscription. Dix bons de souscription donneront le droit de souscrire à une nouvelle unité entre le 15 novembre 1990 et le 15 novembre 1992.

De plus, pour les souscripteurs qui conserveront leurs titres, des conditions particulières seront consenties pour la traversée du tunnel. Des avantages croissants sont prévus pour les souscripteurs de 100, 500, 1000 et 1500 unités. L'avantage maximum consenti à ces derniers donnera droit, moyennant un forfait annuel d'environ 100 francs et un tarif de 10 francs par passage, à un nombre illimité de trajets pendant toute la durée de la concession jusqu'en 2042 pour le conducteur, sa voiture et ses passagers.

En devenant actionnaire d'Eurotunnel, vous deviendrez actionnaire du plus gigantesque péage du monde. N'attendez pas.

Eurotunnel Information, Tour Franklin, Puteaux, Cedex 11 - 92081 Paris La Défense, Minitel 3615 EUROTUNNEL Note d'information visée par la COB disponible auprès des intermédiaires financiers. (Visa nº 87.427 du 13.11.1987).



Souscription

**EUROTUNNEL. UN PAS DE GÉANT.** 





REPRODUCTION INTERDITE

Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postés qu'il leur a proposés

. INGENIEUR INFORMATICIEN A FORT POTENTIEL Une maîtrise d'œuvre systèmes dans un contexte international

Réf. VM 32/1386 AM

. RESPONSABLE DES ACHATS SOUS-TRAITANCE

Réf. VM 8/863 R

MILANO-ITALIA . DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

FW VM 18431 AM

RESPONSABLE GESTION COMMERCIALE ET EXPLOITATION Ref. VM 43/2341 A **Sud-Ouest** 

Si vous êtes intéressé par l'un de cas postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie à :

**GROUPE EGOR** 8, rue de Berri - 75008 PARIS

PARIS BORBEAUX LYON MANTES STRASBOURG TOULOUSE BELGIONE DEUTSCHLAND ESPANA GHEAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN

#### BIRECTEUR poor MJC

gastion, équipement similaire souhablé. Env. CV avent la 27/11/87 à UNAUC

RESPONSABLE

Création serv. garde à don pers. âgées et/ou handio mi-ternos pour débute

#### D'EMPLOIS

Secrét. sténo-opér. seisle 18 ans exp., fibre de suite, recherche pisce stable. Paris ou proche banisue. Préférence publicité ou presse. Tél. : 43-40-98-96 HB ou soir.

JF 23 s. ch. posts motivent BTS secrétaries trilingue, Angl. Alt., licence russe, traitement de tuxte, italien parié couramment. Si possib

#### L'IMMOBILIER

#### appartements ventes

#### 6º arrdt I MONTPARNASSE

#### 7° arrdt M- DURDE on imm., cakma, chi sent, nd., sq., 7 chbre, chtrée, quisine, bne, wc, 63 m², 127, Rué DE SÉVRES em., dim. do 14 h à 17 h.

M- Buservel pert, vd å pert, bees 105 m², stend., 2º dr., solel, dble lev. + 3 chtres, pdes cuts et s. beins + lectelon phonique 4 beles prensettens, Nr. 2 100 000 F. Tdl. : 46-40-76-14 soir at W.E.

#### 15° arrdt M PASTEUR

imm. rifeent, tt. aft, 5° étage, fiv., s. è menger, 2 chbres, cuils., office, 2 brs., 2 wo, dres, 1 is m² + bels, perking dbie. T. met. 48-44-21-97.

Près PARC GEONGES-BRASSINS
Pert. à part, vand appt rafeit à
neuf, entrée, 3 p., quis., s-deb., w.G. séparés, calme,
immeuble récent, gave, periding, 1 300 000 F. Tél. ;
42-42-08-38 (le mestin)

#### 17° arrdt \* MALESHERBES

Ben imm., sec. parking, studio s/rue, antrée, cués, bna, wc. 5- ét., chf cannal 83, RUE SAUSSURE eam, et dim., de 14 h à 17 h. 91 - Essonne

LES LELIS (91)
opt. 3 p., 70 m², entrée, edj.
2 chare, c. équip., wc. s.d.b.
beloon, perking soutemair,
370 000 F. T. 69-28-16-11,

Hauts-de-Seine

3 min RER VAL-FLEURY R.-de-ch., Imm. 1930 3 p. tt oft å rénover, 550 000 f. U.I.U. = 45-38-65-68.

SÉLECTION DOLÉAC BOULOGNE, QUAI GALLO 86 m², belc. 7 m², 2º éc., kmm. 1961, stdg, prestat., vue a/Seine, dble lv. 44m², 2 ch., cus. 4d., tt cft. park., caw. 1 850 000. 42-33-12-29.

#### appartements achats

Rech. URGENT 110 à 140 m² Paris préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 18°, 4°, 12°, 8°, PAIE CPT. 48-73-67-80.

meublées demandes

# **Paris**

INTERNATIONAL SERVICE Rech. pour Benques, stee multinet. et diplometee stu-dics, 2-3-4-5 poss et plus. Tél.: i.S.L. 42-85-13-05.

#### locations non meublées

demandes

Paris Jeune couple cherche STUDIO A PARIS ou proche banileue. A louer, px maxim. 2 000 F Tál.: 43-35-22-63. URGENT. Etudiante cherci studette (s. de bris. wc) 800 F à 1 500 F (C.C.) T, 42-87-54-49.

#### locations non meublees offres

(Région parisienne MASSY ESSONNE

Importante société loue SANS COMMISSION lens immeubles 4 étages bon confort dans immeubles 4 étages bon corriers 4 PrêcES 90 m² + loggies loyer 3 340 F, charges 1 068 F 6 PECES 105 m² + loggies loyer 3 925 F, charges 1 277 F, 8 acressor au gardien da 9 à 14 hoursa 1, av. Nationale à Masey ou sii- pour rendaz-vous au 89-20-48-91 ec 69-20-48-92.

#### propriétés Costa Bianca Espagne Vivez au soleil même l'hiver au milleu des crangers pris de la

**GRANDE EXPOSITION** au KISS, 25 rue des Lomberds, Paris 4-, les 21, 22 et 23 novembre 67, un cocktell à la sangria vous set offert. CIJESADA & QUESADA TEL: (1/ 49-354-54, CREDIT TOTAL POSSIBLE.

Belle Ppts de caractère ancienne FERME XVIII-, 8 poss bre, vrc, dépend, s/13 000 m².

#### pavillons

MAUREPAS (entre VER-SAILLIS et RAMSOUILLET), lucueuse ville gd ilv. 60 m². sheminde, 5 ch. + 3 bains, garage 2 voltures, jardin 1 250 m², état impecceble, à saisir, 1 350 000 F (facilité), auclusif MONAL 30-50-28-15.

MARNES-LA-COQUETTE
DÉALE POUR CÉLIBATAIRE ou
COUPLE SANS ENFANT. Part,
vi petite maison style atelier
d'artiste, veate séjour double
avec grande cheminés + ch. en
mezzanian + buresu ou 2° ch.
en vérands + cuisine équipée
+ drassing + asile de bains +
garage sur beeu jardin fleuri et
arboré 300 m², très calme,
chone surdure, 10 min de Paris.
Décoration neuve (tenture
murale), ridesux, vitraux et
meubles ARTDÉCO offerts en
prime, 1 360 000 P à débetire
une urgence. Visites sur -ves was urgence. Visites sur r.-v sam 21 nov. Téi, 46-37-65-71 ou 47-41-51-72 av. 21 h. AG et CURIEUX s'absterir SVF

# A VENDRE COLOMIERS

(bantieue Toulcuse)
Pavillon F 4 + ger. + jardi Cuert. calme pr. centre ville Libre février 1988. PRIX : 500 000 F. Túl. : 61-78-26-47.

locaux

commerciaux

Ventes

ST-MAUR CENTRE Bur. 300 m² en r.-de-ch, aur 350 m², tar. 1 400 000 F. THUMAL 48-83-12-11

#### fonds de commerce

Ventes

Vds fonds de commerce was some or commerce aver appartement attended our face totale 2.10 m² (22 m² de virine), M² Porte-dee-Line, Tél. 43-84-79-30,

# bureaux

Locations

VOTRE SIEGE SOCIAL Constitutions de Sociétés et tous services. 43-55-17-50.

#### immobilier information

**EXPOSITION DES PRODUITS** IMMOBILIERS DE LA COSTA DEL SOL

Tél.: 47-42-45-75.

Les 20 et 21 novembre de 11 h à 19 heures

à Marbella et Costa Del Soi à partir de : 250 000 F.

**MOBALPA** cuisines

LES PLUŞ GRANDES MARQUES EN ÉLECTO-MÉNAGER

REMISE EXCEPTIONNELLE

Centre commercial Carrefour: 77340 PONTAULT-COMBAULT - Tél.: 60-28-15-59

#### Bateaux

**Particuliers** 

(offres)

irt. vend jeu de solizzin planesu pelis., billes 35 mm, piarres finas de Madagescar. Prits ascridé : 2 800 F. Tél. 60-63-70-40.

# Bijoux

et rares. Begase romantiques

20 % ESCOMPTE
ACHATOR
GILET, 19, rue d'Arcole,
75004 Prist, 764.45-54-00-83,
Cité guide GAULT et HELAU.

Fourrures

#### **FOURRURES** CHÉATION-BÉPABATION TRAKEFORMATION

Trav. soigné - Prix sét. M= Pierre LEBAUD,

15 bis, tue Julee Ferry, 45400 Fleury lee Aubreit T单:[70] 32.75 基47.

#### Relations humaines Ceptre ABAC

VAINCRE LA SOLITUDE moins de 35 ans s'abstenir PARIS, séléph. : 45-70-80-94.

Chambre de commerce d'ESPAGNE 32, avenue de l'Opéra 75082 PARIS

CP PROCOCUM, Paseo de la Farola, 1 MALAGA. Tél.: (19) 34-52-213570.

# L'AGENDA

Cuisines

# 900 canzobez

Centre commercial Carrefour : 77420 CHAMPS-SUR-MARNE - Tél. : 60-06.05.25

# Centre commercial Continent : 77200 TORCY - Tél. : 60-05-36-86

Vacances

Tourisme

Burrey, Angleterre.
Meison de vecences disponible
toute l'amée. Couchege 4/5,
Londres è 30 m. A partir de
£ 200 per serreine.
Dét.: J. Holdt, 25 Fiffiald Roed
Addiestone, Surrey KT15 10U.

SKI de PISTE, SKI de FONI LE VERCORS en citalet d'Hôtel Prestations de qualing Accueil personnelles. Rene. (16) 78-85-44-00.

Loisirs

VENDS Day Cruiser Roccs 5 mètres, 3 couchettes H-B Johnson 80 cv élect. com. à dist, sièges bequeta tauds moulitage et hivernage compte tours, coffres clos Remorque mise à l'eau Roccs Parist éast. 45 000 F Tél. 1 46-44-30-81 (15 h).

#### JURA 3 in 30 per TGV, près station Métablef (ski alpin). Perz. Igue gd studio 12. cft 4 pers., sur pistes de fond. Tél. pr périodes TOUS LES BLIOUX ANCIENS disponibles at condition 18 (81) 49-00-72.

# Corinne, 19 ann, titulaire de BAFA + spécialisation ski alpin, brevet testionel de secou-riste, judoka C.N. 1° dan, cher che poste animat. colonie de neige vecences de Noël. Tel. : (1) 39-80-97-53.

SKI DE FOND Haut Jure
Yeas et Liliene, le quirert, vous
accueil, (12 pers., rand) dens
arc., ferms du XVIII\* conf.
rénov., ch. evec a. de b., table
d'hôtes, cuis. et pain mais.,
smblan. syrtp. Tarif tout comp.;
pers. compl. + vin + thé à
beurse + mont. et matir. de ski
de : 2 050 F à 2 480 F
pets/sem. selon période.
Tél.: (16) 81-38-12-51.

Star les collines de Valinuris
VUE SUR MER
A louer vacances au mois,
Au r.-d.-c., grand 2 pièces,
cuisine. Parking voitures.
Confort et calme.
Pouvant louer 4 personnes

# **Economie**

Sidérurgie européenne

#### La Commission de Bruxelles favorable au rétablissement de la concurrence

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

Les stratèges de la Commission européenne qui depuis un an cher-chent comment manœuvrer pour poursaivre le «dégraissage» de lu sidérargie communautaire viennent de se heurter à un obstacle inédit. Les entreprises commencent à gagner de l'argent... La conjoncture est favorable, notamment dans l'automobile, des créneaux se sont ouverts à l'exportation vers les Etats-Unis et le Canada; les produc-teurs européeus bénéficient de l'absence sans doute passagère de leurs concurrents japonais, coréens, brésiliens. Bref, surtout dans le secteur des produits plats - les larges bandes à chaud, - c'est l'euphorie,

presque la surchauffe. On comprend que, dans ces condi-tions, les trois «sages» (MM. Jac-ques Mayoux, Hans Friderichs et Umberto Colombo) chargés en sep-tembre, par la Commission, d'explo-rer dans quelles conditions les entre-prises seraient prêtes à réduire leur caracité de randuction sient fait capacité de production aient fait chou blanc. En vérité, ils avaient été chargés d'une mission impossible : des industriels dont les installations tournest à 80 %, même en suchant cette situation provisoire, refusent d'envisager des fermetures.

La Commission avait estimé à 20 millions de tonnes la surcapacité

#### **AFFAIRES** Machines françaises lourdes est mise

en redressement judiciaire

Le tribunal de commerce de Paris a décidé, le 19 novembre, la mise en redressement judiciaire de Machines françaises lourdes (MFL) et d'une de ses filiales, Forest-Liné. Il a nommé Me Levet administrateur judiciaire pour les deux sociétés.

Le jugement ouvre une période d'observation de trois mois, renouvelable une fois, an cours de laquelle seront évalués l'entreprise, son passif et ses chances de redressement.

Mercredi 18 novembre, lors des questions au gouvernement à Assemblée nationale, M. Madelin, ministre de l'industrie, a déclaré qu'il lui paraissait «raisonnable qu'une partie de ce groupe soit reprise, mais par des industriels intéressés et motivés, et avec des actionnaires qui apportent autre chose que l'argent

Deux candidats, le français Brisard et le groupe belge-israélien TP Industries, n'avaient pas réussi à obtenir le soutien des banquiers pour reprendre MFL avant que le tribunal ne se saisisse du dossier. Par ailleurs, les cadres de Forest-Liné out fait une

proposition de reprise de leur société. Principal pôle du plan machine-outil de 1982, MFL est contrôlé par l'Etat, qui cherche à s'en dégagar. Ses pertes devraient se situer, en 1987, à quelque 80 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 650 mil-ions.

#### Olivetti pousse sa mini-informatique

Olivetti affirme ses prétentions dans l'informatique : il a présenté, le jeudi 19 novembre, devant la presso internationale une nouvelle gamme de mini-ordinateurs qu'il a développéc seul, sans son partenaire améri-cain ATT.

- C'est une nouvelle Olivetti que nous annonçons aujourd'hui », a affirmé le grand patron du groupe italien, M. Carlo De Benedetti. Ces nouveaux mini-ordinateurs offrent une « architecture ouverte », c'est-àdire qu'ils pourront se connecter sur de nombreux matériels hétérogènes. Olivetti compte sur cette nouvelle offre pour accroître de 50 % son poids dans les mini-ordinateurs en 1988 et en 1989. Huitième groupe mondial dans les mini, le groupe italien espère que ce type de matériel représenters, en 1989, 14 % de son chiffre d'affaires global, soit le dou-ble d'aujourd'hui.

Débordant le cadre de la manifestation, M. De Benedetti a indiqué devant un groupe de journalistes français qu'il « va être impossible d'aller sur le marché [financier] pendant une période assez longue», en raison de la crisc actuelle. « Personnellement, je suis dans une période de relaxe » qui darera plu-sieurs mois, a-t-il indiqué avant de rappeler qu'il avait prévu que 1987 et 1988 seraient des années de consolidation pour son groups.

cà elle avait proposé de maintenir au-delà da 31 décembre le contingentement de la production. Une offre subordonnée, précisait-elle, à la promesse des entreprises d'opérer des fermetures significatives.

Les «sages» ont confirmé, en le corrigeant à la baisse, le diagnostic de la Commission. Ils ont évalué à 16 millions de tonnes l'excédent de capacité pour les trois produits. Les sidérurgistes contestent, surtont en ce qui concerne les larges bandes. Ils sont d'autant moins disposés à bouger qu'on en arrive maintenant au noyau dur de la restructuration.

#### « Pas de crise

manifeste » Les laminoirs qu'il faudrait arrêter pour améliorer la compétitivité des entreprises sont techniquement performants, même si leur rentabi-lité économique n'est pas évidente. Non contents de refuser une restructuration supplémentaire, les indus-triels demandent que soit maintenn triels demandent que son manneau le contingentement de la production, garant, pensent-ile, de la sécurité dans cu moude encore fragile de l'acier. Le benre et l'argent du

est convainces qu'il y sura bientôt

#### Sekon le ministre du commerce extérieur Des téléviseurs importés par Carrefour seraient non conformes

**SUX ROTTINES** 

Fin septembre, la vente dans les hypermarchés Carrefour de 21 300 téléviseurs couleur au prix de 1 790 F (soit environ 1 000 F de moins que les apparells comperables, selon les dirigeants da Carrefour) a suscité la grogne des fabricants français et de leur organisation professionnelle, le SIMAVELEC (Syndicat des industries françaises de matériels audiovisuels électrophones).

ques .

Dans un communiqué, le ministre délégué chargé du commerce extérieur, M. Michel Noir, indique que « les produits concernés ont fait l'objet de déclarations en douanes inexactas : ils ne respectent ni les normes de sécurité ni les normes de raccordement qui protègent le

consommateur.

Carrefour dément oes accusetions, arguant du fait que l'appareil
incrumine a reçu l'agrément du laboratoire allemand VDE et du seul
laboratoire français habilité, le
Laboratoire central des industries
électriques (LCIE). La société
affime que l'importateur détient le
certificat d'origine de la Chambra
de commerce de Hongkong, et que
cette importation n'a en rien affecté
le commerce extérieur de la France
puisque la valeur totale est inférieure à 0,04 % des importations de
septembre.

septembre. Selon le LCIE, le téléviseur remis per l'importateur était conforme aux par l'importateur était conforme aux normes, mais ceux prêlevés par les douanes et dans les magasins ne l'étaient pas. De plus, selon le SIMAVELEC, les postes ne provenaient pas de Hongkong, mais étaient labriqués en Chine à partir de pièces japonaises. Le SIMAVELEC annonce qu'il va porter plainte et Carrefour qu'il honorera les 70 000 commandes qu'il n'a pu satisfaire.

satisfaire.

pour les trois catégories de produits

— les larges bandes à chand, les
tôles forces et les profilés kourds, —
pacités demeurent celles identifiées. Cependant, comme l'observe M. Karl Heize Narjes, son viceprésident chargé des affaires industrielles, « il est devenu clair que des réductions concertées ne sont plus possibles ».

Elle pourrait être tentée de supprimer les quotas, c'est-à-dire de rétablir la concurrence pour que celle-ci provoque les restructura-tions nécessaires. Qui plus est, s'agissant des larges bandes à chand (presque 50 % des produits laminés dans la CEE), elle peut se sentir obligée de libérer le marché dès le 1ª janvier. - Nous n'avons plus de base juridique pour imposer des contingents. Il n'y a pas aujourd'hui de crise manifeste », et les quotas représentent un frein pour les entre-

prises dynamiques, commente M. Narjes. Pour les antres produits, les trois "sages" n'ont pas exclu que l'indus-trie se résigne à des fermetures, elle pourrait envisager avec ceux-ci une libéralisation progressive du mar-ché, par l'augmentation petit à petit, des quotas échelounés sur quinze mois. La Commission arrêtera sa position le 25 novembre, et les ministres de l'industrie seront appelés à donner leur avis lors de leur prochaine réunion le 8 décem-

PHILIPPE LEMAITRE.

#### **TRANSPORTS**

A Amiens

Rassemblement pour le passage du futur TGV

**AMIENS** de notre correspondent

La manifestation «Tous unis pour le TGV à Amiens» a rassemblé, le jendi 19 novembre, deux mille cinq cents personnes dens la capitale picarde pour exiger la venue des trains à grande vitcese à l'horizon 1993. L'Association TGV Amicus Picardie Normandie avait su regrouper toutes les tendances pour que la soirée prenne un caractère symbolique. Sur l'estrade du cirque municipal, élus de la majorité et de l'opposition étaient assis côte à côte. Notamment le député PR Gilles de Rohien de sant le communicies. Robien, le maire communiste d'Amiens, M. René Lamps, le député socialiste adjoint au maire d'Armiens, M. Jean-Claude Dessein, des conseil-leus régionaux, des conseilleus géné-raux, une délégation du Pas-de-Calais, l'adjoint au maire de Boulogne-sur-Mort, une délégation de Seine-Mort, une délégation de Seine-Maritime. Ceux qui n'étaient pas venus avaient enregistré des vidéos. Ainsi, M. Guy Lengagne, député PS du Pas-de-Calais et le sénateur et maire communiste du Havre. Tous les intervemants out capliqué pourquoi il est vital que le TGV-Nord desserve la capitale de la Picardie, ce que la Picardie gagnerait avec le TGV per Amiena, mais aussi ce qu'elle perdrait.

La réunion s'est achevée dans le broubahe, à la suite d'une polémique sargie entre un député communiste, M. Maxime Gremetz, et l'un des ani-mateurs de la séance, M. J. Benesse, directeur général du Courrier picard, sur la manière dont ce journal a rendu communication de la contra del la contra del la contra del la contra de la contr compte de la manifestation du 6 novembre au cours de laquelle un militant de la CGT fut grièvement blessé par la police.

« Le Monde » est un journal de référence, et vous le conservez peut-être depuis des années.

Mais savez-yous que non seulement tous les

SUR MICROFILMS

exemplaires du « Monde » depuis 1944 sont à présent disponibles sur microfilms, mais aussi ceux du « Monde diplomatique » et du « Monde de l'éducation » ? Le microfilm possède de réels avantages que les archives classiques n'ont pas : encombrement réduit, manipulation aisée, produit propre et peu fragile.

En cas de perte ou de dommage, il peut être facilement remplacé, Pour tous renseignements complementaires, contactez:



RESEARCH PUBLICATIONS P.O. Box 45: Reading RG1 8HF Angleterre Tel: 0734-583247 Telex: 8488336 NADL G

Wie Francuise.

Witte marchand Mir de vendredi.

# FACE A LA TEMPÊTE LA VIE FRANÇAISE RÉAGIT. VOICI SA NOUVELLE FORMULE.



**Groupe Expansion** 

, an islant?

Monde-

# Marchés financiers

PARIS, 20 novembre 4

Baisse malgré

les interventions

paleis Brongniert, et nul ne prévoit d'amélioration sensible dans les jours prochains. La séance de liqui-dation, vandredi, qui marque le fin

du mois boursier de novembre, aura

premières transactions du metin, la Bourse s'orientait résolument à la

En séence, le recul semblait se limiter grâce à l'intervention des fameux «zin zin» (investisseurs ins-

L'indicateur de tendance se main

l'indicateur de tendence se main-tenait à - 3,2 % Mals le bilan du mois sera une fois encore sanglant. Pius de 15 % de peres, qui viendront s'ajouter suz 21 % du mois précé-dent ! Du jameis vu, qui ne rassure pes les professionnels. Certains auraient même reçu des ordres de clients leur enjoignant de vendre maigré des peress considérables.

Toutsfois, le volume d'activité reste relativement modéré. « Cui voudrait acheter à la liquidation,

mettrontes d'accord avent vendradi minuit, ou fraudra-t-il avoir recourt à la loi Gramm-Rudman ? De leur décision dépendra en partie la tenue des Bourses mondiales la semaine

Sur le MATIF, les contrats erregistraient pau de fluctuations. Sur le second marché, alors que le Compa-gnie financière du Scribe ennonçait

SODICE Expansion y faisait son entrée à Lille. Tous les titres ont été

cottés à 120 F.

#### Le Banco de Bilbao projette de fusionner avec le Banesto

Le Banco de Bilbao, troisième banque d'Espagne, a rendu public un projet de fusion avec le Banco español de credito (Banesto), première banque du pays, qui débou-cherait sur la formation d'un géaut de la banque de dépôts dans la péninsule Ibérique.

Le Banco de Bilbao, présidé par M. José Angel Sanchez Asiain, est considérée comme l'une des banques les mieux dirigées et les plus perfor-mantes d'Espagne. L'établissement vient d'annoncer une augmentation de 22 % de ses profits bruts pour les trois premiers trimestres de l'année, et son président a mis en place une et son president à mis en place une politique innovante axée sur la réduction des coûts de production, avec une orientation vers la banque d'affaires, qui n'est pas très habimelle en Espagne.

ce n'est pas le cas, loin de là, du Banesto, établissement très vieux jeu, avec une productivité très médiocre et un encadrement considéré comme peu dynamique. La banque, qui a été éprouvée l'an der-nier par les très lourdes pertes d'une filiale, et qui a engagé un processus de modernisation de ses structures, a été l'objet, l'été dernier, d'une attaque en règle de deux «raiders», MM. Mario Conde et Juan Abello.

Ces derniers, qui ont acquis, en Bourse, 8 % du capital de la banque, et ont obtenu d'être nommés viceprésidents le mois prochain, lorsque le président, M. Pablo Guernics, sera remplacé par l'actuel directeur général, M. José Maria Lopez de

On ne sait pas si la proposition de fusion lancée par M. Asiain sera acceptée ou rejetée par le Banesto. Elle est considérée comme un contre-feu à l'offensive menée par MM. Abello et Conde, ce dernier étant considéré comme un succes-seur possible de M. de Letona dans deux ou trois ans. De l'avis des observateurs, le système économi-que espagnol est entré dans une ère nouvelle, celle de la mobilité et des manœuvres brusquées et « non ami-cales ». Ainsi, l'été dernier, des intérêts koweltiens ont acquis près du quart du capital de l'un des grands groupes chimiques privés du pays, l'Union de explosiros Riotinto, et, actuellement, essaient d'en prendre le contrôle. En Espagne, comme ail-leurs, la déréglementation est en cours, et les positions les mieux assises risquent d'être remises en

#### Privatisations (suite)

#### Des « solutions techniques » pour protéger les petits porteurs

Le ministre de l'économie et des finances, M. Edouard Balladur, étufinances, M. Edouard Balladur, étudie pour les prochaines privatisations des «solutions techniques» destinées à mieux protéger les petits épargnants contre les risques de fortes baisses à la Bourse. Dans un entretien avec les Echos, M. Balladur affirme: «J'ai demandé, pour les prochaines opérations, que l'on étudie les solutions techniques qui permettralent aux épargnants non pas de s'abstraire du risque d'évolution des cours (...), mais d'être, dans une certaine mesure, protégés contre le risque d'un accident à court terme.»

court terme. »

« On peut imaginer, par exemple, le recours à un système de convertibilité », ajoute le ministre, qui s'est tontefois refusé à préciser ce que recouvrait cette notion. « Ce n'est qu'une piste qui soulève d'ailleurs de nombreuses difficultés techniques et juridiques. »

#### La CGE consolide son propre actionnariat

Une sous-filiale immobilière de la Compagnie générale d'électricité (CGE), la Compagnie immobilière méridionale, a informé la chambre syndicale des agents de change qu'elle détenait le 12 novembre 5,20 % du capital de la CGE.

Elle consolide donc l'actionnariat du groupe qui, à ce jour, se décompose comme suit : Fonds commun de placement des salariés (3,41 %), Société générale (5,81 %), UAP (2,62 %), Compagnie générale des eaux (2,62 %), Société de hanque suisse (2,62 %), Société générale de Belgique (1,75 %) et Dumez (0,87 %). A ces chiffres, qui s'entendent après conversion des titres participatifs, il faut ajonter pour mémoire la participation de 5 % environ que l'Etat a gardée pour un an et demi afin d'assurer la distri-Elle consolide donc l'actionnariat un an et demi afin d'assurer la distri-bution gratuite d'actions prévue lors de la privatisation du groupe au

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



#### INTERNATIONAL METAL SERVICE

\* Troisième trimestre 1987 Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes s'est élevé à 465 millions de francs, contre 441 millions de francs en 1986.

Neuf premiers mais de l'exercice 1987

Sur les neufs premiers mois de l'exercice 1987, le chiffre d'affaires consolidé bors taxes ressort à 1 315 millions de franca contre 1 385 millions de franca pour la même période de l'année 1986.

Les comptes arrêtés au 30 septembre 1987, non audités, font resortir un résultat consolidé avant impôts de 48 millions de francs, en progression de 20 % sur l'exer-

Compte tenn de la tendance observée, il apparaît que le résultat après impûts de l'exercice 1987 dépassers la prévision de 35 millions de francs annoncée lors de l'introduction en Bourse de la société au mois de juin dernier.



Le conseil d'administration de Kay-semberg s'est réuni le 18 novembre 1987

au siège social de Beghin-Say à Paris. Il a pris comaissance de l'agrément Il a pris commussance de l'agrement donné par les autorités gouvernemen-tales françaises à l'acquisition, par James River Corp. Richmond (USA), de 50 % du capital de Kaysersberg.

M. J.-M. Vernes a fait part de sa déci-sion d'abandonner la présidence qu'il assumait depuis la création, à la fin de 1986, de la société par filialisation de l'ancienne Division Kaysersberg de Bechin Say

M. Marcel Killiger, administrateur-directeur général de la société, a été noumé président-directeur général. M. J.-M. Vernes continuera de repré-senter, au sein du conseil, la société Beghin-Say dont il est président-directeur général

#### TURBOMECA

Le conseil d'administration de TUR-BOMECA s'est réuni le 18 novembre 1987. Il a nommé directeurs généraux de la société M= Sonia Meton et M. Amaury Haina du Fretay.

La direction générale de la société comprend désormais M. Joseph Szydlowski, président directeur général, M≈ Sonia Meton et M. Amany Halns du Fretay, directeurs généraux, et M. Raymond Heng, directeur délégué.

M. Gérard Pertica a été nommé, à compter de la même date, conseiller du



IMMOBILIÈRE COMPLEXES COMMERCIAUX

Le conseil d'administration d'ICC, SICOMI de location du groupe ISM BAIL INVESTISSEMENT, s'est réuni le 17 novembre 1987 sons la présidence de M. Michel Hemar pour examiner l'activité de la société et les prévisions de résultats pour 1987.

de résultats pour 1987.

Depuis le début de l'exercice, ICC a acquis de nouveaux immeubles de bureaux, l'un en cours de finition de 24 millions de francs à Fontenay-sous-Bois, l'autre à construire de 32 millions de francs à Isay-les-Moulineaux. Bien que le total des engagements dépasse déjà sensiblement les ressources permanentes de la société, 492 millions de francs contre 419 millions de francs. ICC entend poursuivre son programme ICC entend poursuivre son programme d'investissement en y affectant son auto-financement amuel.

Le résultat net prévisionnel pour l'exercice 1987 devrait permettre la dis-tribution d'un dividende en augmenta-tion sensible, supérieure à l'inflation.

# Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

# NEW-YORK, 19 nov. ₽

Terriblement déçu par l'incapa-cité des représentants gouverne-mentaux et parlementaires à trou-ver un tarrain d'entiente aur la réduction du déficit budgétaire, Wall Street s'est, joudi, de nouveux orienté à la baisse. Après quelques frémissements de hausse, l'indice des industrielles a derechef enfoncé le plancher des 1 900 poiots. Cette des industrielles a derechef enfoncé le plancher des 1 900 points. Cette fois, il n's pas réusai à remettre la fête hors de l'eau, pour a macrire, en clôture, à 1 895,39, soit à 43,77 points en dessous de sou niveau précédent. Le bilan de la jourage a été tout aussi mauvais. Sur 1 968 valeurs trainées, 1 294 ent beissé, 347 sculement ont monté et 327 n'ent pas varié.

et 327 a'ont pas varié.

Les opérateurs en tont maintemant à peu près certains : ai un
accord est signé au tout dernier
moment, son contem as sera pes
« héroïque », pour reprendre
l'expression employée par le rapporteur de la Chambre, le démocrate
teurs Jim Wright. Autour du Big
Board, un véritable sentiment
d'impuissance régnait. Beancoup
étaient très pessimistes, car pour
rendre confiance aux marchés, la
réduction budgétaire devrait être
d'an moins 40 milliards de dollars.
Impossible maintenant. L'activité
est restée très modérée, avec
157,14 millions de titres échangés,
contre 158,27 millions.

VALEURS	Course da 18 nov.	Cours du 19 nov.
Alcon	44 3/B	42 3/4
Allegie (m-UAL)	71 3/4 29 1/2 37	71 1/2 28 3/8
Booing	37 26 7/8	36 1/4 I
Du Pont de Nemours	83	26 80 1/2
Easterna Kodek Execut	48 3/8 41 1/2	47 1/2 39 3/8
Ford	76 7/8 45 3/8	75 44 1/4
General Motors	61	\$ 1/4 483/4
Goodyner	49 1/2 118 1/2	116 1/B
LT.T.	AR TIA	48 1/8
Priper	36.5/8 517/8 33	34.7/8 50 30 1/8
Schlamberger	20 1/4 1	30 1/8 29 1/8
Union Cartida LS.X.	22 28 6/8	21 7/8
Neutiochtssie	46 1/4	45 3/B
Keesex Corp	58 1/2	58 7/8

#### LONDRES, 19 nov. 4 Effritement

Le Stock Exchange a continué de vivre dans l'attente d'un accord sur le déficit budgétaire américain. Au fil de la journée, la Bourse a reculé, et l'indice FT a terminé donc à 1 289,9, en baisse de 19,4 points. Le volume des transactions a diminué à 22 180, contre 24 702.

De nombreuses firmes publicant leurs résultats semestriels. La chaîne de magasins de vêtements Burtos Group a amoncé une amélioration de 23 % de son bénéfice avant impôt pour l'armée terminée fin août 1987. Le fabricant de produits absensesutiones Beechman a duits pharmacoutiques Beechman a enregistré une hausse de 17,5 % de son bénéfice semestriel avant son bénéfice semestriel avant impôts. En revanche, le constructeur de matériel électrique et électronique Plessey a comm une baisse de 22 % de son bénéfice pour le premier semestre. Quant à la société British Gas Pic, dont les résultats semestriels restent négatifs, elle a retiré son offre d'achat de 51 % des actions de Bow Valley Industries. Toutefois, British Gas aurait toujours l'intention d'en prendre le contrôle. Elle devrait soumettre une nouvelle offre pour acheter la firme canadienne en prenant compte de canadienne en presant compte de l'état du marché après le récent krach boursier.

# Reprise en fin de séance

TOKYO, 20 nov. 1

Reprise en fin de séance

En légère baisse an début de la journée de jeudi, le marché japonais s'est, par la suite, mis en devoir de regagner tout le termin perdu, et même an-deila. A la clôture, l'indice Nikket s'établissait à 22 705,56, avec un léger gain de 36,76.

En fait, c'est la stabilité. Découragés par la baisse de Wall Street, surtout la lougueur des négociations sur le budget américain, les investisseurs ont préféré rester l'arme au pied. Leur prudence s'explique d'autant mieux que la Bourse tokyote est à la veille d'un long week-end. Le Kahuto-Cho châmera, en effet, lundi, journée d'actions de grâce an Japon et de célébration du travail. Sony, qui vieut d'annoncer le rachat de la division « disques » de C'85 caux 2 milliorité de dollars.

438
960 3 089
1 290 2 180 618 4 820

#### FAITS ET RÉSULTATS

euro-obligations. - Le groupe canadien de télécommunications Northern Telecom a lancé un emprunt obligataire de 60 millions de livres sur le marché internatiomal. Les titres amortissables le 18 décembre 1992 rapporteront.
9,75 % et scront émis à 100,375 % du nominal. Ils seront cotés à Laxembourg et ne seront offerts ni au Canada ni aux Etats-Unis. Cette émission a été garantie par un groupe international d'institutions financière, dont Merrill Lynch Capital Markets et Warburg Securities sont co-chefs de file.

● Le Conseil de in concurrence Le Conseil de la construence examinara l'entrée de Ferruzzi dans Saint-Louis. - Sollicité par la direction du groupe Saint-Louis (Générale sucrière, Lenieur), le ministre de l'économie, M. Balladur, a décidé de saint le Conseil de la partieure de l'économie, d'éconòmie de la partieure de l'éconòmie de la partieure de la la décembra de la décembra de la la décemb la concurrence, créé la 1º décembre 1986. Motif de la saixine : apprécier 1986. Motif de la sainine : apprécier les conséquences, pour la concurrence, de l'entrée récente du groupe italien Ferruzzi dans le capital de Saint-Louis, à hanteur de 13,9 %. Si, comme il l'a annoucé, Ferruzzi entend participer à « la définition de la stratégie de Saint-Louis », le risque existe de voir se créer en au faveur une nouitien deminante. faveur une position dominante. L'italien contrôle déjà, en effet, le numéro un du sucre français Béghin-Say. Avec Saint-Louis sous sa coupe, il représenterait la totalité du raffinage de sucre et 75 % de la production de sucre « de bouche ».

bénéficiaire en 1986-1987. – Le

 Northern Telecom émet des Werke AG devrait être meilleur que préva : an lieu d'une perte, le sidérargiste ouest-ellemand prévoit d'équilibrer ses comptes en 1986-1987 (exercice clos le 30 septem-

> Le chiffre d'affaires consolidé du groupe devrait diminuer d'environ 7 %, à 5,97 milliards de deutsche-7 %, & 3,57 minutes of america pour l'armée écoulée, avec un le marché recal plus marqué sur le marché ouest-allemand (- 8,1 %) qu'à l'exportation (- 5,8 %).

Après phusieurs années difficiles, Klöckner Werke avait remoué avec les bénéfices en 1984-1985, pais en 1985-1986, après d'importantes mesures de restructuration et de diversification.

o Harmis s'associe avec Shi-

seido. — Hermès et le groupe japo-nais Shiseido, numéro deux mondial des cosmétiques, ent décidé de s'ausocier dans la distribution an pays du Soleil-Lovant. Aux termes de l'accord conciter de 15 %, dès 1988, ses ventes au Japon. La nouvelle sociées devrait réaliser un chiffre d'affaires de 500 millions de yens l'an prochaia. Elle va, en outre, créer un groupe de travail en commun avec Shiseido pour développer de nouveaux pro-duits adaptés au marché nippon. Le Japon représente pour la maison française le troisième marché, après la France et les Etats-Unis, pour l'onsemble de ses produits de luxe, dernier exercice de Klöckner le huitième pour les parfams.

#### PARIS:

S	ecor	nd ma	rché 🛏	ilection)					
VALEURS	Cours pric.	Denier cours	VALEURS	Cours Demise préc. cours					
ASP. SA.  Alsh Hamatin Amata B. Associa Aspatal HAC.  B. Borouchy B. Assoc. BLC.II. BLD. Bellow Technologie CEB. Information CEB. Information CEB. Information Despirit O.T.A. Develor Despirit O.T.A. Develor Develor Develor Develor Develor Bellow Technologie George Technologie George Technologie George Technologie George Technologie George Technologie George Technologie LEC. DEA.  LEC. D	195 12 440 12 12 140 12 140 140 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	247 420 301 430 485 701 530 820 800 4 1100 700 817 145 817 145 813 405 800 1480 708 1280 1480 708 1280 1480 708 117 427 310 17 427 345 812 128 118 112 112 112 112 113 114 115 115 116 117 117 118 118 118 118 118 118 118 118	Steading Minister Métrologie Internat. Métrologie Internat. Midenatrica Middl. Molat. Mende Dubnat Cont. Gast Fin. Patricipalus Ont. Gast Fin. Patricipalus Fir Insport Fir Insport Finabourg St. In. 3. Fin.) Head St. Gobain Enchalluge St. Honord Marignon St. G. P. M. Sagin Sunta-Marin Supp. Sup						
Logd firm dy mais Lock Investigement Locanic Magazan Magazan	216 40 252 156 300 280	250 252, 190 262 260	36-15	LEM	ez ONDE				

#### MARCHÉ DES OPTIONS NÉGOCIABLES le 19-11-87 à 17 heures

	PRIX	OP?	TONS	D'ACI	TAH	OPT	IONS	DE VE	NIE
VALEURS	concice	Déc.	Man	Juin	Sept.	Déc.	Mars	Juin	Sept.
	CARCAL	dessier	demier	decraica	demica	dernier	dernier	dessier	denie
Lafterge Cop	1300	45	105	-	-	180	-	-	-
Paribes	400	3,50	17	28	-	88	95	- 1	-
Pergeot	1300	24	78	<u> </u>	_	335	_	-	_
Thomson-CSF	1100	- 1	48	_	_	340	_	- 1	-
EX-Amitains.	288	8	23	_	_	31	46	55	_
MM	1100	10	27		_		330		
							~~		

ndel, S named

A ..

Toda V

-

4 14:-+

Jan 1

Cote des char

Et .....

2.2

-

1.52

Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 19 nov. 1967

COURS	ÉCHÉANCES										
COURS	Déc. 87	Mars 88	Juin 88	Sept. 88							
Dernier Précédent	98,35 98,80	97,80 98,20	97,35 97,70	97,40 97,65							

#### **INDICES**

#### **CHANGES** Dollar : 5,69 F =

Dans des merchés très calmes le dollar s'est très légèrement effrité à la veille du weck-end. Il a notamment coté 5,6875 F (contre 5,70 F la veille). Les opérateurs sont fatignés des déclarations et contre-déclarations sur le budget américain et attendent mainte-

nant le déclenchement dans quel ques heures de la loi Gramm Rudman. FRANCFORT 19 aux. 20 aux. Dollar (on DM) .. 1,631 1,679

TOKYO 19 nov. 20 nov. Dollar (ca yeas) .. 134,85 135,37 MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (20 nov.). . . . . \$5/8811/165

Now-York (19 nov.). 611/1663/4%

	B	DUR	SES	
		PAR		
	(INSER, bear	e 100	:31 4	c. 1986)
			18 agr.	19 nov.
1	Valeus français	œ.,	75,7	73.9
1	A witeers optimizingly	<b>a</b> .	98,1	95,2
	C' des s	gent	de cha	mee .
٠,	(Base !	00:31	déc. 198	
	indice général		299,7	232,7
	- NE	W.V	ORK.	
	(Ind	ce Do	Jones)	
			18 nov.	19 nov.
3	industrielles .		939,16	1895,39
		OND		
	(Indica -	Financ	ial Time	(42
		1	12 mm	10
1	ndustriciles .	1	300 3	1 720 0
	TIMES O'OF		285.5	296.9
- 2				
- 2	onds d'Erat .		90,70	94.29

19 acr. 20 acr. . 22663,80 22765,50

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

				-	بيهس		I SEX	MORE
	+ bes	+ heat	Rep. + c	o dip	Rep. +	n dép. –	Rep. 🛧	
S EU	5,099 4,3425 4,2170 3,4006 3,6130 16,2190 4,1420 4,6150	5,6900 4,3490 4,2225 3,4630 3,6160 16,2360 4,1470 4,6720	+ 75 + 19 + 19 + 145 + 27 + 179 - 176	+ 36 + 177 + 365 + 37 + 367 + 385 - 35	+ 118 + 11 + 362 + 258 + 177 + 463 + 317	+ 146 + 44 + 334 + 287 + 196 + 599 + 355	+ 378 + 5 + 938 + 788 + 538 + 1529 + 969	+ 450 + 80 + 1016 + 850 + 590 + 1933 + 1061
£	10,1600	16,1766	- 43	- ũ	- 259 - 61	- 207 + 4	- 668 - 28	- 570 + 143

# TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U 6 5/8							
DM 3 1/2 Place 4 3/4	3 3/4	3 9/16	6 15/16 3 11/16		7 1/2	7 3/8	7 1/2
FR (100) 6 1/4 FS 0 7/8	6 3/4	6 5/8	5	5 1/16	5 3/16	5 1/8	4 1/8 5 1/4
L(100) 10 1/4	11 1/4	2 15/16 11 1/2	3 1/16	315/16	4 1/16 12		4 1/16
F.franç 3 3/2	1/2	8 7/8 8 7/8	9 1/8	8 7/8 8 15/16	2	11 5/8 8 7/8	9
Ces cours prati- fin de matinée par un	qués sur le	marché i	nterbanc	aire des de	Vises no	IC grant in	9 1/4

Le Monde ● Samedi 21 novembre 1987 31

# Marchés financiers

:	BOURSE	DU	20	NO	VEN	/IBR	E											Coun à 1	s relevés i 4 h 53
	Compan VALEURS Cours Premier cours						gleme	nt n	nens	suel		-			Company V/	LEURS Co	es Premier	Demier	<b>%</b>
	1813 4.5 % 1973 1880 1660 4006 C.M.E. 3% 4000 4020 1130 B.R.P.T.P 1080 1085	1660 4020 + 030 1067 + 066	Compan- Sation	LEURS Com Proced	mier Demier	% Compa	Ť	oues President	Denier	% Comp	VALEURS		namier Damier	%		Marker 10	_	103	- 263 - 1
	1107 C.C.F. T.P 1060 1055 1115 Crid. Lyon. T.P. 1065 1060 1846 Remark T.P 1531 1480	1057 : + 067 1050 - 047 1486 - 215 1815 + 083		Nac. 1 683	50 865 31 90 130 10	- 4 10 1780 - 2 55 880	Laning 14	30 1421 81 866	1421 686 381	- 063 630	Sanoli	834	520 S25	- 169	985 Dres	sche Bank . 150 der Bank . 78	7 781	51 1457 780	- 230 - 338 - 088
	1860 Phose-Poul T.P. 1800 1816 1180 St-Gobien T.P. 1266 1255 1186   Discuss T.P. 1085 1085	1255 - 0.78	2650 Distant 378 Derty	n 8 A		- 345 575 - 036 886 - 183 446	Locatrarco # 3	81 365 79 865 15 223	381 866 209	+ 073   520 		1045 1 268	449 454 000 1000 254 254	+ 044 - 431 - 522	626 Du P	onteis Czd . 12 one-Nerp 49 nes Kodek . 41	7 446 50 7 403	450 50 405	- 042 - 615 - 288
	390 Accor 333 322 480 Agence House 452 440 605 Air Liquida 528 515	322 - 330 440 - 265 515 - 200	1800 Da Die	4C. (1) . 280 2	6 1495 0 290 0 400	- 0 98 1940 1320 - 0 98 78	Lycan, Base # 12	80 1450 10 1190 58.20 55	866 209 1448 1206 55	- 0 75 680 - 0 41 830 - 5 50 400	SCREG	539 890	75 10/ 75 540   540 676   850 635   441	- 5 13 + 0 19 - 5 80	186 Erica	rolex 13	156 50	190 156 50	- 240 - 404 + 229
	1680 Michael 1840 1860 1910 Min. Superm 1486 1450 370 ALS.P.L 289 270 296 Minhom 4 280 247	1840 1450 - 2.36 270 - 6.57 245.50 - 5.58	820 Dumes	Remark 1500 14	00 300 35 1458 11 850	- 445 576 - 273 330 - 303 1550	Martel 16	40 540 29 225 50 1850	540 218 1990	- 480 1110 + 961 51	Sefineg # S.F.I.M S.G.E Sgraug #	1100 1 39 15	090 1080 38 37 55 312 306	- 3 54 - 4 59 - 4 08	450 Ford	Motors	418 50 78 50	220 418 50 78 91 50	- 638 - 445 - 151
•	296   Mithorn +		780 Electro	t 960 6	13 B95 18 615	- 179 2500 - 877 286 - 238 1050	Merio-Guin 🛨 18 Michelin	50 1850 70 1400 09 1700 09 50 201 1 80 862	1480 1717 0 203 90 837	- 0 68 - 500 - 509 - 846 - 2 67 - 500 - 4 88 - 330	Sinco-LLP.H. *	846 558	801 845 570 571 390 330	+ 233	290 Gán. 520 Gán. 360 Gan.	Bectt 25 Belgique 38 Motors 34	242 · 355	241 366 334	- 548 - 484 - 430
	370 PAT 290   270 30	837 - 036 272 - 621	280 - 6		1 490	- 044 240 - 354 1280	Min, Sabig, (Ma) 7 M.M. Panarroya	02   193 1 45   745 32   32	0 186 745 31 50	- 8 42 1100 1 56 390	Sitis Remignal Sitaineo Sociala Gladrak	937 948	915 910 642 643 348 348	- 288 - 077	46 GdM 91 Harn	Sakis 74 etropolitais 3 cay 6	70 30 50 38 50 50 85	70 30 38 50 86	- 5 - 253 - 222
	225 Ball-Equiput. ½ 276 280 795 Bell Investion 848 840 340 B.M.P. C.L 283 256 545 Cis Beactio 415 380	840 - 094 290 - 114	2200 Epiku	1536 15 152 (DP) : 1536 15 154 2 358 3 1500 1170 11	0 1570 0 336	- 325 70 + 228 776 - 515 119 - 922 440	Novi Est 7	51 50 80 742 94 81	47 50 763	- 686 167 + 039 220 - 213 2300	Sodero (Na)	172 2070 2	170 170 170 170 120 2000	- 1 16 - 336	910 Hose 111 Imp.	bet Akt B4 Charmical 10	50 99 10	840 98 10	+ 147 - 094 - 236
	430 Bigis-Guy ± 370 380 825 Bugur (Ma) 598 590	286 - 10 07 350 - 2 97 590 - 1 34	1380 Euroco 3480 Eurona	m ★ 880 8 mobile 2870 27	5 822 80 2860 8 453	- 323 440 - 442 440 - 070 850 - 321 1270	Norson (Ny) 3 Norsedan Gal. 3 Occident (Giln.) 6 Onn.F.Pacis 8	11 312 39 342 90 600 20 935	312 338 600 940 218 227 50	+ 032 128 - 029 370 - 476 2760 + 217 470	Sogeral (Ny) Sogerap Sogera-Alib. &	2415 2	100 100 131 227 281 2325	- 098 - 151 - 373	325 (1T 146 (10-Y	577 28 55ado 14	267.	846 270 137 90	- 430 - 367 - 227
	680	9104 4 04	1130 Estor (c 650 Fecam 1060 Eschet	940 9 506 5 beache 823 8	7 900 0 495 2 823	- 426 225 - 217 320	Olide-Cuby 2 Opis-Puritur 2 Orida (L*) 25	16 218 42 221 98 2400	218 227 50 2530	- 599 470 - 282 470	Sterce Penier . Street in Spie Besignal .	541 I	564 560 520 608 314 312 50	- 427 - 515 - 672	980 Merc 385 Minn	oebita 87 k 97 morte M 38 Corp 20		936 340 188	+ 0 90 - 3 30 - 5 56 - 4 10
	75 B.P. France 70 88 4230 B.S.M 4200 4150 2100 Cap Gen. S. ± . 1710 1696	67 - 429 4201 + 002 1593 - 694	124 Firms	26 98 garine Bail 1060 9	198 15 94 50 16 962	- 0.50   396 - 3.57   520 - 6.48   1020	Purio Résec. ± . 4 Purio Résec. ± . 4 Purio Résec. ± . 7	05 391 98 750	2530 308 386 761 750	- 252 480 - 247 - 464 290	Sustaining & Systematic & Takes Lucquing	290 50 2 262	388 380 284 284 258 258 540 550	- 130 - 224 - 163	230 Morg 38800 Mast	m.J.P 198	50 189 50 200 32800	189 50 33100	- 501 - 322 - 516
	1100   Compad   1010   1040   2805   Caroliury   2530   2400   143   Castro   129   123	1039 + 287 - 2455 - 296 129 50 + 039	380 Gescog	Pa 280   2 Sam 1200   12	6 1150	- 050 1010 - 1154 815 - 417 1370	Pernod-liberd 7 Peugeot S.A 9	79 770 37 672 90 939 14 20 15 3	720 958	- 3 72   615 - 2 31   3380 - 2 23   1040 + 8 10   380	Tél Bect. Thomson-C.S.F. Total (CFP)	2740 21 775 1	540 550 570 2850 725 739 55 369 50	+ 018 - 328 - 464 - 151	220 Otal 1790 Patro 575 Philip	fine 153 Monts 50	10 187 1550 487 20	198 1530	- 263 - 314
	117 CANDALLP 87 95 C.C.M.C 1145 1100 1770 Canism 575 540	96 - 103 1100 - 353 536 - 896	BOS GTM-E		0 1845 6 50 415	- 030 1780 - 757 680 - 440 3190	Polist 4	23 429 45 620 50 2400	429 630 2460 1136 628	- 233 1290 + 041 380	- (cardie.) T.R.T. #	80 834	76 76 78 756 775 158 335	- 250 - 695 - 318	95 Photo	r Dome		85 10 65 35 296	- 496 - 5 - 167
	880 Cens 482 471 1550 C.F.A.O 2340 1400 275 C.G.E 232 228	1400 + 072 2 227 - 216	570 Hechet	me-Gan.★ 523 5 ma.★ 2000 20 ma	5 1960 6 445	- 2 1200 - 3 26 640 - 3 70 600	Prétabel Sir	00 1136 42 628 50 431	428	- 207 950 - 218 520 - 449 825	ULC #	810 7 513 8	761 765 807 520 799 805	- 556 + 135 - 048	840 Roya	Committee	70 593 29 40		- 322 - 231 - 423
	58 Chies-ChildL 43 10 40 30	4030   - 850	153 Iraétal 380 Iraétal		2 114	- 255 1450 - 180 79	Ruff, Dist. Total	25 986 70 68	1550 975 88	- 4 88 885 - 2 86 546	UCR # United	182 896	178 172 587 882 103 401	- 548 - 057 - 407	220 Schi	mberger	169 30 96 90	67 60 165 98 90	+ 2 27 - 9 78 - 0 40
	985   Cinintis Inno. 4   880   852   475   Cub Midinst   385   358   358   185   Codenity   148 80   149 10   300   126   129   289   289	150 + 033	600 Inst. M 620 Interbel	50 825 8 Milest 3800 37- Mr 516 63 Annique 793 76	0 3815 5 518	+ 038 350 - 418 1230	Retain (La) ± .29 Retain function Resear-Licht		2805 274 810	- 328 68 - 289 345	Visibure: Vis Banque Bi-Gabon	44 50 296	44 90 44 90 988 90 266 70 85 863	- 642 - 391	180 Sony 184 T.D.J	ns A.G 1290 180 	30 198 80	197 163 90 27 45	- 233 + 191 - 011
	1560- Coles	1500 - 1 12 235 + 2 52 1	220 Lab. Be	Men 575 5 Men 1085 10 Copple 1161 11	0 579 0 1044	+ 070 4670 - 486 206 - 385 1800	R. Impérisis (Ly) 43 Sacie	100 100	4140 160 1489	- 433 117 - 006 145 - 073 172	Amer. Express Amer. Express	99 137	91 25 93 125 10 125 10 156 165	- 606 - 859 - 370	330 Unit.	Mr 314 Tache 16* Reefs 531	307 10 172 50	307 50	- 981 - 470 - 075
	985 Orid. Foscier 985 841 425 Oride F. Inne 382 389 185 G.C.F 110 108 90	941 - 248 1 388 + 157 2 108 90 - 1 2	340 Laton ; 380 Lagrand 480 Lagrand	# 1350 136 # 2225 200 107 # 7539 151	5 1370 0 2130 1 1605	+ 148 455 - 427 1100 - 207 1580	Suint-Gobain 4 St-Louis	54 420 55 1132 50 1000	423 50 1136 1000	- 242 144 - 173 685 - 476 970	Anglo Amer. C Angold RASF (Akt)	521	102 102 300 500 344 844	- 332 - 403 - 163	340 Volvi 330 West	Deep 25 Corp 321	250 232 50	250	- 196 - 187 - 427
	eeo (C-64. Lyon. (C3)   600   600			ptant		- 8 72   1500	Salveper 11	10  1185	1186	SIC	AV (sile		03   903	- \$11 }	2 00 Zunt	is Corp	58 148	19/	11
	VALEURS % % du nord. Coupon	VALEURO	Cours prés.		- C	ours Dernier ric. cours	VALEURS	Cours prác.	Decrier cours	VALEUR		Rachet net	VALEURS	Emis Frais	incl. ne		1 1000	Emission Frails Incl.	Rachet net.
	Obligations	Contract (by)	185 110 800	111 Lucia	118 30		Seez (Fin. de)-CP Seeni	949	280 913 1302	A.A.A Acidico Acidre France .	181 37	664.95 178.92	Francic Pierre Francic Régions	54	2070 884 1849 9201	8 Oblicio Rigi		13640-38 1026-56 1342-47	13274 86 1010 40 1316 15
	Emp. 7 % 1973 8790 Emp. 8,50 % 777 124 70 4.378 9,80 % 78/93 99.96 3.534	Champus (Ry) GLC (Finnes, da)		138 Magnitoti 235 Magnett S	A 7	0 50 9 82 20 d	Tour Sile!	. 390 . 400 . 550	390 384 ø 545	Action Invest Actions affectives	328 23	371 67 311 44 474	Fractions . Fractions . Fractions .	10895		2 Obligations 1 Obliga		389 15 1103 71 526 54	381 05 1092 76 502 66
	10,50 % 79/94 102 10 2 302 13,25 % 80/30 104 62 8 181 13,60 % 51/88 106 25 11 727	Classe (B)	450 300	340 More	38 30 30	0 408 9 79 o	U.A.P. U.T.A. Venne Clicquist	3120	240 10 890 3150 1076	Additional AGF, Actions (m AGF, 5000	CP) 955 76 467 02	962 30 475 14	Fresidor Fresidores Fresidores	22	921 236 6 983 624 2 821 220 6	Personnicus Personne		514-30 716-91 537 DE	460 98 694 40 815 17
	18,20 \$ 12,360 112 58 12 548 16 5 jul 22 114 7 213 14,60 \$ 16,633 113 20 10 820	Cogli Coolman	390 310	265 Optorg	17 14 1 138	6 176 - 9 145 10	Vicinities Vicinities Vicinities Vicinities	1250	1230 105 860	AGF, EDJ AGF, banknak AGF, bank	41321 94.56	1025 47 403 13 92 25	Frectivelor Frectiver Frecti ECU	8286	043 662	Pather Spa Pather Son	gra	16619 24 62 38 93 63	1998 06 79 98 90 81
	13,40 % dic \$3 114 90 12,289 12,20 % oct. 84 108 30 1 457	Coop. Lyon Alexa Corecords (Lei)	413 774	424 Point No.	15 76 52	8 765 8 520	Brown, de Marce	·116 angères	107 80 0	Aglino	10369 42 547 43	1090 86 10389 42 534 09	Practi-Preniline Femalishing Gentilion	100	403 1003 0 988 57236 5	Probasition	min	465 32 92 66 9085 98	465 53 91 73 1094 69
	19 % 64. 85	C.M.P. Créd. Gin. Ind. Cr. Utricernal (Cir) Crédited	960	551 Partenhee	26	0 241 5 250	AEG	- 700	290	Altro Autro Amai Gan	186 19 4649 08	20527 17946 443525	Gestion Analogue . Gest. Franço Europe Gestion Chiert	15	18 275 7 18 62 76 6 17 52 150 3	Resis Place	44	1638 58 248 05 636 84	1606 43 346 82 607 96
	OAT 10 % 2000 98 75 4 883 OAT 9,90 % 1987 103 30 9 303 OAT 9,90 % 1986 98 45 7 821	Detriny S.A. Detriny S.A. Setrono Well, (Fig.)		386 Pathé-Ciri 786 Pathé-Ciri 7406 Pettiney é	193 m 41 et, inc.) . 21	5 395 o 0 215	Algeration Bank Algeration Brank American Branks Ass. Patrollina	131	143 90 120 253	Amaica-Valor Amplicada Adricague societus	452 75 dam . 5555 99	631 79 429 56 5544 59	Gestion Sticuricourt Gestion Scovimmo . Gestion Uri-Japon .	138	6 36 19838 9 11 40 631 4 17 54 1324 6	Pleasure.	******	842.33 71971 07 55000 78	842,33 71971 07 58030 78
	Ch. Franch 3 % 140	Dicket-Bookin	700 1170	1254 d Poer-Heid 1861 P.L.M.	65 55	5 522 0 108	Arbed	238	140 254	Angeradus Annocis Pantilips Annocis	23803 36	328 25c 23803 36 1174 05	Gustion Associations Gustion McCalling Gust. Randscount	57	944 138 3 033 844 4 846 435 7	Pleaments Pleaments	Sicold	10754 17 108577 15 1	54029 32 10754 17 06577 36
	CMB Seez	Economis Centro Electro-Banque El-Astarges	362 286 700	280 Promoties Providente	43 100 S.A 123	960 0 1200	Bacque Alorgen Bacque Alorgen Banque Ctoomme B. Higl. Internot.	1630	43000	Austinesses	112.75 2 91.33	1326 15 107 84 93 87	Seet. Sél. France Hausemann Associat. Hausemann court ten	119 m 121	343 665 6 425 1194 2 494 1214 0	Fléritado . Premijos Ob			786 86 100 23 10614 27
	CFF 10,30% 88	E.L.M. Labfeed	215	211 Rull, Soul. 386 Rháne-Por	210 (c.inc.) 29	3 280	Br. Landert	400 81 10 15	400 78 10 16 50	Bours-Investice. Bred Associations Bred International	2579 43 79 53	365.46 2671.42 78.35	Наменто Ередов Наменто Евгора . Наменто Еггора .	191	6 72 1396 7 5 35 1646 1 6 96 777 7	Provious inc		2180968 44580 10214	21909 68 425 98 19 62
	CRH 10,90% déc. 95 . 100 80   6762 Mérodojie L 9% 8/7 . 98 56   6 900	Epurgue (S)	40	25 80 Rochetors 1897 o Rochetor	mSA 60	250	Dert. and Kraft De Beers (port.) Doe Chapital	250	250 10 48 50 o 4850 o	Captal Plus	mi 329 34	1600 58 316 67	Heutensen Obligatio Heutensen Obligatio Herizon	144	138 8722	Revenu Vert		199 50 5362 73 1120 53 1044	157 14 5239 34 1119 41 156 66
į	VALSURS Cours Dernier	Facility (Cit)	267 558	211 70 a Rousian . R26 Rousian st	17 Se 6	60	Gir. Belgique Germent Stero	917 108	386	Contri court teatre Contri implicit exica. Contrare	1044-68 805-31	1274.95 1024.08 760.79	Indo-Sont Values . Intereblig.	1951		St-Honoré &	einet.	14265.46 682.51 466.51	141M 48 651 66 445 36
	préc. cours	Fone. Lyomains Foneins	475 1040	568 SAFAA 488 SAFA 1090 SAFT	28 57 120	5 295 5 695	Goodyner Grace and Co Guif Caracte Corp. Historywell Inc.	265	267 263 312	Confessor Fessor Consumos Inmehi	ina . 231 31	421 18 221 35+ 529 13+	Interested France Intervalence Inchest Invest, not	14674		St-Honoré P. St-Honoré R	ME	255 99 17511 17 1 11400 77	377 98 11485 31 11344 05
	Actions Acien Prepare 580   580	France (Ls)	230 4400	218 SeGobals Selfrade ii	41	2 458 d 8 415	I, C. Industries Johnnesburg Kubota	162 1390 21 50	151 730 c 21	Croissance History Croissance Francis Drocot France Drocot Investige	307 58	2527 43 o 253 54 o E30 94 o 841 12	invert Obligation	225	2 21 157 4 8 98 225 8	SHipped S SHipped To Shipped V	duck	419.89 662.64	403 74 823 05 121 18 03
	Agacina (Std. Fist.) 1980 1650 A.S.F. (St Cent.) 620 585 a Applie, Hydrani 709 1800 a	Figure Paul Record GAN	.875 430	413 a Satura	3	50 80 90 38	Latenia  Midland Back Pic  Mineral-Researc.  Nimited	. 39 . 71	277 39 67 1840	Drougt Stocker	235 55 131 72	227 74 125 75	Luffitte-Cri-turan Luffitte-Expension . Luffitte-Franço	501%		Sécuri Taux		406 50 10887 83	11102 19 388 14 10567 83
ı	Arbel	Gr. Fin. Cosser. Gds Moul. Peris Groupe Victoire	400 328 2245 2	400 9CAC 324 Semile Me 2280 C.S. A.A.	500gs 27	256	Norwein Cliveti Pakhoed Holding Piter Inc.	22.50	90 21 00 182 275	Escap Sear Escap Sear	310 50 11385 62	301 65 11385 62 7256 73	Latino-large Latino-lapon Latino-Unio	22		Secretor (Ca Scar-Associ	den III)	452.50 714.69 1422.08	439 32 704 03 1419 95
	Hain C, Monaco	G. Transp. Ind	111 435	100 Serv. Equit 422 Sed	Wa 8	8 50 84 60	Proctor Germin Ricot. Cy (.xd Rolinco	. 476 . 46 . 221 80	470 48 218 80	Energia	233 34 2827 18	222.76 2824.36 4085.18	Laffitze-Plagazages Laffitze-Rend. Laffitze-Tologo	6498 201	5 13 84955 13 5 53 196 2	Star 5000 .		546 43 257 53 1096 02	230 57 1048 32
	### State	Impoint	370 810		11 211 11 211	210 359	Redinate Sulpan Shall ft. (part.)	428	247 20 422 12 10	Epargue Associatio Epargue-Capital Epargue-Capital	24638 40 7925 91	24501 73 7847 44 1250 12	Lion-Autociations Lion court terms Lion-Institutionagio	116326	557 11485 5 28 116320 2	Shen	*******	460 12 372 34 203 367 11	447 81 262 37 200 99 376 76
	Box-Merché 746 725 8.T.P. 133 133 Call 608 600	inench, Martelle Inenclice Inenct, (Shi Cart.) Junger	453 2875 2	473 Sufai finan 2076 Soficai 141 Sofio	ites 1571 511	537 d	S.K.F. Alziebolog Steel Cy of Can Texasco	. 201 . 117 . 229	90 e	Epargue-Industr Epargue-Inter Epargue-J	653 20 565 98	523 50 + 550 54 53862 70 +	Limpto:	714		Sogepages		3091 16 339 12	1069 40 326 96 13108 89
1	Controller	Lafitte-Ball	425 181	424 Solicomi .	4 571 9 13	7 132 a 5 900	Them Bill	. 30 20 . 850	47 50 29 90	Epargra-Chilg	1562 (3 150 55	1817 64 183 61 1035 55+	Minner	74002	255 255 25 2 23 74002 25	Sognate		5073596 4	18258 21 17420 45 871 31
	Certono-Longino 446 432 C.E.G.Frig. 420 415 Contan. Pleasy 1870 1880	Localing city	321	321 Sovetail .	10g 30 600 500	800	Want Pand		10	Epergra-Unia Epergra-Value Eperating	1054 12 376 71	1008 32 383 57 1288 07 ◆	Manadale Imputiones Manada Manadan	9578	1900 12 1878 1	Sogieter Soleil imedie Soattigie Act	048	436 972 97	1102 15 416 23 835 66
	Cote des	changes	."	Marché	libre	de l'or	Calciptes		144	Epolius	1051 SB R 1052.20	992 96 1004 20 1004 48 9218 17	Mondelista Mondelista Mondelista Moti-Ottigution	271167	23 271167 23 42 63383 4	Technocie Techno-Gan Tellion	,,,,,,,,	5232.05	1027 33 955 79 5253 12 5180 25
Ì	MARCHÉ OFFICIEL préc.	20/11 Achet	Vents	MONNAE ET DEVISI	S pré	20/11	C. Opsid, Forestiles . Coppens . Debois les. (Canto.) .	- 180 280 680	151 20  826 p	Euro-Ordensen Eurodyn Euro-Gan	494.72 949.43	480 21 + 918 21 3766 69	Nation - American - Am	5224 13616	144 1350	Uni-Associati Uni-Associati		356 96 113 08 389 40	343.96 113.08 381.29
I	Ents-Usis (\$ 7)	5 689 5 460 7 011 339 710 327 16 213 15 600	347 500 16 600	Or fin (ido as burn) Or fin (en lingst) Filos française (201 Silos française (101	36700 540	36700 540	Garchot	118 336 250	110 310 e	Extelline Orient Size Found Placement . Found Volcabellon	505 NO	481 13 60711 89 13081 27	Natio-Procedure Natio-Innochiler Natio-Innochiler	202400	202400 30 805-4	Uni-Garantin Uniquetion		1087 10 1318 82 760 82	1037 80 1252 94 726 42
	Pays Ber (100 ft.)	301 750 290 88 080 34 88 990 55	. 308 . 91 92 .	Price française (10 fr) Price suisse (20 fr) Price latine (20 fr) Souverain	550 501 623	556 539 618	Microsoft (bond) . Nicoles	34 50 580 3400	3190 0	Foreign (dis. per 1 Foreign	7 10942 50 241 30	10942 50 230 36 4703 60	Natio-Obligations Natio-Passancine Natio-Passancine	529	194 515 7s 133 1220 7s	(Jointon			2023 18 2052 96 182 60 675 45
I	Grando-Bretagno (£ 1) 10 152 Grèce (100 descharen) 4 322 Italia (1 000 line) 4 812	10 168 9 800 4 320 3 500 4 613 4 250	10.500 4.400 4.750 421	Pièce de 20 doites Pièce de 10 doites Pièce de 5 doites	3100 1540 920	3045 1530	Révillon	184 363	320 184 192	France-Geranin France-Israelins France-Net	276 47	275 92 375 88 120 96	Natio Reserva Natio Glovini Natio Valenta	1009	989 36 12 10929 12	Univers-Oblig		1481 27 447 84	1432 56 436 92 8384 96
1	Solem (100 tc.) 414 300 Soledo (100 lts.) 94 080 Astricha (100 sch) 48 240 Espagne (100 pec.) 5 045	94 060 90 48 240 46 600 5 038 4 750	96 49 200 5 250	Pièce de 50 passes . Pièce de 10 fictions . Or Londres	3380 517 485	618 80 458 25	Ufficer	. 360		Famor-Oxfunions Francis	422.04	427 76	Yéppon-Gan Nord-Sud Déndago.		46273	Valory		1542 18	1540 64 0990 16
	Portugal (100 eac.) 4 190 Canada (5 can 1) 4 342 Japon (100 years) 4 214	4 182 3 500 4 341 4 150 4 206 4 080	4 400 4 550 4 280	Or Zerich Or Hongkong Argent Londons	464	15 465 05	e : coupon	détaché ·	o:offe	rt – •:dro	it détaché	d : dema	andé → +:p	rix préc	édent —	k : marchá	continu		
						•													

iominicain

AL.

2900° 4700°





#### ÉTRANGER

- 3 La « politique de normalisation > avec l'iran est « au point mort », déclare M. Raimond. 4 Deux cent mille manifes
- tants réclament des élections libres au Chili.
- 5 a Restructuration > démocratie en Union

#### POLITIQUE

7 Le financement des partis – Les débats au sein du

Parti socialiste.

8 Test électoral à Marseille. 9 La privatisation du Crédit agricole en débat à l'Assemblée nationale.

#### SOCIÉTÉ

- 10 Le rapport de M. Michel Hannoun sur le racisme. 11 Une proteine pourrait
- empêcher le ∢ réveil » du virus du SIDA. 12 Le créateur de Radio-
- Nostalgie est écroué. - « Journal d'un amateur », de Philippe Boucher. 24 Sports.

#### CULTURE

19 Deux expositions des photographes espagnols. Musique : Bari et Paisiello

au Festival de Lille.

20 Cinéma : Noce en Galilée, de Michel Khleifi. Communication : le ren-

#### forcement des pouvoirs de la CNCL divise M. Léotard et M. Santini.

#### ÉCONOMIE

- 26 La question du déficit budgétaire américain. 27 Suppressions d'emplois
- européenne. 30-31 Marchés financiers.

• La présence de l'entreprise

doit rester étrangère à l'émission et

destinée seulement à rappeler

le logo ou le sigle de l'entreprise peut paraître à l'écran, « le produit hu-même, ou son conditionnement »

ini-même, ou son conditionnement » en sout exclus. Autrement dit, les

paquets de lessive ou de cornflakes

ne serout plus admis à « Inter-

Dans l'ensemble, cependant, le nouveau règlement s'il est plus

contraignant que la pratique actuelle, élargit le champ du parrainage. La position de la CNCL, qui se situe entre le libéralisme effréné qui règne aux Etats-Unis et la légis-

lation beaucoup plus restrictive en Grande-Bretagne, est un com-promis. La CNCL propose « quel-

ques mois d'application concertée des règles simples et claires », afin d'établir une pratique incontestée. Elle fait preuve, là, si l'on songe à la bataille du télé-achat, d'un bel opti-

Vengeance électrique

M. Henry Gahery, retraité de soblame-deux ans, résident à Trois-Monts (Calvados), avait

une idée fixe : considérant les

terifs EDF comme trop élevés, il

avait demandé une réduction de sa facture d'électricité ou des

délais de palement. Vainement.

enfourché sa bicyclette pour

rapérer les potsaux électriques isolés et, la nuit, il sillonnait les

routes de campagne, una pince coupente en poche. Il sectionnait

les fils électriques, non sans

avoir coupé auperavent les file du

téléphone pour empêcher les

usagers de signaler la penne. Récemment, il avait élergi son

ecteur de prédilection en pas-

Pour éclaircir définitivement

l'affaire, les gendarmes d'Evrecy

et de Caen ont surveillé un.

rieusement épargné jusque-là. C'est au pied de ce potesu que le

retraité a été interpellé. Il a

reconnu les faits et a été écroué,

EDF estime le préjudice à

PASCALE MONNER

100 000 francs. En trois ens,

M. Henry Gehery a coupé la cou-rant cent vingt-cinq fois...

le 19 novembre à Caer.

L'irascible abonné avait alors

de notre correspondante

ALAIN WOODROW.

La restriction est importante : si

l'apport financier.

#### SERVICES

- chez Renault. Météorologie ..... 23
- 28 L'avenir de la sidérurgie

#### Carnet ......25

Radio-Télévision ..... 22

#### MINITEL.

· Flesh-back sor le sen

• Femine-Médicis : faitas vos pronostics / LOTO

-3615 Tepez LEMONDE

#### Le voyage du premier ministre à la Réunion

#### Le tour électoral de M. Chirac

SAINT-DENIS de notre envoyé spécial

Les cinq cent soixante mille habi-tants de l'île de la Réunion, dont la moitié environ sont électeurs, bénémotté environ sont electeurs, bené-ficient de l'attention soutenne des candidats éventuels à l'élection pré-sidentielle. M. Jacques Chirac est le plus assidu d'entre eux : il fait depuis 1985 sa troisième visite dans le département français de l'océan Indien, où M. Raymond Barre, qui en est natif, est attendu le mois pro-chain, et M. François Mitterrand en

Il y a un an, le premier ministre était venu traiter le problème de Mayotte dans cette collectivité territoriale et aux Comores, puis assister à Saint-Denis à l'ouverture du congrès des présidents de conseil général. Son voyage n'en avait pas moins comporté une substantielle prottie propriement réunionaise. partie proprement réunionnaise, marquée par l'accueil que lui avaient réservé plusieurs milliers de ses partisans à l'aéroport et par l'annonce de mesures liées à la loi d'accident les Posts de la loi d'orientation pour les DOM.

Retraçant l'action de son gouver nement pour la Réunion depuis vingt mois, il l'a opposée à celle de la gauche, qu'il a vigoureusement atta-quée. « Quel est votre bilan? », a-t-il demandé à l'adresse des communistes réunionnais, en rappelant que le PCF avait été associé au pouvoir de 1981 à 1984, « Il est strictement mul», a tranché le premier ministre, devant une assistance qui lui était acquise à Bras-Panon, commune du sénateur RPR, M. Paul Moreau.

Le ton électoral avait été donné dans le fief UDF de Saint-André, où le premier ministre a été reçu à

#### M. Honecker en France en janvier

« Le chef de l'Etat et du parti estallemand fera une visite en France prochainement. La France a attendu par courtoisie que M. Honecker se soit rendu en République fédérale avant de préparer cette visite », a indiqué M. Jean-Bernard Raimond au cours des déclarations qu'il a faites au déjeuner de l'Association était l'invité le jeudi 19 novembre, Cette visite devrait avoir lieu dans la première quinzaine de janvier.

• CHINE : monument à la mémoire du premier missionnaire catholique. — La Chine va édifier un monument à la mémoire du jésuite italien Matteo Ricci, qui établit la prel'ampire chinois en 1583. M. Wu Zhaojen, directeur du bureau des affaires religieuses à Zhaoqing, a environ 100 kilomètres à l'ouest de Canton, a déclaré à la presse que ce mémorial prouverait que la Sherté religieuse existe en Chine. Le monument a reçu l'aval de l'Association catholique patriotique chinoise, qui représente environ trois millions de catholiques en Chine. Pékin a rompu ses relations diplomatiques avec le Vatican en 1957. - (Reuter.)

[Né en Italie en 1552, Ricci était arrivé dans la colonie portugaise de Macao en 1582 et, mandaté par l'Eglise portugaise, ouvrit une mission cath que, la première de Chine, à Zhaoqui que, la première de Chine, à Zhaoquing, un an plus tard. Il passa six ans à prêcher à Zhaoquing et fut ensuite appelé à Pékin par l'empereur pour devenir l'astrologue impérial. A sa mort, à Pékin en 1610, Ricci laissait une communanté chrétienne de deux mille cinqueste de deux mille chiquestes and contract de chiques membres. Les autorités chinoises ont fait récemment restaurer la tombe du missionnaire, qui avait été endommagée par les gardes rouges lors de la révolu-

\_\_\_\_ Publicité

#### **Veste vedette** 690 F en harris-tweed

... mais également costumes griffés à partir de 1.300 F; smokings en alpaga, 1.590 F; pardessus cashemire et laine, 1.390 F, etc., à la boutique M.G.S. que jeunes chanteurs et velettes confirmées ont contribué à faire connaître dans ce coin du Marais. Un tout aussi remarquable rapport qualitéprix pour leurs chaussures anglaises et italiennes griffées, à partir de 690 F. 10, rue du Pont-aux-Choux (3°), métro Sébastien-Froissart, tendi au samedi, 9 h à 19 h, 42.78.09.27.

déienner au milien de physicurs cendéjeuner au milieu de plusieurs cen-taines de convives par le maire, M. Jean-Paul Virapoullé, deputé, et son frère, Louis, sénateur. M. Jean-Paul Virapoullé à rappelé que son amitié pour M. Chirac remonte au voyage de celui-ci fin 1985: «Tu m'avais dit alors: on ne chipotera pas sur les DOM». « Il faut conti-muse à mettre la pagues. » Atnuer à mettre la paquet », 2-t-il affirmé après avoir évoqué le « cata-

miste » de 1981.

Le climat n'était pas aux nuances.

A Bras-Panon, M. Chirac a accusé la gauche d'avoir provoqué le « déclin économique » et « l'aggravation dramatique du chômage » dans les DOM. Il lui a reproché d'avoir interrompa la mobilité des jeunes vers la métropole « dans le souri évoltte de ne nas averaver les souri évoltte de ne nas averaver les souci égoîste de le pas aggraver les statistiques du chômage en France métropolitaine ». « En vérité, a-t-il dit, le gouvernement précédent ne s'était pas intéressé à l'outre-mer, si s etatt pas interesse à l'outre-mer, si ce n'est sur le plan de la politique politicienne ». Ainsi, a-t-il dénoncé le projet d'assemblée unique dans les DOM et évoqué les «épreuves subies par la Nouvelle-Calédonie ». Pour le premier ministre, la gauche « n'a aucune leçon à donner à quiconque pour ce qui concerne les pro-blèmes intéressant l'outre-mer ».

M. Chirac a inangaré les nouveaux locaux de la chambre des métiers de la Réunion. Celle-ci était officiellement à l'origine de la visite du premier ministre qu'elle avait invité. La manifestation à laquelle ont assisté environ neuf cents comcants et artisans réunionnais été l'occasion pour M. Chirac de souligner, une fois encore, l'importance qu'il accorde à ce secteur économique. M. Jean Paquet, président de l'assemblée permanente des chambres de métiers, qui accompa-gnait le premier ministre, lui a rendu un hommage appuyé pour avoir octroyé aux entreprises « la liberté de gestion et notamment la liberté de gestion de nos personnels ». « Nous sommes sur la bonne voie », a sonligné M. Paquet, en évoquant les « espoirs » qu'il place dans l'échéance présidentielle.

« Toute visite d'un premier ministre ou d'un ministre a un côté politique », a concédé M. Chirac, eudi soir, au cours d'un entretien accordé à RFO. Cette observation devait se vérifier vendredi lors de la réception de M. Chirac dans la commune de Tampon, dont le maire est M. André Thian Ah Koon, député et chef de file des barristes réunion-

PATRICK JARREAU.

Suède : l'enquête sur le meurtre d'Olof Palme

#### Offres de récompense dans la presse internationale

Tout indique que l'enquête sur l'assassinat du premier ministre suédois Olof Palme, le 28 février 1986 à Stockholm, est dens l'impasse. Il est difficile d'interpréter autrement la décision de la police suédoise d'insérer des avis de recherche et des offres de récompense dans la presse internationale. Cette opération a commencé le vendredi 20 novembre dans l'International Herald Tribune. Le gouvernement suédois est prêt à verser la somme de 50 millions de couronnes (environ autant de francs français) à la personne qui lui fournira des renseignements per-mettant d'élucider le mystère du meurtre du chef du gouvernement. « La somme promise pourra être versée à l'étranger selon la législation du pays choisi. L'anonymet le plus total

d'experts qui ont été chargées en Suède depuis un an et demi d'examiner le travail de la polici dans cette affaire ont tous abouti aux mêmes conclusions : de nombreuses erreurs professionnelles ont été commises dans les heures qui ont suivi le meurtre et les opérations de recherche ont été mai coordonnées. Ce qui étonne beaucoup les policiers, c'est que les récompenses offertes jusqu'ici, et dont le montant a été régulièrement augmenté, n'aient donné absolu-ment aucun résultat.

#### La CNCL part en guerre contre la publicité clandestine

Septembre 1985 : Orangina spon-sorise l'émission de Stéphane Collaro, «Cocoricocoboy». Riposte inmédiate de la Haute Antorité, qui interdit l'expérience. Août 1987 : lors de l'émission « Intervilles » sur TF 1, entre Romorantin et Arles, Guy Lux, se faufiliant entre des paquets géants de Coruflakes Kellog's, lance à Léon Zitrone : « Merci docteur Kellog's d'avoir inventé les coruflakes acr d'est avec elles qu'on est en forme des la départ. est en forme dès le départ : pour avoir des réflexes, il faut déjeuner Kellog's! >

En deux ans, la publicité a envahi la télévision - les recettes ont pro-gressé de 60 % en un an - et elle éborde les espaces qui lui sont assignés pour réapparaître sous forme de mécénat, sponsoring, parrainage, «barter» (troc)... Constatant dans un Livre blanc, rendu public le 20 povembre, que « les chaînes recourent de plus en plus au parrainage, et dans des conditions parfois contestables », la CNCL a décidé d'y mettre le holà, tout en reconnaisant que, si elle est habilitée à « prendre une décision, en définis-sant le cadre juridique », pour les chaînes publiques, elle ne peut, vis-à-vis des télévisions privées, qu'« adresser des recommando

 Le parrainage est donc ouvert aux entreprises ressortissant à tous les secteurs de la vie économique, y compris à l'édition littéraire ou musicale, au cinéma, à la presse et à la distribution. Pour les entreprises produisant des boissons alcoolisées le parrainage est autorisé - dans les conditions définies par la loi du 30 juillet 1987 ».

 Les journaux télévisés et les émissions d'information, sauf celles consacrées au sport, no peuvent pas

 Les émissions parrainées doi-vent être clairement annoncées comme telles, et l'entreprise peut être mentionnée par son nom, sa raison sociale ou encore par le nom des produits qu'elle commercialise.

#### Galerie d'Art Daniel MALINGUE ACHETE Tableaux

de MAITRES FIN XIXº et XXº S. faire proposition

26, avenue Matignon Paris & Tél.: (1) 42.56.50.33

#### ON LE SAIT BIEN QU'IL N'Y EN A QU'

PRATIQUER VRAIMENT, DES PE É-TON-NANTS!

DE - 25% à - 40% SUR LE PRÊT-A-PORTER MASCULIN SIGNÉ DES GRANDS COUTURIERS

et sa propre fabrication même pour LES TRÊS CAMES et LES TRÊS FRATS STEPHANE MEN'S

DE LUXE De mid à 19h 30 (formé digs. et kundi)

AMPS-ELYSEES : 5, rue de Washingt:

Et aussi à STRASBOURG maintenan 19. FAUBOURG NATIONAL



JUOUL AGENT DE Garde-Meubles 42 08 10 30 16.rue de l'Atlas-75019 Paris

CDEFGH

#### -Sur le vif –

#### Figaro-ci, Figaro-là

Ou'est-ce qu'il prend, Elicab-bach, aujourd'hui dans *le Figuro 1* lis lui ont fait une tête au carré, les confrères. C'est un mulle, un rchand de tapis (sic). Mulle, ils ont peur qu'on compranse pas, alors ils ont mis un appel de note. Mulle : n. m. d'origine ger-manique, se dit d'un individu grossier, brutal, sans éducation. Pourquoi ? Qu'est-ce qu'il a

fabriqué ? Vous ne devinerez jameis i il a parlé l'autre jour, au micro d'Europe 1, de l'interview que leur a donnée Chirac, sans citer *le Figaro*. A-t-on idée ! Ca se fait pas, ca, de piller la concurrence, c'est pas des manières ! Même si rien ne vous y oblige, faut avoir l'élégance de citer ses sources. Et d'éjouter, imperturbables : nous n'almons ni l'Humanité ni le Monde, mais, en l'occurrence, ces deux journaux ont convenablement cité le

On a fait ca, nous, an Monde ? Alors, on a été bien cons. Parce que, question pillage, ils sont champions, ces donneurs de leçons. Et c'est pes Monde, on y jette un ceil, comme ce, en début d'après-midi, on parcourt, suoi, et, à l'heure des bulleures d'information, on se de ca qu'on a ku... Pes au point de se rappeler ou, ca non. Tout le

revanche, de ce côté là, ca va. On pique pas. On pas. Seof au Figuro / ils periant d'un sondage de la SOFRES pour France-inter cien au « Grand Jury » de BIIL. leur fauta, tes pauvres charis, que note y étions associals. Ca leura échappé, désolés ! Jé vote es prie, servez-vous, vous glass; pas. En revenche, "Il vous risers deux, trois tapis en maga

CLAUDE SARRAUTE.

Un projet de calendrier scolaire pour 1988-1989

#### Pâques en mai

Reporter en mai les vacances scolaires de Pâques, telle est l'une des hypothèses étudiées par le mini de l'éducation nationale dans un avant-projet de calendrier scolaire pour l'année 1988-1989, qui tient compte des critiques formulées à l'encontre d'un mois de mai gruyère car ponctué de fêtes chômées. Cet avant-projet, qui doit faire l'objet d'une concertation, fixe la rentole scolaire au lundi 5 septembre 1988. Il accorde aux élèves et aux professeurs huit jours de vacances à la Toussaint (29 octobre an 7 nos bre), douze jours à Noël (23 déceinbre au 5 janvier).

Mais ce sont les congés de l'évil et de Piques qui pourraient dits bouleverses. Le projet propose en effet deux options. Soit des vacances l'Ascension (début mai). Soit un allongement à deux semaines des vacances de février réparties sur trois zones, et un report à la fin avrildébut mai des vacances de Pâques,

Le minéro du « Monde » daté 20 novembre 1987 a été tiré à 534 139 exem

réparties sur deux zones.

Line discession doit s'engager sur ces projets et le calendiler scolaire définité doit être publiéau début du mois de janvier prochain. Le ministère de l'éducation nationale semble aussi aroir décidé de s'affronter à nouveau au serpent de mer des rythmes scolaires. Plusieurs groupes de travail rémissant parents, ense-gnants, et spécialistes doivent être constitués et aboutir à une première mbese... en juin prochain.

SERVE AND A SUR PROBLEM

gradien in de Mandellie

gaztatur ta lu la meyes

PRODUCT CONTRACTOR OF THE

Zing in Online assets

taligingmen lite app

3 To 8 4 400 300

Stages to a sign

4727 23 4

#### M. CHABLES PASQUA živité du «Grand Jury RTL-le Monde»

M. Charles Pasque, ministre de Fanfrieur, sera Pinyité de l'émis-sies hebdeamdaire « Le grand jury RTL-le Mondo » le dimantele 22 sevendre, de 18 h 15 à 19 h 30. Goorges Maxion, de Monde, et de Paul-Jacques Truffaut et de Doui-nique Pennoquia, de RTL, la début étant dirigé par Olivier Mazeculis.



AVANT TRAVAUX LIQUIDATION TOTALE **COUTURE HOMMES ET FEMMES** BALMAIN, DIOR, LAPIDUS, Y.S.L. RABAIS ENORMES Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h,

CLUB

des 10 mais # : sa, Fige saint homone (F tings)

ST-GERMAN EN-LIST: AS RE, 1900 DE PÁRES (FÉDICO) LYON 2 : 5, ME DIS ARCHES (" EMGE)

Dimanche inclus.

